3 1761 09618327 2

HORMISDAS MAGNAN

MONOGRAPHIES PAROISSIALES

ESQUISSES DES PAROISSES

DE

COLONISATION

DE LA

PROVINCE DE QUÉBEC

DEUXIÈME ÉDITION

PUBLIÉ PAR LE
DÉPARTEMEMT DE LA COLONISATION, DES MINES ET DES PÊCHERIES
QUÉBEC
1913.

LIBRARY
NOV 7 1913
UNIVERSITY OF TORONTO

LA PAROISSE CANADIENNE

Est-il terre au plus doux parfum,
Terre plus belle, plus sacrée,
Et plus aimée,
Que l'intime berceau commun !

Mon pays, il est sans pareil :
Juin d'un si beau vert le couronne,
Et chaque automne
Le drape d'un or si vermeil.

Ce vert triomphe des rameaux
Et cette gloire végétale
Qu'octobre étale,
Sont à nos yeux toujours si beaux !

Rien ne m'est cher comme le val
Où, pardessus tous les toits, brille
La riche aiguille
De mon pieux clocher natal.

Chez nous, partout rayonne encor
La foi naive des ancêtres ;
Grâce à nos prêtres,
Nous garderons ce cher trésor.

Nérée Beauchemin.

HORMISDAS MAGNAN

Monographies Paroissiales

ESQUISSES DES PAROISSES

DE

COLONISATION

DE LA

PROVINCE DE QUEBEC

DEUXIÈME ÉDITION

PUBLIÉ PAR LE
DÉPARTEMENT DE LA COLONISATION, MINES ET PÊCHERIES
QUÉBEC
1913.

Digitized by the Internet Archive
in 2014

https://archive.org/details/monographiesparo00queb

PRÉFACE

L'œuvre si utile et si patriotique que poursuit le Département de la Colonisation, soit qu'il bâtisse des ponts ou qu'il ouvre de nouvelles régions en y faisant faire des routes ou des chemins, a pour but unique l'agrandissement de notre province par la paroisse canadienne!

Dans le chapitre qui suit, et qui sert d'avant-propos, nous avons tâché de mieux faire apprécier le rôle d'auxiliaire précieux que joue ce Département, en mettant en vive lumière la paroisse canadienne, c'est-à-dire en montrant la salutaire influence qu'elle exerce, non-seulement au point de vue économique, national ou religieux, mais encore au point de vue politique, vis-à-vis la Couronne d'Angleterre, sous la protection de laquelle elle naît, elle grandit et parvient à son parfait épanouissement.

En présentant notre première édition des « Monographies Paroissiales », l'an dernier, nous l'avons expliqué : cette publication est faite dans l'intention unique de mieux faire connaître nos régions de colonisation ou autres. Elle s'adresse d'abord aux Canadiens, en général, aux compatriotes expatriés aux Etats-Unis, et enfin aux étrangers qui désireraient venir s'établir dans notre province.

Quoi de plus propre à faire connaître nos paroisses de colonisation à ceux qui cherchent un coin de terre pour s'établir, que ces esquisses illustrées comprenant les principaux renseignements qui se rapportent à une paroisse en particulier.

On remarquera que le nombre des monographies, dans la présente édition a plus que doublé et que celui des gravures approche la centaine. Cette illustration qui rend beaucoup plus intéressant tout le travail, nous la devons à Messieurs les curés de paroisses. Ceux-ci, en nous faisant parvenir leurs réponses à notre « Questionnaire », ont eu la bonne idée de joindre une ou plusieurs photographies de leur village, églises, écoles, etc. Nous n'avons pas manqué, comme on peut le voir, de les utiliser. Et c'est notre devoir de les remercier cordialement pour le double service qu'il nous ont rendu. Du reste, l'œuvre que nous poursuivons les intéresse non moins que nous, et tous ont compris que la coopération est d'un grand secours en matière d'économie sociale.

Le nombre de paroisses de colonisation en notre province, y compris un certain nombre de centres industriels et agricoles de fondation plus ancienne, mais qui demandent encore un renfort de population, est de 270. Ces deux cent soixante et dix paroisses comptent une population globale de 296,182 âmes ; et la valeur de la propriété imposable est de $51,496,096.

La province de Québec, en 1913, d'après le « Canada Ecclésiastique » que nous avons résumé le plus fidèlement possible, comprend 942 paroisses organisées et 195 missions ou dessertes. Soit une augmentation de 11 paroisses et de 21 missions pendant l'année 1912.

Le nombre d'enfants inscrits aux écoles catholiques, dans les comtés de colonisation, seulement, de la province de Québec, en 1911, est de 163,897. Soit une aug-

mentation de 22,310 enfants, si on compare ces chiffres avec le rapport de l'Instruction publique de l'année 1904-1905. Dans toute la Province, à la même date de 1911, il y avait 389,123 enfants inscrits dans les écoles catholiques, contre 297,217 en 1905, soit une augmentation totale de 91,316.

L'augmentation de la population rurale dans la province de Québec est indiquée comme suit dans le recensement officiel de 1911, Vol. I :

Population rurale..... 1901		*999,667*
" " 1911		*1,032,618*
Augmentation...		*39,951*

Le compilateur officiel fait remarquer qu'il y a eu diminution de la population rurale, au profit des villes, dans les autres Provinces.

L'expansion de la race française dans la province de Québec est dans la même proportion que l'accroissement de la population totale dans tout le Canada, soit 34 pour cent. Dans la province d'Ontario, tandis que le total de la population n'a augmenté que de 15 pour cent depuis dix ans, l'élément français montre une augmentation de 27 pour cent ! En 1901, on comptait 158,671 Canadiens Français dans la province d'Ontario, aujourd'hui ils sont 202,442...

Le tableau qui suit, publié récemment par la « Patrie » de Montréal est extrêmement intéressant à étudier ; il nous montre l'augmentation des groupes canadiens français dans tout le Canada.

EXPANSION DE LA RACE FRANÇAISE AU CANADA

Provinces	1901	1911	Augmentation
Colombie Britannique.....	4,600	8,907	93%
Manitoba.....	16,021	30,944	92%
Nouveau-Brunswick.....	79,979	98,611	23%
Nouvelle-Écosse.....	45,161	51,746	14%
Ontario.....	158,671	202,442	27%
Ile du Prince-Edouard.....	13,866	13,117	6%
Québec.....	1,322,115	1,605,339	21%
Alberta.....	.....	19,825	.....
Saskatchewan.....	7,040	23,251	522%
Yukon.....	.....	482	.....
Territoires.....	.....	226	.....
Total pour le Canada.....	1,649,371	2,054,890	25%

Population totale du Canada en 1911

	Population totale	Catholique	Française
1901	5,371,315	2,229,599	1,666,667
1911	7,206,643	2,833,041	2,054,890

Population de la Province de Québec

	Population totale	Catholique	Française
1901	1,648,898	1,429,212	1,322,513
1911	2,003,232	1,724,683	1,605,339

Population des différents groupes ethniques du canada en 1911

La population globale pour chaque groupe ethnique, dans toute la Puissance du Canada, est comme suit, toujours d'après le recensement officiel de 1911 :

Population en 1911

Canadiens Français	2,054,890	Russes	43,142
Anglais	1,823,150	Polonais	33,365
Irlandais	1,260,899	Chinois	27,774
Écossais	997,880	Welsh	24,848
Allemands	393,320	Nègres	16,877
Autrichiens	129,103	Belges	9,593
Scandinaves	107,535	Japonais	9,021
Sauvages	105,492	Suisses	6,625
Juifs	75,681	Bulgares et Roumains	5,875
Hollandais	54,986	Grecques	3,594
Italiens	45,411	Hindous	2,342

Nous avons cru qu'il serait utile de dresser un tableau indiquant le mouvement général de la population catholique dans tout le Dominion. C'est dans le « Canada Ecclésiastique » et le « Catholic Directory » que nous avons relevé avec le plus de soin possible les chiffres qui suivent. Le tableau comprend les huit provinces ecclésiastiques du Canada ; il indique le mouvement de la population de 1912 à 1913.

POPULATION CATHOLIQUE DANS TOUT LE CANADA EN 1913 (1)

	Diocèses	Parois.	Missions	Prêtres	Popul.
1.	Province ecclésiastique de Québec....	474	114	1,231	750,319
2,	" " " Montréal...	378	25	1,373	843,471
3.	" " d'Ottawa.....	167	105	393	228,838
4.	" " de Toronto...	159	54	279	190,000
5.	" " " Kingston...	111	125	164	142,500
6.	" " " Halifax....	233	168	403	318,155
7.	" " " St-Boniface	274	381	676	320,366
8.	" " " Vancouver.	51	125	81	56,500
	Total en 1913.....	1,847	1,097	4,562	2,850,159
	" " 1912.....	1,773	1,028	4,133	2.671,149
	Augmentation pendant l'année 1912	74	69	429	179,010

Il est intéressant de comparer cette augmentation de 179,010 catholiques dans notre pays à celle de 138,000 pour toute l'Union américaine! En effet, le « Catholic Directory » de 1913 indique aux Etats-Unis une population totale de 15,154,159 catholiques. Or, l'augmentation pour l'année 1912 n'est que de 138,569!... L'éditeur ne peut s'empêcher de faire remarquer qu'il y a matière à réflexion dans cette faible augmentation!

Comme conclusion générale, nous demandons à nos compatriotes de faire réflexion, non pas sur la stérilité de notre race, puisqu'elle est à la tête des autres, et de beaucoup, sous le rapport de l'accroissement naturel, mais de méditer le tableau qui précède sur l'expansion de la race française dans tout le Canada! Il est évident que les nôtres de la province de Québec ont largement contribué à l'augmentation de la population des autres provinces. Or, charité bien ordonné doit commencer chez soi.

La province de Québec a besoin de tous ses enfants pour remplir les vastes cadres qu'elle comprend. N'oublions pas qu'elle a doublé son étendue territoriale par l'annexion de l'Ungava, et que sa superficie totale est maintenant de 698,875 milles carrés!

Parmi les centres nouveaux ouverts à la colonisation, nous attirons l'attention des nôtres sur la région de la Baie des Chaleurs, dans les comtés de Gaspé et de Bona-

(1)—On trouvera à la fin du volume un tableau détaillé de la population catholique dans chaque diocèse du Canada pour l'année 1913.

venture, la région de la Matapédia, dans le comté de Matane, la partie sud des comtés de Rimouski et de Témiscouata, une partie des comtés de Beauce et de Frontenac, la région du Lac St-Jean, la Mattavinie ou région de la rivière Mattawin, dans les comtés de Berthier et de Joliette, la région de Labelle et, enfin, le Témiscamingue et l'Abitibi, vastes territoires pouvant contenir des centaines de belles paroisses.

On le voit, la province a besoin de toutes les bonnes volontés de ses habitants!

Si pendant la prochaine décade, les Canadiens de la province de Québec restaient fidèles à la terre féconde et vivifiante, ce n'est pas une augmentation de 25% que nous aurions à signaler, mais une augmentation de 50%, tout en faisant une part très minime, à l'immigration belge ou française.

Notre générosité à l'égard des autres province ne doit pas aller jusqu'à la prodigalité. Il ne faut pas pas que notre province s'affaiblisse par une émigration irréflechie. La constitution du pays lui a assigné un rôle trop important dans la répartition de la représentation fédérale. Et le meilleur moyen de nous maintenir nombreux et unis dans notre province, c'est d'assurer la prépondérance de notre population rurale, et nous y arriverons en facilitant le défrichement du sol, la base essentielle de l'œuvre de la paroisse canadienne. On ne saurait trop le dire, la colonisation est le commencement de la mise en valeur du sol, et par là même, le début de la richesse agricole.

HORMISDAS MAGNAN.

Québec, le 13 avril 1913.

LA PAROISSE CANADIENNE

Son Heureuse influence

NOS ANCETRES

Nos pères apportèrent avec eux, outre la Foi et la langue ancestrales, les us et coutumes, les lois et l'organisation civile et religieuse qui avaient fait de la Mère-Patrie, la plus grande nation du monde et la fille ainée de l'Église.

Parlant de l'émigration française en Amérique M. E. Rameau fait observer que « ce fut un véritable démembrement de la souche des paysans français. Leurs familles, cherchées avec un soin particulier, ont transporté avec elles les mœurs, les habitudes, les coutumes et les locutions, au point d'étonner encore aujourd'hui le voyageur français ».

Le peuple missionnaire qui a jeté les premières semences de l'Évangile et les bases de notre nationalité sur les bords du St-Laurent, avait un idéal religieux et patriotique, et Dieu qui s'est servi de lui pour accomplir de grands desseins dans notre patrie avait mis dans son âme l'esprit de sacrifices et d'abnégation qui enfante les grandes actions. « S'il est des pays dont les origines ont été plus éclatantes, dit l'abbé H.-R. Casgrain, il n'en est pas assurément dont les commencements ont été marqués par de plus beaux sacrifices et de plus sublimes dévouements ».

Les nombreux historiens qui ont fait le récit des premiers établissements de la Nouvelle-France n'ont qu'une voix pour proclamer le courage indomptable, la foi robuste et le zèle inlassable des premiers colons qui furent nos ancêtres et qui restent nos modèles. « La plupart des émigrants, dit la Mère Marie de l'Incarnation (1640) qui vinrent au Canada, paraissent y être venus principalement dans une vue pieuse et pour s'associer à une œuvre utile à la religion et agréable à Dieu ».

Et la Mère Juchereau de St-Ignace, dans l'avant propos de son histoire de l'Hôtel-Dieu de Québec, dit que « Louis XIII ne se porta à protéger le Canada que pour y étendre la Foi et y faire servir Dieu. Il fit là-dessus un projet par écrit : un apôtre ne parlerait pas avec plus de zèle. Ce fut sans doute des intentions si pures qui attirèrent tant de bénédictions du ciel sur cette colonie ; et on a vu longtemps l'accomplissement des desseins de ce grand Roi, parce que les sauvages s'y convertissaient tous les jours et les Français y vivaient comme les premiers chrétiens ».

Et on peut ajouter que la vitalité de la race française en Amérique, et sa multiplication qui tient du prodige, sont des marques éclatantes de cette bénédiction divine. Le général Carleton, le second gouverneur anglais de Québec, le successeur immédiat de Murray écrivait : « à la fin, le pays devra être peuplé par la race canadienne, laquelle a déjà pris racine et atteint un si haut chiffre que toute autre serait entièrement perdue ! » Ce populaire gouverneur qui ne voyait dans cette conservation providentielle qu'un simple fait a été bon prophète ; les 70,000 canadiens de cette époque sont aujourd'hui 2,054,890 au Canada seulement ! Si on ajoute à ces chiffres le million et demi de nos compatriotes aux États-Unis, nous trouvons 3,554,890, sans compter les quelques milliers de français dans la Louisiane et qui sont ou Canadiens ou Acadiens d'origine.

C'est dans cette période de si beaux dévouements, d'héroïques apostolats et de pénibles labeurs que les colons français du 18e siècle, implantèrent dans le sol de la Nouvelle-France les racines profondes de notre nationalité et de notre Foi religieuse. Il n'y a donc rien d'étonnant, si, après trois siècles de luttes incessantes, et des plus diverses, on retrouve le peuple Canadien Français aussi solidement attaché au sol natal qui l'a fait vivre, aussi dévoué à l'Église qui l'a protégé, et aussi fidèle à la langue maternelle qui l'a sauvé, tout comme aux premiers jours de la féconde époque de son établisement.

Mais nous nous hâtons de le dire, si notre peuple a pu survivre, grandir et se multiplier, c'est qu'il est resté fidèle aux traditions françaises et catholiques qu'il avait emportées avec lui par delà l'Océan, dans les solitudes du Canada. Le salut de notre nationalité et la survivance si extraordinaire de notre Foi religieuse et de notre langue, au milieu de tant d'occasions et de dangers, sont dûs à l'admirable organisation paroissiale commencée par Mgr de Laval, et à l'attachement de nos ancêtres au clergé canadien. Sur ce point, les hommes éminents qui se sont occupé de notre histoire sont unanimes. On verra par les nombreuses citations qui suivent ce que pensent de la paroisse canadienne les écrivains anglais et français, de même que nos propres historiens, orateurs, hommes publics, etc.

NOBLE ROLE DU CLERGÉ CANADIEN

L'établissement de toutes nos paroisses canadiennes, on le comprend, est intimement lié à l'histoire de l'Église dans notre pays. L'auteur d'« Une paroisse canadienne » dit que « dès qu'un seigneur, accompagné de quelques colons avait pris possession d'un nouveau territoire, le missionnaire arrivait sur leurs traces pour les encourager et les fortifier, en leur offrant les secours de la religion. Tandis que les Pères Jésuites se dispersaient dans les bois pour évangéliser les tribus sauvages, les prêtres des missions étrangères exerçaient leur zèle auprès des colons. Tout le système de colonisation reposait sur deux hommes, le prêtre et le seigneur, qui marchaient côte à côte et se prêtaient généralement un mutuel appui. Le censitaire, qui était en même temps le paroissien, avait deux points de ralliement : l'église et la manoir, dont les intérêts étaient identiques ».

C'était, on le voit, l'organisation paroissiale à ses débuts, c'est-à-dire le groupement des colons autour du clocher. Ce régime de la paroisse fut d'un

grand secours aux défricheurs de la première heure. Il put leur fournir à la fois des moyens de défense et d'action communes.

Un missionnaire colonisateur, M. F. Hébert, écrivait en 1850, dans un rapport qu'il adressait à l'Assemblée Législative : « Sans organisation, je dois le dire, sans la présence d'un prêtre au milieu d'eux, nos canadiens ne tiendraient pas longtemps aux misères et aux privations de tout genre de cette vie des bois qui précèdent l'établissement d'un nouveau centre, et cette salutaire influence se continue dans la suite, quand la paroisse est finalement érigée ».

Mais un des plus beaux témoignage de l'excellence de notre organisation paroissiale et de la part prépondérante que prit le clergé dans sa conservation est bien celui de Francis Parkman. Faisant allusion à l'accroissement si régulier de la population canadienne, cet historien distingué et impartial dit : « La conquête anglaise brisa d'un coup tout le rouage de l'administration civile, tout en laissant intacte l'essence même de son organisation (la paroisse). Gouverneurs, intendants, conseillers et commerçants étant partis, les principaux seigneurs s'enfuirent à leur tour de la colonie ; le peuple qui n'avait jamais appris à gouverner se vit abandonné à ses propres conseils. La confusion, si non l'anarchie, s'en serait suivie, sans les curés de paroisse, qui, assumant une mission de double fraternité, à la fois spirituelle et temporelle, devinrent plus que jamais les seuls gardiens de l'ordre, par tout le Canada ».

Il en fut de même aux États-Unis quand nos compatriotes, de 1865 à 1890, émigrèrent par milliers dans la république américaine. « Se voyant méconnus, traités haut la main, méprisé parfois, du moins en apparence, nos compatriotes pleins de foi, mais susceptibles et fiers comme des Spartiates, prirent le parti de rester en dehors des églises américaines, où ils n'entendaient plus résonner le verbe français. Les choses en vinrent à un tel point dit l'abbé A. Magnan, dans son Histoire de la Race Française aux États-Unis, que le simple fait de traverser les lignes américaines signifiait ne plus faire de religion ».

Mais le peuple missionnaire qui avait été l'objet des bénédictions du ciel dès son arrivée dans la Nouvelle-France fut de même visiblement protégé dans la Nouvelle-Angleterre. « Le salut vint encore du clergé du Canada, continue « le même historien ; celui-ci émigra à son tour, dans un certain nombre de ses « membres, pour aller reconstituer sur la terre étrangère la paroisse canadienne, « cette forteresse inexpugnable de notre nationalité dans le passé, et partout et « toujours le boulevard de notre foi ».

HEUREUSE INFLUENCE DE LA PAROISSE CANADIENNE

Quel beau tableau nous fait de la paroisse canadienne Dom Paul Benoit : « Elle est la cellule mère du Canada Français ; elle répare et entretient sa vie. Le Canadien Français, en effet, aime son église, y puise un amour indestructible de sa religion, de sa langue et de sa race, confondus ensemble dans ce lieu saint. Quelque éloigné qu'il se trouve des rives du St-Laurent, quelques influences étrangères qui s'agitent autour de lui, il retrouve le Canada Français tout entier dans sa paroisse, vivant en elle de la même vie que sur les bords de son grand fleuve, demeurant Catholiques et Français au milieu des multitudes pro-

testantes et anglaises, parmi lesquelles il est jeté, Catholique parce qu'il est Français, et fils soumis de cette même église catholique parce que sa race en est la fille ainée ! »

La paroisse canadienne, échelonnée depuis le golfe du St-Laurent jusqu'au nord du Comté de Témiscamingue, faisait dire à Mgr Forbin Janson : « O Canadiens Français, peuple au cœur d'or et aux clochers d'argent ! . . . Que vous êtes heureux !. . . » L'éminent apôtre voulait sans doute exprimer son admiration pour la paroisse canadienne, l'assise sociale la plus forte de l'Église en notre pays.

Mais la paroisse canadienne n'est pas seulement pour les membres qui la composent une source de vie nationale et religieuse, c'est dans les mêmes proportions, une source de progrès matériels incontestables. Toutes les branches de l'industrie humaine, la finance, le commerce et l'agriculture y trouvent leur compte. L'expérience de deux siècles n'a pas cessé d'en démontrer la salutaire influence. De plus, la paroisse est l'arche sainte où se conserve les traditions, le langage et la foi du peuple, que le groupe de fidèles soit anglais, irlandais, français ou allemands, etc.

Et pour ne parler que des nôtres : là où la paroisse française n'existe pas, le Canadien Français, digne de ce nom, languit; il se sent isolé, amoindri et exposé à y perdre sa foi. Des faits nombreux le prouvent : ceux de nos compatriotes perdus au milieu d'une population qui lui est étrangère par la langue finit par perdre ses belles et nobles aspirations, et, finalement, abandonne la Foi de ses pères, si le prêtre qui doit lui donner les secours religieux ne parle pas sa langue.

L'étranger, un peu au courant de notre histoire, qui voit les autres nationalités se fondre si facilement dans le grand tout anglais, au Canada comme aux États-Unis, se demande par quel miracle la race française a survécu dans l'Amérique, et il en trouve la réponse péremptoire dans notre organisation paroissiale ! Écoutons M. Gustave Zidler qui a visité notre province l'été dernier.

« Seule, la paroisse canadienne-française possèdait ce pouvoir, parce que seule elle demeure l'image de l'ancienne patrie tout entière. Que devient pour le Canadien Français, sinon un lieu d'exil, l'église où le cathéchisme doit se réciter en anglais, où le Notre Père ne sonne plus à son oreille avec la douceur du verbe maternel. Doit-on s'étonner qu'il s'en désaffectionne et même qu'il s'en éloigne ? Au contraire, quelle action n'exerce pas sur lui la parole du prêtre, son compatriote, qui, du haut de la chaire, lui rappelle les commandements de Dieu avec les mots et les intonnations de ses parents ? Ne doit-il pas se sentir remué dans ses fibres les plus profondes comme ce héros de Gérin-Lajoie disant naivement à son compagnon au sortir de l'office où il venait d'entendre prêcher en français : « Ça me faisait si drôlement en dedans que j'ai quasiment pleuré ! »

« La Foi gardienne de la langue », « la langue gardienne de la Foi » ; les deux formules ne peuvent se disjoindre, car elles sont aussi exactes l'une que l'autre. Une église canadienne, c'est le sanctuaire inviolable où le Canadien abrite son idéale patrie, avec ce que ses pères lui ont légué de plus précieux, sa croyance et sa langue. Aussi, toute paroisse qui s'ouvre est considérée comme une victoire française, tout fondateur de paroisse comme un grand patriote. Et jamais la petite patrie du Canadien, son église, ne lui paraît assez belle. Pour la parer davantage, les pauvres artisans ou laboureurs ne craignent pas de dépen-

ser des sommes qui paraissent incroyables, quand on songe qu'elles représentent le fruit d'une pénible épargne ! Aussi, leurs titres de propriétaire, acquis au prix d'exceptionnels sacrifices, ajoutent encore à l'amour de leur clocher la fierté de son patriotisme ! »

« La paroisse canadienne, qui prépare ou suit partout le progrès de la colonisation, reste bien vraiment créatrice et conservatrice d'âme catholique. Non seulement, gardienne des pures doctrines de vie éternelle, elle perpétue la multiplication de la race, mais elle offre encore et surtout un grand foyer familial où les fils d'un même sang se retrouvent, se reconnaissent, s'entr'aident, et, mettant tout en commun, tristesses et joies, craintes et espérances, puisent dans leur pieuse union, scellée au pied des autels, des consolations et des lumières supérieures. »

« La paroisse développe l'esprit de charité, de fraternité, d'assistance mutuelle. Elle s'occupe de tous les âges, mais surtout de l'enfance et de la jeunesse ; où se fonde une paroisse, il est rare que ne s'élèvent pas une ou plusieurs écoles. C'est ainsi que la province de Québec s'honore à elle seule de cinq mille sept cent soixante-neuf écoles primaires catholiques, toutes françaises, et que, dans la Nouvelle-Angleterre, sur deux cents paroisses canadiennes-françaises, cent trente-cinq entretiennent à leurs frais des « écoles séparées »...

Sir Lomer Gouin, premier Ministre de la Province de Québec, dans un bon et solide discours sur l'Instruction publique, à la dernière Session de la Législature, exprimant la même pensée, disait avec justesse : « L'amour de l'étude, le désir de s'instruire se développent à tel point dans nos paroisses que je ne crains pas de dire qu'il n'y a pas un État dans toute l'Amérique du Nord où la population soit plus assoiffée d'instruction que la nôtre ! » Et le Premier Ministre, comme pour illustrer cette belle déclaration nous faisait le tableau suivant de sa paroisse natale:

« Je suis né dans une de nos modestes campagnes de la province de Québec. Je me rappelle mon village natal ; je me rappelle la « petite école » que j'ai fréquentée ; je me rappelle, comme si c'était hier, la figure de mes jeunes camarades de classe ; je me rappelle aussi les maisons d'où ils partaient chaque matin, le cœur content, pour venir chercher près de la « Tribune du maître » leur part de savoir et de connaissances ; je le dis pour l'honneur de ma province, je n'ai gardé le souvenir d'aucun père, d'aucune mère de famille, qui, de parti pris, ait refusé à son enfant le bienfait de l'instruction....»

Et l'orateur continue à nous montrer l'influence de la paroisse canadienne, comme trait d'union entre les différents groupes de compatriotes répandus dans tout le Dominion. C'est elle qui vivifie l'esprit d'association, qui resserre plus étroitement la solidarité de toutes les générations, qui « travaillant en fait pour Dieu, selon la loi éternelle, travaillent en fait par de là le présent pour les siècles à venir ».

Enfin, c'est la paroisse canadienne qui contribue le plus à inculquer dans l'esprit du peuple l'amour de l'instruction et à faire éclore dans son sein les initiatives personnelles les plus diverses, comme les plus belles, que ce soit dans le domaine des sciences et des arts, comme dans celui de l'agriculture et de l'indus-

trie. Nos hommes d'État, nos prêtres nombreux, nos hommes de professions, nos littérateurs, nos artistes, nos négociants, nos riches manufacturiers etc., qui font la gloire du Canada, en sont la preuve éclatante.

Un homme bien en mesure de nous juger, M. Hanotaux, le reconnaît dans un article remarquable publié dans la « Revue des Deux-Mondes» : « Si l'Amérique du Nord continue à recevoir une certaine empreinte française, ce n'est ni par le commerce, ni par l'industrie ni par la science ou la technique, à peine par la littérature, le théâtre et l'art, c'est surtout par la propagande religieuse, la propagande catholique, dont les prêtres, dans les nombreuses paroisses canadiennes françaises, sont encore aujourd'hui les dévoués collaborateurs. Le développement du catholicisme dans l'Amérique du Nord est un phénomène d'une importance historique magistrale... »

AUTRES BEAUX TÉMOIGNAGES.

Et combien d'autres beaux témoignages de la part de nos compatriotes les plus marquants ! Parlant au congrès de Colonisation de Montréal en 1898, l'Hon. M. Turgeon, alors à la tête de cette belle œuvre disait : « Le groupement paroissial tient non seulement au sentiment religieux, si fortement ancré dans le cœur de nos populations rurales, mais aussi au tempérament, au caractère national lui-même. Le Canadien Français éprouve une invincible répugnance à vivre loin du prêtre ; il veut que le berceau de son enfant soit béni ; que la dépouille des êtres qui lui sont chers repose au cimetière, et qu'elle y soit mise suivant les rites et les cérémonies du culte. Il y a plus que cela. Le prêtre, c'est le clocher, c'est la messe du dimanche, conséquemment, c'est une raison, une occasion pour tous ceux qui sont réunis dans un centre, de se voir, de discuter leurs intérêts communs, de s'aider de mutuels conseils, de mûrir de nouveaux projets. »

M. Henri Bourassa disait à une fête paroissiale à Mascouche : « C'est la paroisse qui a fait le Canada Français, qui l'a conservé sous tous les régimes. Elle fut le groupement naturel, la véritable cellule sociale dont la multiplication a fait notre peuple. Elle fut et elle est restée chez nous la pierre angulaire de l'édifice nationale.

« Elle a été pour nous ce que le bourg et le township ont été pour l'Angleterre, ce que la Commune a été aux Flandres : le foyer de vie sociale, le berceau des libertés politiques, l'école d'apprentissage du gouvernement représentatif et populaire. Elle servit à organiser la défense des colons français contre l'Iroquois ;elle préserva les expatriés de la nostalgie et du désespoir ; elle conserva les traditions de la race ».

Bien plus, la paroisse canadienne conserva le Canada à l'Angleterre ! Elle devint et resta loyale parce qu'elle resta catholique ; et elle demeura catholique parceque française.

Les anglais le reconnaissent et l'ont écrit en termes non équivoques. Sir Haldimand répondant à Lord North, le 27 novembre 1783, qui lui demandait s'il serait avantageux d'établir des loyalistes américains dans les Cantons de l'Est, lui écrivait : « Il vaut mieux laisser ces terres désertes aussi longtemps

que possible. Les Canadiens Français croîtront en population, et dans peu d'années, ils manqueront de terres pour s'établir ; il me semble de bonne politique que ces frontières soient peuplées de gens professant une religion différente, parlant une autre langue et accoutumés à d'autres lois que celles de nos entreprenants voisins de la Nouvelle-Angleterre. »

C'était avoir une confiance illimitée dans la loyauté des Canadiens Français et dans le régime paroissial qui les y conservait. Aussi, 25 ans plus tard, M. Parker, négociant anglais, donnait raison au sympathique gouverneur du Canada en écrivant à l'occasion d'une enquête sur la colonisation en 1828 : « J'encouragerais les Canadiens Français. Ce sont les seuls habitants sur lesquels vous puissiez compter, la population des autres provinces est mêlée, bien que renfermant beaucoup de bons et de dévoués serviteurs, les Canadiens Français, au contraire, sont unis par une origine commune dont ils sont fiers, par leur religion, leurs mœurs et leurs vertus, et ils sont intéressés à soutenir une réputation qu'ils ont conservée jusqu'ici sans tache. Le Bas-Canada (aujourd'hui la province de Québec) et autres colonies de l'Amérique du Nord sont le bras droit de l'empire britannique ; je suis convaincu que quand les Canadiens Français seront le double de ce qu'ils sont actuellement, ils défieront l'Union américaine. Ce sont les meilleurs colons de l'Angleterre, et la seule chance qui reste à celle-ci de conserver ses possessions, c'est de laisser les Canadiens Français s'étendre dans toute la province basse et s'y régir par leurs institutions actuelles, autrement, cette colonie sera perdue à jamais pour la métropole ! »

Voilà ce qu'un Anglais clairvoyant pensait des Canadiens Français, de l'efficacité de leur organisation paroissiale et de leur valeur morale et colonisatrice. Qu'on ne l'oublie pas, le peuple canadien français ne restera un élément de conservation nationale que s'il reste dans sa tradition de race, de foi et de langue. En d'autres termes, comme le disait si justement un de nos grands orateurs à l'occasion du Congrès eucharistique de Montréal : « Le sort des institutions britanniques, comme la vitalité de l'Église catholique, au Canada, dépendent dans une large mesure de la conservation du peuple canadien-français dans sa foi et sa langue ».

Il est à souhaiter que ces vérités historiques ne soient pas oubliées à Rome ou à Londres, à Ottawa ou à Québec, à Toronto ou à Winnipeg, etc.

LA PAROISSE CANADIENNE EST L'ŒUVRE PRINCIPALE DU DÉPARTEMENT DE LA COLONISATION.

Et par quel moyen nous conserver ainsi ? C'est par la paroisse, ce foyer traditionnel si fécond en bons résultats. N'affaiblissons jamais chez nous, soit dans nos campagnes, soit dans nos villes, l'esprit paroissial, car « c'est là que nous puisons le meilleur sang de nos veines et la moelle la plus substantielle de nos os ».

C'est à cette œuvre éminemmemt patriotique que le Département de la Colonisation consacre ses plus larges subventions. Qu'il ouvre des routes ou qu'il bâtisse des ponts, tous ses efforts convergent à la création de nouvelles paroisses, ou à l'agrandissement des anciennes.

Le patriotisme éclairé du ministre de la Colonisation, l'Hon. M. Devlin, se réjouit bien plus du développement des campagnes que de celui des grandes villes. Il l'a proclamé à la dernière Session de la Législature, et au cours d'un éloquent plaidoyer en faveur de son œuvre de prédilection, il a donné des chiffres très consolants sur l'augmentation de la population rurale dans les centres de colonisation de notre province. Et c'est bien à ce but que doivent tendre nos hommes politiques.

Songer avant tout à former des hommes de professions, des commerçants et des industriels est à notre avis une erreur profonde en économie politique. Il importe d'abord de former des cultivateurs pratiques en encourageant les bons colons, qui le deviendront ensuite, en leur facilitant l'accès aux terres cultivables du domaine public. L'agriculture, source première de toute prospérité bénéficiera de cette sage politique. Il ne faut pas perdre de vue que toutes les professions ont besoin de la terre pour vivre et pour se développer.

Le sympathique directeur de « La Canadienne », M. Lau, analysant une conférence donnée récemment à Versailles sur les Français d'Amérique, note avec un plaisir marqué que « le paysan canadien, c'est-à-dire notre cultivateur, est le vrai conquérant de la terre, le défenseur de la tradition, le propagateur de la race et par conséquent son vrai soutien ».

M. Benjamin Sulte avait écrit bien auparavant : « Le Canada ne commença à posséder une population stable que le jour ou le premier habitant, Louis Hébert, mit la charrue dans le sol ! »

Or, nous venons de le démontrer amplement à l'aide des faits et à la lumière de l'histoire, si le canadien est resté fidèle aux traditions de sa race et à la fois de ses ancêtres, c'est grâce à la paroisse canadienne. C'est donc dans les intérêts de cette dernière que nous avons recueilli et annoté avec soin les réponses au « Questionnaire » que nous avions adressé au curé des paroisses de colonisation et autres. On le constatera, il y a dans notre province des centaines de régions où nos cultivateurs, industriels, négociants et hommes de métier peuvent tenter fortune avec grandes chances de succès.

Nous terminons ce chapitre qui nous sert d'avant-propos en citant la belle pensée de feu M. C. Langelier que nous trouvons dans une brochure qu'il publia en 1873: « La mission des Canadiens Français est de cultiver la terre, de devenir les premiers agriculteurs du continent américain. Poussés par un instinct irrésistible, ils cherchent à s'emparer du sol de leur vaste province dont eux seuls peuvent devenir les vrais maîtres, parce que seuls ils en sont les défricheurs » !

Puisse-t-on toujours seconder une aussi noble vocation, et voir se réaliser des désirs si beaux et si légitimes.

LE CLOCHER NATAL.

Rien ne m'est cher comme le val
Où par-dessus tous les toits, brille
La riche aiguille
De mon pieux clocher natal.

BEAUCHEMIN.

Église et village d'Huberdeau, P. Q. Comté d'Argenteuil.

ESQUISSES MONOGRAPHIQUES

DES PAROISSES DE COLONISATION DANS LA PROVINCE DE QUÉBEC

COMTÉ D'ARGENTEUIL

HUBERDEAU.—(Notre-Dame de la Merci). Dans le comté d'Argenteuil. Diocèse d'Ottawa.

Cette paroisse est comprise dans le canton Arundel. La rivière Rouge la coupe en deux ; à l'Est se trouve le village d'Arundel et à l'Ouest est celui d'Huberdeau, où est bâtie l'église. Ce dernier se trouve le terminus de la branche de Montfort du chemin de fer du Canadien Nord. Un pont en fer relie les deux rives de la rivière Rouge. La gare d'Arundel, comprise dans la paroisse, est à un mille du village.

La paroisse d'Huberdeau a été fondée en 1887. Le curé est le Rév. Père Guilhéneuf, de la Compagnie de Marie. Voici les noms des anciens missionnaires : MM. Samuel-Joseph Ouimet, 1884-1886 ; Ulfranc St-Laurent, 1886-1887. Les anciens curés, tous de la Compagnie de Marie, sont les RR. PP. Théophile Joubert, 1887-1891 ; Pierre Cesbron, 1891-1893 ; Louis Vallais, 1893-1896 ; Athanase Cesbron, 1896-1907.

La population actuelle est de 1960 âmes réparties comme suit : 740 catholiques et 800 protestants.

Les deux tiers des terres cultivables sont occupées. Quelques fermes sont à vendre par des anglais, qui s'en vont dans l'Ouest. La valeur des biens fonds imposables est de $400,000. On trouve un fort pouvoir hydraulique sur la rivière Rouge ; ce pouvoir est partiellement exploité par l'Orphelinat, dont la ferme-modèle est située à quelque distance.

La paroisse possède une église, un couvent de Sœurs de la Sagesse, un orphelinat comprenant un personnel de 350 personnes, quatre écoles catholiques fréquentées par une centaine d'enfants, deux médecins, six magasins, des hommes de métier, etc. Quatre moulins à scies, deux moulins à farine et six fromageries sont en opération.

On demande l'établissement d'une manufacture. Les forces hydrauliques ci-dessus mentionnées pourraient être utilisées pour cette fin.

LAC DES SEIZE ILES.—(Notre-Dame de la Sagesse), dans le comté d'Argenteuil. Diocèse d'Ottawa. Cette mission est une desserte de la paroisse de Notre-Dame de Montfort ; elle est située dans les cantons Montcalm et Wentworth, sur le tronçon du Canadien Nord qui relie St-Jérôme à Huberdeau. Le nom de la gare est " Lac des seize Iles."

Cette mission a été fondée en 1901. Les Rév. Pères de la paroisse de Notre-Dame de Montfort la desservent. On y trouve une école fréquentée par une vingtaine d'enfants, une chapelle, trois magasins, un moulin à scies, etc.

La population est d'environ 150 âmes. La valeur de la propriété imposable est de $15,015.

Il se trouve plusieurs lots disponibles sur les huit premiers rangs de Montcalm et de Wentworth. Le terrain est rocheux, mais propre à l'agriculture, en général. Les lacs fourmillent de truites et autres poissons. C'est aussi une région de chasse.

C'est une place d'été très recherchée par les touristes.

On demande un médecin, des colons agriculteurs, un boulanger, un boucher, etc.

MONTFORT.—(Notre-Dame de) Dans le comté d'Argenteuil. Diocèse d'Ottawa.

Cette paroisse est située dans le Canton Wentworth. Elle est traversée par le chemin de fer du Canadien Nord. La gare la plus rapprochée est Montfort, située dans le village.

Elle a été fondée en 1883. Depuis cette date elle est desservie par les RR. PP. Missionnaires de la Compagnie

de Marie. Le curé actuel est le Rév. Père Winnen, supérieur de l'École industrielle.

Notre-Dame de Montfort comprend la mission du Lac des Seize Iles, située à 9 milles de distance.

La population, y compris le personnel de l'École d'industrie de Montfort, est d'environ 700 âmes. La valeur de la propriété imposable est de $28,300.

Il y a environ 55 lots défrichés et en culture. Sur ce nombre une quinzaine sont à vendre. Le sol est de culture plutôt difficile, mais propre à l'agriculture. On trouve des lots disponibles sur les rangs I, III à XI du Canton Wentworth.

La chapelle de l'École, bâtie en 1883, est à l'usage du public. Il se trouve une autre chapelle au Lac des Seize Iles.

On compte trois écoles primaires fréquentées par une quarantaine d'enfants, trois moulins à scies, etc.

C'est un endroit idéal pour les touristes. Durant les mois d'été, la population se double par le séjour des gens de la ville qui viennent y passer la belle saison.

On demande des colons agriculteurs, un médecin, un boucher, un boulanger, un cordonnier et un forgeron.

POINTE AU CHENE.—(Notre-Dame du Rosaire). Dans le comté d'Argenteuil. Diocèse d'Ottawa.

La paroisse est comprise dans le canton Grenville ; elle est située sur le chemin de fer Canadien Pacifique qui longe la rivière Ottawa à cet endroit.

La paroisse de N.-D. du Rosaire a été fondée en 1898. Le curé est M. l'abbé A. Larocque.

La population actuelle est d'environ 175 âmes. La valeur de propriété imposable est de $21,500.

Il y a une cinquantaine de lots en culture. On trouve des terrains disponibles sur le XI rang de Grenville et dans les rangs VII à XI de l'augmentation du même canton. En général, le sol est propre à l'agriculture.

La paroisse possède une église, quelques écoles, un forgeron, deux magasins, etc. On demande des colons agriculteurs et l'établissement de nouvelles industries.

COMTÉ D'ARTHABASKA

STE-ANNE DU SAULT.—(Bureau de Poste « Daveluyville ») Dans le comté d'Arthabaska. Diocèse de Nicolet.

La paroisse est située dans les cantons Bulstrode et Maddington. Elle comprend les municipalités de Ste-Anne du Sault, de Daveluyville et du canton Maddington. Le chemin de fer de l'Intercolonial traverse le village, incorporé sous le nom de Daveluyville.

La paroisse de Ste-Anne du Sault a été fondée lans l'automne de 1888. Le curé actuel est M. l'abbé Rémi Généreux. Voici la liste des anciens curés : MM. Jos.-Norbert-Lafond, 1888-1893 ; Pierre-Georges Béliveau, 1893-1896 ; Hercule-Lucien Lavallée, 1896-1898 ; Jean-Alfred Manseau, 1898-1905 ; Ls.-Majorique Ouvrard Laperrière, 1905-1908.

La population, en 1912, était de 1,500 âmes. La valeur des biens fonds imposables est de $376,450.

Il y a 95 lots de 9 acres par 28 en culture. Un bon nombre de terres en parties défrichées sont à vendre. Il reste des lots disponibles dans les rangs I à X du canton Maddington et sur les rangs I à V de Bulstrode. En général, le terrain est bas mais très fertile. Le nombre d'acres de terres évalués s'élève à 27,272.

On trouve un excellent pouvoir hydraulique de 45 pieds de tête d'eau sur la rivière Bécancourt, à une quinzaine d'arpents de l'église. Ce pouvoir est considérable. N'importe quelle espèce de manufacture aurait grande chance de succès, à cause de la facilité de communication par voie ferrée.

La paroisse possède une église, bâtie en 1892 et agrandie en 1910, un couvent des Sœurs de l'Assomption de Nicolet, deux médecins, un notaire, sept magasins généraux et un magasin de chaussures, 9 écoles fréquentées par 270 enfants, cinq fromageries, deux beurreries, un moulin à scies, et une manufacture de portes et de châssis, etc. C'est une région de chasse et de pêche.

On demande l'établissement de colons agriculteurs qui possèdent un peu d'économies. Un marchand tailleur y ferait de bonnes affaires.

STE-CLOTILDE DE HORTON.—Dans le comté d'Arthabaska. Diocèse de Nicolet. La paroisse est comprise dans le canton Horton. Elle est située à 8 milles de Carmel, sur le chemin de fer de l'Intercolonial, ou à 18 milles de Victoriaville sur le Grand-Tronc.

La paroisse de Ste-Clotilde a été fondée en 1870, mais l'érection civile date du 1er janvier 1864. Les premiers colons s'y établirent vers 1868. Voici la liste des anciens curés : MM. Gédéon Béliveau, 1868-1874 ; Damase Fortin, 1874-1879 ; Nap. Deshaies-St-Cyr, 1879-1890 ; A.-S.-Ed.-P. de Courval, 1890-1905.

La population est de 1,500 âmes, et la valeur de la propriété imposable est de $213,928. Le nombre d'acres de terre est de 42,045.

La plupart des terres sont en valeur. Il y a un certain nombre de fermes à vendre et quelques lots non défrichés en disponibilité. Plusieurs cultivateurs des vieilles paroisses pourraient y établir leurs fils. Le sol est propre à l'agriculture.

La paroisse possède une église construite en 1903, dix écoles fréquentées par 300 enfants, quatre magasins, quatre fromageries, une beurrerie, une manufacture de portes et de châssis, etc.

On demande des agriculteurs et l'établissement de nouvelles industries.

ST-LOUIS DE BLANFORD.—(Bureau de Poste « Blandford ») Dans le comté d'Arthabaska. Diocèse de Nicolet.

La paroisse est comprise dans le canton Blandford. Le village est situé à 7 milles de Daveluyville, sur l'Intercolonial, et à 9 milles de Stanfold, sur le Grand-Tronc.

La paroisse a été fondée en 1848. Le curé actuel est M. l'abbé J.-W. Pitt. On y trouve cinq écoles fréquentées par 125 enfants. La population est d'environ 530 âmes. On compte une augmentation d'une cinquantaine d'âmes. La valeur des biens fonds imposables est de $113,405.00. Le nombre d'acres de terre évalués est de 30,000.

L'école du village à St-Louis de Blandford, comté d'Arthabaska.

Plusieurs terres sont à vendre. En général, le sol est excellent pour l'agriculture. Plusieurs familles de nos anciennes paroisses pourraient s'y établir.

On trouve deux magasins, un moulin à scies, deux fromageries et deux beurreries, des écoles, etc.

On demande des colons agriculteurs.

ST-ROSAIRE.—Dans le comté d'Arthabaska. Diocèse de Nicolet. Cette paroisse est comprise dans les cantons Stanfold et Bulstrode ; elle est située à une distance de 5 milles de la gare Bulstrode, sur le chemin de fer du Grand-Tronc.

La paroisse a été fondée en 1893. Les anciens desservants sont MM. les abbés Alexis Désaulniers, curé de Stanfold ; F.-O.-A. Désilets, son vicaire, 1893. Les anciens missionnaires sont MM. J.-A. Manseau, 1893-1898 ; J.-O. Melançon, 1899-1908. Le curé actuel est M. l'abbé J.-B. Durocher, prêtre.

La population, en 1913, s'élève à 950 âmes.

Il y a environ 300 terres en culture. Le nombre d'acres

de terre évalués s'élèvent à 32,514. La valeur des biens fonds imposables dépasse $140,685.

La paroisse possède une église, des écoles, des hommes de professions et de métiers, des magasins, etc.

On trouve un pouvoir hydraulique considérable sur la rivière Blanche et quelques terrains miniers.

On demande l'établissement de nouvelles industries. On pourrait y tenter l'élevage des animaux à boucherie avec grandes chances de succès.

COMTÉ DE BAGOT

STE-CHRISTINE D'ACTON.—Dans le comté de Bagot. Diocèse de Nicolet. La paroisse est comprise dans les cantons Acton et Ely. Le village est à cinq milles de Danby, sur le chemin de fer du Grand-Tronc.

Elle a été fondée en 1885. Les anciens curés sont MM. G.-A. Rainville, 1886-1887 ; Jos.-Ludger Tourigny, 1887-1897 ; Calixte Côté, 1897-1910. Le curé actuel est M. l'abbé C.-E. Joyal.

La population est de 875 âmes, dont 50 protestants environ. La plupart des terres cultivables sont occupées. Quelques-unes en culture sont à vendre. Le nombre d'acres de terre évalués est de 3,920. La valeur des biens fonds imposables est de $118,960. Le sol est très fertile. L'industrie laitière et l'agriculture sont très prospères.

La paroisse possède une église, six écoles, trois beurreries et fromageries, un moulin à scies et à farine, deux magasins, un forgeron, un boulanger, etc.

On demande l'établissement de nouvelles industries et des colons agriculteurs.

ST-NAZAIRE D'ACTON.—Dans le comté de Bagot. Diocèse de St-Hyacinthe. La paroisse est située partie dans les cantons d'Acton, d'Upton, de Wickham et de Grantham. Le nom de la gare la plus rapprochée est St-Eugène, à quatre milles du village.

Elle a été fondée en 1889. Le curé actuel est M. l'abbé

J.-O. Gadbois. Les anciens curés sont MM. les abbés J.-L. Marcorelles, 1889-1891 ; Arthur-Valmore Roy, 1898-1903 ; J.-A. Bonin, 1903-1907.

Une partie du village de St-Nazaire, partie Ouest, comté de Bagot.

La paroisse possède une église bâtie en 1894 ; six écoles fréquentées par 200 enfants, le téléphone Bell, trois magasins, deux moulins à scies, un moulin à moulanges, un médecin et un notaire, etc.

La population est de 1,032 âmes. La valeur des biens fonds imposables est de $209,000.00 et celle des biens non imposables est de $250,000. Il y a environ 900 arpents de terre en culture. Les terres sont en général bonnes pour la culture. Quelques bonnes terres sont à vendre.

C'est une région de chasse et de pêche. On y trouve une petite rivière avec chaussée.

On demande des agriculteurs et l'établissement de nouvelles industries.

COMTÉ DE BEAUCE

BROUGHTON-EST.—(Sacré-Cœur de Jésus) Dans le comté de Beauce. Archidiocèse de Québec. La paroisse est comprise

dans le canton Broughton. L'église est située à un mille de la gare de Broughton-Est, sur le Québec Central.

La paroisse de Broughton-Est a été fondée en 1871. Les anciens curés sont MM. L.-A. Pelletier, 1871-1873 ; B.-C. Guy, 1873-1894 ; D.-O. Naud, 1894-1903 ; J.-A.-N. Gouin, 1903-1906. Le curé actuel est M. l'abbé Alexandre Lafrance.

La population est de 2,825 âmes. La valeur des biens fonds imposables est de $337,775, y compris le village. Les cadres de cette paroisse sont à peu près remplies. On y trouve quelques terres à vendre.

Depuis cinq ans, le district de Broughton a été le théâtre d'un très actif développement. Des gisements considérables d'amiante sont exploités avec succès. A Broughton et à Broughton-Est, trois compagnies y sont établies et fonctionnent activement.

La paroisse possède une église, un couvent, quatorze écoles, un médecin et un notaire, quelques bons magasins, des hommes de métiers, deux moulins à scies, etc.

On demande l'établissement de nouvelles industries. L'élevage des animaux de boucherie n'est pas suffisante ; les cultivateurs devraient s'y adonner davantage.

ST-BENOIT LABRE.—Dans le comté de Beauce. Archidiocèse de Québec. La paroisse est comprise dans les cantons de Shenley et Tring et dans les Seigneuries Aubert-Gallion et Rigault-Vaudreuil. Elle est à six milles de St-Ephrem, la gare la plus rapprochée du Québec Central.

Elle a été fondée en 1893. Le curé est M. l'abbé J.-T. Turcotte, prêtre.

La population est d'environ 1,295. Le nombre d'acres de terre évalués est de 22,131. La valeur des biens fonds imposables est de $172,200.

Un certain nombre de lots en partie défrichés sont à vendre. Le terrain est comparativement plat. Le bois dominant est l'épinette et le cèdre.

La paroisse possède une église, un couvent, des écoles, quatre moulins à scies, six fromageries, une beurrerie, quelques magasins généraux, etc.

On demande un médecin, des colons agriculteurs et l'établissement de nouvelles industries.

Le village de St-Honoré de Shenley, P. Q. comté de Beauce

ST-COME DE KENNEBEC.—(Bureau de poste « Linière »). Dans le comté de Beauce. Archidiocèse de Québec. La paroisse est aussi connue sous le nom de Kennébec.

La paroisse est comprise dans les cantons Jersey et Linière. Le village est situé à dix milles de St-Georges-Est, la gare la plus voisine du Québec Central ; on y trouve un bureau de télégraphe.

La paroisse a été fondée en 1871. Le curé actuel est M. l'abbé J.-Élie Breton. Les anciens curés sont MM. les abbés J.-R. Desjardins, 1871-1874 ; L.-M. Morrisset, 1874-1886 ; Frs de Borgia Boutin.

La population actuelle est de 1,550 âmes. On y trouve treize écoles fréquentées par 325 enfants et un couvent des Sœurs de la Charité de S. Louis de France avec un bon nombre d'élèves.

On estime à 250 le nombre des terres en culture. Une cinquantaine de lots défrichés et en partie défrichés sont à

vendre. Il reste un grand nombre de lots disponibles sur les rangs II à VIII de Jersey et sur les rangs II et III de Linière. Le nombre d'acres de terre évalués est de 57,137. La valeur des biens imposables en 1912 est de $382,540. Le sol, un peu pierreux, est bon. On y trouve de l'épinette, du bouleau, du sapin et du cèdre, etc.

Plusieurs familles peuvent encore s'établir dans la paroisse de St-Côme.

Les principales industries sont la fabrication du beurre et du fromage et le commerce du bois de pulpe. Il se trouve trois bons pouvoirs hydrauliques.

La paroisse possède une église, deux médecins, un notaire, cinq magasins, cinq fromageries, trois beurreries, six moulins à scies et un moulin à farine, etc.

On demande des colons agriculteurs. L'élevage des animaux de boucherie devrait être plus général dans la paroisse.

ST-EPHREM DE TRING.—Dans le comté de Beauce. Archidiocèse de Québec. Cette paroisse est située dans les cantons Tring et Shenley Nord, à trois milles de la gare de St-Ephrem, sur le chemin de fer du Québec Central, embranchement de Mégantic. On y trouve un bureau de télégraphe.

La paroisse a été fondée en 1866. Le curé actuel est M. l'abbé L.-M. Morisset et son vicaire, M. l'abbé J. Destroismaisons. Les anciens curés sont MM. les abbés P.-H. Beaudet, 1866-1872 ; P. Dassylva, 1872-1878 ; Jos.-O. Savoy 1878-1886. L'église a été bâtie en 1880. On y trouve quinze écoles et un couvent des Sœurs Servantes du Saint Cœur de Marie fréquentées par 450 enfants, dont 160 pensionnaires.

La population actuelle est de 2,800 âmes. La valeur des biens imposables, village et paroisse, est de $337,325, et celle des biens fonds non imposables de $58,500. Ces chiffres représentent la moitié de la valeur réelle.

La plupart des terres dans Shenley Nord sont en culture. Le sol est excellent. Les terres sont évaluées à un prix très élevé. On trouve encore des lots disponibles dans les rangs I, II, III, V et X.

La principale industrie est la fabrication du beurre et du fromage. L'agriculture y est prospère. Le sucre d'érable, le bois de pulpe et l'élevage des animaux sont une source importante de revenus. Plusieurs industries connexes aux susdites exploitations pourraient s'y établir avec grandes chances de succès.

La paroisse possède trois médecins, cinq beurreries, cinq fromageries, huit magasins, cinq moulins à scies, quatre moulins à moulanges.

On demande des colons agriculteurs et l'établissement de nouvelles industries.

La partie Est du village de St-Georges, P. Q., comté de Beauce, après l'inondation du printemps, 1913.

ST-FRÉDÉRIC.—Dans le comté de Beauce. Archidiocèse de Québec. Cette paroisse est située dans le canton Broughton et dans la Seigneurie de la Gorgendière. La gare la plus rapprochée est Tring Jonction, sur le Québec Central, à deux milles de l'église de St-Frédéric.

Cette paroisse a été détachée de celle de St-Joseph en 1851. Le curé actuel est M. l'abbé L.-R. Morissette. Les anciens curés sont MM. les abbés F. Caron, 1851-1856 ;

E.-F. Moore, 1856-1873 ; J. Hoffman, 1873-1879 ; J.-E. Martin, 1879-1905 ; E.-O. Corriveau, 1905-1907.

La population actuelle est de 1,600 âmes. La valeur des biens fonds imposables est de $342,725.00 et celle des biens fonds non imposables est de $62,284.00. Le nombre d'acres de terre évalués est de 31,493.

La plupart des lots sont en culture. Le sol est bon et très propre à l'agriculture. L'industrie laitière est florissante ; On compte dix fromageries, cinq moulins à scies, cinq magasins, des hommes de métier, et un médecin, etc.

Il y aurait chances de succès pour l'établissement d'une manufacture de portes et de châssis, meubles, etc. On demande aussi des agriculteurs.

ST-HILAIRE DE DORSET.—Dans le comté de Beauce. Archidiocèse de Québec. Cette paroisse est comprise dans les cantons Dorset et Forsyth. Elle est située à huit milles de St-Évariste, la gare la plus rapprochée du Québec Central.

Fondée en 1885, elle a été desservie par le curé de St-Honoré jusqu'en 1912. M. l'abbé H. Michaud, premier curé, y réside depuis le mois d'octobre 1912. La population actuelle est de 250 âmes.

Il y a une soixantaine de terres en culture. Outre les lots disponibles qu'on trouve sur les rangs I à VIII de Forsyth, on peut trouver à acheter une vingtaine de terres défrichées, ou en partie défrichées.

La paroisse possède une petite chapelle, bâtie en 1887, et deux écoles fréquentées par une soixantaine d'enfants.

Il y aurait de la place encore pour un bon nombre de familles, si les propriétaires de limites voulaient concéder, car il s'y trouve d'excellentes terres propres à la culture. Les jeunes gens qui désirent s'établir sont obligés de quitter la paroisse. Un commerce trop exclusif du bois paralyse le développement agricole de cette région.

Une partie du village de St-Honoré de Shenley, P. Q., comté de Beauce.

ST-HONORÉ DE SHENLEY.—Dans le comté de Beauce. Archidiocèse de Québec. Cette paroisse est située dans le canton Shenley, à cinq milles de St-Évariste, la gare la plus rapprochée du Québec Central. On y trouve le téléphone et deux bureaux de poste : St-Honoré et Shenley-Est.

Elle a éte fondée en 1873. C'est une ancienne desserte de la paroisse de St-Évariste. Le curé actuel est M. l'abbé G.-M. Lemieux, prêtre. Les anciens curés sont MM. J.-O. Faucher, 1873-1881 ; L.-L. Quézel, 1881-1885 ; David Gosselin, 1885-1886 ; E.-R. Fraser, 1886-1894 ; J.-A. Feuiltault, 1894-1905 ; P.-A. Godbout, 1905-1909.

La paroisse possède une belle église construite en 1900, un couvent et onze écoles, etc.

La population est de 2,218 âmes. L'augmentation depuis un an est d'environ 75 âmes. La valeur de la propriété imposable est de $266,900.

On compte 269 fermes en culture. Un certain nombre de terres en partie défrichées ou défrichées sont à vendre. On trouve des lots disponibles dans les rangs V à VII de

Shenley-Sud. Le terrain est comparativement uni et très bon au point de vue de l'agriculture.

La paroisse compte trois moulins à scies, cinq fromageries, six beurreries, une tannerie, cinq magasins, des hommes de profession et de métiers.

Il y a de la place pour un certain nombre de familles de colons.

Le couvent des Sœurs de la Charité de St-Louis, à St-Martin, P. Q., comté de Beauce.

ST-MARTIN DE TOURS.—(Bureau de poste « Bolduc ») Dans le comté de Beauce. Diocèse de Québec. La paroisse est comprise dans les cantons Shenley, Dorset et Jersey. Elle est située à treize milles de la gare de St-Évariste et à douze milles de St-Georges-Est, toutes les deux sur le chemin de fer du Québec Central.

La paroisse a été fondée en 1882. Le curé actuel est M. l'abbé J.-O.-Ulric Brunet, prêtre. Les anciens curés sont MM. J.-E. Parent, 1882-1888 ; J.-Théberge, 1888-1889 ; Frs Boutin, 1889-1892 ; A. Lafrance, 1892-1906.

La population est de 1,570 âmes. L'augmentation depuis l'an dernier est de 120, soit une vingtaine de familles.

La valeur des biens fonds imposables est de $376,377.00 et celle des biens fonds non imposables est de $22,500.00. Le nombre d'acres de terre évalués

Il y a environ 28,282 acres de terres occupés par des cultivateurs. 7,691 acres appartiennent à la Seigneurie Pozer, et 20,466 acres sont la propriété des commerçants de bois. On peut acheter de bonnes terres dans la Seigneurie ; le prix est un peu élevé, mais le sol est excellent.

On trouve des lots disponibles sur les rangs II à VIII de Jersey, et sur les rangs V à VII de Shenley-Sud. Il y a encore de la place pour un bon nombre de familles.

Il se trouve des pouvoirs hydrauliques très considérables sur la rivière Chaudière. On a trouvé de l'or en différents endroits.

Les principales sources de revenus sont la fabrication du beurre, du fromage, et le commerce du bois.

La paroisse possède une église, bâtie en 1902, un couvent des Sœurs de la Charité de St-Louis, huit écoles, un médecin, six moulins à scies et deux à farine, une manufacture de portes et de châssis, deux fromageries et une beurrerie, six magasins, etc.

On demande un notaire, un bon ferblantier et des colons courageux et agriculteurs. Une briqueterie pourrait s'y établir avec succès.

Le village de St-Martin de Beauce, sur les bords de la rivière Chaudière, comté de Beauce.

ST-SÉVÉRIN DE BEAURIVAGE.—Dans le comté de Beauce. Archidiocèse de Québec. Cette paroisse qui est une ancienne desserte de St-Sylvestre est comprise dans les seigneuries Taschereau et Ross. La gare la plus rapprochée est Tring Jonction, sur le Québec Central, à cinq milles du village.

Elle a été fondée en 1873. Le curé actuel est M. Ad. Gagnon. Les anciens curées sont MM. les abbés F. Laliberté, 1872-1878 ; J.-D.-O. Naud, 1878-1894 ; F.-X. Couture, 1894-1897 ; J.-F. Dumais, 1897-1900 ; F. Rouleau, 1900-1901 ; L.-J.-D. Michaud, 1901-1907 ; H. Fortier.

La paroisse possède une église bâtie en 1873, six écoles fréquentées par 210 enfants.

La population est de 725 âmes. La valeur des biens fonds imposables est de $132,505, et la valeur des biens fonds imposables est de $30,000.00.

On y trouve quatre magasins, quatre moulins à scies, deux moulins à moulanges, quatre fromageries, etc.

On demande l'établissement de nouvelles industries, etc.

ST-THÉOPHILE.—Dans le comté de Beauce. Archidiocèse de Québec. Cette paroisse est située dans les cantons Jersey, Marlow et Linière. La gare la plus rapprochée est St-Georges, sur le Québec Central.

Elle a été fondée en 1886 par des Acadiens qui venaient de la Côte Nord, surtout de Natashquan.

La paroisse a été érigée civilement en 1894. Les anciens curés sont MM. les abbés Pierre Théberge, 1894-1896 ; M.-J.-L. Rochette, 1896-1899 ; B.-O. Leclerc, 1899-1905 ; A.-E. Paradis, 1905-1908. Le curé actuel est M. l'abbé Jos. Galerneau.

L'église a été construite en 1910. On compte quatre écoles fréquentées par 120 élèves.

La population actuelle est de 700 âmes. La valeur des biens fonds imposables est de $239,776.00, et celle des biens fonds non imposables est de $20,000.00.

Un bon nombre de terres défrichées ou en partie défrichées sont à vendre par des particuliers et des compagnies.

Il y a des lots disponibles dans les rangs IV à VIII de Jersey, I et II de Linière et I, II, III de Marlow. Le sol est bon au point de vue agricole.

On trouve des pouvoirs hydrauliques dans le canton Marlow, ainsi que du bois de pulpe, une fromagerie, quatre magasins, deux moulins à scies et un moulin à moulanges.

C'est une région où le chevreuil et la perdrix abondent. On trouve aussi de la truite en quantité dans les lacs et rivières de cette localité.

On demande des agriculteurs et l'établissement d'un moulin à pulpe, etc.

ST-ZACHARIE DE METGERMETTE.—Dans le comté de Beauce. Archidiocèse de Québec. Cette paroisse est comprise dans le canton Metgermette-Nord. Elle est située à treize milles de Morissette, la gare la plus voisine du chemin de fer du Québec Central et à dix-sept milles de St-Georges sur le même chemin.

Elle a été fondée en 1881. Le curé actuel est M. l'abbé F.-X. Dulac. Les anciens curés sont MM. les abbés P.-M. Meunier, 1881-1890 ; J.-H. Bouffard, 1890-1894 ; L.-R. Morissette, 1894-1907.

La population actuelle est d'environ 1,540 âmes, malgré le démembrement de la mission de Ste-Aurélie, située à quatre milles et qui comprend 325 âmes. On compte une quarantaine de familles nouvelles depuis un an. La valeur des biens fonds imposables est de $182,975. Le nombre d'acre de terre évalués est de 25,500.

Il y a environ 300 terres en culture. On estime qu'une vingtaine de lots en partie défrichés sont à vendre. Il se trouve aussi des lots disponibles sur les rangs I à XI et A du canton Metgermette-Sud. Le terrain, quoique généralement onduleux, est très propre à la culture. On y trouve de bonnes érablières.

Les richesses minières inexploitées sont nombreuses ; elles consistent en gisements de tourbes, de mica, de graphite, de cuivre et de fer, etc. C'est aussi une région de chasse et

de pêche. Le castor, l'orignal, le chevreuil et la perdrix y abondent.

Les principales sources de revenus sont la fabrication du beurre, du fromage et du sucre d'érable, l'agriculture et le commerce de bois.

La paroisse possède une église construite en 1892, un couvent des Sœurs de la Charité de S. Louis de France et 15 écoles, y compris celles dans les rangs ; 435 enfants les fréquentent.

On y trouve trois fromageries, une beurrerie, cinq moulins à scies et un moulin à moulanges, six magasins, une manufacture de portes et de châssis, une caisse populaire florissante, une assurance mutuelle contre le feu, etc.

On demande un médecin, des colons agriculteurs, des journaliers et de bons hommes de métiers : cordonnier, ferblantier et boulanger, ainsi que l'établissement de compagnies minières.

Un marchand de bois de construction : planches, madriers, etc., ferait de bonnes affaires.

COMTÉ DE BELLECHASSE

BUCKLAND.—(Notre-Dame Auxiliatrice) Dans le comté de Bellechasse. Archidiocèse de Québec. La paroisse est située dans le canton Buckland, à dix-huit milles de St-Anselme, la gare la plus rapprochée du Québec Central.

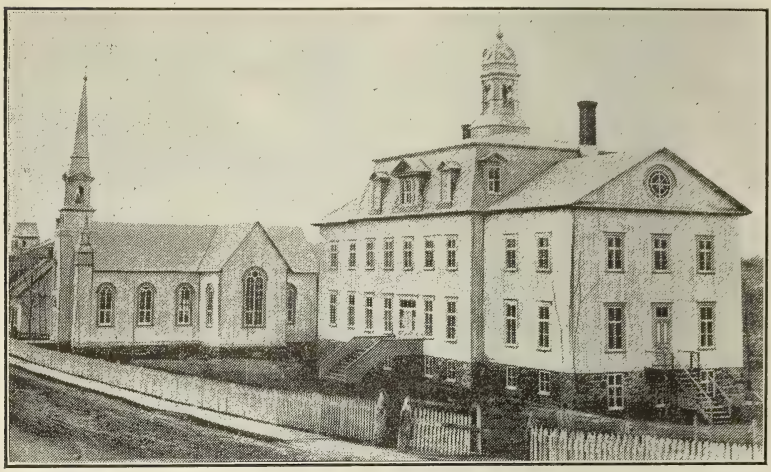
La paroisse a été fondée en 1857. Voici la liste des anciens curés : MM. Joseph-Magloire Rioux, 1863-1875 ; Théophile Houde, 1875-1885 ; Georges Potvin, 1885-1886 ; Placide Roy, 1886-1897 ; Ls-Adolphe Grenier, 1897-1906 ; Jos.-Martial Dubé, 1906-1907. Le curé actuel est M. l'abbé R. Lamontagne.

La population est d'environ 1,225 âmes. La valeur des biens fonds imposables est de $177,905.

Toutes les terres, sur les onze premiers rangs, sont en culture. Quelques-unes d'entre elles sont à vendre, et quelques lots sont disponibles au sud-est du huitième rang. Le nombre d'acres de terre évalués est de 21,529.

La paroisse possède une église, huit écoles, quelques magasins, quatre moulins à scies, deux moulins à farine, deux fromageries et trois beurreries.

On demande un médecin et quelques agriculteurs.



Église et couvent de St-Damien, P. Q. comté de Bellechasse.

ST-CAMILLE.—Dans le comté de Bellechasse. Archidiocèse de Québec. La paroisse est située dans les cantons Bellechasse et Daaquam, à quatre milles de Ste-Sabine, la gare la plus voisine du Québec Central.

Elle a été fondée en 1902. Voici la liste des anciens curés : MM. F.-P. Lamontagne, 1902-1906 ; J.-J. Gervais, 1906-1908. Le curé actuel est M. l'abbé T. Bilodeau.

La population est de 1,113 âmes. L'augmentation depuis l'an dernier se chiffre à 300. La valeur des biens fonds imposables s'élève à $75,035. Le nombre d'acres de terre évalués est de 18,019.

On compte 200 lots en culture. Une vingtaine de lots en partie défrichés sont à vendre.

Le canton Daaquam est uni et exempt de roches. La terre est de bonne qualité. Les lots situés sur les rangs I à VII sont disponibles.

On trouve de petits pouvoirs hydrauliques sur la rivière des Orignaux et la rivière Daaquam.

La paroisse possède une église, bâtie en 1906 ; trois écoles, fréquentées par 165 enfants ; une fromagerie, six moulins à scies, six magasins, une fabrique d'eaux gazeuses, etc.

On demande un notaire, un médecin, un cordonnier et et des colons sincèrement colonisateurs. Une banque pourrait y établir une succursale avec chance de succès.

SAINT-DAMIEN.—Dans le comté de Bellechasse. Archidiocèse de Québec. La gare la plus rapprochée est Saint-Charles, sur l'Intercolonial, située à vingt et un milles et demi de l'église. Le chemin de fer du Transcontinental passera à trois milles du village.

La paroisse qui est située dans le canton Buckland a été fondée en 1882. Les anciens curés sont MM. J.-O. Brousseau, 1882-1896 ; J.-O. Guimont, 1896-1905. Le curé actuel est M. l'abbé Bruno Leclerc. On y trouve une église bâtie en 1883, un couvent des Sœurs de N.-D. du Perpétuel Secours, fondé en 1892, un orphelinat industriel, un autre d'agriculture et de colonisation dirigés par les Rév. Frères de Notre-Dame des Champs. La paroisse possède sept écoles fréquentées par 300 enfants, etc.

La population est de 1,226 âmes. La valeur des biens fonds imposables est de $130,042.00. Le nombre d'acres de terre évalués est de 22,289.

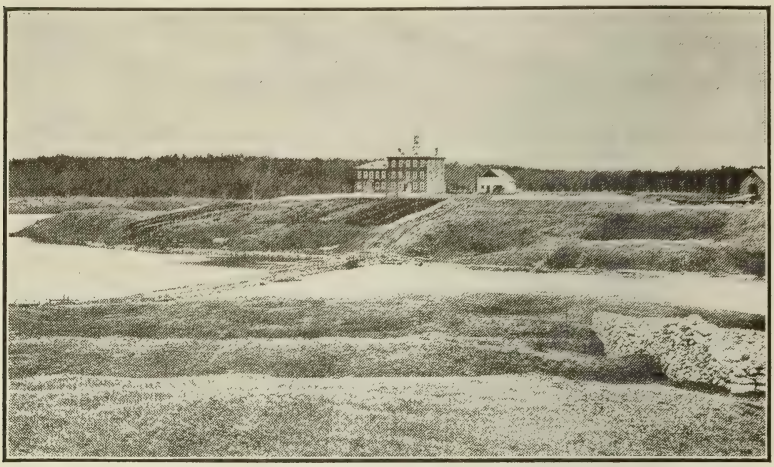
L'industrie laitière est en grande honneur. Une beurrerie qui a 108 patrons a fabriqué, l'an dernier, 64,711 livres de beurre et a rapporté la jolie somme de $14,989.39.

La paroisse possède huit magasins, une manufacture de portes, châssis, etc., quatre moulins à scies, un moulin à moulanges et deux à carder, une fromagerie, etc.

C'est un pays de chasse et de pêche. On trouve plusieurs pouvoirs hydrauliques non loin du village.

Un jeune médecin sobre et actif pourrait se faire une belle clientèle en se fixant à Saint-Damien. Il aurait de plus,

les paroisses de St-Lazare, N.-D. de Buckland et St-Nazaire où il n'y a pas de médecin.



L'orphelinat agricole et de colonisation des Frères de N.-D. des Champs, à St-Damien, P. Q. comté de Bellechasse.

ST-MAGLOIRE.—Dans le comté de Bellechasse. Archidiocèse de Québec. La paroisse est située partie dans le canton Roux et partie dans le canton Bellechasse. Elle se trouve à 12 milles de Ste-Sabine, la gare la plus rapprochée, pour le moment, du Québec Central.

La fondation de cette paroisse date de 1872, mais son développement s'est surtout effectué en ces dernières années. Le curé actuel est M. l'abbé J.-A. Proulx, prêtre.

La population est de 1,286 âmes. La valeur de la propriété imposable est de $198,270.

Presque toutes les terres sont en culture. Il reste encore des lots disponibles dans les rangs 3 à 7 de Bellechasse et dans les sept premiers rangs de Roux. Les terres, en général, sont de bonne qualité. Plusieurs familles pourraient s'y établir.

La paroisse possède une église, huit écoles, quatre fromageries et une beurrerie, un médecin, six marchands, deux forgerons, un ferblantier, un boulanger, quatre moulins à scies et un moulin à farine.

On demande des colons agriculteurs, et l'élevage des animaux à boucherie qui n'est pas assez considérable.

ST-NÉRÉE.—Comté de Bellechasse. Archidiocèse de Québec. La gare la plus rapprochée est St-Valier, située à 13 milles du village, sur le chemin de fer de l'Intercolonial.

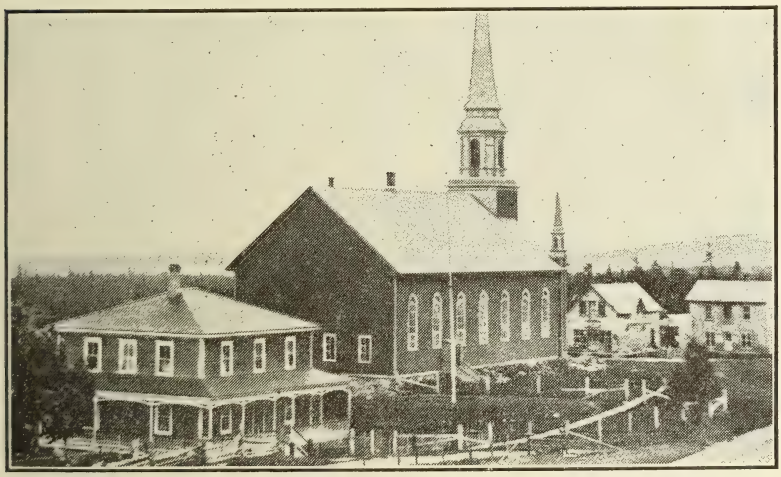
La paroisse a été fondée le 19 octobre 1883. Les anciens curés sont MM. les abbés J.-Élie dit Breton, 1883-1887 ; J.-A. Lafrance, 1887-1888 ; G.-T. Pelletier, 1888-1889 ; J.-U. East, 1899-1907. Le curé actuel est M. l'abbé C.-O. Savard.

La population est de 1,052 âmes. La valeur des biens imposables est de $138,320.00. Le nombre d'acres de terre évalués est de 19,250.

La paroisse possède une église bâtie en 1884, neuf écoles fréquentées par 225 élèves, le téléphone, huit magasins, deux moulins à scies, une fromagerie, etc.

On y trouve quelques fermes en disponibilité. Le sol est propre à l'agriculture.

On demande des agriculteurs, l'établissement de nouvelles industries, et l'élevage des animaux de boucherie sur une plus grande échelle.



Une partie du village de Ste-Sabine, P. Q. Comté de Bellechasse.

STE-SABINE.—Comté de Bellechasse. Archidiocèse de Québec. La paroisse est comprise dans les cantons Roux, Bellechasse et Langevin. L'église du village est à 4 milles du chemin de fer du Québec Central.

La paroisse de Ste-Sabine a été fondée en 1906. L'ancien missionnaire est M. Joseph-F. Dumais, curé de St-Magloire, 1904-1906. Le curé actuel est M. Georges Mercier, fondateur.

La population est de 600 âmes. Le nombre d'acres de terre évalués est de 12,652. La valeur des biens fonds imposables est de $65,040.

Il y a 140 terres en culture ; sur ce nombre, une vingtaine sont en vente. Les terres sont généralement bonnes.

La paroisse possède une église, quatre écoles, quelques magasins, deux fromageries, trois moulins à scies, etc.

On demande un médecin, un notaire, un ferblantier, un plombier, un cordonnier et quelques agriculteurs.

COMTÉ DE BERTHIER

ST-EDMOND.—Dans le comté de Berthier. Diocèse de Joliette. La paroisse est située dans les Seigneuries d'York ou Dusablé et de Lanaudière, à neuf milles de St-Gabriel, sur le Canadien Pacifique, la gare la plus rapprochée. La desserte de St-Edmond est formée des extrémités de trois paroisses : St-Barthélemy, St-Cuthbert et St-Gabriel de Brandon.

Elle a été fondée en 1892. Le curé actuel est M. l'abbé J.-R. Comtois. Les desservants de 1889 à 1891 ont été les curés de St-Barthélemy ; de 1891 à 1892, M. G. Plouffe et de 1892 à 1901, M. Pierre Dérome.

La population actuelle est de 465 âmes. La paroisse possède trois écoles fréquentées par 76 enfants, une chapelle, construite en 1889, deux magasins, trois moulins à farine et à scies, une fromagerie, une beurrerie, etc.

On compte environ 150 terres en culture. Le sol est rocheux et de qualité moyenne. Quelques fermes sont à vendre.

On demande un forgeron et l'établissement de nouvelles industries.

ST-IGNACE DE LOYOLA.—Dans le comté de Berthier. Diocèse de Joliette. La paroisse se compose de trente-trois Iles, situées dans le fleuve Saint-Laurent, entre Berthierville et Sorel. Les gares les plus rapprochées sont Berthierville et Sorel, situées à un peu moins de trois milles.

La paroisse a été fondée en 1895. Elle est comprise dans le diocèse de Joliette. Le premier curé a été M. l'abbé J.-O. Lachapelle, 1895-1906, et le curé actuel est M. l'abbé J.-T.-P. Desrosiers. En 1900, une belle église en pierre a remplacé la première chapelle en bois.

La population actuelle est de 1,039 âmes, dont 797 communiants. La valeur des biens fonds imposables est de $257,187.00

Toutes les terres sont en culture, ou à peu près. C'est un centre favorable à l'établissement d'une manufacture de conserves alimentaires. On pourrait aussi y faire l'élevage des animaux à fourrures à cause des nombreuses îles qui composent cette paroisse. C'est une région de chasse et de pêche.

Un bon médecin, sobre et actif pourrait s'établir avec chance de succès. On aurait aussi besoin d'un bon service de traverse de Saint-Ignace à Berthier, durant l'été.

On trouve quatre magasins, un forgeron, deux moulins à scies et à moulanges. Il y a cinq écoles fréquentées par 200 enfants.

On demande l'établissement de nouvelles industries.

ST-VIATEUR.—(B. de P. Anjou). Dans le comté de Berthier. Diocèse de Joliette. Cette nouvelle paroisse est un détachement de deux rangs prospères et riches de la paroisse de Saint-Cuthbert. Il n'y a pas de village. C'est la campagne partout, habitée par de riches cultivateurs. Les marchés sont ceux de Berthier, à 2½ lieues, et de Sorel à 3½ lieues de l'autre côté du fleuve. La gare la plus rapprochée est celle de Saint-Cuthbert, à trois milles, sur le chemin de fer du Pacifique Canadien.

La paroisse a été fondée le 2 avril 1909, et la première messe a été dite le 25 du même mois. Le curé est M. l'abbé Eug. Guilbault. La population est de 305 âmes. Il y a deux écoles fréquentées par 65 enfants.

La valeur des biens imposables est de $200,000. Toutes les terres sont en culture. Le sol est très fertile. La culture du foin et l'élévage des porcs constituent les principales ressources de la population. Il se trouve trois fromageries, sur les limites de la paroisse, et un magasin. Une manufacture de conserves pourrait s'y établir avec chances de succès.

On demande l'élevage des animaux de boucherie sur une plus grande échelle.

COMTÉ DE BONAVENTURE

ALVERNE.—(Stigmates de St-François). Dans le comté de Bonaventure. Diocèse de Rimouski. Le nom du bureau de poste est « Cross Point.» Cette localité est desservie par la Mission de Ste-Anne de Ristigouche. Elle est située dans le canton Mann, à 7 milles environ de Ste-Anne. La gare la plus rapprochée est Cross Point, située sur le chemin de fer « Québec Oriental Ry Co.»

Elle a été fondée en 1897.

La population s'élève à 140 âmes.

On trouve quelques terres en culture. Un bon nombre de lots sont disponibles dans les rangs IV, V, VI, VII, VIII et IX du canton Mann. Le sol est généralement de bonne qualité et bien égoutté. L'accès à tous les rangs est facile par les chemins de chantiers.

La mission possède une école qui sert de chapelle, quand, une fois par mois, le missionnaire y va dire la messe.

On demande des colons courageux, et un médecin à Cross Point.

ANSE AUX GASCONS.—(Ste-Germaine Cousin). Bureau de poste « Gascons »). Dans le comté de Bonaventure. Diocèse de Rimouski. La paroisse est comprise dans le canton

Port-Daniel. Le chemin de fer « Atlantic, Québec & Western » traverse la paroisse, au Sud, dans toute sa largeur.

La paroisse a été fondée en 1898. Les anciens curés ont été MM. François-Xavier Ross, 1898-1901 ; Médard Belzile, 1901-1902 ; Frs-Xavier-André Audet, 1902-1904 ; Joseph-Pierre Lebel, desservant, 1904-1905 ; J.-O.-D. Bérubé, 1905-1912. Le curé actuel est M. l'abbé Joseph-Clovis Belles-Isles.

La population est de 1,100 âmes, donnant une augmentation de 75 âmes.

La paroisse possède une église construite en 1899 ; quatre écoles fréquentées par 150 enfants, six magasins, deux moulins à scies, un moulin à farine ; on y trouve une fabrique pour la mise du homard et de la morue fraîche, en boîtes, etc. La principale industrie est la pêche. La valeur de la propriété imposable est de $65,473.

Il se trouve encore un bon nombre de fermes disponibles sur le 3e, le 4e et le 5e rangs. Ces lots appartiennent à des colons qui s'occupent plutôt de pêche que de défrichement ; on pourrait les acheter à bonnes conditions. La terre est assez bonne.

On demande un tailleur, un boulanger, un boucher, un ferblantier et des agriculteurs.

ASSAMETQUAGHAN.—(St-Norbert) dans le comté de Bonaventure. Diocèse de Rimouski. Cette petite mission est desservie par M. le curé St-Laurent, de Matapédia. En réalité, cette localité n'est qu'un poste de cantonniers situé sur le chemin de fer de l'Intercolonial, qui longe à cet endroit la rivière Matapédia.

La population s'élève à 34 âmes.

Il n'y a pas encore de lots en culture. Cependant, des deux côtés de la rivière Matapédia, dans les cantons Assametquaghan et Milnikek, il y a en quantité de lots très propres à la culture. Vues du chemin de fer, ces terres semblent difficiles d'accès, mais il est facile d'y arriver en suivant des ravins à pente douce et assez nombreux. Les plateaux qui

s'étendent dans les rangs d'en arrière sont d'un pittoresque incomparable et de bonne terre.

On demande des colons agriculteurs.

MARIEVILLE.—(L'Immaculée Conception) dans le comté de Bonaventure. Diocèse de Rimouski. Le nom du bureau de poste est « Sellarville » ; c'est aussi celui de la gare la plus proche du chemin de fer « Quebec Oriental Railway Co ».

Cette localité, qui est desservie par la mission de Ste-Anne de Ristigouche, est située dans le canton Ristigouche, sur la rive nord de la rivière de ce nom et sur la ligne du chemin de fer de la Baie des Chaleurs.

La mission a été fondée en 1897.

La population actuelle est d'une soixantaine d'âmes.

On trouve quelques terres en culture. Un bon nombre de lots propres à la culture sont disponibles dans les quatre premiers rangs de Ristigouche. Le terrain, en général, est de bonne qualité et bien boisé.

La mission possède une école qui sert de chapelle, quand, une fois par mois, le missionnaire y va dire la messe. On y trouve un moulin à scies et à farine.

On demande des colons courageux. Campbellton, qui est à sept milles seulement sur la rive opposée de la rivière Ristigouche, offre un marché avantageux pour les produits de la terre.

NEW-CARLISLE.—(St-Étienne) Dans le comté de Bonaventure. Diocèse de Rimouski. La paroisse est comprise dans le canton New-Carlisle, sur les bords de la Baie des Chaleurs et sur le chemin de fer de ce nom, désigné sous celui de « Québec Oriental », de Matapédia à New-Carlisle (98 milles). L'autre tronçon de New-Carlisle à Gaspé (104 milles), porte le nom de « Attlantic, Québec & Western ». L'Intercolonial fait raccordement avec le chemin de fer de la Baie des Chaleurs à Matapédia.

La paroisse a été fondée en 1885. Le curé actuel est M. l'abbé C.-W. Leblanc. Les anciens curés sont MM. Charles-Ernest Trudel, 1888-1889 ; Louis-Isidore-Théodore Landry,

1889-1894 ; Louis-Ignace-Hormisdas Langlais, 1894-1895 ; Jos.-Alphonse Belzile, 1895-1897 ; Joseph-Timothée-Eugène Martin, 1897-1903 ; Frs-Xavier-André Audet, 1903-1905 ; Jérôme-Robert-Télesphore Sasseville, 1905-1907 ; George-Guillaume Frève, 1907-1910 ; J.-P. Lebel, 1910-1912.

La population est de 1,104 âmes. La valeur des biens fonds imposables est de $32,000. Le nombre d'acres de terre évalués est de 16,000 acres. On compte 180 lots en culture.

Il se trouve une dizaine de bonnes terres défrichées à vendre par des protestants qui préfèrent s'en aller dans l'Ouest. Un bon nombre de lots sont aussi disponibles sur le chemin Mercier, en arrière de Bonaventure.

La paroisse possède une église bâtie en 1887, deux écoles fréquentées par une soixantaine d'enfants, une manufacture de voitures, deux moulins à scies et un à farine, des usines de chemins de fer, des établissements pour la pêche à la morue, etc.

On demande des colons agriculteurs et des hommes de métier. C'est une région d'avenir au point de vue agricole. Des industries nouvelles, soit pour le bois, la chaux et la brique auraient de bonnes chances de succès. On demande aussi l'établissement d'une banque.

PORT-DANIEL.—Dans le comté de Bonaventure. Diocèse de Rimouski. La paroisse est située dans le canton Port-Daniel, sur la baie de ce nom et sur les bords de la Baie des Chaleurs. La Baie de Port-Daniel, comme celle de Paspébiac, dont elle est distante de 24 milles, constitue un port de mer bien abrité et profond. Le chemin de fer qui longe les bords de la Baie des Chaleurs passe par cette florissante paroisse.

La paroisse a été fondée en 1860. Les anciens missionnaires ont été MM. Joseph-Philippe Lefrançois, 1824-1836 ; François-Mathias Huot, 1836-1841 ; Jean-Louis-Stanislas Alain, 1841-1846 ; François-Xavier Tessier, 1846-1855 ; Épiphane Lapointe, 1855-1860 ; et les anciens curés : MM. Thomas-Eugène Beaulieu, 1860-1865 ; Marc Lévesque, 1865-1884 ; Augustin Gagnon-Belles-Isles, 1884-1899 ; Louis-Joseph-Sifroy Sirois, 1899-1905 ; François-Constant Najotte,

desservant, 1905-1908 ; Joseph-Alphonse Belles-Isles, 1909-1910 ; Joseph-Narcisse Rioux, desservant, 1910 ; G.-G. Frève, 1910-1912. Le curé actuel est M. l'abbé T.-P. Cyr.

La population actuelle est de 1,700 âmes. La valeur de la propriété imposable pour la municipalité de Port-Daniel-Est est de $56,000.

Les terres prises par les colons sont en culture. Il en reste un grand nombre en disponibilité, à partir du rang V, en montant. Le sol est d'assez bonne qualité. Les rivières sont poissonneuses. Le bois y est d'une belle venue. Les essences ligneuses sont l'épinette, le cèdre, le sapin, le merisier, l'érable, etc.

Les principales industries sont le commerce du bois, la pêche et la culture.

La paroisse possède une église, sept écoles, un moulin à scies, une banque, un médecin, des forgerons, des cordonniers, quelques magasins généraux, etc.

On demande des colons agriculteurs.

ST-ALPHONSE DE CAPLAN.—Dans le comté de Bonaventure. Diocèse de Rimouski. La paroisse est située partie dans le canton Hamilton et partie dans le canton Richmond, à sept milles de St-Charles de Caplan, la gare la plus rapprochée du chemin de fer Atlantique et Lac Supérieur.

Elle a été fondée en 1897. C'est une ancienne desserte de St-Charles de Caplan. Les anciens missionnaires sont M. H.-J. Mussely, 1892-1895 ; Mgr François-Xavier Bossé, curé de St-Charles de Caplan, 1895-1897 ; M. Jérémie-Fulgence Biron, 1897-1899. Les anciens curés : MM. Jérémie-Fulgence Biron, 1899 ; Louis-Philippe Canuel, 1899-1902 ; Jos.-Wilfrid Dion, 1902-1904 ; J.-François-Xavier-Enoch Lepage, 1904-1906 ; C.-A. Lavoie, 1906-1912. Le curé actuel est M. l'abbé J.-P. Pelletier.

La population est d'environ 675 âmes. La valeur de la propriété imposable est de $39,246.

Bon nombre de terres sont en culture. Il reste des lots disponibles, et en grand nombre. Le terrain est uni et cul-

tivable presque partout. La canton Hamilton est traversé par la rivière Bonaventure.

La paroisse possède une église, des écoles, un moulin à scies, deux magasins, etc.

On demande des colons agriculteurs. Plusieurs familles pourraient s'y établir avec succès.

ST-ANDRÉ DE RISTIGOUCHE.—Dans le comté de Bonaventure. Diocèse de Rimouski. La paroisse est située dans le canton Ristigouche, à 8 milles du village de Matapédia, et à 6 milles de la station de St-Alexis, gare la plus rapprochée du chemin de fer Intercolonial. St-André est à 21 milles de Campbellton, N.-B.

La paroisse a été fondée en 1907. C'est une ancienne desserte de St-Laurent de Matapédia. Le curé actuel est M. l'abbé P. Veilleux. L'ancien curé est M. J.-V. Côté, 1908-1911.

La population s'élève à 400 âmes environ. La valeur de la propriété imposable est de $20,370.

Une centaine de terres sont en culture. Les lots disponibles se trouvent sur les 4 premiers rangs Ouest de Ristigouche. Les terres de cette région sont peut-être les meilleures de la Province. Elles sont faciles à défricher et à cultiver. C'est un excellent endroit de colonisation. Étant donné la qualité et l'abondance de fourrage, aucun endroit ne conviendrait mieux à l'élevage des animaux de boucherie sur une grande échelle, de même qu'à l'industrie laitière. Les colons ayant quelques économies sont certains de réussir et d'acquérir une richesse très enviable.

La paroisse possède une église, deux écoles, etc. Les principales industries sont les chantiers, le commerce du bois et la culture.

La nouvelle paroisse de St-André de Ristigouche offre des avantages précieux aux colons qui voudraient s'y établir. On demande de vrais colons aimant la culture, un forgeron, un bon marchand canadien français, un cordonnier, des menuisiers, et l'établissement d'un moulin à scier et à préparer

le bois franc de commerce. L'érable et le merisier s'y trouvent en abondance.

STE-ANNE DE RISTIGOUCHE.—(Bureau de poste « Ristigouche ») Dans le comté de Bonaventure. Diocèse de Rimouski. La mission est comprise dans le canton Mann ; elle est située sur le chemin de fer de la Baie des Chaleurs : aujourd'hui « Quebec Oriental Railway Co. »

Elle a été fondée vers 1750. Les curés de Carleton l'ont desservie jusqu'en 1843 ; depuis lors, il y a eu un missionnaire résidant. Les Rév. Pères Capucins desservent cette Mission depuis 1894.

Ste-Anne de Ristigouche a donné naissance à quatre dessertes qui sont des centres importants de colonisation. Ce sont St-Antoine, (1897), St-Fidèle, sur le chemin de Kempt, (1900), Marieville (1897) et l'Alverne (1897).

Le village est situé sur les bords de la rivière Ristigouche, à un mille de Campbellton, sur la rive opposée. Cette dernière ville offre un marché très avantageux aux nouvelles missions que nous venons de mentionner, de même qu'à Ste-Anne.

La population actuelle est d'environ 800 âmes. La valeur de la propriété imposable est de $22,775.

Un bon nombre de terres sont en culture. Il reste des lots disponibles sur les six premiers rangs du canton Mann et sur les rangs du chemin Kempt, dans le canton Ristigouche. Le sol du canton Mann est généralement de qualité supérieure et parfaitement égoutté. L'accès à tous les rangs est facile.

La mission possède une église, quatre écoles, un couvent des Sœurs du Saint-Rosaire de Rimouski, neuf marchands, deux moulins à scies, etc.

On demande des colons agriculteurs, un horloger et un cordonnier; un médecin pourrait s'établir à Cross Point, pour les sauvages et les blancs ; il n'y en a pas depuis Matapédiac jusqu'à St-Jean l'Évangéliste.

Les moulins à scies de la « Chaleurs Bay Mills » à Ristigouche, comté de Bonaventure. Chargement du bois de construction.

ST-ANTOINE DE PADOUE.—(Bureau de poste « Pointe à la Garde ») Dans le comté de Bonaventure. Diocèse de Rimouski. Cette mission est une ancienne desserte de Ste-Anne de Ristigouche. Elle est située sur la rive nord de la rivière Ristigouche, et comprend la partie Ouest de la Seigneurie Schoolbred, ainsi que la partie Est du canton Mann. Elle est traversée par le chemin de fer de la Baie des Chaleurs, le « Quebec Oriental Railway Co.»

Elle a été fondée en 1897. La population s'élève à une centaine d'âmes. La valeur de la propriété imposable est d'une quinzaine de mille piastres.

Quelques lots sont en culture. Il reste des lots disponibles sur le rang de la Pointe à la Garde, dans le canton Nouvelle, et sur les six premiers rangs du canton Mann.

La mission possède une école, où le missionnaire dit la messe une fois par mois.

On demande des colons agriculteurs. Plusieurs familles pourraient s'y établir.

ST-CHARLES DE CAPLAN.—Dans le comté de Bonaventure. Diocèse de Rimouski. La paroisse est située comme suit : la partie Est est dans le canton Hamilton, et la partie Ouest dans le canton New-Richmond, à partir de la rivière Caplan. La gare la plus rapprochée est Saint Charles de Caplan, sur le chemin de fer «Quebec Oriental Railway».

La paroisse a été fondée le 5 d'août 1872. Le curé actuel est M. l'abbé J. Dechamplain. Les anciens curés sont MM. J.-N. Chrétien, 1878-1884 ; Léon D'Auteuil, 1884 ; J.-O. Drapeau, 1884-1890 ; C.-P. Côté, 1890-1892 ; Mgr F.-X. Bossé, 1892-1899. Les débuts de cette paroisse date de 1859.

La population actuelle est de 2,000 âmes. La valeur des biens fonds imposables est de $165,980, et celle des biens fonds non imposables est de $29,000. Le nombre d'acres de terre évalués est de 24,171.

La paroisse possède une église, bâtie en 1878, sept écoles fréquentées par 250 enfants, onze magasins, quatre moulins à scies et deux moulins à farine, deux beurreries, etc.

On trouve 379 terres en culture. Le sol est très fertile. Il y a plusieurs lots disponibles sur les rangs 3, 4 et 5. Un bon nombre de familles pourrait s'y établir avec avantage.

On demande l'établissement d'un moulin à pulpe et d'un médecin. L'épinette et le sapin se trouve en abondance. Plusieurs familles de cultivateurs pourraient s'y établir.

ST-FIDÈLE DU CHEMIN KEMPT. — (Bureau de poste « Kempt Road Hill ») Dans le comté de Bonaventure. Diocèse de Rimouski. La mission est située dans le canton Ristigouche, sur le chemin Kempt, à une distance de sept milles de « Broad Lands », la gare la plus rapprochée du chemin de fer appelé aujourd'hui le « Quebec Oriental Railway Co.» Elle est une desserte de Ste-Anne de Ristigouche qui en est éloignée de 12 milles.

La mission a été fondée en 1900.

La population actuelle s'élève à 125 âmes.

Quelques terres sont en culture. Il reste un bon nombre de lots disponibles dans les rangs du chemin Kempt et dans les quatre premiers rangs de Ristigouche. Le terrain en

général est de bonne qualité. On y trouve de bonnes érablières.

La mission possède une école, qui sert de chapelle, quand le missionnaire y va dire la messe une fois par mois.

On demande des colons agriculteurs.

ST-GODEFROI.—Comté de Bonaventure. Diocèse de Rimouski. Cette paroisse comprend la plus grande partie du canton Hope. Elle est située sur les bords de la Baie des Chaleurs et le long du chemin de fer « l'Atlantique Québec et Occidental ». Durant l'été, un bateau y fait escale deux fois la semaine.

La paroisse a été érigée canoniquement en 1873. Le curé actuel est M. l'abbé J.-O. Dubé. Les anciens curés sont MM. Jean-Josué Lepage, 1873-1877 ; Cyprien Larivée, 1877-1878 ; Joseph-Ambroise-Philéas Fortier, 1878-1882 ; Frs-Xavier-Ls-Théodule Smith, 1882-1890 ; Pierre Beaulieu, 1890-1899 ; Jos.-Hercule Léonard, 1899-1903 ; Jos-Timothée-Eugène Martin, 1903-1907 ; Ls-Isidore-Théodore Landry, 1907-1908 ; Jos.-Arthur D'Amours, 1908-1909 ; J.-D. Michaud, 1909-1911.

Le chef-lieu du district, est New-Carlisle ; il se trouve à dix milles de distance de St-Godefroi.

La population actuelle est de 2,000 âmes, dont 600 protestants. La valeur des biens fonds imposables est de $260,000, et celle des biens fonds non imposables est de $35,000. Le nombre d'acres de terre évalués est de 2,400.

Sur les arrière-rangs de la paroisse se trouve la « Réserve du chemin Mercier ». Elle contient 25,000 acres d'excellentes terres, bien boisées, que des colons sérieux pourraient s'y établir avantageusement. Ces terres produisent en abondance toutes sortes de grains.

La paroisse possède cinq moulins à scies et à farine, une manufacture de douves, cinq établissements pour mettre le homard en boîtes, sept magasins, etc.

Les principales industries sont la pêche à la morue et au homard. Le bois de pulpe y est en abondance.

Il s'y trouve une jolie église, bâtie en 1906, six écoles,

fréquentées par 300 enfants, et un Couvent des Sœurs du Saint-Rosaire qui font la classe modèle au village, et quelques magasins, etc.

On a besoin d'un arpenteur, d'un médecin, d'un cordonnier, d'un tailleur, d'un ferblantier et d'un forgeron. On demande des colons agriculteurs.

ST-JULES.—(Bureau de poste « Grande Cascapédia ») Dans le comté de Bonaventure. Diocèse de Rimouski. La paroisse est située dans le canton Cascapédia, sur le chemin de fer de la Baie des Chaleurs. Le nom de la gare est Cascapédia.

La paroisse a été fondée en 1900. Le premier curé a été M. l'abbé A. Audet, le curé actuel est M. l'abbé J.-D. Morin.

La chapelle primitive vient d'être remplacée par une belle église. On compte cinq écoles fréquentées par 130 enfants. La population actuelle est de 700 âmes.

La valeur de la propriété imposable est de $75,000.

Il y a 180 terres en culture. Le sol est excellent pour les fins agricoles. On peut trouver cinq ou six terres défrichées à vendre.

La paroisse possède trois magasins, un moulin à scies et à farine.

On demande un cordonnier et des colons agriculteurs ayant quelques économies. L'élevage des animaux de boucherie pourrait s'y faire avec avantage.

ST-LOUIS DE GONZAGUE.—Comté de Bonaventure. Diocèse de Rimouski. Cette mission est desservie par M. l'abbé J.-A. St-Laurent, curé de la paroisse de St-Omer. Les lettres doivent être adressées à ce dernier endroit.

Cette paroisse future est comprise dans les cantons Nouvelle et Carleton. Elle est située en arrière de la Montagne, à une petite distance du village de St-Omer, non loin de la gare du chemin de fer.

Elle a été fondée en 1900. La population actuelle est de 175 âmes. La valeur de la propriété imposable $7,470.

Plusieurs lots sont disponibles. Les terres sont exemptes

de roches et propre à l'agriculture. Les gelées d'automne sont cependant à redouter. Le bois est d'une belle venue et mêlé. La rivière Nouvelle qui traverse le canton de ce nom est poissonneuse et propre au flottage du bois.

La nouvelle mission possède une chapelle, une école, un bureau de poste. C'est un centre d'avenir.

On demande des colons agriculteurs et l'établissement de nouvelles industries. Une manufacture de meubles ou de portes et de châssis aurait bonne chance de succès.

ST-OMER.—Comté de Bonaventure. Diocèse de Rimouski. Cette paroisse est située dans le canton Carleton et sur la Baie des Chaleurs. Le chemin de fer « Atlantique Québec et Occidental » la traverse au sud dans toute sa largeur.

Elle a été fondée en 1899. Elle comprend la mission St-Louis de Gonzague. Le curé actuel est M. l'abbé J.-A. St-Laurent. Les anciens curés sont MM. J.-F. Biron, 1899-1907 ; L.-P. Chénard, 1907-1912.

La population de St-Omer est de 675 âmes. La valeur de la propriété imposable est de $62,430.

Il y a 18,750 acres de terre en culture.

Un bon nombre de lots sont à vendre dans la mission voisine, St-Louis de Gonzague, desservie par le curé de St-Omer.

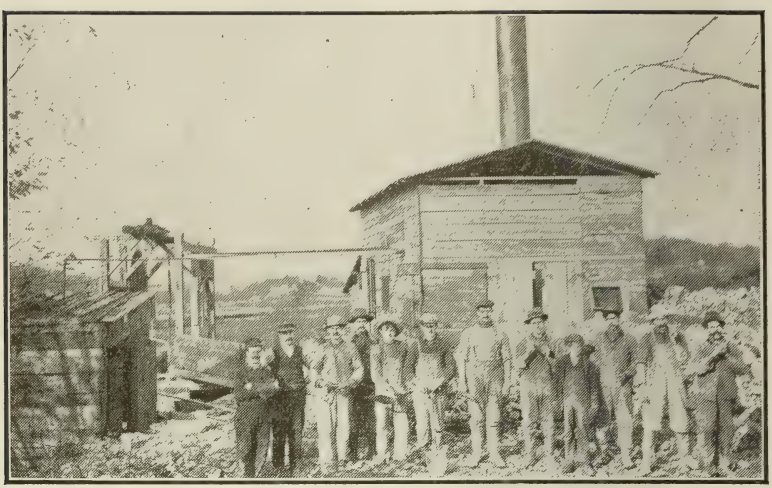
L'agriculture y est florissante. La principale industrie est la pêche au saumon. Une compagnie y fait le commerce du bois.

On y trouve une église, trois écoles, quelques hommes de métiers, plusieurs magasins, un moulin à farine, etc.

On demande un notaire, un médecin et des colons agriculteurs.

COMTÉ DE BRÔME

MANSONVILLE.—(St-Cajetan) Dans le comté de Brôme. La paroisse est comprise dans le canton Potton. Le nom de la gare la plus rapprochée du village est Mansonville et l'autre High Water, toutes les deux sont sur le Canadien Pacifique. Il y a un bureau de téléphone. Elle a été fondée en 1880.



Exploitation d'une mine de cuivre à Eastman, P. Q. Comté de Brôme.

Les anciens curés sont MM. les abbés Pierre Mathieu, 1880-1883 ; J.-D.-O. Godin, 1883-1885 ; J.-E. Lessard, 1885-1889 ; J.-E. Brunelle, 1889-1892 ; Ferdinand-N. Rousseau, 1892-1909. Le nom du curé actuel est M. l'abbé P.-H. Picard.

La population est comme suit : 550 catholiques et 1,500 protestants, donnant une population totale de 2,050 âmes.

Un grand nombre d'anglais désirent vendre leurs propriétés. Le sol est excellent pour la culture. Les Canadiens qui n'ont pas de place pour établir leurs garçons ne sauraient mieux faire que d'acheter une terre à Mansonville ou dans une des paroisses des Cantons de l'Est.

On trouve de nombreux gisements d'amiante et de cuivre non exploités. C'est une région de chasse et de pêche.

Un médecin de langue française pourrait venir sans crainte de succès s'établir dans la paroisse.

Celle-ci possède une église, bâtie en 1870, quatre écoles fréquentées par une centaine d'enfants, quatre magasins, une fromagerie et quatre beurreries, deux moulins à scies et un à farine.

On demande des agriculteurs et l'établissement d'une compagnie minière.

Exploitation d'une réserve forestière sur la ferme d'un cultivateur de Eastman, P. Q., comté de Brôme.

ST-ÉDOUARD.—(Bureau de poste « Eastman ») Dans le comté de Brôme. Diocèse de Sherbrooke. La paroisse est située dans le canton Bolton. Eastman qui est le nom du bureau de poste et celui de la gare, est sur le chemin de fer du Canadien Pacifique. On trouve un bureau de télégraphe à Eastman Jonction.

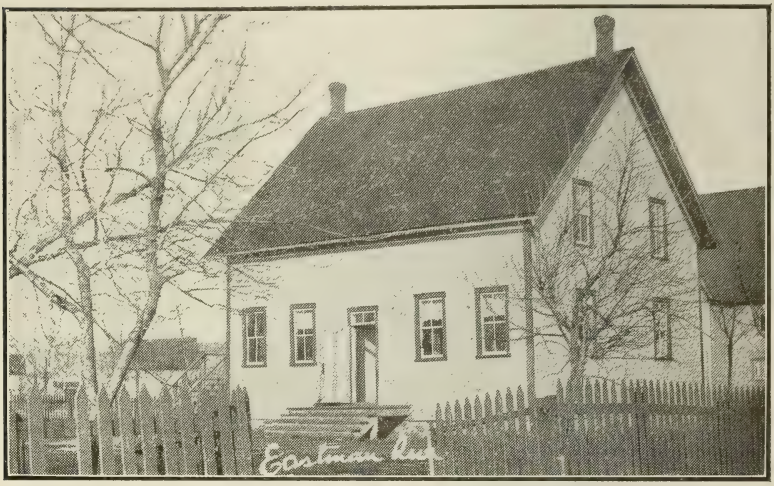
Saint-Édouard d'Eastman a été fondé en 1894. Le curé actuel est M. l'abbé J.-A.-E. Genest. Les anciens curés sont MM. P.-T. Gélinas, 1894-1895 ; L.-N. Castonguay, 1895-1899 ; F. Desrosiers, 1899-1900 ; O. Martin, 1900 ; O. Martin, 1900 ; L.-N. Castonguay, 1900-1907 ; C.-A. Gariépy, 1907-1908.

La population est de 606 âmes. La valeur des biens fonds imposables est de $176,000, et celle des biens non imposables est de $9,000.

La paroisse possède une église bâtie en 1894, cinq écoles fréquentées par 135 élèves, six magasins, une banque, un moulin à scies et à moulanges, une beurrerie, un médecin, etc.

Une centaine de lots sont en culture. Un bon nombre

de fermes sont en disponibilité. Le sol est très propice à l'agriculture. On demande des agriculteurs des vieilles paroisses canadiennes françaises. Les hommes de métiers et les industriels trouveront des avantages considérables en s'y établissant.



L'École catholique de Eastman, P. Q. Comté de Brôme.

COMTÉ DE CHAMPLAIN

GRANDMÈRE.—(St-Paul) Dans le comté de Champlain. Cette paroisse est située dans la seigneurie du Cap de la Madeleine, sur les bords de la rivière St-Maurice, à 21 milles de Trois-Rivières. Les chemins de fer du Canadien Pacafique et du Canadien Nord traversent la ville et la paroisse.

La paroisse de St-Paul de Grand'Mère a été fondée en 1899 et érigée canoniquement en 1905. Le curé est M. l'abbé L.-R. Laflèche. Les anciens desservants sont MM. Charles Beaudet, 1899 ; L.-F. Richer-Laflèche, 1899-1905.

La population de Grand'Mère est de 560 âmes, dont 300 protestants. Soit une population totale de 5,600 âmes ; ce

qui donne une augmentation de 500 âmes durant l'année dernière.

La plupart des terres occupées sont en culture. La valeur des biens fonds imposables est de $1,150,000 et celle des biens non imposables est de $3,500,000 d'après l'évaluation municipale.

Grand'Mère est un centre industriel de premier ordre. Les hommes de métier et les manœuvres sont constamment employés ; grand nombre d'autres y trouveraient de l'emploi à l'année.

Les pouvoirs hydrauliques de la rivière St-Maurice, à Grand'Mère, ont été utilisés par la Compagnie « Laurentide Pulp and Paper » pour la fabrication du papier à journal.

Il se trouve encore de bons pouvoirs hydrauliques qui peuvent être utilisés pour d'autres industries.

Grand'Mère, dont le développement se continue sûrement, possède deux églises catholiques et une protestante, une académie de garçons, dirigée par les Frères de l'Instruction Chrétienne, un couvent des Ursulines et quelques écoles élémentaires ; 550 garçons et 600 filles fréquentent ces écoles. On trouve deux banques, un aqueduc, la lumière électrique, des manufactures de portes et de châssis, de chemises, une fonderie, vingt et un magasins, etc.

On demande des charpentiers, des menuisiers, des mécaniciens et des manœuvres.

LA TUQUE.—(St-Zéphirin) Dans le comté de Champlain. Vicariat apostolique du Témiscamingue. Cette paroisse est située dans les cantons Mailhot et Vallières. Deux lignes de chemin de fer se rendent à La Tuque ; ce sont celles du Transcontinental et du Canadien Nord.

Les commencements de La Tuque datent de 1908. Le curé de cette jeune et florissante paroisse est M. l'abbé Eug. Corbeil.

Le Conseil municipal vient de rendre un important service aux citoyens en proscrivant courageusement tous les débits de boissons. Nous l'en félicitons !

La population actuelle est de 3,600 âmes. La valeur de la propriété imposable est de $737,916.

On y trouve des lacs poissonneux et de puissants pouvoirs hydrauliques sur la rivière St-Maurice et deux autres sur les rivières Petite Bostonnais et Grande Bostonnais.

L'industrie principale est la fabrication de la pulpe chimique et la préparation du bois de pulpe.

La paroisse possède une église, un hôpital, un couvent, un collège des Frères, quatre médecins, un notaire et deux avocats, plusieurs magasins, des maisons de pension, deux moulins à scies, trois manufactures de portes et de chassis, etc.

On demande un dentiste, des ouvriers sobres et l'établissement de nouvelles industries.

ST-ADELPHE.—Dans le comté de Champlain. Diocèse des Trois-Rivières. La paroisse est comprise dans le canton Price. Elle est située à 9 milles de Ste-Thècle, sur le Canadien Nord. Le chemin du Grand Tronc Pacifique passe non loin du village.

La paroisse a été fondée en 1885. Les anciens desservants sont MM. Jean-Bte Grenier, curé de Ste-Thècle, 1886-1888 ; Michel-Exilia Janelle (idem), 1888-1890. Les anciens curés sont MM. Joseph-Marie-Auguste Gouin, 1890-1895 ; Jos.-Ferdinand Gauthier, 1895-1905. La population est de 1,500 âmes. L'augmentation depuis l'an dernier est d'une soixantaine d'âmes.

La paroisse de St-Adelphe possède une église bâtie en 1885, six écoles fréquentées par 350 élèves, cinq magasins, deux manufactures, quatre moulins à scies, une beurrerie et deux fromageries. On y trouve un médecin et un notaire, etc.

Il y a 300 lots en culture. Plusieurs fermes sont à vendre ; de même qu'un certain nombre de lots disponibles. Le sol est excellent et plusieurs colons pourraient s'y établir avec avantage. L'élevage des animaux pourrait se faire sur une plus grande échelle surtout celui des animaux de boucherie dont la demande est de plus en plus grande.

ST-JEAN DES PILES.—Dans le comté de Champlain. Diocèse de Trois-Rivières. La paroisse est comprise partie dans le canton Radnor, et partie dans la Seigneurie du Cap de la Madeleine. Elle est située sur la rive Ouest du St-Maurice, en face de Saint-Jacques des Piles (Grandes Piles) qui se trouve la gare la plus rapprochée du Canadien Pacifique.

La paroisse de St-Jean des Piles a été fondée en 1897. C'est une ancienne desserte de la paroisse de St-Jacques. Elle fut d'abord desservie par M. l'abbé F. Boulay, 1897. Le premier curé résidant fut M. Chs-E. Pintal, 1897-1900. Le curé actuel est M. l'abbé J.-E. Poisson.

La population est de 700 âmes. La valeur des biens fonds imposables est de $161,425, et celle des propriétés non imposables est de $18,000. Il y a 17,150 acres de terre évalués.

La paroisse possède une église bâtie en 1895, cinq écoles fréquentées par 150 enfants. On y trouve le téléphone et le télégraphe, deux magasins, deux voituriers, trois forgerons, un boulanger, un cordonnier, deux moulins à scies, deux fromageries, etc. Non loin du village, à la Pointe Madeleine, se trouve les chantiers du gouvernement fédéral.

C'est un endroit idéal pour la pêche et la chasse. Le Laurentian Club a sa résidence sur les confins de la paroisse. Il y a un bon pouvoir hydraulique à la chute des Piles.

On compte 135 lots en culture. Il reste encore de bons lots à prendre et de belles fermes à acheter. Le sol est excellent. Les colons peuvent s'y établir avec certitude de succès. Une manufacture ou usines pouvant utiliser le bois franc donnerait de bons bénifices aux industriels qui l'établiraient. C'est une région d'avenir.

On demande l'établissement de nouvelles industries, des colons sérieux et des journaliers.

ST-ROCH DE MEKINAC.—Comté de Champlain. Dans le diocèse des Trois-Rivières. La paroisse est située à 10 milles du chemin de fer du Canadien Pacifique. Elle est comprise dans la Seigneurie de Batiscan.

St-Roch a été fondé en 1905, par M. l'abbé Ir. Trudelle. Le curé actuel est M. l'abbé C.-B. Veillet, prêtre.

La population est d'environ 370 âmes. La valeur de la propriété imposable est de $92,300.

Une cinquantaine de terres sont en culture et une vingtaine d'autres, en partie défrichées, sont disponibles. Le bois y pousse vigoureusement. Le sol est très bon au point de vue agricole.

La paroisse possède une église et trois écoles, deux marchands, un forgeron, trois moulins à scies, une beurrerie, etc.

On demande des colons agriculteurs.

ST-THÉOPHILE.—(Bureau de poste « Lac à la Tortue ») Dans le comté de Champlain. Diocèse des Trois-Rivières. La paroisse est comprise partie dans le canton Radnor et partie dans la Seigneurie du Cap de la Madeleine. Le chemin de fer du Canadien Pacifique traverse le village. Celui-ci est à 2 milles de la Jonction Garneau, sur le chemin de fer Canadien Nord.

L'érection canonique de cette paroisse a eu lieu le 21 décembre 1894 et l'érection civile le 25 mars 1895. Les anciens desservants sont MM. Jos.-Théophile Sicard de Carufel, curé de N.-D. du Mont-Carmel, 1880-1882 ; Ls-Éd-Adolphe Dupuis, 1882-1885 ; David-Ovide Sicard de Carufel, 1885-1893. Le curé actuel, M. l'abbé P. Boulay, dirige cette paroisse depuis qu'il y a un curé résident.

La population est de 1,303 âmes. La valeur de la propriété imposable est de $400,000.

La paroisse possède une église construite en 1898, un couvent des Sœurs dites Filles de Jésus, et six écoles fréquentées par 320 enfants. On compte trois magasins, une coopérative agricole qui contrôle un magasin et une boulangerie, une manufacture de portes et châssis, un moulin à scies avec une moulange en acier, une fromagerie, etc.

Il y a 200 lots en culture. Un certain nombre de terres en partie défrichées sont à vendre et à de bonnes conditions. Le sol est léger et très propice à la culture des patates et des légumes en général. Vu la proximité de Grand'Mère, qui

est à deux milles, les cultivateurs peuvent y vendre avec profit tous les produits de la ferme.

Des industriels de toutes sortes pourraient s'y établir avec assurance de succès.

On demande des agriculteurs, un ferblantier, un cordonnier un forgeron, etc.

COMTÉ DE CHICOUTIMI

BAGOTVILLE.—(St-Alphonse de Liguori) Dans le comté et le diocèse de Chicoutimi. La paroisse est située dans le canton Bagot. Le village de Bagotville est bâti sur les bords de la Baie des Ha ! Ha ! terminus du chemin de fer de ce nom. Les bateaux de la Compagnie Richelieu et Ontario y font escale régulièrement durant la belle saison. Bagotville est le nom du bureau de poste, de la gare la plus voisine du chemin de fer de la Baie des Ha ! Ha ! de même que celui de la municipalité du village. Cette localité est destinée à devenir le port de mer des navires océaniques qui remontent le Saguenay ; ceux-ci y trouvent un abri sûr et commode en tous temps.

Le chemin de fer de la Baie des Ha ! Ha ! qui relie maintenant Chicoutimi, Laterrière et Jonquière à Bagotville sera d'une grande importance pour le développement de l'industrie de la pâte de bois et l'avancement de la colonisation sur la rive nord du Saguenay ; ce chemin sera bientôt prolongé vers le nord du lac St-Jean, sous le nom de Roberval-Saguenay. Cette nouvelle route ouvrira de nombreuses paroisses au Nord du Saguenay et du lac St-Jean.

La fondation de Bagotville date de 1847. La construction du chemin de fer de la Baie des Ha ! Ha ! vient de la faire entrer dans une ère de progrès qui aura les plus heureux résultats au point de vue colonisateur.

Les anciens desservants des premiers colons établis du côté nord de la Rivière à Mars, à la Baie des Ha! Ha! aujourd'hui Bagotville, sont MM. Zéphirin Lévêque et Ls-Alexis Bourret, curés de la Malbaie, 1838-1842 ; Charles Pouliot, curé de St-Alexis, 1842-1844 ; Les Pères Oblats établis à St-

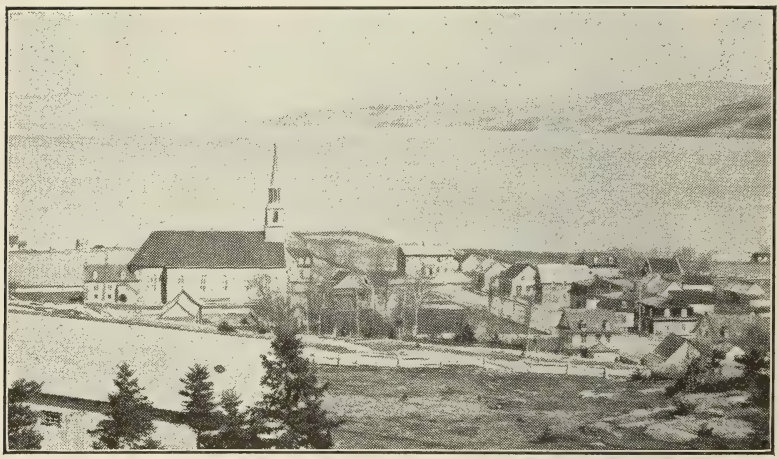
Alexis, 1844-1853 ; Léandre Gill, curé de St-Alexis, 1853-1854. Les anciens curés sont MM. Léandre Gill, 1854-1856 ; Lucien Otis, 1856-1861 ; Pierre Boucher, 1861-1864 ; François Morin, 1864-1867 ; Narcisse Gauvin, 1867-1868 ; Geo. Potvin, 1868-1871 ; Pierre-Hubert Beaudet, 1871-1880 ; Jos. Sirois, 1880-1898. Le curé actuel est M. l'abbé Henri Cimon.

La population est de 1,550 âmes. La paroisse possède une église, un couvent des Sœurs du Bon Conseil, huit écoles, dix magasins, un moulin pour écorcer le bois, deux autres moulins à scies et à farine, six fromageries et deux beurreries, etc. La valeur de la propriété imposable est comme suit : village $169,800, paroisse $75,000. La valeur des maisons d'école pour les deux municipalités est de $15,300.

Des hommes de profession et de métier y seront appelés avant peu, si la paroisse se développe suivant les prévisions.

Il est à espérer, que les citoyens, amis de la tempérance, parviendront, avant peu, à proscrire les débits d'alcool, quels qu'ils soient. Ce beau geste sera un gage de prospérité de toutes sortes pour cette future ville.

C'est un centre de grand avenir à tous points de vues.



Le port de mer de la Baie des Ha ! Ha ! Église et village de Bagotville, P. Q., comté de Chicoutimi.

CHICOUTIMI.—(St-Frs-Xavier) Dans le comté et le diocèse de Chicoutimi. La paroisse et la ville de Chicoutimi sont comprises dans le canton de ce nom. La ville est située sur la rive sud du Saguenay. Elle se trouve le terminus du chemin de fer du Québec et Lac St-Jean, et à la tête de la navigation du Saguenay.

La fondation de Chicoutimi remonte à 1847, mais son développement rapide date d'une vingtaine d'années, tout au plus : depuis l'époque de l'établissement des moulins de la Compagnie de pulpe de Chicoutimi. La ville doit en grande partie sa prospérité présente à cette industrie qui a plus que doublé d'importance depuis sa fondation.

Voici quelques notes historiques sur Chicoutimi : Les premiers missionnaires, jusqu'en 1782, furent les Rév. Pères Jésuites. La colonisation commença vers 1850 ; mais elle végéta de nombreuses années, c'est-à-dire tout le temps que dura l'exploitation intensive de la forêt.

De 1782 à 1845, un prêtre séculier venait, chaque année, y passer quelques semaines pour y donner la mission. En 1844, les Oblats de Marie-Immaculée se chargèrent des missions du Saguenay et fixèrent leur résidence à St-Alexis de Grande Baie.

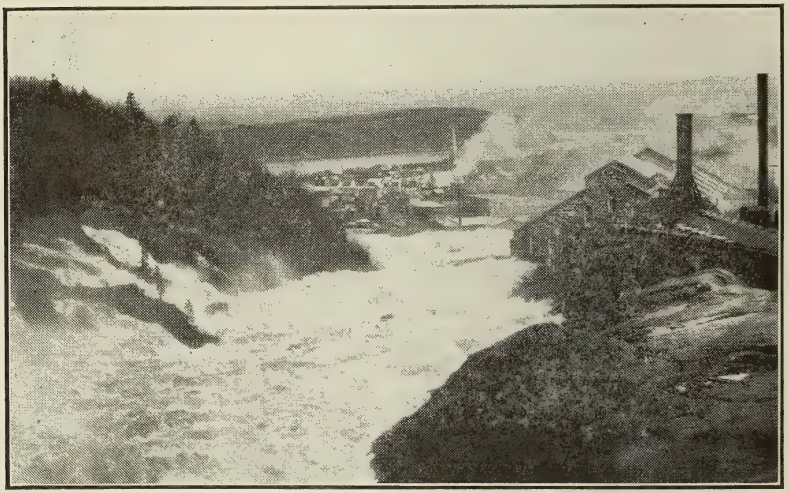
En mars 1845, le R. P. Flavien Durocher, O. M. I., vint demeurer à Chicoutimi ; il desservit cette région jusqu'en 1847. Les anciens curés sont MM. Jean-Bte Gagnon, 1847-1854 ; Frs-Adelme Blouin, 1854-1856 ; Jean-Bte Gagnon, 1856-1862 ; Dominique Racine, 1862-1880 ; Ambroise-Martial Fafard, 1880-1880 ; Frs-Xavier Delâge, Sr, 1889-1893 ; Frs-Xavier Belley, 1893-1907.

Le curé actuel est M. l'abbé A. Larouche. L'évêché de Chicoutimi a été érigé le 28 mai 1878. Les évêques sont les suivants : Mgr Dom. Racine, 1878-1888 ; Mgr L.-N. Bégin, 1888-1892 ; Mgr M.-T. Labrecque, depuis le 8 avril 1892.

La population, en 1912, était de 5,300. La valeur de la propriété imposable, Chicoutimi-Ouest compris, est de $2,073,-610. Cette ville de progrès a été en grande partie détruite par le feu l'été dernier, mais elle renaît rapidement de ses

cendres et sera plus belle qu'auparavant. Un nouveau collège plus vaste que le premier est en construction. Une nouvelle cathédrale ne tardera pas de s'élever sur les ruines de l'ancienne.

Chicoutimi possède un évêché, un hôpital, une école normale pour les filles, cinq couvents, une académie de Frères, des écoles, des hommes de profession et de métiers, une vingtaine de bons magasins, une cour de justice, deux banques, deux caisses populaires, un aqueduc, la lumière électrique, un journal, deux revues, six fromageries, trois beurreries, une briqueterie, des usines pour le dévelopement de l'électricité, des ateliers de réparation de machines de toutes sortes, deux compagnies de téléphone, etc., enfin, des usines qui ont coûté plus de deux millions et qui produisent annuellement 90,000 tonnes de pulpe mécanique. Les moulins de la compagnie de pulpe sont situés dans Chicoutimi-Ouest, ou paroisse du Sacré-Cœur.



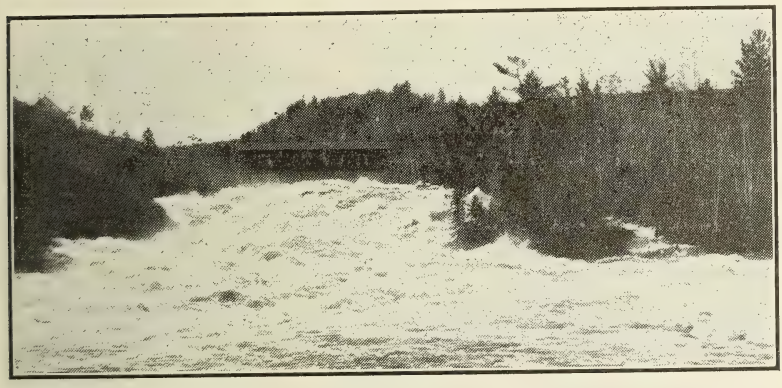
Puissant pouvoir hydraulique sur la rivière Chicoutimi, utilisé par la compagnie de pulpe de Chicoutimi. Production annuelle : 90,000 tonnes de pâte de bois. Comté de Chicoutimi.

Le chemin de fer de la Baie des Ha ! Ha ! relie Chicoutimi à Bagotville. Cette ligne se prolongera bientôt vers le Lac St-Jean, sur la rive Nord du Saguenay qu'elle traversera près de la rivière Shipshaw, à quelques milles du village Ste-Anne. Ce chemin de fer ouvrira à la colonisation une des plus belles comme des plus vastes régions de la province de Québec.

A cause des graves inconvénients qui résultent du commerce de l'alcool, le conseil de ville de Chicoutimi devrait proscrire les buvettes de même que les débits ou magasins où l'on vend ce poison. Les villes et villages qui comprennent leurs véritables intérêts, se débarassent aujourd'hui, sans pitié, de cette plaie sociale.

Chicoutimi est un marché très avantageux pour les produits de la ferme, non seulement des alentours, mais encore de toute la région.

On demande des ouvriers et des colons agriculteurs pour la belle région du nord du Saguenay.



Puissant pouvoir hydraulique sur la rivière Shipshaw, comté de Chicoutimi. Pont couvert bâti par le Département de la Colonisation.

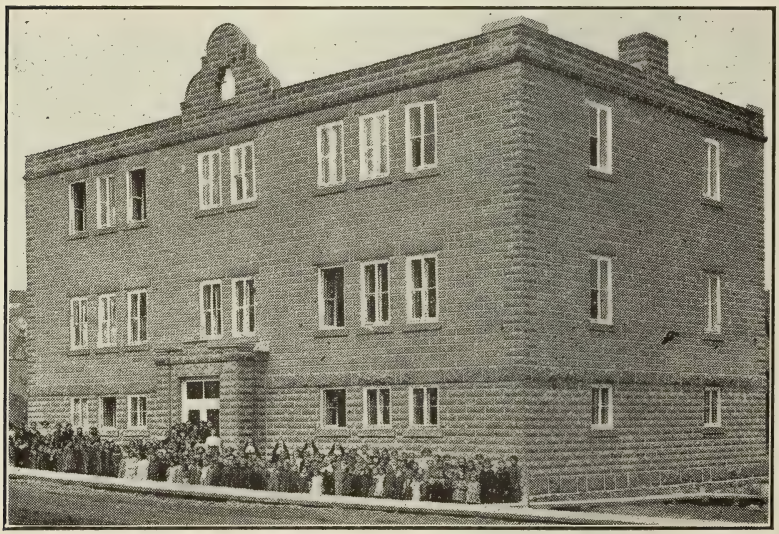
CHICOUTIMI-OUEST.—(Sacré-Cœur) Dans le comté et le diocèse de Chicoutimi. C'est un détachement de la ville de Chicoutimi. La paroisse est située dans le canton et à l'em-

bouchure de la rivière de ce dernier nom, à l'endroit même où sont construites les vastes usines de la compagnie de pulpe. La gare la plus rapprochée est Chicoutimi-Ouest, pour le chemin de fer de la Baie des Ha ! Ha ! et Chicoutimi (Ville) pour le Québec et Lac St-Jean.

La paroisse du Sacré-Cœur a été érigée au mois de janvier 1903. Les Rév. Pères Eudistes en sont les curés depuis sa fondation. Le curé actuel est le Rév. Père Dréan.

La population qui est entièrement ouvrière s'élève aujourd'hui à 2,325 âmes. On y trouve une belle église bâtie en 1903, treize écoles et un couvent des Sœurs Servantes du Cœur Immaculé de Marie, dont les classes sont fréquentées par 550 enfants.

On compte dix-sept magasins assez importants, une caisse populaire, une fédération ouvrière canadienne bien organisée. Les usines de la Compagnie de Pulpe de Chicoutimi emploient le plus grand nombre des ouvriers de la localité. On trouve un atelier de menuiserie et un moulin à farine et à carde, dans les limites de la paroisse. Jusqu'à



L'école des filles de la paroisse du Sacré-Cœur, Chicoutimi-Ouest, P. Q.

présent, celle-ci a su se protéger contre les buvetiers : on ne trouve pas un seul débit de boissons dans Chicoutimi-Ouest ; il est à désirer que la ville voisine vienne enfin à faire disparaître cette plaie plus redoutable que la peste.

Les journaliers, les menuisiers, etc., sont toujours sûrs de trouver de l'ouvrage à Chicoutimi-Ouest. La main-d'œuvre y est très appréciée.

JONQUIÈRE.—(St-Dominique) Dans le comté et le diocèse de Chicoutimi. Cette paroisse est située dans le canton Jonquière sur le chemin de fer du Québec et Lac St-Jean. (Jonquière s'écrit sans « s »; c'est le nom du seizième gouverneur de la Nouvelle-France. Le marquis de la Jonquière mourut à Québec en 1752. Le canton et la ville portent son nom.)

Cette ville prospère a été fondée en 1866. Depuis une dizaine d'années, elle est entrée dans une ère de progrès, grâce à l'établissement de l'industrie de la pâte de bois.

Le curé actuel est M. l'abbé J.-S. Pelletier. Les anciens curés sont MM. les abbés F. Gagné, 1866-1869 ; J.-B.-N. Laliberté, 1869-1870 ; T.-P. Bégin, 1870-1874 ; H. Kirouac, 1874-1901.

La population actuelle de la ville de Jonquière est d'environ 4,200 âmes, et la population rurale de St-Dominique est de 1,150 âmes, soit en tout 5,350. L'augmentaion depuis l'an dernier est de 850 âmes.

La plupart des terres sont en culture. Elles se vendent un prix considérable. La valeur des biens imposables est de $743,900 pour la ville et de $6,000 pour la paroisse, soit $749,900, et celle des biens fonds non imposables est de $475,000 pour la ville et de $418,000 pour la paroisse. Le nombre d'acres de terre évalués est de 224,800 ville et paroisse.

A un demi-mille de la ville se trouve un fort pouvoir hydraulique situé sur la rivière aux Sables, l'une des décharges du Lac Kénogami. La Compagnie Price et Frères y a établi un moulin très considérable à pâte de bois, à carton et à papier à journaux. Un village qu'on a nommé Kénogami s'est formé autour de ces usines et deviendra

bientôt une paroisse importante par le développement de l'établissement Price. On y construit en ce moment une chapelle de 100 pieds par 50. La paroisse de St-Dominique de Jonquière possèdera bientôt une nouvelle église ; elle s'élève en ce moment sur l'emplacement où se trouvait l'église primitive qu'on a démolie ; celle-ci coûtera $143,-000.

La paroisse St-Dominique possède une école modèle, dix-huit écoles primaires fréquentées par 932 enfants, deux banques, une caisse d'économie, cinq moulins à scies, deux manufactures, l'une de meubles et l'autre de portes et de châssis, une fonderie, douze magasins, huit fromageries, etc., des hommes de profession et de différents métiers, etc. Une manufacture de chaussures et une fonderie seront construites bientôt.

La ville de Jonquière vient de se protéger efficacement contre les dangers de l'ivrognerie, si funeste dans un milieu ouvrier, en retranchant énergiquement tous les débits d'alcool qu'on y avait installés. Nous l'en félicitons. Puisse-t-elle persévérer dans cette sage attitude.

Jonquière deviendra sous peu un marché important pour toute la région du Nord du Saguenay. La construction du chemin de fer Roberval-Saguenay augmentera considérablement son commerce.

On demande des ouvriers sobres.

Un bon nombre de familles de cultivateurs pourraient s'établir au nord du Saguenay. Cette belle région sera avant longtemps un centre de colonisation très important.

L'ANSE ST-JEAN.—Dans le comté et le diocèse de Chicoutimi. La paroisse est comprise dans le canton St-Jean ; elle est située le long de la rivière Saguenay, à 22 milles de Chicoutimi.

La paroisse a été fondée en 1864. Voici la liste des anciens missionnaires et curés : Les anciens missionnaires sont MM. Bernard-Benjamin Decoigne, curé de la Baie St-Paul, et Zéphirin Lévêque, curé de la Malbaie, 1839 ; les RR. PP. Oblats M. I., de 1839-1842 ; M. Charles Pouliot,

curé de St-Alexis, 1842-1844 ; les Pères Oblats, 1844-1853 ; MM. Léandre Gill, 1853-1856 ; Lucien Otis, 1856-1858 ; Louis-Antoine Martel, 1858-1861. Les anciens curés furent MM. Lucien Otis, 1861-1866 ; George-Éric Sauvageau, 1866-1867 ; Achille-Gustave-Adolphe Girard, 1867-1875 ; Paul Dubé, 1875-1878 ; Joseph-Napoléon Bouliane, 1878-1879 ; Jean-Sévérin Pelletier, 1879-1901 ; Alph. Labrecque, 1910-1912. Le curé actuel est M. l'abbé Jos. Allard.

La population est d'environ 1,000 âmes. La valeur de la propriété imposable est de $144,890. On compte 130 lots en culture. On estime que 50 fermes et une vingtaine d'autres ayant un commencement de culture sont disponibles.

Cinq moulins à scies, sont établis déjà et fonctionnent bien. Ils sont alimenté par le bois qui vient du haut du Saguenay.

La paroisse possède une église et huit écoles, quelques marchands et une fromagerie, etc.

Des fils de cultivateurs en quête d'un lot ou d'une terre trouveront à l'Anse St-Jean un endroit fort agréable et d'accès facile, en été, par les nombreux bateaux qui remontent le Saguenay jusqu'à Chicoutimi.

Le canton Dumas, annexé au canton St-Jean, pour toutes fins, peut recevoir au moins 60 colons qui y trouveront de bonnes terres et du bois en quantité suffisante pour les aider durant les premières années de défrichement. Un moulin à scies, construit à la Grosse-Ile (canton Dalmas), l'année dernière, a donné un grand encouragement aux premiers habitants de cette paroisse. Avant longtemps, un autre moulin sera construit, un peu plus loin, afin d'accomoder les propriétaires plus éloignés. Une chapelle de 60 pieds par 28 pieds est en construction et sera prête à l'automne de 1912.

On demande un médecin, résidant, un ferblantier, un sellier et des agriculteurs.

ST-AMBROISE.—(Bureau de poste « Rivière à l'Ours ») Dans le comté et le diocèse de Chicoutimi. La paroisse est située dans le canton Bourget, à 12 milles de Jonquière, et à 16 milles environ de Chicoutimi, terminus du chemin de fer

Québec et Lac St-Jean et du chemin de fer de la Baie des Ha ! Ha ! Elle a été fondée en 1900. Jusqu'en 1885, elle a été desservie par le curé de Ste-Anne de Chicoutimi, de 1885 à 1903, par le curé de St-Charles Borromée. Depuis 1903, le curé résidant est M. l'abbé Abel Simard.

La population actuelle est de 815 âmes.

On trouve des pouvoirs hydrauliques assez importants sur les rivières à l'Ours, Labonté et des Aulnaies.

Il y a une centaine de terre en culture. Plusieurs lots de bonnes terres sont disponibles. On trouverait aussi quatre ou cinq fermes à vendre.

La valeur des biens fonds imposables est de $125,000, et la valeur des biens fonds non imposables est de $20,000. Le nombre d'acres de terre évalués est d'environ 10,000.

La paroisse possède une église, cinq écoles fréquentées par 200 enfants, deux fromageries, trois magasins, un forgeron, un charron, un cordonnier, un menuisier, deux moulins à scies et un moulin à farine, etc.

On demande des colons agriculteurs. Tous ceux qui voudront s'y établir réussiront facilement à s'y tailler un domaine et à y vivre heureux.

Le chemin de fer Roberval-Saguenay qui passera au milieu de la paroisse va contribuer largement à son développement ; déjà les colons se dirigent sur St-Ambroise et les lots se prennent rapidement.

ST-BASILE DU TABLEAU.—Dans le comté et le diocèse de Chicoutimi. La mission du Tableau qui est desservie par le curé de Ste-Rose de Lima est située sur la rive nord du Saguenay, dans une jolie vallée de trois milles de longueur, à six milles du village de Ste-Rose de Lima. C'est un poste ancien qui constitue un abri sûr aux marins comme aux voyageurs de la côte. Trois familles y sont établies.

On y trouve une chapelle bâtie en 1911 ; le curé y vient dire la messe quatre fois l'an. Quatre terres seulement sont en culture ; mais sur les hauteurs se trouve une belle lisière de bonne terre s'étendant jusqu'à la rivière Ste-Marguerite.

Un groupe d'une cinquantaine de familles pourraient s'y établir avec avantage.

C'est une région de chasse et de pêche.

On demande des colons courageux pour s'emparer du sol.

ST-CHARLES BORROMÉE.—Dans le comté et le diocèse de Chicoutimi. Cette paroisse est située dans les cantons Bourget et Kénogami. La rivière Saguenay sépare ces deux cantons ; un bac relie les deux rives en été. La ville de Jonquière, située sur le chemin de fer du Québec et Lac St-Jean, se trouve à 12 milles de distance, sur la rive opposée du Saguenay.

La paroisse a été fondée en 1885. Les curés de Ste-Anne de Chicoutimi l'ont desservie jusqu'en 1885. Les anciens curés sont MM. E. Simard, 1885-1890 ; O.-G. Larouche, 1890-1894 ; C.-R. Trembley, 1894-1905 ; J.-E. Tremblay, 1905-1911. Le curé actuel est M. l'abbé Jean Brassard.

La population actuelle est de 440 âmes.

Il y a une quarantaine de lots en culture. Une dizaine de terres améliorées sont à vendre. Des lots disponibles se trouvent en assez grand nombre dans les deux cantons ci-dessus nommés. C'est une excellente région de colonisation. La valeur au point de vue agricole est bonne. La valeur de la propriété imposable est de $65,650 ; celle des maisons d'écoles, mobiliers, etc. s'élève à $21,000.

La paroisse possède une église construite en 1901, trois écoles fréquentées par 90 enfants, trois magasins, deux moulins à scies, deux fromageries, etc.

La construction du chemin de fer Roberval-Saguenay donnera un élan considérable au développement de cette paroisse.

On demande des menuisiers et des colons agriculteurs.

ST-FÉLIX D'OTIS.—Dans le comté et le diocèse de Chicoutimi. Cette mission, desservie jusqu'en 1901 par le curé de St-Alexis ou Grande-Baie, est située dans le canton Otis sur la rive sud de la rivière Saguenay, à 14 milles de cette dernière paroisse. St-Alexis est à deux milles environ de Bagotville

(St-Alphonse), terminus du chemin de fer de la Baie des Ha ! Ha ! et de la navigation océanique.

La paroisse a été fondée en 1901, date de l'arrivée du premier pasteur. Le curé actuel est M. l'abbé Alfred Gaudrault. Celui-ci dessert en même temps la mission de Ste-Rose de Lima et celle du Tableau (St-Basile).

La population est d'environ 210 âmes. Le développement rapide de Chicoutimi et de Jonquière, causé par la création de nouvelles industries, a déterminé un mouvement vers ces deux centres et a temporairement arrêté l'augmentation de St-Félix et de ses missions ; mais la fondation d'une société coopérative de colonisation dans cette région fait pressentir un bel avenir pour la paroisse de St-Félix. Il y a une quarantaine de terres en culture; une vingtaine d'autres ayant un commencement de défrichement sont à vendre ; ces terres sont avantageusement situées sur le bord du lac Otis qui mesure 4 milles de longueur. Sur les rangs 2, 3 et 4 d'Otis, on trouve une centaine de lots très propres à la culture. Ces lots appartiennent à la Couronne. La valeur de la propriété imposable est de $21,028.

Un moulin à préparer le bois de fuseaux pourrait s'établir avec grande chance de succès, le bouleau et le tremble se trouvent en abondance.

On demande un forgeron et des menuisiers qui pourraient en même temps faire de la culture payante. Mais on demande surtout des colons courageux. Les lacs, dans cette paroisse, sont très poissonneux. La pêche est une des bonnes récréations des colons.

Le canton Otis offre des avantages précieux à la colonisation.

ST-HONORÉ.—(Bureau de poste « Martel »). Dans le comté et le diocèse de Chicoutimi. Cette paroisse comprend une partie des cantons Simard et Tremblay et tout le canton Falardeau. Elle est située à 9 milles du village de Ste-Anne de Chicoutimi. Ce dernier village est bâti sur la rive nord du Saguenay, en face de Chicoutimi, terminus des chemins de fer du Québec et Lac St-Jean et de la Baie des Ha ! Ha

En été, un service régulier de bateaux met les deux localités en communication. St-Honoré est borné d'un côté par la rivière Shipshaw et de l'autre par la rivière Valin.

La paroisse a été fondée en 1909. Mais plusieurs colons y demeuraient dès 1906. Le curé actuel est M. l'abbé J.-B. Martel, premier curé. Jusqu'en 1910, St-Honoré a été desservi par le curé de Ste-Anne.

La population est d'environ 475 âmes. La valeur des biens fonds imposables est de $80,000, et la valeur des biens fonds non imposables est de $100,000. Le nombre d'acres de terre évalués est de 1,200.

Il y a au moins 85 terres en culture. On estime que 150 lots propres à la culture sont disponibles dans les limites de cette paroisse ; tous sont richement boisés. C'est un centre d'avenir. Plusieurs familles peuvent s'y établir avec avantage.

Il se trouve de bons pouvoirs hydrauliques sur la rivière Caribou, la rivière Valin et la rivière Shipshaw.

Les principales industries sont la culture, les chantiers, le bois de chauffage et surtout la fabrication du fromage. Le foin vient en abondance.

La paroisse possède une chapelle, trois écoles fréquentées par une centaine d'enfants, trois moulins à scies, deux bureaux de télégraphe, une fromagerie.

C'est une région de chasse et de pêche.

On demande des colons agriculteurs, un forgeron, un menuisier et un cordonnier. Un autre moulin pour le bois de sciage pourrait s'y établir avec succès.

ST-NAZAIRE.—Dans le comté et le diocèse de Chicoutimi. Cette paroisse qui est une ancienne desserte du Sacré-Cœur de Marie, est comprise dans le canton Taché. Elle a été fondée en 1908. La paroisse de St-Nazaire a été desservie par les curés de St-Cœur de Marie jusqu'en 1908, date de la nomination du curé actuel, M. l'abbé L.-J.-A. Simard.

La population s'est surtout développée depuis 1908. On compte aujourd'hui 525 âmes. La valeur de la propriété imposable du canton Taché est de $124,450.

Une centaine de terres sont en culture. Il se trouve des lots disponibles sur les rangs I à VI. Les terres du canton Taché situées au nord du Saguenay, sont excellentes. Les bois de toutes espèces y croissent en abondance.

La paroisse possède une église, des écoles, des magasins, trois moulins à scies, trois fromageries, etc.

On demande des colons. Une cinquantaine de familles pourrait s'y établir.

La prochaine construction du chemin de fer de Roberval-Saguenay donnera un élan considérable à la colonisation dans cette belle région.

STE-ROSE DE LIMA.—(Bureau de poste « La descente des Femmes ») Dans le comté et le diocèse de Chicoutimi. Cette mission, qui est une desserte de la paroisse de St-Félix d'Otis, est située dans le canton St-Germain, sur la rive nord du Saguenay, à 18 milles de Bagotville, terminus actuel du chemin de fer de la Baie des Ha ! Ha ! Elle a été fondée en 1901.

La population actuelle est de 135 âmes. La valeur des biens fonds imposables est de $28,000.00 et celle des biens fonds non imposables est de $30,000.00. Le nombre d'acres de terre évalués est de 1,200.

Il y a 12 terres en culture. On trouve un bon nombre de lots disponibles, parfaitement cultivables, en arrière de Ste-Rose de Lima. Le sol est excellent et le climat très salubre.

La mission possède une chapelle, une école, un moulin à scies, etc. On y trouve un bureau de télégraphe.

On demande des colons agriculteurs et l'établissement d'une fromagerie.

COMTÉ DE COMPTON

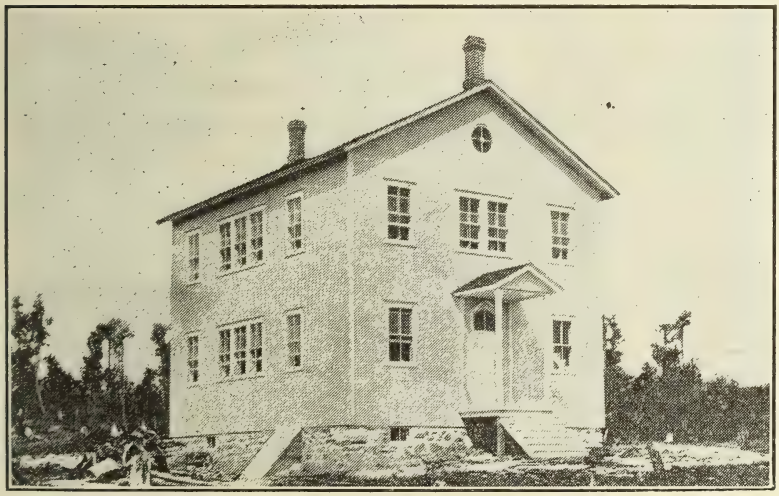
LA PATRIE.—(Saint-Pierre) Dans le comté de Compton. Diocèse de Sherbrooke. La paroisse est comprise dans le canton Ditton. Elle est située à 9 milles de Scottstown, sur le

chemin de fer du Canadien Pacifique. On y trouve un bureau de télégraphe et de téléphone à Scottstown.

La paroisse de Saint-Pierre a été fondée en 1875. Les anciens desservants sont MM. Pierre-Edmond Gendreau, desservant de Cookshire, 1871-1873 ; Édouard Blanchard, 1873-1875. Et les anciens curés sont MM. Victor Chartier, 1875-1880 ; François Desrosiers, 1880-1888 ; Luc-Alphonse Lévêque, 1888-1891. Le curé actuel est M. l'abbé N.-A. Gariépy.

La population actuelle est de 1200 âmes. La valeur de la propriété imposable est de $188,866.

La paroisse possède une église bâtie en 1907, un couvent des Sœurs des Saints Noms de Jésus et de Marie, huit écoles



L'école du village de St-Isidore d'Auckland, P. Q., comté de Compton.

fréquentées par 277 enfants, six magasins, trois moulins à scies, quatre fromageries, une beurrerie, etc. La culture et la préparation du bois de pulpe sont les principales industries.

On compte 250 lots en culture. Il se trouve plusieurs fermes à vendre. Le sol est excellent. On y trouve des indices de mines d'or.

On demande un notaire et l'établissement d'une manufacture de meubles. C'est une région d'avenir.

ST-ISIDORE D'AUCKLAND.—Dans le comté de Compton. Diocèse de Sherbrooke. Cette future paroisse est comprise dans les cantons Auckland et Clifton, sur le chemin de fer Maine Central qui traverse la paroisse et le village.

L'arrivée des premiers colons date de 1904. La fondation eut lieu le 9 octobre 1908. Cette paroisse doit son existence à l'industrie. La compagnie Standard Chemical de Toronto, dont les usines sont à Cookshire, ayant besoin de bois franc pour la fabrication de l'alcool méthylique, a ouvert à la colonisation une immence forêt de dix milles de longueur sur cinq milles de largeur.

La mission comprend la municipalité de St-Isidore d'Auckland et une partie de celle de Clifton-Est. Elle est desservie par M. l'abbé N. Favreau, curé de Sawyerville. Il doit se construire un presbytère au printemps. On espère qu'un curé y résidera à l'automne.

La population est de 535 âmes, dont une cinquantaine de protestants. Ces derniers cherchent à s'en aller dans l'Ouest et offrent leur propriété en vente. La valeur de la propriété imposable est comme suit : Auckland, $129,610, et Clifton, $60,000. Le nombre d'acres de terre évalués est 34,200.

On trouve une chapelle, trois magasins, un moulin à scies et un moulin à moulange, un cordonnier, un sellier, etc.

On demande des colons agriculteurs. Plusieurs familles de nos anciennes paroisses pourraient y établir leurs fils avec avantage. Une cinquantaine de lots sont en valeur dans le canton Auckland et une trentaine dans celui de Clifton. Le sol est de première qualité. Plusieurs industries nouvelles pourraient s'y développer rapidement.

ST-MALO.—Dans le comté de Compton. Diocèse de Sherbrooke. La paroisse comprend la partie Sud du canton Auckland et la partie Est du canton Clifton. Elle est située sur le chemin de fer du Maine Central qui relie cette localité

avec la province de Québec et tous les centres de la Nouvelle-Angleterre. On y trouve un bureau de télégraphe et de téléphone.

La paroisse a été fondée en 1883. Le premier curé a été M. l'abbé L.-E. Gendron, 1883-1909. Le curé actuel est M. l'abbé J.-M. Dodier. La population est de 916 âmes.

La paroisse possède une église bâtie en 1883, et agrandie en 1905, sept écoles fréquentées par 260 enfants. La valeur des biens fonds imposables est de $148,570. Il y a 31,600 acres de terre évalués. On compte cinq magasins, deux moulins à scies, une beurrerie, etc.

On trouve de nombreuses indices de mines d'or et de cuivre dans les montagnes avoisinantes.

Il y a 232 lots en culture. Le sol, en général, est très fertile, et malgré que les terres soient situées à près de 2,000 pieds au-dessus du niveau de la mer, elles sont toutes fournies de sources considérables. On trouve un certain nombre de lots disponibles appartenant au gouvernement ou a des compagnies, et aussi quelques fermes à vendre.

On demande l'établissement de manufactures pouvant utiliser le bois qui se trouve en abondance ; un voiturier, une manufacture de portes et de châssis, de même qu'un bon magasin général pourraient s'établir avec des avantages considérables. Un bon menuisier et un cordonnier trouveraient un emploi permanent.

SAWYERVILLE.—(Notre-Dame du St-Rosaire) Dans le comté de Compton. Diocèse de Sherbrooke. La paroisse est comprise partie dans le canton Eaton et partie dans le canton Newport. Elle est située sur le chemin de fer du « Maine Central » qui relie la province de Québec avec tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

La paroisse forme un circuit de 5 à 6 milles autour du village. Elle a été fondée le 20 décembre 1890. L'ancien desservant est M. Trefflé-Honoré Massé, curé de St-Camille de Cookshire, 1890-1892. Et les anciens curés sont MM. Irénée-Alfred Lavallée, 1892-1896 ; Thomas Hannan, curé de St-Camille de Cookshire, desservant, 1896-1897 ; Joseph-

Ulric Baron, 1897-1899 ; Ferdinand-Nelson Rousseau, 1899-1902 ; Auguste-Henri-Joseph Perrin, 1902-1904 ; Jos.-Aimé-Émile Genest, 1904-1908. Curé actuel M. G.-P.-N. Favreau.

La population catholique est de 210 âmes, et de 400 âmes environ pour les anglais protestants. La valeur de la propriété imposable est de $188,566.

La paroisse possède une église catholique construite en 1891, des églises protestantes, ainsi qu'une bonne école, etc. On y trouve six magasins, trois forgerons, un horloger, un tailleur, un sellier, deux médecins anglais, une manufacture de portes et de châssis, un moulin à scies et à moulange. Il doit se construire, cette année, un gros moulin à scies qui pourrait employer une trentaine de personnes. Les journaliers y trouveront de l'emploi.

Il y a environ 200 lots en culture. Plusieurs fermiers anglais vendraient leurs terres pour s'en aller dans l'Ouest. Les cultivateurs des vieilles paroisses qui ont des enfants à établir devraient en profiter, car les terres sont très avanta-

Une partie du village de Sawyerville, P. Q., comté de Compton.

geuses. Les colons qui ont de l'argent sont certains de s'enrichir rapidement par le produit de leur ferme.

On demande des colons agriculteurs et l'établissement d'une fonderie, etc. L'élevage des animaux de boucherie pourrait s'y faire sur une grande échelle.

WATERVILLE.—(Assomption de la B. V. M.) Dans le comté de Compton. Diocèse de Sherbrooke. La paroisse est comprise dans le canton Compton. La gare la plus rapprochée est Waterville, sur le chemin de fer du Grand Tronc.

La paroisse a été fondée en 1907. Le curé actuel, M. l'abbé T.-A. Rhéaume, y réside depuis sa fondation. On y trouve une population de 1,150 âmes, une église construite en 1907, trois écoles fréquentées par 75 enfants, sept magasins, trois manufactures, un moulin à scies, et un à moulange, une beurrerie, etc. C'est une région d'avenir. Toutes les terres sont en culture, mais on trouve quelques fermes à vendre. La valeur de la propriété imposable est de $287,075.

On demande quelques bons colons ayant des économies. Un forgeron, un boucher et un boulanger pourraient s'y établir avec avantage.

COMTÉ DE DORCHESTER

CRANBOURNE.—(St-Odilon) Dans le comté de Dorchester. Archidiocèse de Québec. Cette paroisse est comprise dans le canton Cranbourne ; elle est située à 13 milles de St-Joseph et de Beauceville, les gares les plus rapprochées du chemin de fer du Québec Central.

Elle a été fondée en 1883.

Les premiers colons s'y établirent vers 1832. Les anciens curés de St-Édouard de Frampton la desservirent de 1832 à 1883. Les anciens curés sont MM. les abbés Georges Guy, 1883-1894 ; Isidore Deblois, 1894-1901 ; J.-Bte Couillard-Dupuis, 1901-1903. Curé actuel M. J.-E. Donaldson.

La population est de 1,525 âmes. La valeur de la propriété imposable est de $205,430.

Il y a 250 terres en valeur. Un bon nombre de lots

disponibles se trouvent sur les premiers rangs de Cranbourne; le sol en gén ral est propre à l'agriculture. Plusieurs familles pourraient s'y établir.

La paroisse possède une église, un couvent, sept écoles, un médecin, cinq fromageries, une beurrerie et plusieurs bons magasins, etc. L'industrie laitière est prospère ; la culture réussit assez bien ; le commerce du bois de pulpe est une source de revenus assez considérable.

On demande un plombier, une manufacture de portes, de châssis, etc., et des colons agriculteurs.

STE-AURÉLIE.—(Bureau de poste « Metgermette-Nord ») Comté de Dorchester. Archidiocèse de Québec. La paroisse est comprise dans les cantons Watford et Metgermette-Nord ; elle est située à 30 milles de St-Georges de Beauce, et à 12 milles de « Morrisset Station », la gare la plus rapprochée du chemin de fer du Québec Central.

Elle a été fondée en 1906. Le premier curé a été M. l'abbé J. Turgeon. Le curé actuel est M. l'abbé J.-A. Croteau.

La population est d'environ 365 âmes. La valeur de la propriété imposable est de $69,625. Le nombre d'acres de terre évalués est de 10,000. Le sol est très propre à l'agriculture. Des colons pourraient s'y établir très avantageusement.

La paroisse possède une église, construite en 1907 et deux écoles, fréquentées par 75 enfants. On trouve deux moulins à scies, un moulin à farine, deux magasins, une fromagerie, un pouvoir hydraulique assez considérable à la décharge du lac Abénaquis.

On demande des colons agriculteurs.

ST-BENJAMIN.—Dans le comté de Dorchester. Archidiosèse de Québec. La paroisse est comprise partie dans le canton Cranbourne, et partie dans ceux de Watford et Cumberland, etc. Elle est située à 5 milles de « Morisset Station », la gare la plus rapprochée du Québec Central.

La mission de St-Benjamin fut d'abord desservie par M.

l'abbé Georges Guy, curé de St-Odilon de Cranbourne, de 1890 à 1895. Puis, confiée à M. l'abbé L.-Z. Lambert, curé de St-François, jusqu'à son érection canonique en 1900. Le premier curé résidant a été M. l'abbé J.-E. Rochette, qui dirige encore cette florissante paroisse.

La population est de 700 âmes. La valeur de la propriété imposable est de $187,425. Le nombre d'acres de terre évalués est de 22,000.

Il y a 180 terres en culture. Il reste un bon nombre de lots non défrichés ; le tiers de ces terres, bien boisées, est exploité par les marchands de bois. Il serait désirable que les propriétaires concèdent un certain nombre de lots pour aider au développement et à l'agrandissement de cette paroisse.

Durant l'été 1911, le département de la Colonisation a fait construire un pont de 70 pieds sur la rivière Famine. Ce pont relie la paroisse de St-Benjamin à celle de St-Prosper. Il se trouve un bon pouvoir hydraulique sur cette rivière.

La paroisse possède une église construite en 1906, quatre écoles fréquentées par 125 enfants, cinq magasins, trois moulins à scies, quelques fromageries, etc.

On demande une bonne boutique de menuisier, un ferblantier et un cordonnier, etc.

STE-GERMAINE.—(Bureau de poste « Lac Etchemin ») Dans le comté de Dorchester. Archidiocèse de Québec. La paroisse est comprise dans le canton Ware. Le chemin de fer du Québec Central, branche de St-Georges, passe à un mille du village ; le nom de la gare est « Ste-Germaine Station ».

La paroisse a été fondée en 1867. Les anciens curés sont MM. F.-X. Méthot, 1867-1871 ; Joseph-Aimé Rainville, 1871-1879 ; Fortunat-L. Pelletier, 1879-1888. Le curé actuel est M. V.-T. Lauzé.

La population est de 2,225. La valeur de la propriété imposable est de $248,450.

Il y a à peu près une vingtaine de milles acres de terres en culture. Il reste quelques lots à vendre. Le sol est propre

à l'agriculture. On trouve quelques pouvoirs hydrauliques sur la rivière Etchemin.

La paroisse possède une église, onze écoles, six fromageries, une beurrerie, des marchands, des hommes de profession et de métiers, plusieurs bons magasins, sept moulins à scies, etc.

On demande une banque et de nouvelles industries. Quelques familles de cultivateurs pourraient s'y établir.

STE-JUSTINE.—(Bureau de poste « Langevin ») Dans le comté Dorchester. Archidiocèse de Québec. La paroisse est comprise dans le canton Langevin ; elle est située sur le chemin de fer Québec Central.

La paroisse a été fondée en 1863, mais elle s'est surtout développée en ces dernières années. De 1862 à 1872, la paroisse de Ste-Justine a été desservie par les Rév. Pères Trappistes. La maison du curé était désignée sous le nom de « La Trappe du Saint-Esprit ». Les anciens curés aont MM. Henri de Brie (autrefois Trappiste), 1872-1884 ; D.-M. Lemieux, 1884-1890 ; M. D.-T. Trudel, 1890-1910. Le curé actuel est M. l'abbé J.-A. Kirouac.

La population est de 1,550 âmes. La valeur de la propriété imposable est de $189,525. On estime à 175 le nombre de terres en valeur. Les six premiers lots cu canton Langevin sont disponibles. Cette région est arrosée par de magnifiques rivières. Le mérisier, l'érable et l'épinette s'y rencontrent en assez grande quantité. L'industrie laitière et l'agriculture sont prospères dans la paroisse. En général, le sol est fertile.

On y trouve cinq moulins à scies, trois fromageries et une beurrerie, sept magasins, des chantiers considérables et cinq moulins à scies, etc. La paroisse possède une église, six écoles, un médecin, etc.

On demande un notaire, et des colons sobres et sérieux. C'est une paroisse très progressive et d'avenir. Une banque pourrait s'y établir avec chance de succès, ainsi que plusieurs industries, etc.

ST-LOUIS DE GONZAGUE.—(Bureau de poste « Ravignan ») Dans le comté de Dorchester. Archidiocèse de Québec. La paroisse est comprise dans le canton Langevin ; elle est située à 9 milles de Ste-Rose de Watford, la gare la plus rapprochée du chemin de fer du Québec Central.

Les bornes de la paroisse sont les suivantes : au sud, la rivière St-Jean, ligne de démarcation entre les États-Unis et le Canada, à l'est, la paroisse Ste-Justine, au nord, celle de Ste-Rose de Watford et à l'ouest, la paroisse de St-Prosper de Dorchester.

Les premiers colons s'établirent à St-Louis de Gonzague en 1888. La paroisse a été desservie par les curés de Ste-Rose jusqu'en 1911. Le curé actuel est M. l'abbé Alph. Corriveau.

La population est d'environ 200 âmes. La valeur de la propriété imposable est de $40,275.

Il y a 40 terres en culture. Environ 45 sont sous réserve forestière et une trentaine d'autres ayant un commencement de défrichement sont à vendre.

On nous fait remarquer ce qui suit : « Un grand obstacle au développement agricole de cette paroisse, c'est qu'une bonne moitié de son étendue appartient à des gens qui n'y résident pas. Environ 45 lots appartiennent à des compagnies industrielles, et près de 90 lots sont en la possession des gens étrangers à la paroisse. On y fait un simulacre de défrichement pour obtenir des lettres patentes et on les vend ensuite à des gens qui les détiennent, sans y faire aucun défrichement, mais uniquement pour l'exploitation du bois ; et c'est ainsi qu'une forte proportion du territoire de la paroisse reste en forêt et pratiquement fermée aux fins agricoles.»

La paroisse possède une chapelle construite en 1911, et une école fréquentée par 32 enfants. On y trouve un forgeron, un moulin, des magasins, etc.

On demande un cordonnier, un fabricant de fromage, des colons agriculteurs et la concession d'une quantité suffisante de lots, pour favoriser le développement de la paroisse.

ST-NAZAIRE DE BUCKLAND.—Dans le comté de Dorchester. Archidiocèse de Québec. La paroisse est comprise dans le canton Buckland. Elle est située à 8 milles de St-Anselme, sur le Québec Central. Quand le Transcontinental sera terminé, l'église ne sera plus qu'à 6 milles de St-Damien. On y trouve un bureau de téléphone de la compagnie Nationale.

La paroisse a été fondée en 1893. Le curé actuel est M. l'abbé J.-E. Rochette. Les anciens desservants sont MM. Thomas-Pantaléon Bégin, curé de St-Malachie, 1893-1895 ; Jos.-Honoré Fréchette, 1895-1898 ; Paul Dubé, (résidant à St-Damien), 1898-1900 ; Chs-Albert-Odilon Dupuis, 1900-1901 ; Jos.-Charles Auger, 1901-1903. L'ancien curé est M. Jos.-Charles Auger, 1903-1908.

La population est de 425 âmes.

La valeur de la propriété imposable est de $150,000. Le nombre d'acres de terre évalués est de 15,000. A l'exception du sommet de certains côteaux, le terrain est très fertile.

On trouve encore des lots disponibles dans les rangs V et VI ; mais on nous fait remarquer que le succès de la colonisation dans St-Nazaire de Buckland serait assuré, si les 10 lots au nord du N° 33, dans les rangs susdits, étaient mis en vente par les propriétaires actuels.

La paroisse possède une église construite en 1904, trois écoles fréquentées par 75 enfants, trois magasins, une manufacture de portes et de châssis, une menuiserie, deux moulins à scies, deux fromageries. On y trouve de bons pouvoirs hydrauliques sur la rivière à l'Eau Chaude dont le cours rapide empêche la gelée de l'eau. C'est aussi une région de chasse et de pêche.

St-Nazaire de Buckland serait un site incomparable pour l'établissement d'un Sanatorium ; le village est à 2,000 pieds au-dessus du niveau du St-Laurent.

ST-PROSPER DE DORCHESTER.—Dans le comté de Dorchester. Archidiocèse de Québec. La paroisse est comprise dans le canton Watford. Le village est situé à 4 milles de la gare de Morisset sur le chemin de fer du Québec Central, et

à 15 milles de la rivière St-Jean, ligne de démarcation entre les États-Unis et le Canada.

La paroisse a été fondée en 1890. Les anciens curés sont MM. Louis-Adolphe Grenier, 1890-1896 ; Marie-Alfred-Léonce Vézina, desservant, 1896-1898 ; Eugène Hudon, 1898-1909. Le curé actuel est M. l'abbé H. Fortier.

La population est de 1,615 âmes. La valeur des biens fonds imposables est de $242,325. Il y a 34,998¼ acres de terres dans les limites de la paroisse, dont le quart est en culture, soit 334 terres ou fermes en valeur. Un bon nombre de lots sont disponibles sur les terres de la Couronne.

La paroisse possède une église construite en 1903, un couvent des Sœurs de St-François d'Assise, treize écoles fréquentées par 408 enfants. On trouve sept magasins, cinq moulins à scies, quatre fromageries, une caisse populaire qui progresse chaque année, un médecin et un notaire, etc.

On demande des colons agriculteurs, un cordonnier, et un sellier, etc.

STE-ROSE DE WATFORD.—Dans le comté de Dorchester. Archidiocèse de Québec. La paroisse est comprise dans les cantons Watford et Langevin. La gare de Ste-Rose, sur l'embranchement du Québec Central, est à 4 milles du village.

La paroisse a été fondée en 1893. Voici la liste des anciens desservants et curés : anciens desservants : MM. Fortunat-Léonide Pelletier, curé de Ste-Germaine, 1879-1885; Darie-Mathias Lemieux, curé de Ste-Justine, 1885-1890 ; Marie-David-Théophile Trudel, 1890-1893. Les anciens curés sont MM. Joseph-Ulric East, 1893-1899 ; Jos.-Odilon Veilleux, 1899-1906 ; E.-A. Dumais, 1906-1912. Le curé actuel est M. l'abbé Alph. Tremblay.

La population est de 930 âmes. La valeur des biens fonds imposables est de $168,645. Le nombre d'acres de terre évalués est de 28,418.

La paroisse possède une église construite en 1898, sept écoles fréquentées par 325 élèves, cinq magasins, deux moulins à scies et deux moulins à moulanges, deux fromageries, etc.

Il y a 280 lots en culture. Le sol est parfaitement propre à l'agriculture. Les deux tiers des terres sont cultivées avec succès, mais il reste encore un grand nombre de lots à prendre.

On demande l'établissement d'une tannerie et d'une boutique de menuisier. Plusieurs familles de cultivateurs pourraient s'établir avec succès dans la belle paroisse de Ste-Rose de Watford.

STANDON.—(St-Léon) Dans le comté de Dorchester. Archidiocèse de Québec. La paroisse est comprise dans le canton Standon ; elle est située à une quinzaine de milles de Ste-Germaine, sur le Québec Central.

Elle a été fondée en 1871. Le curé actuel est M. l'abbé F.-X. Côté. Les anciens desservants sont MM. William Richardson, curé de St-Malachie, 1870-1872 ; Jos.-Aimé Rainville, curé de Ste-Germaine, 1872-1878. Et les anciens curés sont MM. Paul Dubé, 1878-1889 ; Jos.-Arthur-Nérée Gouin, 1889-1899 ; Pierre Ouellet, 1899-1907.

La paroisse de Standon possède une église bâtie en 1887, huit écoles fréquentées par 293 enfants. La population est de 1,623 âmes, dont une trentaine de protestants. La valeur des biens fonds imposables est de $178,273, et celle des biens fonds non imposables est de $35,317. Le nombre d'acres de terre évalués est de 47,285.

On y trouve un couvent des Sœurs de N.-D. du Perpétuel Secours, trois magasins, deux moulins à moulanges, six moulins à scies, cinq fromageries, une bonne beurrerie, etc. C'est une région de chasse et de pêche.

Il y a 472 terres en culture. En général, le sol est léger et sablonneux. On trouve plusieurs fermes à vendre. Plusieurs familles possédant des économies pourraient s'y établir.

On demande des agriculteurs, un médecin, un bon forgeron et un ferblantier.

COMTÉ DE DRUMMOND

KINGSEY FALLS.—(St-Aimé) Dans le comté de Drummond. Diocèse de Nicolet. La paroisse est comprise dans le canton Kingsey. Elle est à 4 milles de la gare Kingsey, sur le chemin de fer du Grand Tronc.

Elle a été fondée en 1886. Le curé est M. l'abbé J.-A. Champoux. Les anciens curés sont MM. Georges-Épiphane Caron, 1884-1897 ; Joseph-Sylvio Béliveau, 1897-1906 ; Ls-Exilia Boisvert, 1906-1910.

La population actuelle est d'environ 1,200 âmes, dont 650 catholiques et 600 protestants. La valeur de la propriété imposable est de $116,825.

Il y a à peu près 200 terres en culture. Un bon nombre de belles terres ayant un commencement de culture sont à vendre. C'est un centre très avantageux pour la colonisation.

Les fermes occupées par des Anglais sont à vendre. Ces terres qui sont excellentes peuvent être acquises à des prix raisonnables. Les Canadiens, ayant de nombreux garçons pourraient les établir avantageusement en achetant ces propriétés dont la grandeur varie de 200 à 300 acres.

On trouve un bon pouvoir hydraulique d'au moins 600 forces de chevaux sur la rivière Nicolet. Parmi les industries établies, citons la Compagnie Dominion Paper, quelques bonnes fromageries, des moulins à scies, etc. L'agriculture et l'industrie laitière sont très prospères. La paroisse possède une église catholique, deux bonnes écoles, quelques magasins, etc. On compte trois églises protestantes.

On demande des agriculteurs. L'élevage des animaux pourrait s'y faire sur une grande échelle. On sait que les animaux de boucherie élevés dans notre province ne suffisent aux marchés de nos grandes villes, et que les bouchers sont obligés d'importer les animaux de l'Ouest.

NOTRE-DAME DU BON CONSEIL.—(Bureau de poste « Bon Conseil ») Dans le comté de Drummond. Diocèse de Nicolet. La paroisse est située dans les cantons Simpson et Wen-

dover, à trois milles de Carmel, la gare la plus rapprochée du chemin de fer de l'Intercolonial. On y trouve un bureau de télégraphe.

Elle a été fondée en 1897. Le curé actuel est M. l'abbé J.-A. Houle. Les anciens curés sont MM. Léop.-H. Comeau, 1897-1900 ; O. Dubois, 1900-1902 ; Benj. Morin, 1902-1910.

La population est de 1,100 âmes.

On compte environ 150 fermes en culture. Une dizaine de lots en partie défrichés sont à vendre. Le nombre d'acres de terre évalués est de 26,230. La valeur des biens imposables est de $220,340.

Il se trouve plusieurs rapides, sur la branche Sud-Ouest de la rivière Nicolet, pouvant fournir de bons pouvoirs hydrauliques.

La paroisse possède une église bâtie en 1909, neuf écoles fréquentées par 190 élèves, deux moulins à scies, une briqueterie, quatre fromageries, une beurrerie, des hommes de différents métiers, quelques bons magasins, etc.

On demande un médecin, et l'établissement de nouvelles industries connexes à l'agriculture.

ST-EUGÈNE DE GRANTHAM.—Dans le comté de Drummond. Diocèse de Nicolet. La paroisse est comprise dans le canton Grantham. Le village est situé à 3 milles de la gare St-Eugène, sur le chemin de fer de l'Intercolonial.

La paroisse a été fondée en 1879. Le curé actuel est M. l'abbé Benj. Morin. L'ancien missionnaire est M. Joseph-Elzéar Tessier, curé de St-Germain de Grantham, 1878-1880. Les anciens curés et desservants sont MM. Élie Blais, 1880 ; Pierre-Georges Béliveau, vicaire à Drummondville, desservant, 1880-1881 ; David-Ovide Sicard-de-Carufel, desservant, 1881 ; Joseph Forcier, 1881-1904 ; Pierre-Georges Béliveau, 1904-1910.

La population de St-Eugène de Grantham est de 1,140 âmes. La valeur de la propriété imposable est de $156,000. Les cadres de cette paroisse sont à peu près remplis, mais il se trouve un certain nombre de fermes à vendre. Le sol est très propre à l'agriculture.

La paroisse possède une église construite en 1907, un couvent des Sœurs de l'Assomption de Nicolet, sept écoles fréquentées par 320 enfants, trois magasins, une manufacture de portes et de châssis, un moulin à scie, une fromagerie, deux beurreries, etc.

On demande un médecin, l'établissement de nouvelles industries, l'élevage des animaux sur une plus grande échelle, et des agriculteurs.

Église et presbytère de St-Fulgence de Durham. Comté de Drummond.

ST-FULGENCE DE DURHAM.—(Bureau de poste « South Durham ») Dans le comté de Drummond. Diocèse de Nicolet. La paroisse est située dans le canton Durham. Elle est traversée par le chemin de fer du Grand-Tronc.

Elle a été fondée en 1869. Le curé actuel est M. l'abbé G. Bourbeau. Les anciens curés sont MM. Thomas Quinn, 1869-1876 ; Félix-Édouard Connolly, 1876-1888 ; Louis-Philippe Manseau, 1888-1891 ; Isidore Béland, 1891-1900 ; Antoine-Marie-Henri Poulin de Courval, 1900-1908.

La population totale est de 1,900 âmes, dont 900 catholiques environ.

On estime à une centaine le nombre des terres en culture. Il y a encore de la place pour un nombre de cultivateurs ; plusieurs Anglais offrent leurs terres en vente pour s'en aller dans l'Ouest.

Le nombre d'acres de terre évalués est de 26,619. La valeur des biens imposables est de $202,148.

La paroisse possède une église construite en 1873, cinq écoles catholiques fréquentées par 225 enfants, un couvent des Sœurs de l'Assomption de Nicolet, cinq magasins deux fabriques de beurre et trois de fromage, un moulin à scie et un autre à moulange, une manufacture de portes, etc.

Les principales sources de revenus sont le commerce du bois et l'exploitation d'une sablonnière, la fabrication du beurre et du fromage, l'agriculture, etc.

On demande des agriculteurs; plusieurs cultivateurs des anciennes paroisses de la province pourraient y établir leurs fils en âge de se marier. Les hommes de métiers y trouvent de l'emploi toute l'année.

ST-LUCIEN.—Dans le comté de Drummond. Diocèse de Nicolet. Cette paroisse est formée d'une partie des cantons Simpson, Kingsey et Horton. Elle est située à 10 milles et demi de St-Cyrille et à 9 milles de la gare de Carmel, sur le chemin de fer de l'Interco onial.

Elle a été fondée en 1903. M. l'abbé A.-A. Desmarais, dirige cette paroisse depuis sa fondation. La population actuelle est de 490 âmes. La valeur des biens fonds imposables est de $135,000. Cette somme représente la moitié de la valeur réelle. Le nombre d'acres de terre évalués est de 21,200.

On compte 65 lots en culture. Il y a un bon nombre de lots partiellement défrichés qui sont en disponibilité. Les terres, en général, sont propres à la culture et produisent bien tous les grains.

La paroisse possède une église, six écoles fréquentées par 140 enfants, un moulin à scies, une fromagerie, un magasin, etc.

Quand les cultivateurs auront compris que la culture paie bien plus sûrement et plus que le travail dans les chantiers, la paroisse sera sûrement dans la voie de la prospérité qui demeure.

On demande un boulanger, un cordonnier et un boucher.

ST-MAJORIQUE.—Dans le comté de Drummond. Diocèse de Nicolet. La paroisse est comprise dans le canton Grantham. Elle est située à cinq milles du chemin de fer de l'Intercolonial.

Elle a été fondée en 1900. Le curé est M. l'abbé J.-Elz. Mondou. Les anciens curés sont MM. P.-F. Pratte, 1901-1906 ; E.-J.-B. Janelle, 1906.

La population actuelle est d'environ 625 âmes. La valeur des biens fonds imposables est de $125,000. Le nombre d'acres de terre évalués est de 13,200.

Il y a environ 160 terres en culture. Une trentaine de lots défrichés ou en partie défrichés sont à vendre.

La rivière St-François, qui traverse la paroisse, fournit quelques pouvoirs hydrauliques. Les principales sources de revenus sont le commerce du grain, du bois et du foin. En général le terrain est bon. Le défrichement est déjà avancé et les cultivateurs établis dans la paroisse vivent à l'aise. On a fini par comprendre que la culture est bien plus payante que le travail dans les chantiers.

La paroisse possède une église, six écoles fréquentées par 137 enfants ; il n'y a pas d'hommes de profession établis dans la paroisse. On y trouve deux moulins à scies et un moulin à farine, deux magasins, deux fromageries, etc.

On demande un forgeron et des colons agriculteurs ayant des économies.

Eglise de St. Majorique, Comté de Drummond

WICKHAM-OUEST.—(St-Jean) Dans le comté de Drummond. Diocèse de Nicolet. La paroisse comprend les rangs 7, 8, 9, 10, 11, et 12 du canton Wickham. Elle est située sur le chemin de fer du Canadien Pacifique ; le nom de la gare est Wickham.

La paroisse a été fondée en 1865. Le curé actuel est M. l'abbé A. MacDonald. Les anciens curés sont MM. Arthur Paquin, 1874-1890 ; Joseph-Guillaume Landry, 1890-1902 ; Zéphirin Lahaye, 1902-1906 ; Jos.-Sylvio Béliveau, 1906-1910.

La population est de 1,250 âmes. La valeur de la propriété imposable est de $217,875, et le nombre d'acres de terre évalués est de 31,662. La plupart des terres sont en valeur. On trouve quelques fermes à vendre. Le sol est, en général, très propre à l'agriculture.

La paroisse possède une église construite en 1882, dix écoles fréquentées par 252 enfants, quatre magasins, un moulin à scies, et un moulin à meules, deux fromageries, deux beurreries, un four à chaux, etc. Des prospecteurs ont signalé des indices sérieux de mine de cuivre. C'est une région de chasse.

On demande un médecin, un notaire, des hommes de métiers et des agriculteurs possédant quelques économies pour acheter les fermes à vendre.

COMTÉ DE FRONTENAC

COURCELLES.—(Ste Martine) de) Dans le comté de Frontenac. La paroisse est comprise dans les cantons Aylmer, Lambton Forsyth et Dorset ; elle est située sur le chemin de fer du Québec Central. La gare dont le nom est Courcelles, se trouve dans le centre du village.

Ste-Martine de Courcelles a été fondée en 1903. Le curé actuel est M. l'abbé Ls. Gosselin, premier curé et fondateur.

La population est de 1,130 âmes. La valeur des biens fonds imposables s'élève à $147,025 et le nombre d'acres de terre est de 33,000 environ.

Il y a au-delà d'une centaine de terres en culture. Une vingtaine de lots défrichés sont à vendre. Plusieurs lots sur les terres de la Couronne, situés dans les rangs 3 à 4 de de même que sur les rangs 1, 2, 3 à 4 d'Aylmer sont disponibles.

Le commerce du bois de pulpe et l'industrie du fromage sont très prospères. La paroisse possède une église, neuf écoles fréquentées par 250 enfants, uue école au village dirigée par les religieuses de St-François d'Assise, trois moulins à scies et un moulin à farine, quatre fromageries, etc., une manufacture de portes et de châssis, trois magasins.

La rivière aux Bleuets qui passe dans le village même, peut fournir un bon pouvoir hydraulique. Il suffirait amplement pour une manufacture de boîtes, de meubles, de balais, de salopettes, etc.

On demande un médecin, un notaire et un ferblantier. Plusieurs familles de cultivateurs pourraient s'y établir.

ST-ALPHONSE DE WINSLOW.—(Bureau de poste « Stornoway ») Dans le comté de Frontenac. Diocèse de Sherbrooke. Cette paroisse qui était autrefois dans le comté de Compton, est comprise dans le canton Winslow. Elle est située à 9 milles de Springhill, sur le chemin de fer du Canadien Pacifique.

Elle a été fondée en 1908. Le premier curé est M. L.-J.-M. Bouhier, qui dessert en même temps la mission de Ste-Marguerite de Lingwick. Les écossais qui fondèrent Winslow, il y a 70 ans, disparaissent graduellement et sont remplacés par des Canadiens-Français qui achètent leurs terres.

La population est de 425 âmes, en minorité catholique. La valeur de la propriété imposable de Winslow-Sud est de $60,000.

La municipalité contient environ 40,000 acres dont le quart est défriché ; un autre quart appartient à la Couronne et le reste à des marchands de bois. Le sol est très fertile. Une vingtaine de belles fermes sont à vendre par des anglais qui ont quitté la paroisse.

La paroisse possède une église construite en 1912, trois écoles, trois magasins, trois moulins à scies et un à farine, une beurrerie, une manufacture de portes et de châssis. On trouve un excellent pouvoir hydraulique sur une des branches de la rivière Fulton. C'est une région de chasse et de pêche.

On demande des agriculteurs canadiens-français ayant quelques économies. On a aussi besoin d'un sellier et d'un forgeron.

STE-CÉCILE DE WHITTON.—Dans le comté de Compton. Diocèse de Sherbrooke. La paroisse est comprise dans le canton Whitton. Elle est située sur le chemin de fer du Québec Central.

Elle a été fondée le 1er octobre 1888. M. l'abbé J.-O. Bernier y fut curé de 1889 à 1893. Le curé actuel est M. l'abbé H.-G. Gaulin, qui dessert en même temps la mission de Notre-Dame du Bon Conseil située à 5 milles.

La population actuelle est de 1,310 âmes. La valeur de la propriété imposable est de $134,423, et le nombre d'acres de terre évalués est de 26,532.

Il y a une soixantaine de terres en culture. On trouve un bon nombre de terres à bois disponibles. Le sol est fertile et très propre à l'agriculture. On pourrait y faire l'élevage des animaux de boucherie.

La paroisse possède une église construite en 1899, sept écoles fréquentées par 230 enfants, trois moulins à scies, deux fromageries, quatre magasins, etc. Il se trouve une riche mine de granit, non loin du chemin de fer.

On demande des colons, un médecin et un charpentier.

ST-GÉDÉON.—Dans le comté de Frontenac. Archidiocèse de Québec. Cette paroisse est située sur les bords de la rivière Chaudière, partie dans le canton Marlow et partie dans le canton Dorset, à 23 milles de St-Georges Est, la gare la plus rapprochée du Québec Central, et à 23 milles de St-Évariste, sur le même chemin de fer.

La paroisse a été fondée en 1890. C'est un détachement de la paroisse de St-Martin. Le curé actuel est M. l'abbé

J. Rouleau. Les anciens desservants sont MM. F. Boutin, 1890-1892 ; J.-A. Lafrance, 1892-1899.

La population est de 1,100 âmes. La valeur de la propriété imposable est de $296,100, et le nombre d'acres de terre évalués est 37,088.

Les terres sont bonnes et presque toutes en culture. On trouve cependant des lots disponibles sur les rangs I à XI et A et B de Marlow. Le sol est très uni, en général, et propre à la culture. L'agriculture et l'industrie laitière sont florissantes.

La paroisse possède une église, un couvent, six écoles, le téléphone, trois moulins à scies, une beurrerie et deux fromageries, deux cordonniers, quatre forgerons, six magasins, un sellier, une manufacture de portes et de chassis, un boucher, etc.

On demande des colons, etc ; plusieurs familles pourraient s'y établir.

ST-HUBERT DE SPAULDING.—(Bureau de poste « Audet ») Dans le comté de Frontenac. Diocèse de Sherbrooke. La paroisse est comprise dans le canton Spaulding. Elle est située à 10 milles de la gare Lac Mégantic, sur le Québec Central.

La paroisse a été fondée en 1902. Le curé est M. l'abbé H. Fraser. La population est de 575 âmes. La valeur de la propriété imposable est de $101,730. Le nombre d'acres de terre est de 27,857.

On compte 170 terres en culture et un bon nombre de lots disponibles. Le sol est d'une grande richesse. Les familles de cultivateurs qui ont des enfants à établir ne sauraient choisir un meilleur endroit. Les produits de la ferme se vendent bien.

La paroisse de St-Hubert offre des avantages considérables aux colons de bonne foi et désireux de s'établir. Elle possède une chapelle construite en 1902, cinq écoles fréquentées par 115 enfants, deux magasins, un moulin à scies et à farine, deux fromageries, un bureau de téléphone, etc.

On demande des colons, un menuisier, etc.

Eglise paroissiale de St-Hubert de Spaulding, P.Q., comté de Frontenac.

ST-LUDGER.—Dans le comté de Frontenac. Archidiocèse de Québec. Cette paroisse est située sur la rivière Chaudière, dans les cantons Risborough, Marlow et Guyhurst, à 15 milles de St-Samuel, la gare la plus rapprochée du Québec Central, et à 18 milles de Mégantic.

Le village est bâti sur la rive sud de la rivière Chaudière. Un pont superbe construit par le gouvernement la traverse à

cet endroit. L'église, le presbytère, le couvent et quelques maisons sont bâtis sur la rive nord, mais la plus grande partie du village se trouve sur la rive sud. Le site de St-Ludger est un des plus beaux qu'on rencontre le long de la rivière Chaudière.

Elle a été fondée en 1889. Le curé actuel est M. l'abbé T. Soucy.

La population est d'environ 1,390 âmes. La valeur de la propriété imposable est estimée à $240,000.

Il y a 300 terres en culture. Une vingtaine de terres en partie défrichées sont à vendre. On trouve des lots disponibles sur les rangs V à IX de Risborough et dans les deux premiers rangs de Guyhurst. En général, le sol est de bonne qualité.

Il se trouve un pouvoir hydraulique sur la rivière Samson, mais de peu d'importance.

La paroisse possède une église construite en 1901 et agrandie en 1912, un couvent des Sœurs de la Charité de St-Louis, neuf écoles fréquentées par 300 élèves, un médecin et un notaire, trois marchands, un ferblantier, deux forgerons, un sellier, un charron, trois beurreries et une fromagerie, quatre moulins à scies, une manufacture de portes et de châssis.

On demande des colons agriculteurs, un cordonnier, etc.

STE-RUFINE.—Dans le comté de Frontenac. Archidiocèse de Québec. La mission de Ste-Rufine était une desserte de la paroisse de St-Ludger. Elle est située, partie dans le canton Risborough et partie dans le canton Marlow, à 28 milles de St-Samuel, la plus proche station du chemin de fer du Québec Central.

La mission de Ste-Rufine a été fondée en 1907. En quatre ans, la population s'est élevée à 112 âmes. Cette année, il reste à peine une quinzaine de familles. Une exploitation trop exclusi de la forêt retarde en ce moment la colonisation dans cette région. On nous informe même que cette mission sera abandonnée. Il y avait pourtant là, nous dit avec regret l'ancien desservant, tout ce qu'il

fallait pour former une belle et grande paroisse, car les terres des cantons Risborough et Marlow sont bien boisées et parfaitement propres à la culture.

ST-SAMUEL DE GUYHURST.—Dans le comté de Frontenac. Archidiocèse de Québec. Cette paroisse est située dans le canton Guyhurst, à 6 milles de la gare St-Samuel, sur le chemin de fer du Québec Central.

La paroisse a été fondée en 1887. L'ancien curé est M. l'abbé L.-P. Miville-Deschênes. Le curé actuel est M. l'abbé A. Lévesque.

La population actuelle est de 1,315 âmes. La valeur de la propriété imposable est de $149,000.

Un bon nombre de terres, en partie défrichées ou complètement défrichées sont à vendre. On trouve des lots disponibles sur les terres de la Couronne, dans les rangs II à X. Le sol est bien arrosé ; quelques-uns des cours d'eau sont considérables et fournissent de bons pouvoirs hydrauliques. En général, la terre est bonne pour la culture.

La paroisse possède une église, un couvent construit en 1898, huit écoles fréquentées par 349 enfants, quatre moulins à scies, deux moulins à farine, trois beurreries, deux fromageries, quatre magasins, des hommes de profession et de métiers, etc.

On demande des colons courageux et agriculteurs ; plusieurs familles pourraient s'y établir.

ST-SÉBASTIEN.—Dans le comté de Frontenac. Archidiocèse de Québec. La paroisse est comprise dans le canton Aylmer. Elle est située sur le chemin de fer du Québec Central, division de Mégantic.

La paroisse a été fondée en 1869. Les anciens curés sont MM. Charles Hallé, 1869-1876 ; Joseph-Samuel Garon, 1876-1886 ; Louis-Ernest Nadeau, 1886-1890 ; Prosper-Marc. Meunier, 1890-1910. Le curé actuel est M. l'abbé J.-A. Poulin.

La population est de 1,030. La valeur de la propriété imposable est de $196,375.

On compte 194 terres en culture. Le terrain qui est rocheux, est cependant fertile. Un certain nombre de lots sont à vendre.

La paroisse possède une église construite en 1886, neuf classes fréquentées par 293 enfants, cinq magasins, deux charrons, quatre moulins à scies, trois fromageries, etc. Il se trouve une carrière de beau granit dans les limites de la paroisse.

On demande des colons agriculteurs et l'établissement de nouvelles industries.

SPRINGHILL.—(Notre-Dame du Bon Conseil) Dans le comté de Frontenac. Diocèse de Sherbrooke. Cette mission qui est une desserte de la paroisse de Ste-Cécile de Whitton est comprise dans le canton Whitton. Elle est située à une douzaine d'arpents de la gare Springhill, sur le chemin de fer du Canadien Pacifique.

La Mission Notre-Dame du Bon Conseil a été fondée le 13 septembre 1910, par M. l'abbé Gaulin, curé de Ste-Cécile de Whitton. Elle possède une chapelle, une école, trois magasins, un moulin à scies, etc. La population est de 125 âmes.

On y trouve plusieurs bonnes terres à vendre par des Écossais. Le sol est excellent. Les cultivateurs Canadiens-français qui ont des enfants à établir ne sauraient mieux faire que d'aller les établir dans cette belle région.

COMTÉ DE GASPÉ

ANSE AU GRIFFON.—(Bureau de poste « Griffin Cove East ») (St-Joseph) Comté de Gaspé. Diocèse de Rimouski. Cette paroisse est comprise dans le canton Cap-Rosier. Elle est située sur les bords du Golfe.

La fondation de St-Joseph de l'Anse au Griffon date de 1886. Elle est desservie par M. l'abbé J.-B. Langlais.

La population actuelle, formée d'environ 140 familles est de 900 âmes. La valeur de la propriété imposable est de $73,983.

Les trois quarts des terres occupées sont en culture. Il reste assez de lots disponibles pour donner place à une vingtaine de familles. L'industrie principale est la pêche. Le commerce de bois y est florissant.

La paroisse possède une église et cinq écoles, deux moulins à scies, etc.

On demande un bon ferblantier et des colons agriculteurs.

NEW-PORT.—(St-Dominique) Dans le comté de Gaspé. Diocèse de Rimouski. La paroisse est comprise dans le canton New-Port, et située sur les bords du Golfe St-Laurent.

Elle a été fondée en 1860. Le curé est M. l'abbé Jos. St-Laurent.

La population est de 2,080 âmes. La valeur de la propriété imposable est de $88,910.

Il y a 600 acres de terre en culture. On trouve des lots disponibles sur les huit premiers rangs. En général, le sol propre à la culture et bien boisé.

On trouve huit pouvoirs hydrauliques : un sur la rivière Grand Pabos, un sur la rivière New-Port, deux à l'Anse aux Canards, un sur la rivière Wright, etc. La principale industrie est la pêche à la morue, au saumon et au homard, etc.

La paroisse possède une église, sept écoles, un médecin, deux moulins à scies, etc.

On demande un cordonnier, un forgeron, etc.

Il y a de la place pour plusieurs familles de cultivateurs.

ST-MAJORIQUE.—(Bureau de poste « Fontenelle ») Comté de Gaspé. Diocèse de Rimouski. Cette paroisse est située dans le canton Sydenham-sud, à 5 milles de Gaspé, terminus du chemin de fer de la Baie des Chaleurs.

Elle a été fondée en 1906 par M. l'abbé J.-A. Drapeau.

La population actuelle est d'environ 1,000 âmes, comprenant 325 protestants environ. La valeur de la propriété imposable est de $7,345.

Une centaine de terres sont en culture. Il se trouve des lots disponibles sur les rangs I et II de Syndenham-Sud.

La terre est de première qualité sur le 2ième rang, tandis que sur le 1er rang, elle est de qualité inférieure, mais tout de même propre à la culture.

L'agriculture est la principale source de revenus. On trouve deux moulins à scies à un mille de St-Majorique. Il s'en trouve un autre dans les limites de la paroisse.

St-Majorique possède une église, des écoles, quelques magasins, des fromageries, beurreries, etc.

On demande un magasin général, un forgeron, des agriculteurs et l'établissement de nouvelles industries.

COMTÉ DE KAMOURASKA

ST-BRUNO.—Comté de Kamouraska. Archidiocèse de Québec. La paroisse est comprise dans le canton Woodbridge. Elle est située à 6 milles de St-Paschal, sur le chemin de fer de l'Intercolonial et à une égale distance du Transcontinental.

C'est une ancienne desserte de la paroisse de St-Paschal. Ses débuts datent de 1875 ; elle a été érigée canoniquement en paroisse le 30 décembre 1894. Les anciens missionnaires-desservants furent MM. Pierre Patry, 1875-1883 et Charles Baillargeon, 1883-1893, tous les deux, curés de St-Paschal; MM. Arthur-Hilaire Vaillancourt, vicaire de 1882-1883 . Albert Rouleau, de 1885 à 1890, Mendoza-Philippe Bernard, de 1890 à 1892 et Jean-Pierre Grondin, de 1892 à 1893, aidèrent les curés de St-Paschal dans la desserte de cette paroisse.

La population est de 875 âmes. La valeur des biens fonds imposables est de $118,352, et celle de la propriété non imposable est de $30,000. Le nombre d'acres de terre évalués est de 32,984.

La paroisse possède une église construite en 1893, sept écoles fréquentées par 250 enfants, trois magasins, six moulins à scies et deux moulins à farine, une société coopérative, une manufacture de portes et de châssis, une mine de cuivre en exploitation. On y trouve plusieurs pouvoirs hydrauliques tous susceptibles d'être mis en valeur.

Il y a 350 lots en culture. Le sol est excellent pour les fins agricoles.

Un bon nombre de lots restent disponibles sur le neuvième et le sixième rang de Woodbridge et le troisième rang de Painchaud.

On demande des colons, un cordonnier, un ferblantier, plusieurs ouvriers et des hommes de chantier.

Comme le bouleau se trouve en grande quantité, une manufacture de manches à balais ou de fuseaux aurait grandes chances de succès.

EST-ÉLUTHÈRE.—Dans le comté de Kamouraska. Archidiocèse de Québec. La paroisse est comprise dans les cantons Pohénégamook et Chabot. Elle est située à 24 milles de la gare de St-Alexandre, sur le chemin de fer de l'Intercolonial.

Elle a été fondée en 1874. Les anciens curés sont MM. Ed. Roy dit Desjardins, 1874-1881 ; Ferdinand Garneau, 1881-1888 ; Ferd. Bégin, 1888-1893 ; P.-A. Caron, 1893-1899. Le curé actuel est M. l'abbé D. Chénard. Le curé de St-Éleuthère dessert la mission d'Escourt qui se trouve à 28 milles de St-Alexandre et à 7 milles de St-Éleuthère.

La paroisse possède une église construite en 1910, sept écoles fréquentées par 222 enfants, cinq magasins, une fromagerie, onze moulins à scies, etc.

La population est de 1,167 âmes. La valeur des biens fonds imposables est de $151,000, et celle de la propriété non imposable est de $50,000. Le nombre d'acres de terre évalués est 25,000.

Il y a 250 lots ou fermes en culture. Le sol est excellent et tout à fait propre à l'agriculture. On peut trouver des lots disponibles, particulièrement dans le canton Escourt où se trouve la mission de ce nom.

On demande des colons, un médecin et un notaire, un ferblantier et un charron, etc.

ST-GERMAIN DE KAMOURASKA.—Dans le comté de Kamouraska. Archidiocèse de Québec. La paroisse est comprise, partie dans la Seigneurie Taché et partie dans la Sei-

gneurie Rankin. Elle est située sur le chemin de fer de l'Intercolonial ; le nom de la gare est « Dessaint ».

La paroisse a été fondée en 1893. Le premier curé a été M. l'abbé Ferd. Bégin, 1893-1912. Le curé actuel est M. l'abbé J.-Pierre Grondin. La population est de 600 âmes.

St-Germain de Kamouraska possède une église construite en 1880, cinq écoles fréquentées par 150 enfants, une manufacture de moulins à battre, un moulin à farine, une beurrerie et une fromagerie, etc. On y trouve des carrières de pierres de construction et des sources d'eau minérales. C'est une région de chasse et de pêche.

Toutes les terres sont en valeur. La valeur de la propriété imposable est de $100,000, et celle des biens fonds non imposables est de $7,000. Plusieurs industries pourraient s'établir dans cette localité.

ST-PACÔME.—Dans le comté de Kamouraska. Archidiocèse de Québec. La paroisse est comprise dans la Seigneurie de la Bouteillerie. Elle est située à deux milles de la gare St-Pacôme, sur le chemin de fer de l'Intercolonial.

La paroisse a été fondée en 1883. Les anciens curés sont MM. les abbés F.-X. Bégin, 1852-1882 ; Charles Galerneau, 1882-1889. Le curé actuel est M. l'abbé Aug. Caron. La population est de 2,075 âmes.

Toutes les terres sont en culture. Les cadres de cette paroisse sont à peu près remplis au point de vue agricole, mais il y a chance de succès pour n'importe quelle industrie qui s'y établiera. La valeur des biens fonds imposables est de $375,932, et celle des biens non imposables est de $105,505.

La paroisse possède une église, onze écoles fréquentées par 400 enfants, un couvent des Sœurs de St-Louis, dix magasins, trois manufactures de portes et de châssis, une fromagerie et une beurrerie. On y fait des chantiers considérables. On compte deux médecins, et un notaire, etc.

On demande l'établissement de quelques nouvelles industries.

COMTÉ DE LABELLE

BREBEUF.—(La Présentation) Dans le comté de Labelle. Diocèse d'Ottawa. Cette localité a été longtemps désignée sous le nom de Chûte aux Bleuets. La paroisse est comprise pour une partie dans le canton Amherst, comté de Labelle, et une autre partie dans le canton De Salaberry, comté de Terrebonne. Elle est séparée en deux par la rivière Rouge. Brébeuf est à 7 milles de St-Jovite, comté de Terrebonne, la gare la plus rapprochée du Canadien Pacifique.

Elle a été fondée en 1905. L'ancien curé est M. l'abbé Stan.-O. Lavergne, 1905-1907. Le curé actuel est M. l'abbé D. Guay.

La population est de 370 âmes. La valeur de la propriété imposable est de $37,100.

On compte une cinquantaine de lots en valeur. Le terrain du canton Amherst est fertile, mais un peu rocheux. Il reste plusieurs terres disponibles dans les sept premiers rangs du canton Arundel. Les cours d'eau et les lacs poissonneux sont nombreux. Un pouvoir hydraulique, situé sur la rivière Rouge à trois arpents de l'église, pourrait être utilisé par une manufacture.

La paroisse possède une église, deux écoles, un moulin à scie, deux magasins, deux fromageries. On exploite en ce moment une mine de graphite dans le village même.

On demande des colons et l'établissement de nouvelles industries.

CHENEVILLE.—(St-Félix de Valois) Comté de Labelle. Diocèse d'Ottawa. La paroisse est comprise dans le canton Hartwell. Elle est située à 22 milles de Papineauville, sur le chemin de fer du Canadien Pacifique.

La fondation de la paroisse de St-Félix date de 1880. Mais les premiers colons s'y établirent dès 1885. Voici la liste des anciens desservants et curés-missionnaires : M. Gustave Ebrard, 1855-1857. Desservants : C. Guillaume, 1857- 865 ; O. Boucher, 186 -1868 ; Ths Caron, 1868-1874. Anciens curés : MM. Gabriel Hotte, 1874-1877 ; Ulric Ma-

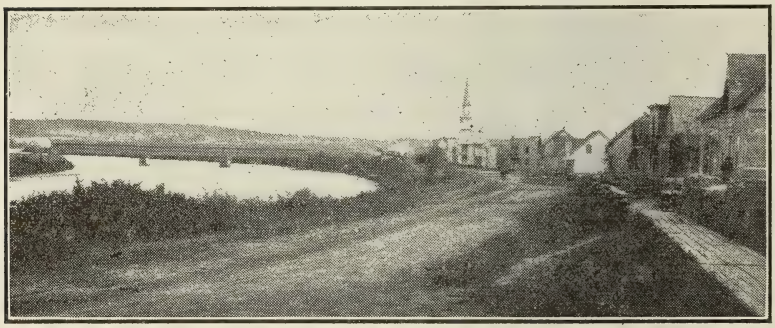
gnan, 1877-1878 ; John Brady, 1879-1882 ; Stanislas-Edm. Dacier, 1882-1883 ; Joseph-Léandre Leclerc-Francœur, 1883-1886 ; Alexis-Louis Maugin, 1886-1889. Le curé actuel est M. l'abbé A.-C. Guillaume.

La population est de 1,860 âmes. La valeur de la propriété imposable est de $240,000.

Les cadres de cette paroisse sont presque remplis ; il reste encore de la place pour l'établissement de plusieurs familles de colons agriculteurs. Environ 280 terres sont en valeur ; plusieurs fermes sont à vendre. Le sol est assez fertile. Plusieurs bons pouvoirs hydrauliques se trouvent dans la paroisse et pourraient être utilisés par des industriels.

La paroisse compte une église construite en 1878, huit écoles fréquentées par 325 élèves, un couvent des Filles de la Sagesse, huit magasins, trois moulins à scies et un à moulanges, fromageries, etc.

On demande un notaire et un autre médecin ; les quatre paroisses environnantes, dont St-Félix est le centre, peuvent fournir une nombreuse clientèle.



Le village de Ferme-Neuve, sur les bords de la rivière La Lièvre. À gauche, le pont couvert bâti par le gouvernement. Comté de Labelle.

FERME-NEUVE.—(N.-D. du Sacrement) Comté de Labelle. Diocèse d'Ottawa. Cette paroisse est comprise en partie dans les cantons Pope, Gravel, Moreau et Wurtele. Elle est située à 12 milles de Mont-Laurier, la gare la plus rapprochée du chemin de fer du Canadien Pacifique. La rivière la

Lièvre sépare la paroisse en deux parties. Un pont superbe de 400 pieds, construit récemment par le gouvernemet de Québec, relie les deux rives en face du village.

La paroisse de Ferme-Neuve a été fondée le 20 décembre 1901 ; elle comprend environ 138 milles en superficie, le tout en grande partie défriché. Le curé actuel est M. l'abbé J.-M. Martin. Voici les noms des anciens desservants. Ancien missionnaire : M. Eugène Trinquier, 1893-1894. Anciens desservants : MM. Charles Proulx, curé du Rapide de l'Orignal, 1894-1898 ; Alphonse Desjardins, 1898-1901 ; Jos.-Ls-Alphonse Genier, 1901. Ancien curé : M. Joseph Rodrigue Cadieux, 1901-1908.

La population est de 1,692 âmes, donnant une augmentation de 325 âmes depuis l'an dernier.

Il y a plus de 700 terres en culture. On estime que 150 lots sont en disponibilité. Le sol, généralement argileux, est uni et parfois sablonneux, par conséquent, facile à égoutter et à cultiver ; sa fertilité est étonnante. C'est aussi une région de chasse et de pêche.

On compte 16 lacs dans les limites de la paroisse et plusieurs rivières donnant naissance à des pouvoirs hydrauliques d'une bonne importance.

La paroisse possède six moulins à scies, deux moulins à farine, quatre fromageries, une tannerie, cinq magasins, une manufacture de portes et de châssis. Il s'y trouve une église construite en 1905, cinq écoles fréquentées par 250 enfants, un médecin, un cercle agricole, un bureau de télégraphe et le téléphone, etc.

On demande un notaire, un voiturier, un tailleur, des menuisiers, des charpentiers, un cordonnier, un maçon, un boucher, un boulanger, un sellier et des marchands. Depuis l'an dernier, une banque y a été installée. C'est un centre d'avenir.

LABELLE.—(La Nativité) Dans le comté de Labelle. Diocèse d'Ottawa. La paroisse est située dans le canton Joly. Elle est traversée par la rivière Rouge et le chemin de fer du Canadien Pacifique qui longe cette rivière.

Elle a été fondée en 1880. Voici la liste des anciens missionnaires et desservants. Anciens missionnaires : MM. Samuel-Jos. Ouimet, 1878-1880 ; Joseph-Camille Laporte, O. M. I., curé, 1880-1882 ; Joseph Raynel, S. J., Victor Hudon, S. J., 1882-1883 ; Louis Leblanc, 1883-1887 ; S.-J. Ouimet, 1887. Anciens curés : MM. Louis-Michel Boisseau, 1887-1891 ; Cyrille Deslauriers, 1891 ; Alphonse Desjardins, 1891-1896. Le curé actuel est M. l'abbé C. Proulx.

La population est de 1,585. La valeur de la propriété imposable est de $172,644.

Toutes les terres propres à la culture sont à peu près prises. Il reste cependant une dizaine de lots disponibles et quelques fermes à vendre. C'est un pays de chasse et de pêche.

On trouve un bon pouvoir hydraulique sur la rivière Rouge, dans le village même ; il peut suffire à une manufacture même importante.

La paroisse possède une église, un couvent des Sœurs de Ste-Croix, trois écoles, un médecin, un notaire, un avocat, quelques bons magasins, quatre moulins à scies, un forgeron, une boulangerie, etc.

On demande un ferblantier, l'établissement d'une manufacture et des agriculteurs.

LAC AUX ÉCORCES.—(St-François-Xavier) Comté de Labelle. Diocèse d'Ottawa. La paroisse est située dans le canton Campbell, à 8 milles de Mont-Laurier, et à 6 milles de Routhier, la gare la plus rapprochée du chemin de fer du Canadien Pacifique. La rivière Kiamika traverse la paroisse dans toute sa longueur, et pour les besoins de la population, le gouvernement y a bâti deux ponts de grande valeur.

La paroisse a été fondée en 1898. Elle est desservie par M. l'abbé A. Dussère.

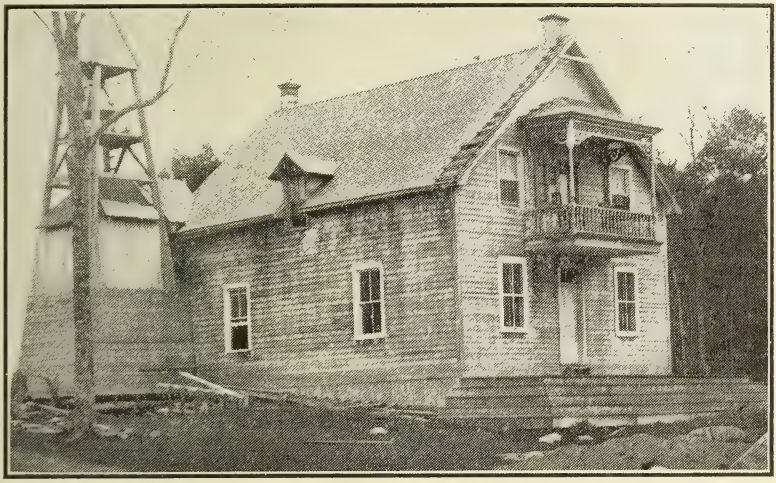
La population actuelle est de 725 âmes.

Il y a une centaine de terres en culture. On estime que 175 à 200 lots sont disponibles. De chaque côté de la rivière Kiamika, s'étend une zône de terrain rocheux et plat. Le bois y est mêlé. On remarque surtout le merisier, l'érable et

l'épinette. On y trouve deux pouvoirs hydrauliques, l'un sur la rivière Kiamika et l'autre à la décharge du Lac Gauvin.

La paroisse possède une église, deux écoles, six moulins à scies et quelques marchands. Une riche carrière de granite rouge est en exploitation et promet beaucoup. Le chemin de fer du Canadien Pacifique traverse la paroisse dans toute sa longueur et côtoie plusieurs beaux lacs poissonneux, en particulier le Lac Gauvin et le Lac des Écorces.

On demande un médecin et des colons courageux.



La chapelle-presbytère du Lac des Iles, P. Q., Le sanctuaire est au premier étage. Comté de Labelle.

LAC DES ILES.—(St-Aimé) Dans le comté de Labelle. Diocèse d'Ottawa. La paroisse est comprise dans les cantons Bouthilier et Robertson. Elle est à 11 milles de Mont-Laurier, la gare la plus rapprochée du Canadien Pacifique. La paroisse est située sur les bords du Lac des Iles, et le village est bâti au sud du Lac, sur les rangs 5 et 6.

Elle a été fondée en 1906. Le curé actuel est M. l'abbé C. Arpin.

La population est d'environ 350 âmes, donnant une augmentation de 25 âmes depuis l'an dernier.

Il y a environ 1,500 acres de terre en culture. Il reste encore plusieurs lots disponibles. Le sol est de bonne qualité. On trouve un pouvoir hydraulique assez important à la décharge du lac.

La paroisse possède une chapelle construite en 1906 et deux écoles fréquentées par une soixantaine d'enfants, un moulin à scies, deux magasins.

On demande un forgeron et des colons agriculteurs. Il y a de la place pour plusieurs familles. C'est un endroit magnifique pour la chasse et la pêche, tout autant que de villégiature. Les touristes affluent chaque année en grand nombre. On y trouve de bonnes maisons de pension, etc. On demande l'établissement d'une fromagerie et d'une beurrerie.

LA CONCEPTION.—Dans le comté de Labelle. Diocèse d'Ottawa. La paroisse est comprise dans le canton Clyde ; elle est située à 5 milles de la gare « La Conception », sur le chemin de fer du Canadien Pacifique et sur les bords de la rivière Rouge, à l'endroit où un pont a été bâti par le gouvernement de Québec.

Cette paroisse a été fondée en 1879, par le curé Labelle. Le prêtre y réside depuis 1888. Le curé actuel est M. l'abbé W. Pion.

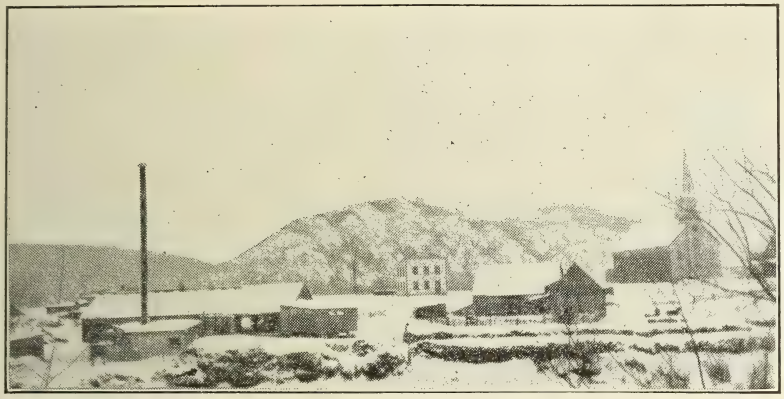
La population est de 520 âmes. La valeur des biens fonds imposables est de $60,700.00.

On compte 134 lots en culture. Plusieurs terres en partie défrichées sont disponibles. Le sol est en général argileux et de bonne qualité, et très propre à la culture. On y trouve le cèdre, l'érable, la pruche, l'épinette rouge et le merisier, etc. Plusieurs lacs poissonneux rendent cette contrée précieuse aux touristes qui s'y établissent en été.

On signale en certains endroits des mines de graphite.

La paroisse possède une église, trois écoles fréquentées par 110 enfants, deux moulins à scies, une fromagerie, deux magasins, etc. Il se trouve, au Lac Simon, un bon pouvoir hydraulique déjà exploité pour un moulin à scies.

On demande un médecin, un boulanger et des colons agriculteurs. Une autre fromagerie aurait bien sa place.



Une partie du village de la Conception, P. Q. comté de Labelle.

LAC WINDIGO.—(Notre-Dame des Anges) Dans le comté de Labelle. Diocèse d'Ottawa. La mission du Lac Windigo est comprise dans le canton Amherst. Elle est établie sur les bords de la rivière Maskinongé. Le site est beau et l'air bien salubre ; les lacs l'environnent et en font un endroit très attrayant. La paroisse de Notre-Dame des Anges du Lac Windigo est à 8 milles d'Huberdeau sur le chemin de fer du Canadien Nord.

Elle a été fondée en 1894. M. l'abbé D. Guay, curé de la Présentation, dessert cette mission.

La population actuelle est de 125 âmes.

Il y a 400 acres en culture. On estime qu'une cinquantaine de lots sont disponibles ; ces lots sont bien boisés. On y trouve surtout le bois franc. Le sol est fertile.

Les pouvoirs hydrauliques de la rivière Maskinongé pourraient être utilisés pour l'industrie.

La paroisse possède une chapelle, une école, un moulin à scies et à moulanges, deux magasins, etc.

On demande l'établissement d'une fromagerie et un forgeron. Plusieurs familles de cultivateurs peuvent s'y établir avantageusement.

L'ANNONCIATION. — Dans le comté de Labelle. Diocèse d'Ottawa. La paroisse est située dans le canton Marchand et sur le chemin de fer du Canadien Pacifique.

La paroisse a été fondée en 1880. Elle est desservie par les Rév. Pères Chanoines Réguliers de l'Immaculée Conception.

La population est d'environ 1575 âmes. La valeur de la propriété imposable est de $210,090.

Il y a environ 2,500 acres de terre en culture. Une cinquantaine de lots sont disponibles. C'est une région avantageuse pour la culture. Le bois est d'une belle venue ; on y trouve l'érable, le merisier, le hêtre, le frêne, la pruche, etc.

Il y a de bons pouvoirs hydrauliques sur la Macaza et sur la rivière Rouge, nommément au Rapide de la Ferme Bastien.

La paroisse possède une église, un couvent, six écoles, un médecin résidant. On y trouve une excellente fromagerie, plusieurs marchands, des moulins à scies, des hommes de différents métiers, etc. C'est un centre de colonisation d'une bonne importance. L'agriculture, l'industrie et le commerce ont là un vaste champ d'exploitation.

On demande des colons agriculteurs.

LA MACAZA.—(Notre-Dame du Divin Pasteur) Comté de Labelle. Diocèse d'Ottawa. Cette mission qui est une desserte de l'Annonciation est située dans le canton Marchand. Le chemin de fer du Canadien Pacifique coupe un coin de son territoire.

Elle a été fondée en 1903, mais il s'y trouvait des colons dès 1885.

La population actuelle est de 250 âmes. On compte une trentaine de familles sur les bords du Lac Macaza.

Il y a 1,100 acres de terre en culture. Il reste une trentaine de lots en disponibilité. Les terres qui longent le chemin de fer sont excellentes pour l'agriculture. On y trouve en abondance l'érable, le merisier, le hêtre, le frêne, la pruche, etc.

On trouve de bons pouvoirs hydrauliques sur la rivière Macaza. L'un de ces pouvoirs est situé à la jonction du Ruisseau Froid et Chaud avec la rivière Macaza.

La paroisse possède une chapelle bâtie en 1904, une école, un marchand, etc.

On demande un cordonnier, et des colons agriculteurs.

Le village de l'Ascension sur les bords de la rivière Rouge. Comté de Labelle.

L'ASCENSION.—Comté de Labelle. Diocèse d'Ottawa. La paroisse de l'Ascension est comprise dans les cantons Lynch et Mousseau ; elle est située sur les bords de la rivière Rouge, à 12 milles de l'Annonciation, la gare la plus rapprochée du chemin de fer du Canadien Pacifique.

Elle a été fondée en 1903. Voici la liste des anciens desservants. Anciens missionnaires : Dom Ls-Marie Veillet, 1894-1901 ; Dom André Mouttet, 1901-1903. Anciens curés: MM. Eugène Corbeil, 1903-1908 ; Stanislas-Omer Lavergne, 1908-1911. Le curé actuel est M. l'abbé L. Pion.

La population est de 525 âmes. La valeur de la propriété imposable est de $60,000.

Il y a 75 terres en culture. On estime qu'une quarantaine de lots, propres à la culture, sont disponibles.

On trouve trois bons pouvoirs hydrauliques ; le premier sur la rivière Rouge, le deuxième sur le ruisseau Vert, etc.

La paroisse possède une église construite en 1905, trois écoles fréquentées par 85 enfants, deux fromageries. On y trouve quatre magasins, un boucher, un forgeron, deux charpentiers et deux maisons de pension, un ferblantier, le téléphone, etc.

Il n'y a pas de médecin, ni de notaire résidants dans la paroisse.

MASSON.—(Notre-Dame des Anges) Dans le canton Labelle. Diocèse d'Ottawa. Le nom du bureau de poste est « Masson» et celui de la gare est « Buckingham Jonction ». La paroisse est comprise dans le canton Buckingham. Elle est située au confluent des rivières Ottawa et La Lièvre, et à la jonction du chemin de fer du Canadien Pacifique avec l'embranchement de ce même chemin qui remonte la Lièvre jusqu'à Buckingham.

La paroisse a été fondée le 25 août 1889. M. l'abbé J.-Bte Routhier en est le fondateur et le curé actuel. La population est de 1,240 âmes, comprenant 231 familles. L'augmentation depuis l'an dernier est de 52 âmes.

Notre-Dame des Anges de Masson possède une église reconstruite en 1903, la première ayant été détruite par le feu en 1902. On y trouve un couvent des Sœurs de Ste-Marie de Monnoir et une autre bonne école, les deux fréquentées par 250 enfants, cinq magasins généraux et une dizaine de moindre importance, un médecin et quelques hommes de métier, un moulin à farine, une manufacture d'engrais chimiques, des usines pour l'exploitation du mica, employant une cinquantaine de jeunes filles.

Une trentaine de lots sont en culture. On y trouve quelques fermes à vendre. Le sol est propre à l'agriculture. La valeur de la propriété imposable est de $143,000 et celle de la propriété non imposable est de $25,000. Il y a 12,000 acres de terre non évalués.

Entre Buckingham et Masson, sur la Lièvre, se trouve un des plus beaux pouvoirs hydrauliques de la province. Il

L'Eglise paroissiale de Montebello, P. Q., comté de Labelle.

pourrait s'y établir une manufacture de papier ou de meubles.

On demande aussi l'établissement d'une briqueterie, d'un voiturier, d'un forgeron et d'un boucher, etc.

MONTEBELLO.—(Notre-Dame du Bon-Secours) Dans le comté de Labelle. Diocèse d'Ottawa. Cette paroisse est située dans la Seigneurie Papineau, sur les bords de l'Outaouais, et sur le chemin de fer du Canadien Pacifique qui longe cette rivière. Elle a été érigée canoniquement en 1885. Les commencements de Montebello datent de 1815; mais c'est durant ces dernières années, que cette localité s'est développée. Un démembrement de la paroisse aura lieu bientôt et un nouveau centre sera formé.

Le curé actuel est M. l'abbé M. Chamberland. Les anciens missionnaires et curés se sont succédés comme suit : premier missionnaire : M. J.-Bte Roupe, 1815-1828 ; les anciens curés : MM. Hugh Paisley, 1828-1831 ; Michael Power, 1831-1833 ; James Moore, 1833-1835 ; Paschal Brunet, 1835-1838 ; Jean-Baptiste Bourassa, 1838-1839 ; Louis-David Charland, 1839-1841 ; Jos. Sterkendries, 1841-1851 ; anciens missionnaires ; MM. Jos. Sterkendries, 1851-1852 ; Aug. Médard Bourassa, 1852-1854 ; anciens curés : MM. Charles-Arthur Mignault, 1854-1858 ; Jos. David, 1856-1857 ; Aug.-Médard Bourassa, 1852-1887 ; Joseph Giguère, 1887-1892 ; Télesphore-Janvier Allard, 1892-1902.

La population est de 2,550 âmes, comprenant 325 protestants. La valeur de la propriété imposable est de $179,200.

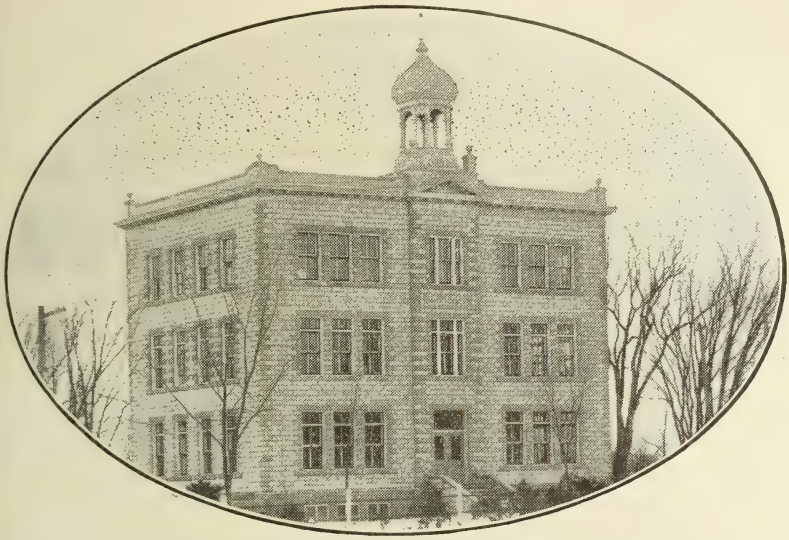
Il y a actuellement 10,500 acres de terre en culture. On trouve une trentaine de lots à défricher dans la Seigneurie de Petite Nation.

Deux moulins à scies et une fabrique d'alcool méthylique sont établis et fonctionnent activement. Un fort pouvoir hydraulique sur la rivière au Saumon et trois autres de moindre importance sur le ruisseau Sam pourraient être utilisés avec avantage pour des industries locales.

La paroisse possède une église construite en 1894, un pensionnat et une académie de filles des Sœurs Grises de la

Croix, un collège de Frères, six écoles, trois médecins, un notaire, onze marchands, trois fromageries, etc.

On demande l'établissement d'une manufacture de portes et de châssis, d'un ferblantier, etc.



Une des écoles paroissiales de Montebello, P. Q., comté de Labelle.

MONT-LAURIER ET RAPIDE DE L'ORIGNAL.—(Notre-Dame de Fourvières) Dans le comté de Labelle. Diocèse d'Ottawa. La paroisse est comprise dans les cantons Robertson, Pope et Campbell. Elle est située sur la rivière La Lièvre. Elle comprend le village du Rapide de l'Orignal, sur la rive droite, et le village incorporé de Mont-Laurier, sur la rive gauche. Ce dernier est le terminus de la branche Nord du Canadien Pacifique, dite « des Monts Laurentides » ; il est le chef-lieu du nouveau district judiciaire de Montcalm. Cette municipalité vient de faire construire un aqueduc au prix de $35,000. Un pouvoir hydraulique puissant se trouve non loin du village ; il peut fournir la force motrice aux industriels qui voudront y établir des usines.

La paroisse a été fondée en 1894. L'ancien missionnaire

est M. l'abbé Eug. Trinquier, 1882-1894 ; les anciens curés sont MM. Charles Proulx, 1894;1896 ; Alphonse Desjardins, 1896-1906. Le curé actuel est M. l'abbé J.-L.-A. Génier.

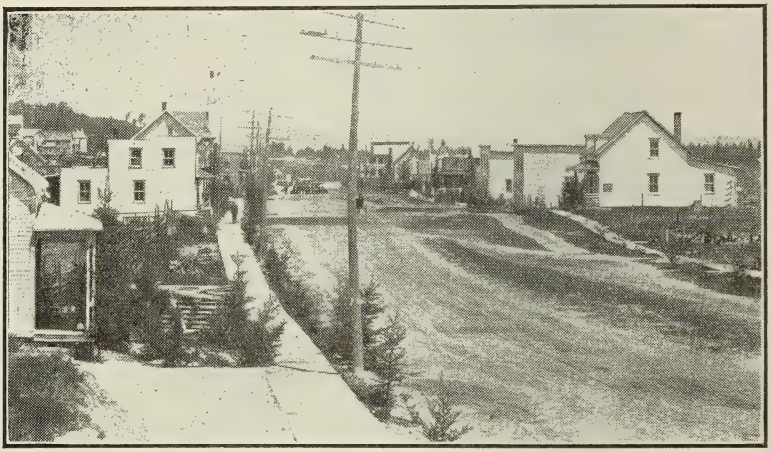
La population est de 2,800 âmes. La valeur de la propriété imposable de Mont-Laurier est de $118,835.

Il y a 200 terres en culture. Une quarantaine de lots en partie défrichés sont disponibles ainsi que quelques bons lots sur les rangs 3 et 4 de Campbell, 3, 4, 5 et 6 de Pope et quelques autres dans Robertson.

La paroisse possède une église, huit écoles, trois fromageries, une manufacture de portes et de châssis, etc. Un couvent sera construit en 1913.

On demande des menuisiers, des charpentiers, un plombier et des colons courageux.

MONTPELLIER.—(Notre-Dame de la Consolation) Dans le comté de Labelle. Diocèse d'Ottawa. Le nom de la gare la plus rapprochée est Papineauville, située à 23 milles, sur le Canadien Pacifique. La paroisse est comprise dans les cantons Ripon, Hartwell, Malgrave et Lathbury, à l'encoignure desquels elle se trouve.



Une partie du village de Nominingue, P. Q., comté de Labelle.

La paroisse a été fondée au mois de septembre 1902. M. l'abbé E. Coursol en est le curé depuis son érection civile qui eût lieu en octobre 1907. L'ancien desservant est M. l'abbé H.-C. Guillaume, 1902-1907.

La population est de 350 âmes. La valeur de la propriété imposable est de $7,500.

Cette jeune paroisse possède une église construite en 1902, trois écoles, trois magasins, deux moulins à scies et à farine, une fromagerie, etc. On trouve deux ou trois pouvoirs hydrauliques. C'est une région de chasse et de pêche.

Il y a une centaine de terres en valeur. Le sol, en général, est propre à l'agriculture. On peut encore y acheter plusieurs bons lots. Une cinquantaine de colons agriculteurs peuvent y acquérir de belles propriétés.

On demande un médecin et des colons agriculteurs.

NOMININGUE.—(St-Ignace) Dans le comté de Labelle. Diocèse d'Ottawa. La paroisse est comprise dans le canton Loranger, sur les bords des deux lacs Nomininguc, le long de la ligne du Canadien Pacifique. C'est sa position idéale, la plus pittoresque du nord canadien, qui lui vaut, l'été, ses nombreux visiteurs.

La paroisse a été fondée en 1883. Voici la liste des anciens desservants. Les missionnaires Jésuites : RR. PP. Jos.-Henri Hudon-Beaulieu, 1882-1883 ; Joseph Raynel, 1883 ; Marcel Martineau, 1883-1885 ; Jean-Bte Nolin, 1885; Étienne (Stephen) Proulx, 1885-1887 ; Frs-Xavier Santerre, 1885-1887 ; Léonard-Élie Lemire, 1888-1889 ; Olivier Neault 1889 ; Frs-Xavier Caisse, 1889 ; Joseph Grenier, 1889-1890 ; Chs-Pierre-Eugène Lefebvre, Joachim-Albini Primeau, sr, et Olivier Neault, 1890-1891, alors que la mission passe sous la direction des chanoines réguliers de l'Immaculée Conception. Anciens curés : RR. PP. Dom Louis-Marie Vuaillet, 1891-1901 ; Dom André Mouttet, 1901-1904 ; Dom Étienne Riou, 1904-1908.

La population actuelle est de 1,285 âmes. La valeur de la propriété imposable est de $121,775.

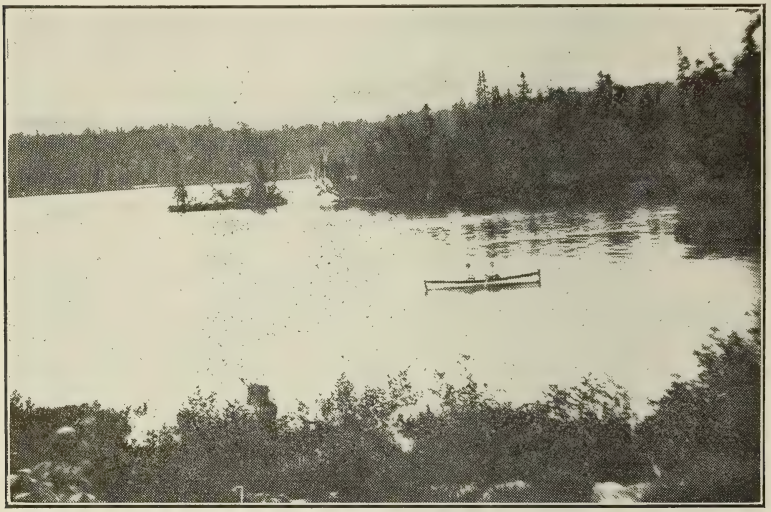
Le plus grand nombre des terres occupées sont en cul-

ture. Au village, le sol est sablonneux et peu propre à la culture. Mais dans les rangs, le sol ne le cède à nul autre en valeur. Les lots disponibles, dans le canton Loranger se trouvent sur les 7 premiers rangs.

Les principales industries sont l'agriculture et le commerce de bois et les chantiers.

La paroisse possède une église, deux couvents, un collège commercial et classique, sept écoles fréquentées par 190 enfants, sept magasins et des hommes de profession et de métier, etc. On compte quatre moulins à scies, un écorceur de bois de pulpe, une tannerie, etc.

On demande des colons et l'établissement de nouvelles industries.



Le petit Lac Nominingue. Dans le comté de Labelle.

NOTRE-DAME DE LA PAIX.—Dans le comté de Labelle. Diocèse d'Ottawa. La paroisse est située dans la Seigneurie de la Petite-Nation, à 19 milles de Papineauville, la gare la plus rapprochée du Canadien Pacifique.

Elle a été fondée en 1902. Le curé est M. l'abbé O. Lemay.

Il y a 150 terres en culture. Une trentaine de lots ayant un commencement de défrichement sont en disponibilité. On peut encore se procurer une quarantaine de bons lots non défrichés. Le nombre d'acres de terre évalués est de 25,000.

La population actuelle est de 1,000 âmes. La valeur de la propriété imposable est de $35,000.

On trouve trois pouvoirs hydrauliques, le premier sur la rivière Rouge, le deuxième sur le ruisseau Suffolk et le troisième sur le ruisseau Sam. Tous les trois sont exploités pour le sciage du bois. D'autres industries pourraient s'y établir.

La paroisse possède une église construite en 1902, cinq écoles, une fromagerie, deux magasins, quatre moulins à scies, etc.

Les journaliers trouvent de l'ouvrage à l'année dans les chantiers. On demande l'établissement de nouvelles industries et le prolongement d'une ligne de chemin de fer à travers cette région.

NOTRE-DAME DE LA SALETTE.—Dans le comté de Labelle. Diocèse d'Ottawa. La paroisse est située dans la partie Est du canton Portland ; elle forme la municipalité appelée Portland Est, et se trouve à 21 milles de la gare de Buckingham, sur le chemin de fer du Canadien Pacifique. Elle est traversée dans toute sa largeur par la rivière la Lièvre, qui est navigable à plusieurs endroits.

La paroisse a été érigée civilement le 21 juin 1907, mais l'arrivée des premiers colons date de 1845. Voici la liste des anciens desservants. Missionnaires : MM. John Brady, 1845-1862 ; Laurent Jouvent, 1862-1873 ; F.-Jos. Michel, 1873-1883 ; Les anciens curés sont MM. W.-D. Richer, 1889-1896 ; F.-X.-J. Lortie, 1896-1906 ; J.-O. Lemay, 1906-1912. Le curé actuel est M. l'abbé Eug. Coursolles.

La population est de 990 âmes. La valeur de la propriété imposable est de $107,050.

Il y a 120 terres en culture. Une vingtaine de lots sont disponibles. Le terrain est de première classe.

Un moulin à scies et un moulin à farine y sont établis

et fonctionnent bien. Il se trouve une grande chûte sur la rivière La Lièvre, à 6 milles du village. On y construit actuellement une écluse.

La paroisse possède une église, huit écoles, quelques magasins, deux fromageries très florissantes, etc.

On demande un médecin résidant, et des agriculteurs.

NOTRE-DAME DE PONTMAIN.—Comté de Labelle. Diocèse d'Ottawa. Située à 26 milles de Mont-Laurier, en descendant la rivière La Lièvre, Notre-Dame de Pontmain comprend une partie de chacun des cantons Wabassee, Dudley et Bouthilier.

La paroisse a été fondée en 1907, et M. l'abbé F.-X. Barrette y est curé résidant depuis cette date. La population est de 350 âmes. La valeur de la propriété imposable est de $53,966.

On compte environ 25 lots en culture. Le canton Dudley surtout, contient la meilleure terre arable que l'on puisse trouver dans un pays de colonisation. Il y a au moins une trentaine de ces lots sur lesquels on trouve le frêne et l'orme en bonne quantité ; ils sont à proximité du lac du Cerf, l'un des plus beaux du comté da Labelle. Que les colons désireux de posséder de belles et bonnes fermes ne retardent pas à visiter les beaux lots du canton Bouthilier, près du lac du Camp et surtout ceux de Dudley aux environs du lac du Cerf.

Cette paroisse possède une église, une école, un moulin à scies, deux magasins, un forgeron. Un autre bon marchand y aurait sa place.

On demande des colons agriculteurs.

PLAISANCE.—(Cœur très pur de la B. V. Marie) Dans le comté de Labelle. Diocèse d'Ottawa. La paroisse est comprise en partie dans les cantons Lochaber et la Seigneurie de la Petite Nation. Le chemin de fer du Canadien Pacifique traverse la paroisse et le village.

Elle a été fondée en 1901. Le nom du curé actuel est

M. l'abbé O. Ferron. Le premier curé résidant fut M. J.-Bte Bazinet.

La population est de 770 âmes. La valeur de la propriété imposable est de $126,724.00.

Il y a 116 lots défrichés et en culture. On trouve des lots disponibles sur les rangs XI et XII du canton Lochaber.

La plombagine et le mica y sont répandus en assez grande abondance. Un pouvoir hydraulique d'une importance majeure se trouve sur la rivière de la Petite Nation du Nord. L'industrie laitière, l'agriculture et le commerce du bois y sont florissants.

La paroisse possède une église, construite en 1901, trois écoles fréquentées par 130 enfants, trois fromageries, un moulin à scies, trois magasins, etc.

On demande un médecin, un cordonnier, un ferblantier et une manufacture de meubles. Tout le bois pour cette dernière industrie est à proximité.

RAPIDE DU CHIEN.—Dans le comté de Labelle. Diocèse d'Ottawa. Les lettres doivent être adressées à « Ferme-Neuve ». Ce noyau de paroisse est situé partie dans le canton Gravel et partie dans le canton Moreau, sur les bords de la rivière la Lièvre, à six ou sept milles de la paroises de Ferme-Neuve, dont il dépend.

Une trentaine de familles y sont établis. La population est d'environ 125 âmes.

On y trouve une école, un moulin à scies et une fromagerie.

Un bon nombre de familles pourraient s'y établir, car il y a dans les cantons Gravel et Moreau une centaine de lots disponibles appartenant à la Couronne.

ST-ÉMILE DE SUFFOLK.—Comté de Labelle. Diocèse d'Ottawa. Cette paroisse est comprise dans le canton Suffolk. Elle est située à 30 milles de Papineauville, sur le chemin de fer du Canadien Pacifique. En hiver, la distance de St-Émile à Montebello est de 23 milles.

La paroisse a été fondée en 1889. Le curé est M. l'abbé J.-A. Milard.

La population actuelle est de 830 âmes, dont 150 protestants environ. La valeur de la propriété imposable est de $38,675. L'augmentation depuis cinq ans s'élève à une centaine d'âmes.

Il y a environ 286 lots en culture. On estime qu'une centaine de lots ayant un commencement de culture sont disponibles. Environ 150 à 200 colons pourraient s'établir dans les cantons Suffolk et Addington. La terre est bonne, bien que rocheuse. Cette région, située dans les Laurentides, jouit d'un climat très salubre.

La paroisse possède une église construite en 1904, cinq écoles fréquentées par 130 enfants, huit magasins, deux moulins à scies et à farine, trois fromageries, deux forgerons, etc.

Un médecin sobre pourrait s'établir à St-Émile de Suffolk, centre du canton. Le prolongement de la voie ferrée du Canadien Nord aiderait grandement au développement de cette région. On demande des agriculteurs.

ST-GÉRARD DE KIAMIKA.—(Bureau de poste « Kiamika ») Dans le comté de Labelle. Diocèse d'Ottawa. La paroisse est comprise en partie dans les cantons de Kiamika, Dully et Bouthilier. Elle est située à 14 milles de Mont-Laurier et Rapide de l'Orignal. Les rivières Kiamika et La Lièvre la traversent. On y trouve une quantité de lacs où le poisson abonde.

La paroisse a été fondée en 1894. Le curé actuel est M. l'abbé R. Bazin. Les anciens missionnaires sont MM. E. Tavernier, 1882-1894 ; Charles Proulx, 1894-1896 ; Alph. Desjardins, 1896-1898 ; les anciens curés sont MM. J.-A. Lamonde, 1898-1908 ; Hector Yelle, 1908-1911.

La population est d'environ 800 âmes. La valeur de la propriété imposable est de $85,470.

Il y a à peu près 200 lots défrichés et en culture. La valeur des biens fonds imposables est de $78,950. Les terres sont généralement bonnes, surtout celles situées sur les bords des rivières Kiamika et La Lièvre. Il reste encore un grand

Fabrication de la porcelaine à St-Rémi d'Amherst, comté de Labelle.

nombre de lots disponibles. C'est une région de chasse et de pêche. Il y a quelques pouvoirs hydrauliques sur la rivière Kiamika.

La paroisse possède une église construite en 1901, quatre écoles fréquentées par 140 enfants, quatre moulins à scies, trois moulins à farine, un forgeron, quatre magasins, une fromagerie, etc.

On demande un médecin résidant et des colons agriculteurs. Deux moulins à scies et à farine sont à vendre.

STE-MARIE DE LA MINERVE.—(Bureau de poste « Minerve» Dans le comté de Labelle. Diocèse d'Ottawa. Le service postal se fait par Labelle, trois fois par semaine : lundi, mercredi et vendredi. Le courrier prend les voyageurs qui se présentent. La voiture part de La Minerve aux jours ci-dessus indiqués, à sept heures du matin, et repart l'après-midi de Labelle à deux heures et demie, pour arriver à La Minerve à six heures.

Cette paroisse est comprise dans le canton La Minerve ; elle est située à 15 milles du chemin de fer du Canadien Pacifique, par le Nominingue et à 15 milles par Labelle.

La mission de Ste-Marie, fondée vers 1904, a été érigée canoniquement en paroisse en 1911. Les anciens curés sont les Rév. Pères C. Bertin, 1904-1910 ; A. Dalloz, 1910-1911. Le curé actuel est M. l'abbé P. Delabre.

La population comprend une centaine de familles, donnant 550 âmes environ. La valeur de la propriété imposable est de $59,650.

Il y a environ 9,700 acres de terre en culture. Une trentaine de lots sont disponibles. La terre est de bonne qualité et bien boisée, surtout dans la direction du Lac Labelle et du Lac des Sables. On trouve deux bons pouvoirs hydrauliques sur les rangs 10 et 11. La principale industrie est le commerce du bois ; l'agriculture est très prospère et paie bien. Les pâturages sont abondants et excellents. Les cultivateurs pourraient y faire l'élevage des animaux de boucherie sur une grande échelle.

La paroisse possède une église, deux écoles, quelques magasins, une beurrerie, quatre moulins à scies, etc.

Il manque un médecin, un cordonnier, etc. On demande des agriculteurs.

ST-RÉMI D'AMHERST.—Dans le comté de Labelle. Diocèse d'Ottawa. La paroisse est comprise dans le canton Amherst, et située à 9 milles d'Huberdeau ; la gare la plus rapprochée du chemin de fer du Grand Nord.

Elle a été fondée en 1886. Voici la liste des missionnaires et curés qui l'ont desservie. Anciens missionnaires : M. Rémi Prud'homme et le R. P. Joseph Raynel, S. J., 1883 ; M. David-Joseph Halde, 1883-1884. Anciens curés : MM. Ulfranc Saint-Laurent, 1886-1887 ; Louis Montour, 1887-1894 ; Jos.-Onésiphore Lamay, 1894-189⁷ ; Georges-Omer Ferron, 189⁷-1911. Le curé actuel est M. l'abbé O. Lavergne.

L'école du village de St-Rémi d'Amherst, P. Q., comté de Labelle.

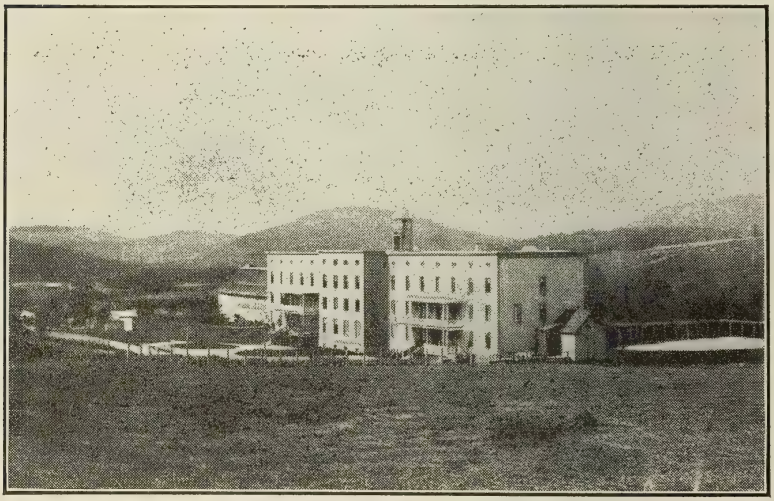
La population est d'environ 800 âmes. La valeur de la propriété imposable est de $166,330.

Il y a environ 150 terres en culture. Une dizaine de lots ayant un commencement de culture sont à vendre.

Les terres du canton Amherst sont fertiles, mais un peu rocheuses. Elles sont bien boisées. On trouve plusieurs cours d'eau et plusieurs lacs. Le poisson et le gibier y abondent. Un bon pouvoir hydraulique se trouve sur la rivière Maskinongé ; celle-ci est alimentée par plusieurs grands lacs. Deux moulins à scies sont déjà établis. Une mine de graphite située à trois milles de l'église et une autre mine de porcelaine à un mille au plus du village sont en exploitation depuis un an. D'autres gisements de porcelaine et de mica viennent d'être découverts non loin du village. Ils pourraient être exploités avec avantage.

La paroisse possède une église construite en 1905, trois écoles fréquentées par 130 enfants, quelques bons magasins, etc.

On demande un médecin résidant, un forgeron, un cordonnier, l'établissement de nouvelles industries et des colons agriculteurs.



Orphelinat des Pères de la Compagnie de Marie, à Huberdeau, P. Q. comté d'Argenteuil. **(Voir page 19.)**

ST-SIXTE.—Comté de Labelle. Diocèse d'Ottawa. Cette paroisse est comprise dans le canton Lochaber, elle est située à 9 milles de Thurso, la gare la plus rapprochée du Canadien Pacifique.

La paroisse a été fondée en 1885. Le curé actuel est M. l'abbé A. Bazinet. La population s'élève à 700 âmes. La valeur de la propriété imposable pour toute la paroisse est de $145,400.

Il y a environ 75 lots en culture. Le reste du terrain est propre à la culture. Il reste quelques bons lots disponibles. On y trouve deux moulins à scies, deux fromageries et quelques magasins. Le mica et la plombagine se rencontrent en assez grande abondance.

On demande un médecin et des colons agriculteurs.

Le lac Tibériade à Ste-Véronique de Turgeon, comté de Labelle.

STE-VÉRONIQUE.—Dans le comté de Labelle. Diocèse d'Ottawa. Cette paroisse est située dans le canton Turgeon, sur les bords du Lac Tibériade, à 7 milles environ de Lacoste, la gare la plus rapprochée du chemin de fer du Canadien Pacifique.

Les commencements de la paroisse datent de 1896, mais

le prêtre n'y est résidant que depuis 1901. Le curé actuel est le R. P. Riou, ch. Rég. Les anciens curés sont les RR. PP. Marie-Louis Montet, 1901-1903 ; V. Épinard, 1903-1904.

La population actuelle est de 400 âmes. La valeur des biens fonds imposables est de $49,130, et celle des biens non imposables est de $3,230. Le nombre d'acres de terre évalués est de 2,139.

Il y a environ 150 lots en culture. Une vingtaine de lots, défrichés en partie, seraient à vendre. On estime que 250 autres lots non défrichés sont disponibles dans les rangs I à VII de Turgeon, et sur les rangs A, B, C, du même canton. Ces terres sont d'une grande fertilité. Les colons ont de grandes chances de succès dans cette paroisse.

La paroisse possède une chapelle construite en 1904, deux écoles fréquentées par 40 enfants, une manufacture de portes et de châssis, un magasin, trois moulins à scies, une maison de pension agréablement située sur le bord du lac. On trouve de bons pouvoirs hydrauliques sur le ruisseau Brochet.

On demande un forgeron, un cordonnier, un magasin général. Plusieurs familles de cultivateurs pourraient s'y établir avec succès.

COMTÉ DU LAC ST-JEAN

CHAMBORD.—(St-Louis) (Bureau de poste « Chambord ») Dans le comté du Lac St-Jean. Diocèse de Chicoutimi. Cette paroisse est comprise dans le canton Métabetchouan. Elle est située sur les bords du Lac St-Jean ; le chemin de fer du Québec et Lac St-Jean la traverse dans toute sa largeur, en longeant cette belle nappe d'eau. La gare est située à la Jonction Chambord, à un demi mille du village.

Elle a été érigée canoniquement en paroisse en 1872, avec curé résidant. Les curés de Roberval la desservirent primitivement. Le curé actuel est M. l'abbé Louis Gagnon.

La population est d'environ 1,250 âmes. Les cadres de cette paroisse florissante sont à peu près remplis. Cependant, on peut trouver des lots propres à la culture, sur

le rang VII, et plusieurs lots bâtis à vendre. La valeur de la propriété imposable est de $300,000.

On trouve de bons pouvoirs hydrauliques sur la rivière Métabetchouan, qui traverse la paroisse dans toute sa longueur. Un autre pouvoir situé sur la rivière Ouiatchouan est exploité par un moulin à pulpe. On vient d'établir à la jonction Chambord, des usines pour la préparation du ciment. Cette industrie est appelée à faire de grands progrès dans cette région.

La paroisse possède une église construite en 1870, trois écoles, un moulin à scies, deux fromageries, une beurrerie, deux manufactures de portes et de châssis, une quinzaine de magasins, etc.

On demande l'établissement de nouvelles industries et quelques bons colons agriculteurs.

LAC-A-LA-CROIX.—(Invention de la Sainte-Croix) Dans le comté du Lac St-Jean. Diocèse de Chicoutimi. Cette nouvelle paroisse est comprise dans le canton Caron ; elle a été formée d'une partie de la paroisse de St-Jérôme et d'une partie de celle de N.-D. d'Hébertville. Ce centre de colonisation est agréablement situé sur les bords du Lac-à-la-Croix, et à 8 milles d'Hébertville Station, sur le chemin de fer du Québec et Lac St-Jean.

La paroisse du Lac-à-la-Croix a été fondée en 1911. M. l'abbé L.-L. Leclerc en est le premier curé. La population est de 890 âmes. Une église est en construction. La valeur de la propriété imposable est de $263,185, et le nombre d'acres de terre évalués est estimé à 10,000.

Une centaine de lots sont en valeur. Le sol est fertile. Il y a un bon nombre de lots disponibles ou à vendre. Plusieurs colons pourraient s'y établir très avantageusement.

La paroisse possède sept écoles fréquentées par 210 enfants, un magasin, deux moulins à scies, cinq fromageries, deux beurreries, etc. On demande un médecin et des colons agriculteurs.

LAC DES COMMISSAIRES.—(St-Jean-Baptiste) Dans le comté du Lac St-Jean. Diocèse de Chicoutimi. Cette colonie est échelonnée sur les bords du Lac des Commissaires. Elle est comprise, partie dans le canton Malherbe et partie dans le canton Crespieul, elle se trouve à trois milles du chemin de fer du Québec et Lac St-Jean.

Cette mission, dont la population n'est plus que d'une vingtaine d'âmes, et qui est desservie par le curé du Lac Bouchette (St-Thomas d'Aquin), a été fondée en 1902. Elle est à peu près abandonnée. Il n'y reste plus que quatre ou cinq familles. Les cultivateurs du Lac Bouchette sont pratiquement les propriétaires des lots qui ont été mis en valeur dans ce canton. Les terres n'étaient peut-être pas suffisamment fertiles pour y maintenir un groupe nombreux susceptible de se développer. Cette déception, jointe à la complète désertion de quelques familles québécoises qui allaient passer l'été au Lac des Commissaires, ont fini par avoir raison de la persévérance des quelques colons qui restaient en cette colonie.

Pour perpétuer le souvenir de la tentative de colonisation de la société St-Jean-Baptiste de St-Sauveur, il reste une chapelle, une école, un moulin et quelques maisons abandonnées.

Nous apprenons qu'une tentative sérieuse d'élevage d'animaux à fourrure sera faite sur l'ancienne île Magnan, située dans le Lac des Commissaires. Voilà une heureuse initiative que nous voudrions voir se généraliser dans notre province. Il y a de bons profits à faire dans l'élevage des animaux à fourrure. Le département de la colonisation est tout disposé à aider de ses conseils les pionniers de cette nouvelle industrie.

NOTRE-DAME DE LA VISITATION.—(Bureau de poste « Rivière aux Dorés ») Dans le comté du Lac St-Jean. Diocèse de Chicoutimi. La paroisse est située partie dans le canton Dufferin et partie dans le canton Demeules. Le village est à 30 milles de Roberval, la gare la plus proche du

chemin de fer du Québec et Lac St-Jean. De Notre-Dame de la Visitation à St-Félicien, on compte 13 milles de distance.

Elle a été fondée en 1890. Le curé y réside depuis 1904. Les anciens desservants sont comme suit : MM. Joseph Girard, 1890-1894 ; Louis Tremblay, 1894-1897 ; Elzéar Bergeron, curé de St-Méthode, 1897-1899 ; Eugène Hébert, 1899-1904 ; et les anciens curés : MM. Napoléon Saint-Gelais, 1904-1908 ; François-Lévis Bergeron, 1908-1909. Le curé actuel est M. l'abbé J.-O. Coulombe.

La population est d'environ de 650 âmes. La propriété imposable est évaluée à $150,000.

Deux cents lots environ sont propres à la culture ; sur ce nombre, une centaine sont en réserve forestière. Il reste de 80 à 100 lots en disponibilité.

On trouve deux bons pouvoirs hydrauliques, l'un sur la rivière aux Saumons et l'autre sur la rivière Ashuapmouchouan. La culture et l'industrie laitière y sont florissantes.

La paroisse possède une église, quatre écoles fréquentées par 165 enfants, deux fromageries, quatre moulins à scies, etc. Le tracé du chemin de fer projeté de la Baie James passe à 4 milles de l'église.

On demande un bon cordonnier et des colons courageux.

ST-ANDRÉ.—Dans le comté du Lac St-Jean. Diocèse de Chicoutimi. La paroisse, située à l'extrémité sud du canton Métabetchouan, comprend une partie de ce dernier canton, une partie de Dequen et une partie de St-Hilaire. Cette paroisse est à 12 milles de Métabetchouan, la gare la plus rapprochée du chemin de fer du Québec et Lac St-Jean.

De 1888 à 1897, St-André a été desservie par le curé de St-Jérôme. Les anciens curés sont MM. Pierre Bouchard, 1897-1903 ; Thomas Dufour, 1903-1910. Le curé actuel est M. l'abbé Édouard Côté.

La population est d'environ 525 âmes. La valeur de la propriété imposable est de $77,000.

On trouve un grand nombre de lots disponibles sur les rangs I à VII de St-Hilaire et sur tous les rangs qui entourent

le lac à la Carpe. Les lacs de ce canton abondent en poissons. En général, le terrain est peu propre à la culture. On y trouve cependant un bon nombre de lots très passables.

La paroisse possède une église, une école, une fromagerie, un magasin, etc.

On demande des colons agriculteurs.

ST-CŒUR DE MARIE.—(Bureau de poste « Delisle ») Dans le comté du Lac St-Jean. Diocèse de Chicoutimi. Cette localité portait autrefois le nom de Mistouk, qui est le nom de la rivière. La paroisse est comprise dans le canton Delisle. Elle est à 21 milles d'Hébertville, la gare la plus rapprochée du chemin de fer du Québec et Lac St-Jean.

Le village est situé à un mille environ de la Grande Décharge du Lac St-Jean. Le gouvernement a fait bâtir un pont considérable sur cette décharge, mettant en communication les cantons Delisle et Taché avec l'Ile d'Alma, reliée elle-même au canton Signaï par un autre pont en fer de grande valeur, construit également par le gouvernement.

Une partie du village de Normandin, P. Q. Comté de Lac St-Jean.

La fondation de cette paroisse date de 1885. Le curé actuel est M. l'abbé W. Tremblay. L'ancien desservant est M. H.-M. Cimon, 1885-1889 ; et les anciens curés : MM. Marcellin P. Hudon, 1889-1890 ; Jos. Renaud, 1890-1911.

La population actuelle est d'environ 1,545 âmes. La valeur des biens fonds imposables est de $300,000. Le nombre d'acres de terre évalués est 30,000.

Les terres des cinq premiers rangs sont presque toutes en culture. Il y a quelques lots disponibles sur les rangs VI et VII de Delisle et sur les rangs IV, V et VI de Garnier. Ce dernier canton est situé sur la rivière Grande Péribonka. Le sol dans le canton Delisle est de première qualité et exempt de roches ; celui de Garnier est sablonneux, mais propre à la culture.

La construction prochaine du chemin de fer Roberval-Saguenay donnera une grande valeur à cette région.

La paroisse possède une église construite en 1899, un couvent des Sœurs du Bon-Conseil et neuf écoles fréquentées par 225 enfants, une dizaine de magasins, trois moulins à scies, un médecin et des hommes de différents métiers, quatre fromageries et une beurrerie.

ST-CYRILLE DE NORMANDIN.—(Bureau de poste « Normandin ») Dans le comté du Lac St-Jean. Diocèse de Chicoutimi. La paroisse est située dans le canton Normandin, et à 33 milles de Roberval, la gare la plus proche du chemin de fer du Lac St-Jean.

La paroisse a été fondée en 1880. Les anciens desservants sont MM. F.-X. Belley, 1880-1883 ; Joseph Girard, 1883-1887 ; Louis Tremblay, 1887-1984. Le curé actuel est M. D. Tremblay.

La population est d'environ de 1,639 âmes. La valeur de la propriété imposable est de $450,000.

Il y a 260 lots en culture. Il en reste autant en disponibilité : sur ce nombre 50 environ ont un commencement de culture. C'est un bon centre pour des exploitations agricoles. Le terrain se prête à toutes les cultures. Il y a de bons chemins dans tout le canton. On trouve un pouvoir

hydraulique à la Chûte à l'Ours, sur la rivière Ashuapmouchouan, à 5 milles de l'église.

La paroisse possède une église construite en 1897, neuf écoles fréquentées par 350 enfants, deux médecins, un notaire, six fromageries, une beurrerie, quatre moulins à scies et trois autres à farine, six magasins, etc.

On demande un bon ferblantier et des colons agriculteurs.

ST-ÉDOUARD DE PÉRIBONKA.—(Bureau de poste « Péribonka »). Dans le comté du Lac St-Jean. Diocèse de Chicoutimi. Cette paroisse est comprise dans le canton Dalmas. Le village est situé à l'extrémité sud-ouest de ce canton, sur les bords de la Grande Rivière Péribonka, à 25 milles de Roberval.

La paroisse de Saint-Édouard de Péribonka, fondée en 1903, est une ancienne desserte de St-Michel de Mistassini. M. l'abbé Abr. Villeneuve, curé actuel, en est le premier pasteur.

La population s'élève à 850 âmes, réparties comme suit : Péribonka, 375 âmes ; St-Amédée, à 4 milles du village, sur la grande rivière de Péribonka, 355 âmes, parties de St-Henri de Taillon, 75 âmes, communauté des Frères de St-François-Régis, 45 âmes. La valeur de la propriété imposable est de $270,075.

La plupart des terres sont en culture. Les lots disponibles sont nombreux. Les six premiers rangs du canton Dalmas sont réservés à la colonisation. Le sol est propre à l'agriculture, d'égouttage facile, et aisé à défricher.

La paroisse possède une église, sept écoles, un couvent, une communauté de Frères agriculteurs, un moulin à pulpe établi à St-Amédé, où une colonie s'est formée, six moulins à scies, quelques magasins, etc. La prochaine construction du chemin de fer Roberval-Saguenay aidera grandement au développement de cette paroisse.

On demande des colons agriculteurs. La main-d'œuvre est fort appréciée. Les journaliers ne manquent jamais d'ouvrage.

ST-FÉLICIEN.—Dans le comté du Lac-St-Jean. Diocèse de Chicoutimi. La paroisse est comprise dans les cantons Demeules, Parent et Ashuapmouchuan. Elle est située à 18 milles de Roberval. Elle a été fondée en 1883. Le curé actuel est Mgr F.-X. Belley. Les anciens desservants sont MM. Pierre-Elzéar Auclair, 1872-1880 ; François-X. Belley, 1880-1883 ; et les anciens curés sont MM. Joseph Girard, 1883-1894 ; Louis Tremblay, 1894-1901 ; Marcellin-Pierre Hudon, 1901-1906 ; Joseph-Alma Gauthier-Larouche, 1906-1907.

En 1868, deux familles venaient se fixer à St-Félicien. En 1870, l'année du grand feu du Lac St-Jean, il y avait une quinzaine de familles. En 1872, le Rév. M. Elz. Auclair, alors curé à St-Prime, y dit la première messe.

La population de St-Félicien est de 2,200 âmes environ. La valeur de la propriété foncière est de $407,325.

Les cadres de cette paroisse sont à peu près remplis. Cependant on peut acheter une quarantaine de lots en partie défrichés. C'est un centre très prospère. On y exploite l'industrie laitière et l'agriculture avec succès. On y trouve plusieurs écoles, un couvent des Sœurs du Bon Conseil, deux médecins, une douzaine de magasins, trois fromageries, des hommes de différents métiers, etc. L'église vient d'être détruite par le feu ; elle sera reconstruite sans retard.

L'embranchement du chemin de fer du Québec et Lac St-Jean qui reliera St-Félicien à Roberval aidera grandement au développement de cette paroisse.

On demande des colons agriculteurs et l'établissement de nouvelles industries.

ST-FRANÇOIS DE SALES.—(Bureau de poste « Dequen ») Comté du Lac St-Jean. Diocèse de Chicoutimi. Cette paroisse est comprise partie dans le canton Dequen et partie dans les cantons Dablon, Métabetchouan et Charlevoix. L'église est à un mille environ de la gare la plus proche du chemin de fer Québec et Lac St-Jean.

La paroisse a été fondée en 1892. Voici les noms des anciens desservants : MM. Achille-Gustave-Adolphe Girard,

curé de Métabetchouan, 1887-1890 ; Joseph-Ferréol Roy, curé de St-Thomas d'Aquin, 1890-1899 ; George Bilodeau, curé de St-Thomas d'Aquin, 1899-1902. Le curé actuel est M. l'abbé Jos. Girard.

La population est de 780 âmes. La valeur de la propriété imposable est de $318,301.

Actuellement 75 lots sont en culture. Une vingtaine de lots, de culture facile et à proximité de l'église et des écoles, sont à vendre.

La paroisse possède une église et quatre écoles. On y trouve trois moulins à scies, une fromagerie, quelques marchands, etc.

Un médecin résidant y ferait bien son affaire, car il ne s'en trouve pas dans la paroisse voisine.

On demande des agriculteurs et l'établissement de nouvelles industries.

L'école des filles à St-Gédéon, comté de Lac St-Jean.

ST-GÉDÉON.—Dans le comté du Lac St-Jean. Diocèse de Chicoutimi. La paroisse est comprise dans le canton Signaï; le village est situé à un mille et quart de la gare St-Gédéon, sur le chemin de fer du Québec et Lac St-Jean.

La paroisse a été fondée en 1864. Un curé y réside depuis 1885. Les anciens desservants ont été les curés de St-Jérôme, 1864-1885. L'ancien curé est M. J.-G. Paradis, 1885-1900. Le curé actuel est M. l'abbé Elz. Lavoie.

La population est de 1,350 âmes. St-Gédéon possède une église bâtie en 1897 ; les deux premières chapelles ont été consumées par des incendies, en 1887 et en 1897. On y trouve un couvent des Sœurs du Bon Conseil, sept écoles fréquentées par 300 enfants, sept magasins, une manufacture de portes et de châssis et deux moulins à scies, quatre fromageries et des hommes de professions et de métiers, etc. La valeur de la propriété imposable est de $361,200.

Plus de 200 lots sont en valeur. Le sol est excellent au point de vue agricole. Plusieurs propriétés sont à vendre. Des cultivateurs qui voudraient établir leurs enfants avec avantage feraient bien de visiter cette région.

Le conseil de St-Gédéon vient de construire un aqueduc de 13 milles de longueur, au prix de $40,000. L'eau est maintenant distribuée aux quatre coins de la paroisse. C'est une amélioration notable.

On demande l'établissement de la lumière électrique. On trouve de bons pouvoirs hydrauliques sur la Petite Décharge et la Belle Rivière situées aux confins de la paroisse.

ST-GEORGES DE OUIATCHOUAN.—(Bureau de poste « Ouiatchouan ») Dans le comté du Lac St-Jean. Diocèse de Chicoutimi. Cette paroisse est comprise dans le canton Ouiatchouan. Elle est essentiellement ouvrière ; elle comprend toutes les familles des employés de la manufacture de pulpe. L'église et le village sont situés non loin des usines. Le chemin de fer du Québec et Lac St-Jean se rend jusqu'au moulin.

La paroisse a été fondée en 1906. Elle a un curé résidant : M. l'abbé J.-Ed. Tremblay. La population est de

500 âmes. La valeur de la propriété imposable est de $348,-445.

On y trouve une église construite en 1910, une école fréquentée par 80 enfants (il en faudrait deux), deux magasins, un moulin à scies et à farine, et les usines très considérables et très prospères de la Compagnie de pulpe de Ouiatchouan.

Les ouvriers et hommes de métiers sont assurés d'y trouver de l'emploi à l'année.

STE-HEDWIDGE.—(Bureau de poste « Roberval Ouest ») Dans le comté du Lac St-Jean. Diocèse de Chicoutimi. La paroisse est comprise en partie dans les cantons Roberval, Ouiatchouan et Ross. Elle est située à 8 milles de Roberval.

Elle a été fondée en 1907. Elle était desservie auparavant par les curés de Roberval. Le curé actuel est M. l'abbé Jos. Gauthier.

La population est de 390 âmes. La valeur des biens fonds imposables est de $50,000. Le nombre d'acres de terre évalués est de 2,400.

85 lots environ sont en culture. Il reste un grand nombre de lots disponibles. Le terrain est généralement plat et très propice à la culture.

A deux milles et demi de l'église, se trouve un pouvoir hydraulique sur la rivière Ouiatchouaniche. Trois compagnies possèdent de riches limites à bois qui seront exploitées bientôt.

La paroisse compte une église construite en 1911, une école fréquentée par 55 enfants, (il en faudrait certainement deux), un moulin à scies, une fromagerie, etc.

On demande des colons agriculteurs, un forgeron, un magasin général, un charron, et quelques autres hommes de métiers, car il ne s'en trouve pas dans la localité.

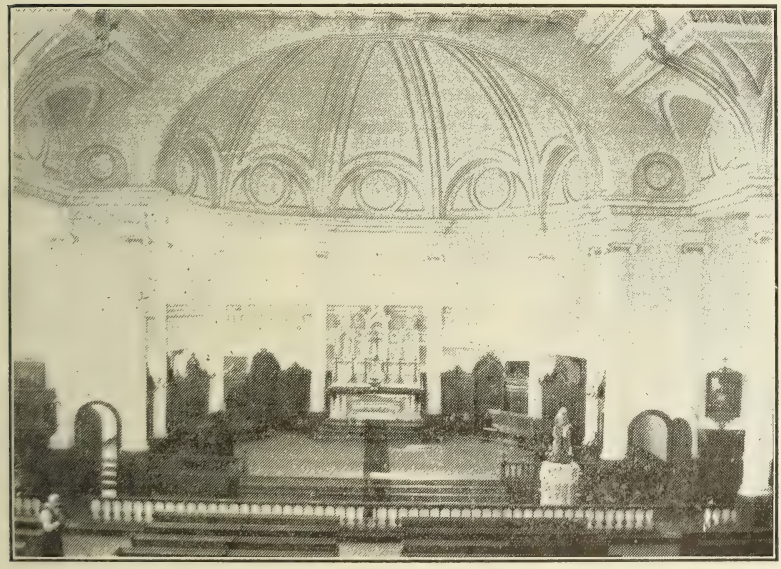
ST-HENRI DE TAILLON.—(Bureau de poste « Taillon ») Dans le comté du Lac St-Jean. Diocèse de Chicoutimi. Cette belle paroisse est située dans le canton Taillon, à 26 milles

d'Hébertville, la gare la plus rapprochée sur le chemin de fer de Québec et Lac St-Jean.

Elle a été fondée en 1902. Le curé actuel est M. l'abbé Élie Tremblay. L'ancien curé est M. William Tremblay, 1902-1911. La paroisse de St-Henri a été desservie par les curés d'Alma jusqu'en 1890 et par les curés de Sacré-Cœur de Marie de 1890 à 1902, date de la nomination du premier curé.

La population est d'environ 600 âmes. La valeur de la propriété imposable est de $102,000.

Une centaine de terres sont en culture. Il y a de la place pour un grand nombre de nouvelles familles. Les classifications officielles ont déjà établi que les 5e et 6e concessions étaient propres à la culture. La construction prochaine du chemin de fer Roberval-Saguenay aidera beaucoup au développement de cette florissante paroisse. On trouve de bons pouvoirs hydrauliques dans le canton Taillon.



L'intérieur de l'église de St-Joseph d'Alma, P. Q., comté de Lac St-Jean.

La paroisse possède une église, des écoles, deux moulins à scies, une fromagerie, quelques marchands, etc.

On demande des colons agriculteurs.

ST-JOSEPH D'ALMA.—Dans le comté du Lac St-Jean. Diocèse de Chicoutimi. La paroisse comprend l'Ile d'Alma et une partie des cantons Delisle, Signaï et Labarre. Elle est située à 8 milles de Hébertville station, la gare la plus rapprochée du Québec et Lac St-Jean.

La paroisse a été fondée en 1882. Les anciens desservants sont les curés d'Hébertville jusqu'en 1882 ; et l'ancien curé est M. Henri-M. Cimon, 1882-1891. Le curé actuel est M. l'abbé H. Lavoie.

La population est de 1,580 âmes. Il y a environ 260 lots en culture. Il est facile d'acheter des fermes en valeur ou des lots en partie défrichés. Le sol est propre à l'agriculture. La valeur de la propriété imposable est de $350,000, et celle non imposable est de $60,000. Le nombre d'acres de terres évalués est estimé à 300,000.

St-Joseph d'Alma possède une église construite en 1908, onze écoles fréquentées par 280 enfants, quatre magasins, cinq moulins à scies, un moulin à farine, six fromageries, une beurrerie, etc.

On trouve un puissant pouvoir hydraulique sur la Grande Décharge et plusieurs autres sur la Petite Décharge. Si celui de la Grande Décharge est exploité, comme il en est sincèrement question dans le moment, St-Joseph d'Alma deviendra un grand centre industriel.

STE-LUCIE D'ALBANEL.—(Bureau de poste « Albanel ») Dans le comté du Lac St-Jean. Diocèse de Chicoutimi. La paroisse est située dans le canton Albanel, à 35 milles de Roberval, la gare la plus rapprochée du chemin de fer du Québec et Lac St-Jean. Le prolongement de ce chemin de Roberval à St-Félicien donnera un nouvel élan à la colonisation.

A l'extrémité ouest d'Albanel et de Normandin est situé le canton Girard. Du côté de Ste-Lucie, une douzaine de

familles sont déjà établies. On y trouve une fromagerie, un moulin à scies et un bureau de poste. Une route centrale qui traverse le canton Girard permet de circuler entre les deux paroisses. Tout ce canton est formé d'excellentes terres propres à la culture. Une paroisse y sera bientôt organisée, dès que le chemin de fer sera prolongé jusqu'à St-Félicien.

De Ste-Lucie à St-Méthode, il y a 15 milles ; de ce dernier endroit, on peut se rendre à Roberval en bateau.

Cette paroisse a été fondée en 1891. Les anciens desservants sont MM. L. Tremblay, curé de St-Méthode, 1891-1894 ; Didyme Tremblay, curé de St-Cyrille de Normandin, 1894-1902. Le curé actuel est M. l'abbé Elz. Bergeron.

La population est de 827 âmes. On trouve de bons pouvoirs hydrauliques, notamment à la Chûte au Français, sur la rivière Mistassini.

Il y a 130 lots en culture. Une cinquantaine de bons lots situés le long de la rivière Mistassini sont disponibles. Le terrain est généralement argileux. La valeur de la propriété imposable est de $170,000. Le nombre d'acres de terre évalués est de 130,000.

La paroisse possède une église construite en 1902, trois écoles fréquentées par 135 enfants, deux moulins à scies et un moulin à farine, deux fromageries, dont une fromagerie-beurrerie et trois magasins.

On demande un plombier, des menuisiers, un cordonnier, et des colons courageux.

ST-MÉTHODE.—(Bureau de poste « Tikuape ») Dans le comté du Lac St-Jean. Diocèse de Chicoutimi. La paroisse est située dans le canton Parent, à 25 milles de Roberval, par voie d'eau. Tout son territoire est une vaste plaine très fertile, formée de terres d'alluvion. Quelques parties ont besoin d'égoûts, mais un colon qui possède quelques ressources ne peut trouver de meilleur endroit pour y placer ses enfants. Avant longtemps, ces terrains seront les plus propices à la culture de toute la région du Lac St-Jean.

La paroisse a été fondée en 1879, mais le prêtre n'y réside que depuis 1884. Le curé actuel est M. l'abbé Arthur Bour-

going. Les anciens desservants sont M. François-Xavier Belley, 1883-1884 : les anciens curés sont MM. Louis-Joseph Tremblay, 1884-1896 ; Jean-François-Régis Gauthier, 1896-1897 ; Elzéar Bergeron, 1897-1899 ; Louis-Eugène Hébert, 1899-1905 ; Thomas Tremblay, 1905-1908 ; François-Elzéar Tremblay, 1908.

La population est de 625 âmes. La valeur de la propriété imposable est de $148,000.

Il y a 205 lots en culture. On estime qu'une centaine de lots sont disponibles sur les rangs II à XVI. Les terres ne laissent rien à désirer.

La paroisse possède une église construite en 1905-1906, sept écoles fréquentées par 150 élèves, une fromagerie, deux moulins à scies, trois magasins, etc.

On demande des colons agriculteurs et quelques hommes de métier. Il n'y a pas de médecin résidant.

ST-MICHEL DE MISTASSINI.—(Bureau de poste « Mistassini ») Dans le comté du Lac St-Jean. Diocèse de Chicoutimi. Elle est située au confluent des rivières Mistassini et Mistassibi, dans les cantons Pelletier, Dolbeau et Racine, à 40 milles de Roberval. En été, on communique avec cette paroisse par bateau.

La paroisse a été fondée en 1892 par les Révérends Pères Trappistes d'Oka. Les anciens curés et desservants sont domme suit : M. Adrien Delay, 1895-1896 ; Les Pères Trappistes, desservants, 1896-1897 ; MM. Jean-François-Régis Gauthier, 1897-1899 ; Elzéar Bergeron, 1899-1902 ; Eugène Bédard, 1902-1908. Le curé actuel est M. l'abbé Adj. Tremblay.

La population est de 800 âmes. La valeur des biens fonds imposables est de $133,435. Aussitôt que le chemin de fer Roberval-Saguenay sera construit, on verra bien vite la population se doubler et d'autres centres de colonisation s'ouvrir.

Il y a 242 terres en culture. Le nombre d'acres de terre évalués est de 3,217. Une soixantaine de lots, environ, sont

encore disponibles. Le climat est favorable à la culture. Les terres sont généralement bonnes.

On compte deux bons pouvoirs hydrauliques sur les rivières Mistassini et Mistassibi, non loin de l'église.

Depuis 1893, le gouvernement de Québec y a fait bâtir cinq ponts considérables : un sur la rivière Mistassibi, un sur la rivière Mistassini, deux sur la rivière aux Rats, et un sur la rivière à la Carpe.

La paroisse possède quatre moulins à scies, deux fabriques pour le beurre et le fromage, trois magasins et une beurrerie.

On y trouve une église construite en 1892, un monastère de Trappistes, six écoles fréquentées par 160 enfants.

On demande un médecin résidant un cordonnier, un forgeron, et des colons agriculteurs.

ST-THOMAS D'AQUIN.—(Bureau de poste « Lac Bouchette ») Dans le comté du Lac St-Jean. Diocèse de Chicoutimi. Cette paroisse est située en grande partie dans le canton Dablon et partie dans le canton Dequen, à un mille du chemin de fer du Québec et Lac St-Jean. Elle est coupée en deux parties par le Lac Bouchette.

Elle a été fondée en 1890. C'est une ancienne desserte de la paroisse de Chambord. Le curé actuel est M. l'abbé Thomas Tremblay. Les anciens desservants sont les curés de Chambord jusqu'en 1890, et les anciens curés sont MM. Joseph-Ferréol Roy, 1890-1899 ; Georges Bilodeau, 1899-1910 ; Arthur Verreau, 1910-1911.

La population est de 785 âmes. La valeur de la propriété imposable est de $375,255.

Un bon nombre d'excellentes terres sont en culture. On trouve des lots disponibles sur les rangs I à X de Dablon et sur les rangs I à IV de Dequen. Les terres sont excellentes à plusieurs endroits.

La paroisse possède une église, quatre écoles, une fromagerie, des magasins, trois moulins à scies, etc.

On demande des colons, un médecin et un notaire.

ST-WILBROD.—(Bureau de poste « Hébertville Station ») Dans le comté du Lac St-Jean. Diocèse de Chicoutimi. La paroisse est comprise dans le canton Labarre ; elle est située sur le chemin de fer du Québec et Lac St-Jean.

St-Wilbrod a été fondé en septembre 1904 ; elle a été érigée canoniquement au mois de mars 1911. Les anciens missionnaires ont été les vicaires d'Hébertville : MM. Wm Tremblay, 1901-1902 ; J.-C. Tremblay, 1902-1903 ; J.-E. Tremblay, 1903-1904. L'ancien curé est M. Pierre Bouchard, 1904-1908.

La population est de 845 âmes.

La plupart des terres sont en valeur. La valeur de la propreté imposable est de $190,000. Le nombre d'acres de terre évalués est de 800 ; ces chiffres sont pour le village seulement.

Cette jeune paroisse possède une église construite en 1907, quatre écoles fréquentées par 176 élèves, une dizaine de magasins, un abattoir, deux fromageries, etc., et des hommes de profession et de métier.

On demande l'établissement d'une manufacture de portes et de châssis. Plusieurs colons agriculteurs pourraient s'y établir.

COMTÉ DE LÉVIS

PINTENDRE.—(St-Louis de Gonzague) Dans le comté de Lévis. Archidiocèse de Québec. La paroisse comprend une partie de la Seigneurie de Lauzon, et une partie des paroisses de St-Joseph, de Notre-Dame de Lévis et de St-Henri. Elle est située à un peu plus d'un mille de Carrier Jonction, sur le Québec Central.

Elle a été fondée en 1899, et l'érection canonique a eu lieu le 27 mars 1900. Les anciens curés sont MM. Philippe-Auguste-Robert Lagueux, 1899-1903 ; Frs-de-Borgia Boutin, 1903-1904 ; Jos.-Théodore Mercier, 1904-1906 ; François-Xavier Couture, 1906-1910. Le curé actuel est M. L.-H. Carrier.

La population est de 825 âmes. La valeur de la propriété imposable est de $325,230.

La paroisse possède une église construite en 1899, six écoles fréquentées par 160 élèves, deux épiceries, un moulin à scies, etc. Il se trouve un bon pouvoir hydraulique sur la rivière Etchemin.

Il y a 150 terres en valeur. Une dizaine de bonnes fermes sont à vendre. Les cultivateurs des vieilles paroisses peuvent y établir quelques-uns de leurs enfants avec de grands avantages, à cause de la proximité des grands marchés de la ville.

On demande un boulanger, quelques menuisiers, et l'établissement de nouvelles industries.

COMTÉ DE L'ISLET

ST-ADALBERT.—Dans le comté de l'Islet. Archidiocèse de Québec. Cette nouvelle paroisse comprend tout le canton Leverrier, à part les rangs I et II, et une partie du canton Casgrain. C'est un démembrement de la paroisse de St-Pamphile. Les gares les plus rapprochées sont St-Jean Port-Joli et l'Islet ; mais l'Islet sera le débouché, quand le chemin qui relie St-Adalbert à St-Marcel sera terminé.

La paroisse a été érigée canoniquement en 1911. Les premiers colons s'y établirent vers 1893. L'ancien desservant est M. l'abbé A. Blanchet, curé de St-Pamphile, 1893-1911. Le premier curé, M. l'abbé W. Caron, dirige encore cette paroisse.

La population est de 391 âmes. L'augmentation depuis cinq ans est d'environ 200 âmes. La valeur de la propriété imposable est de $60,000 ; et celle des biens fonds imposables est de $20,000.

On compte 250 terres en valeur. Plusieurs lots ou terres sont disponibles. Le sol est excellent pour l'agriculture.

Une église est en construction ; elle sera terminée cette année. La paroisse possède deux écoles fréquentées par une soixantaine d'enfants, un forgeron, un marchand, deux moulins à scies, etc.

On demande des colons courageux. C'est un centre agricole d'avenir. Plusieurs familles pourraient s'y établir et vivre heureuses et indépendantes. C'est aussi une région de chasse et de pêche.

ST-CYRILLE DE L'ISLET.—Dans le comté de l'Islet. Archidiocèse de Québec. La paroisse est comprise dans les cantons Lessard et l'Islet. Elle est située à 7 milles de la gare de l'Islet, située sur le chemin de fer de l'Intercolonial. Elle se trouve à égale distance de Bras d'Apic, sur le Transcontinental.

La paroisse a été fondée en 1865. Les anciens curés sont MM. Charles Galerneau, 1865-1882 ; Charles Eugène Frenette, 1882-1888 ; François de Borgia Boutin, 1888-1889 ; Maxime-Joseph Fillion, 1889-1898 ; Pierre-Jos.-Charles Baillargeon, 1898-1905.

La population est de 1,368 âmes. La valeur de la propriété imposable est de $304,500 et le nombre d'acres de terre évalués est de 39,797.

A peu près les trois-quarts des terres occupées sont en culture. Le sol est généralement bon.

La paroisse possède une église construite en 1864, sept écoles fréquentées par 306 enfants, un couvent des Sœurs de N.-D. du Perpétuel Secours, quatre magasins, six moulins à scies et deux moulins à farine, un moulin à carder la laine, une beurrerie, etc.

On demande l'établissement de nouvelles industries, entre autres une tannerie, etc.

ST-PAMPHILE.—Dans le comté de l'Islet. Archidiocèse de Québec. La paroisse est située dans le canton Casgrain, à 31½ milles de St-Jean Port-Joli, la gare la plus rapprochée de l'Intercolonial et à 12½ milles du Transcontinental canadien. Elle est à 1 mille de la frontière des États-Unis.

La paroisse a été fondée en 1880, date de l'arrivée du premier curé. Les anciens curés sont MM. Adalbert Blanchet, 1880-1894 ; H. S. Lessard, 1894-1901. Le curé actuel est M. l'abbé A. Talbot.

La population est de 2,050 âmes La valeur de la propriété imposable est de $245,000.

Il y a 400 terres de 100 acres en culture. Il reste environ 200 lots disponibles sur les huit premiers rangs de Casgrain. Les rivières de ce canton fournissent plusieurs bons pouvoirs hydrauliques. Cinq moulins à scies sont en opération. Les principales industries sont l'agriculture et les chantiers de bois.

La paroisse possède une église, un couvent, huit écoles, une fromagerie, une beurrerie, des magasins, un médecin, un notaire, etc.

On demande des colons agriculteurs. Un bon nombre de familles pourraient s'y établir avec succès.

STE-PERPÉTUE.—(Bureau de poste « Garneau ») Dans le comté de l'Islet. Archidiocèse de Québec. La paroisse est comprise dans les cantons Lafontaine et Garneau. Elle est située à 19 milles de St-Jean Port-Joli, sur le chemin de fer de l'Intercolonial.

Elle a été fondée en 1868. Mais le développement de Ste-Perpétue a surtout eu lieu en ces dernières années. Voici la liste des anciens curés. Ancien desservant : M. Ls-Alph. Casgrain, curé de Ste-Louise, 1868-1869. Anciens curés : MM. Ignace Langlais, 1869-1871 ; Jos.-Benoit Soulard, 1871-1879 ; Adalbert Blanchet, 1879-1880 ; Ludger Pérusse, 1880-1881 ; Pierre-Alfred Pouliot, 1881-1890 ; Joseph Richard, 1890-1895 ; Saluste-Alfred-Émile Richard, 1890-1895. Le curé actuel est M. B.-Ed. Martin.

La population est de 1,425 âmes, donnant une augmentation de 150 pendant l'anné. La valeur de la propriété imposable est de $300,000, et le nombre d'acres de terre évalués s'élève à 28,650.

Les cadres de cette paroisse sont à peu près remplis au point de vue agricole. Mais il se trouve un grand nombre de lots en partie defrichés qu'on peut acheter à de bonnes conditions. En général, le sol est propre à l'agriculture et les pâturages sont abondants.

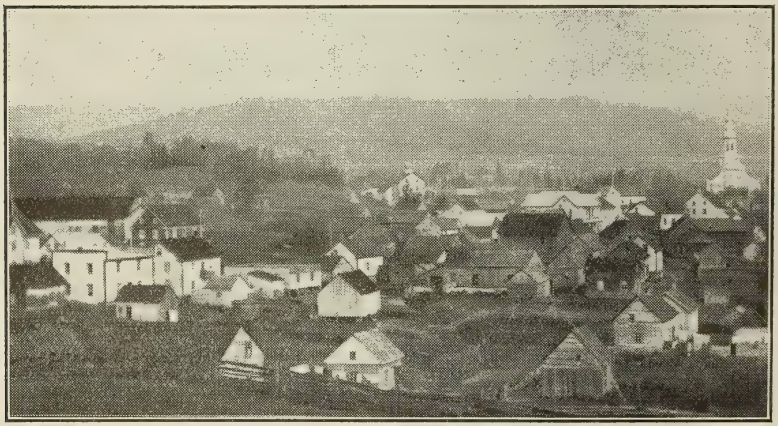
La paroisse possède une église construite en 1904, huit écoles fréquentées par 258 enfants, huit magasins, neuf moulins à scies et trois à farine, une briqueterie, deux manufactures, des hommes de profession et de métiers, etc.

On demande des colons agriculteurs, un tailleur, un barbier et l'établissement de nouvelles industries. Le chemin de fer du Transcontinental donnera à cette paroisse un grand développement industriel et agricole.

COMTÉ DE MASKINONGÉ

ST-ALEXIS DES MONTS.—Dans le comté de Maskinongé. Diocèse des Trois-Rivières. La paroisse est comprise dans les cantons Hunterstown et Belleau. Elle est située à 10 milles de la gare de St-Paulin, sur le chemin de fer du Canadien Nord.

La paroisse de St-Alexis à été fondée en 1872 ; Le curé de St-Paulin desservit cette mission jusqu'en 1875. Les anciens curés furent MM. Chs-A.-O. Savoie, 1875-1902 ; Jos.-Arthur Lesieur, 1902-1909 ; L.-A.-L. Dusablon, 1909-1912. Le curé actuel est M. J.-M. Boucher.

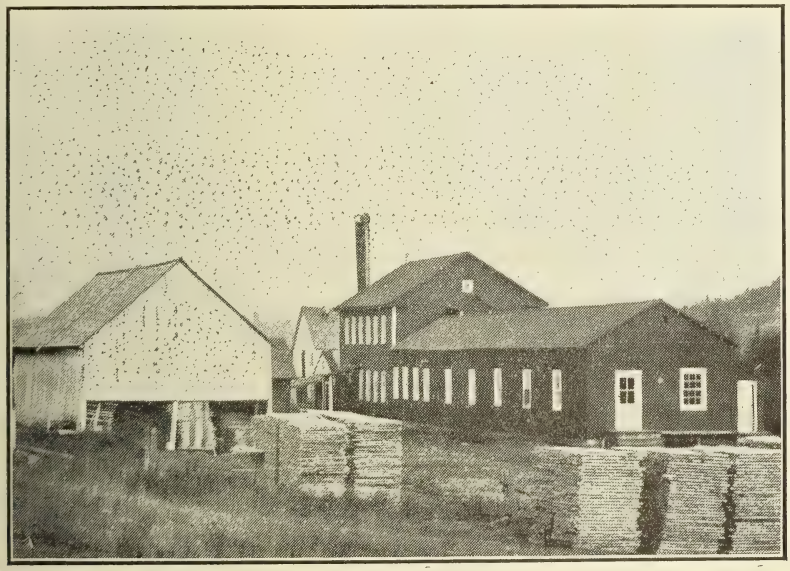


Le village de St-Alexis des Monts, P. Q., comté de Maskinongé

La population est de 1,480 âmes. La valeur de la propriété imposable est de $297,807, et le nombre d'acres de terre évalués est de 44,533. On estime à plus de 300 le nombre de terres en valeur. Plusieurs de ces dernières sont à vendre, en plus des quelques lots qui sont disponibles. Le sol est très propice à l'agriculture. C'est une région de chasse et de pêche ; plusieurs clubs y sont établis.

La paroisse possède une église construite en 1884, cinq écoles fréquentées par 240 enfants, une manufacture de fuseaux, quatre moulins à scies et deux moulins à farine, deux beurreries et deux fromageries, un établissement de pisciculture qui fournit un million de truites annuellement.

On demande des colons agriculteurs, un sellier et des industries nouvelles.



Manufacture de fuseaux à St-Alexis des Monts, P. Q., comté de Maskinongé.

ST-IGNACE DU LAC.—Comté de Maskinongé. Diocèse de Trois-Rivières. La paroisse est comprise dans le canton Masson. Elle se trouve dans le voisinage de deux lacs et dans des conditions avantageuses de salubrité. Elle est à 47 milles de St-Félix de Valois de Joliette, et à 53 milles de St-Gabriel de Brandon, la gare la plus rapprochée du Canadien Pacifique.

La paroisse a été fondée en 1904, mais le prêtre n'y réside que depuis 1906. Le curé actuel est M. l'abbé A.-G. Racette.

La population est d'environ 300 âmes. La valeur de la propriété imposable est de $22,300.

Il y a environ 125 lots en culture. Les lots des rangs 5, 6 et 7 sont disponibles. On en trouve aussi quelques-uns dans les quatre premiers rangs.

La paroisse possède une église, des écoles, quelques magasins, etc.

On demande des colons agriculteurs.

COMTÉ DE MATANE

CAUSAPSCAL.—(St-Jacques le Majeur) Dans le comté de Matane. Diocèse de Rimouski. La paroisse est située en partie dans les cantons Causapscal, Lepage et Humqui. Elle est partagée en deux par la rivière Matapédia et le chemin de fer de l'Intercolonial qui longe cette rivière dans toute sa longueur.

Elle a été fondée au mois d'avril 1897. Les premiers colons s'y établirent vers 1872. Le curé actuel est M. l'abbé J.-Z. Belles-Iles.

La population est d'environ 1,460 âmes. La valeur de la propriété imposable est de $150,000. Le nombre d'acres de terre évalués est de 20,000.

Il y a 150 terres en culture ; sur ce nombre, quelques-unes n'ont qu'un commencement de défrichement. On estime à une soixantaine le nombre de lots disponibles. Le terrain des cantons Causapscal et Lepage est exempt de roches ; en général, il est propre à l'agriculture. Les lacs de

la région et la rivière Causapscal foisonnent en saumon et en truite. On trouve un pouvoir hydraulique sur la rivière Causapscal et un autre assez considérable sur la rivière Matapédia.

La paroisse possède une église, huit écoles fréquentées par 250 enfants, deux moulins à scies, deux fromageries, six magasins, etc.

On demande un forgeron et un cordonnier. Une pulperie aurait grande chance de succès. On y trouve du bois de pulpe en grande quantité.

MATALIK.—(Bureau de poste « Albertville ») Dans le comté de Matane. Diocèse de Rimouski. Ce noyau d'une future paroisse est situé dans le canton Matalik, à 6½ milles de Causapscal, la gare la plus rapprochée du chemin de fer de l'Intercolonial.

L'arrivée des premiers colons date de 1900. Cette mission est desservie par le curé de Causapscal, M. l'abbé J.-Z. Belles-Isles. Le canton Matalik est érigé en arondissement scolaire depuis un an.

La population comprend une centaine d'âmes. L'augmentation s'est surtout produite en ces dernières années.

Il y a environ 1,500 acres de terre en culture. Il reste un grand nombre de lots disponibles. Le sol est excellent pour les fins agricoles. Située non loin de la paroisse de Causapscal, dont elle dépend, cette mission possède tous les avantages qui peuvent assurer le développement agricole d'une paroisse.

Un moulin à scies y est déjà établi. L'industrie laitière comme l'agriculture y sont exploitées avec succès. On y trouve une école fréquentée par une vingtaine d'enfants.

C'est un centre très propice à la colonisation

On demande des colons en grand nombre.

NOTRE-DAME DES CHAMPS.—(du Lac à Pitre) Comté de Matane. Diocèse de Rimouski. Ce noyau d'une future paroisse est compris dans les cantons Lepage et Blair ; il est situé du côté Nord-Est du Lac au Saumon. Cette mission,

desservie par M. le curé de St-Edmond, est à 3 milles du Lac au Saumon, la gare la plus rapprochée de l'Intercolonial. Les trois familles qui y sont établies, ont leur maison tout près du Lac à Pitre. La population est d'environ 25 âmes.

Les limites de ce nouvel établissement comprend au-delà de 3,800 acres environ en valeur. C'est une région d'avenir au point de vue agricole.

Une bonne route conduit au Lac à Pitre. On y trouve un moulin à scies.

Ce qui manque ici, ce sont des colons courageux. Il y a de la place pour un bon nombre de familles. Le climat est salubre, la terre pousse bien tous les grains ; les lacs et les rivières sont nombreux et poissonneux.

ST-AGRICOLE.—Dans le comté de Matane. Diocèse de Rimouski. Les lettres doivent être adressées à « Val Brillant ». Cette mission est une desserte de St-Pierre du Lac Matapédia. Elle est comprise dans les cantons Awanjish et Nemtayé.

Elle a été fondée en 1900. Le desservant est M. l'abbé J.-D. Michaud, curé de St-Pierre du Lac Matapédia.

La population actuelle est d'environ 160 âmes.

Une trentaine de lots sont en culture ; un grand nombre d'autres sont disponibles dans les deux cantons. En général, le sol est propre à la culture. Il s'y trouve un moulin à scies.

Une école-chapelle est ouverte depuis quelque temps.

On demande des agriculteurs.

ST-ANTOINE DE PADOUE.—(Bureau de poste « Kempt Station ») Dans le comté de Matane. Diocèse de Rimouski. Cette paroisse est comprise dans le canton Cabot et la Seigneurie de Métis ; elle a une étendue de 56 milles en superficie. La paroisse est traversée dans toute sa longueur par le chemin de fer l'Intercolonial.

Elle a été fondée en 1910 ; mais dès 1905, il y avait quelques colons. Le curé actuel est M. l'abbé J.-A. Beaulieu.

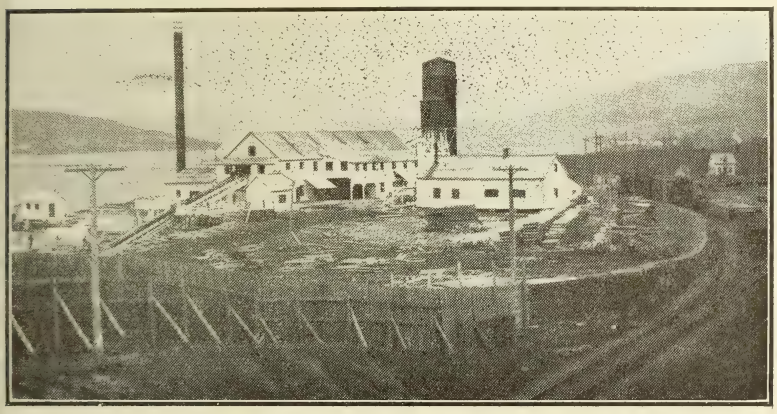
La population est de 585 âmes.

150 lots sont compris dans la paroisse et tous sont propres à la culture, moins 5 ou 6. Une dizaine de lots encore en limites sont à vendre. Quatre ou cinq autres dont la location a été révoquée sont en disponibilité.

La terre est excellente et donne de bons résultats au point de vue agricole.

La paroisse possède une église, quatre écoles, quatre moulins à scies, deux magasins, un cordonnier et un forgeron.

Plusieurs familles de cultivateurs pourraient s'y établir.



Le moulin à scies des MM. Price au Lac au Saumon, P. Q., comté de Matane.

ST-BENOIT LABRE.—(Amqui) Comté de Matane. Diocèse de Rimouski. La paroisse a été fondée en 1889. Les premiers colons s'y établirent en 1870. Le curé actuel est M. l'abbé N. Caron. Les anciens curés sont comme suit : M. C.-P. Côté, missionnaire de 1887 à 1889, et MM. C.-Ph. Côté, 1889-1890 ; Léon D'Auteuil, 1890-1908.

Cette paroisse est formée d'une partie de la Seigneurie du lac Métapédia et d'une partie des cantons Amqui, Lepage et Nemtayé.

La population est de 2,500 âmes. La valeur de la propriété imposable est de $222,975.

Il y a plus de 200 terres en culture. On en compte une centaine d'autres ayant un commencement de culture. Une

trentaine de terres défrichées sont à vendre. On trouve quelques lots en disponibilité dans les cantons Lepage et Nemtayé.

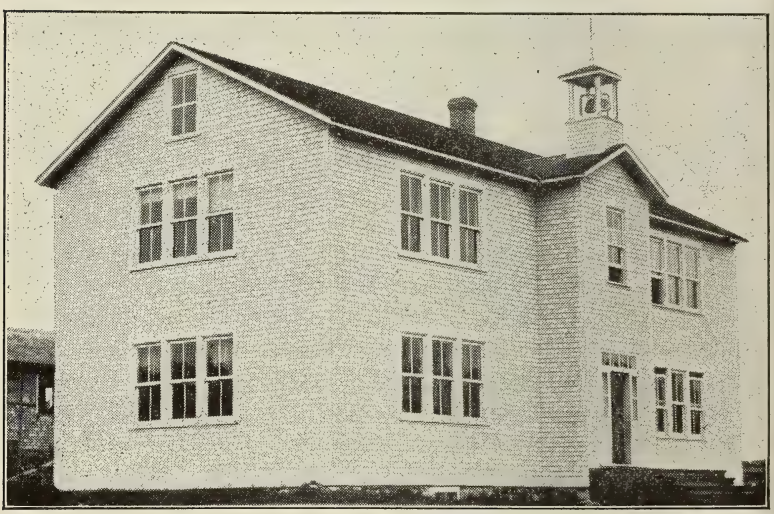
La paroisse possède trois scieries à vapeur, trois manufactures de portes et de châssis et une beurrerie.

Il s'y trouve une église des Sœurs de Notre-Dame du S. Rosaire, douze écoles, deux médecins, plusieurs marchands, etc.

On demande des colons agriculteurs.

ST-DAMASE.—Comté de Matane. Diocèse de Rimouski. Cette paroisse est située dans le canton McNider, à 7 milles de St-Moïse, station la plus voisine du chemin de fer de l'Intercolonial.

St-Damase a été érigé en paroisse en 1884. Le curé actuel est M. l'abbé J.-R. Léonard. Voici les noms des anciens desservants et missionnaires : MM. Damase Morisset, curé de Sandy-Bay, desservant, 1874-1882 ; Ulfranc St-Laurent, missionnaire, puis curé, 1882-1885 ; Damase Morisset, desservant, 1885 (2 mois) ; Jos.-Frs-Xavier Clou-



L'école du village du Lac au Saumon, P. Q. comté de Matane.

tier, desservant, puis curé, 1885-1888 ; Jos.-Réal-Alphonse Cayouette, 1888-1893 ; Auguste Duval, 1893-1896 ; Elzéar Dufour, 1896-1898 ; George Gagnon, 1898-1901 ; Jos-Cajetan Bérubé, 1901-1906 ; George-Guillame Frève, 1906-1907.

La population est de 1,050 âmes. La valeur de la propriété imposable est de $54,138.

Il y a 135 terres en culture ; on en compte une centaine d'autres en voie de défrichement. Il se trouve une cinquantaine de lots de 100 acres en disponibilité. Le sol est excellent, bien boisé et bien arrosé.

La paroisse possède une église et huit écoles, 7 moulins à scies, dont quatre sont en pleine activité toute l'année. On y trouve deux fromageries et plusieurs magasins, etc. Le commerce du bois de construction y est florissant.

On demande un médecin et des colons courageux et persévérants.

ST-EDMOND.—Dans le comté de Matane. Diocèse de Rimouski. Le nom du bureau de poste et de la gare du chemin de fer est « Lac au Saumon » La paroisse est comprise partie dans le canton Amqui et partie dans le canton Lepage. Elle est située sur les bords du Lac au Saumon. Le chemin de fer de l'Intercolonial côtoie ce beau lac qui a 3 milles de longueur.

La mission de St-Edmond du Lac au Saumon a été fondée en 1900, et l'érection canonique eut lieu en 1907. Les anciens missionnaires furent : MM. Léon D'Auteuil et Alexandre Bouillon, curé et vicaire de St-Benoit Labre d'Amqui, 1900-1902 ; Jos.-Jérôme, Émile Sirois, 1902-1903 ; Stanislas Roy, 1903-1905 ; Jos.-Ls-Honoré Perron, Jos.-Edmond Mercier et Hos.-Grégoire-Clément Plourde, vicaire de St-Benoit Labre d'Amqui, 1905-1906 ; Alexandre Bouillon, missionnaire résidant, 1906-1907, date de l'érection canonique. Ce dernier est le curé actuel.

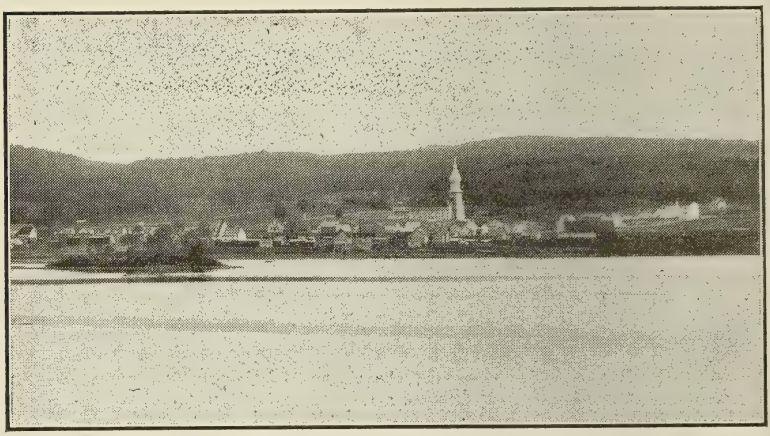
La population est de 1,700 âmes. La valeur de la propriété imposable est de $51,410 et celle des biens fonds non imposables est de $2,300. Le nombre d'acres de terre évalués est de 16,409.

Il y a 128 terres en culture. On estime qu'une trentaine de lots défrichés ou en partie défrichés sont actuellement à vendre. Toutes ces terres sont bonnes et poussent toutes sortes de grains.

La paroisse possède une église construite en 1907, cinq écoles fréquentées par 263 enfants et un couvent des Sœurs de N.-D. du S. Rosaire, cinq scieries, quelques magasins, un médecin, etc.

Il manque un notaire, un ferblantier, un plombier, un forgeron, etc. Une manufacture de portes, de châssis et de meubles surait un succès assuré. Tout le bois à cet usage est à proximité. La pierre à ciment se trouve en abondance dans les limites de la paroisse. On a trouvé de l'or en assez grande abondance, dans une veine de quartz. Ces mines pourraient être exploitées avec grands profits.

Une banque pourrait s'y établir. On demande des colons courageux et vraiment agriculteurs.



Le village du Lac au Saumon, Comté de Matane.

STE-FÉLICITÉ.—Dans le comté de Matane. Diocèse de Rimouski. La paroisse est située dans le canton St-Denis, sur la rive sud du St-Laurent, à 9 milles de Matane, terminus du chemin de fer de ce nom.

La paroisse a été fondée en 1864. Le curé actuel est

M. l'abbé G. Gagnon. Les curés de Matane ont desservis cette paroisse de 1857 à 1864. Les anciens curés sont MM. J.-O. Perron, 1866-1870 ; L. Rouleau, desservant, 1870-1871; L.-N. Bernier, 1871-1874 ; T. Roberge, 1874-1886 ; A. Audet, 1886-1888 ; J.-A. Prémont, 1888-1894 ; J.-H. Lavoie, 1894-1897 ; L.-S. Arpin. 1888-1894 ; J.-H. Lavoie, 1894-1897 ; L.-S. Arpin, 1897-1899 ; J.-F.-A. Lavoie, 1899-1900 ; P.-C. Saindon, 1900-1901.

La population actuelle est de 1,800 âmes. La valeur de la propriété imposable est de $104,885.

Il y a 500 lots en culture. Environ 120 lots sont disponibles. En général, le terrain est uni ; le sol est bon et la végétation est vigoureuse.

Il se trouve des pouvoirs hydrauliques sur les rivières La Loutre, Petite Rivière, Grosses-Roches, Charest, etc.

La paroisse possède une église et une chapelle, neuf écoles. On compte sept moulins à scies, un moulin à farine et une bonne beurrerie, etc.

On demande un médecin et des colons agriculteurs.

STE-FLORENCE.—Comté de Matane. Diocèse de Rimouski. La paroisse est comprise en partie dans les cantons Causapscal, Matalik, Milnikek et Assametquaghan. Elle est située sur la ligne du chemin de fer de l'Intercolonial.

La population actuelle est d'environ 420 âmes. La paroisse de Ste-Florence a été fondée en 1909 ; M. l'abbé J.-P. Cyr en est le premier curé. Le curé actuel est M. l'abbé Ph. Morin.

Il y a 134 terres en culture. Une trentaine d'autres, en partie défrichées, sont disponibles de même qu'une centaine de bons lots, boisés en bois de pulpe, d'accès et de culture faciles.

L'industrie laitière est prospère, de même que l'agriculture. De plus, les colons exploitent avantageusement le bois de pulpe et de construction qui se trouvent sur leur lot. La valeur de la propriété imposable est de $42,840 et celle des biens non imposables est de $12,050. Le nombre d'acres de terre évalués est de 19,710. Il y a une église, deux écoles,

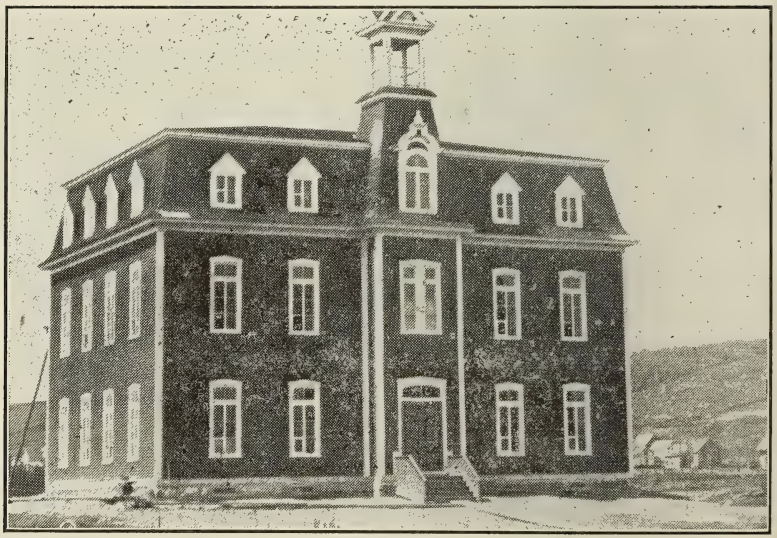
cinq magasins, une fromagerie, deux moulins à scies, une manufacture de portes et de châssis et deux bons pouvoirs hydrauliques.

On demande des colons agriculteurs et l'établissement de nouvelles industries.

ST-LÉANDRE.—Dans le comté de Matane. Diocèse de Rimouski. La paroisse est située dans le canton Matane, à 13 milles de Sayabec, sur le chemin de fer de l'Intercolonial, à 9 milles de Rivière Blanche, la gare la plus proche du chemin de fer de Matane.

Elle a été fondée en 1900. Le prêtre y réside depuis 1906. Le curé actuel est M. l'abbé J.-B. Pelletier. Voici les noms des anciens missionnaires : MM. Joseph-Henri Lavoie, curé de St-Ulric, 1900-1901 ; Pierre-Célestin Saindon, 1901-1906 ; Joseph-Ernest St-Pierre, premier missionnaire résidant, 1906-1909 ; Pierre-Antoine Banville, 1909-1910.

La population est d'environ 625 âmes. La valeur de la propriété imposable est de $49,000 et celle des biens fonds



École des garçons à Ste-Marie de Sayabec, P. Q., comté de Matane.

non imposables est de $25,000. Le nombre d'acres de terre est de 14,000.

125 lots sont complètement en culture. Les terres du canton Matane sont bonnes et bien boisées. On trouve plusieurs lots disponibles sur les rangs VI, VII, VIII et IX de Matane. La paroisse possède une église construite en 1900, trois écoles fréquentées par une centaine d'enfants, trois magasins, une fromagerie, deux moulins à scies et à farine, etc.

On demande des colons agriculteurs courageux. Les terres sont un peu accidentées, mais parfaitement cultivables, à peu près partout, car elles ne sont pas rocheuses. On demande aussi l'établissement d'une manufacture de portes et de châssis.

ST-LÉON LE GRAND.—Dans le comté de Matane. Diocèse de Rimouski. Cette paroisse est comprise dans les cantons Amqui et Pinault. Elle est à sept milles du village d'Amqui, où se trouve la gare la plus rapprochée du chemin de fer de l'Intercolonial.

Elle a été fondée en 1907. Le curé actuel est M. l'abbé Z.-O. Gendron.

La population est de 1,025 âmes. La valeur de la propriété imposable est de $70,100.

Il y a de 220 à 225 lots de terre en culture. Une trentaine de lots défrichés sont à vendre aux prix variables de $500.00 à $4,000.00. Une cinquantaine de lots de la Couronne sont disponibles.

La rivière Amqui traverse toute la paroisse. En trois endroits, celle-ci peut être éclusée et donner des pouvoirs dont la chûte d'eau serait de 20 à 30 pieds de hauteur.

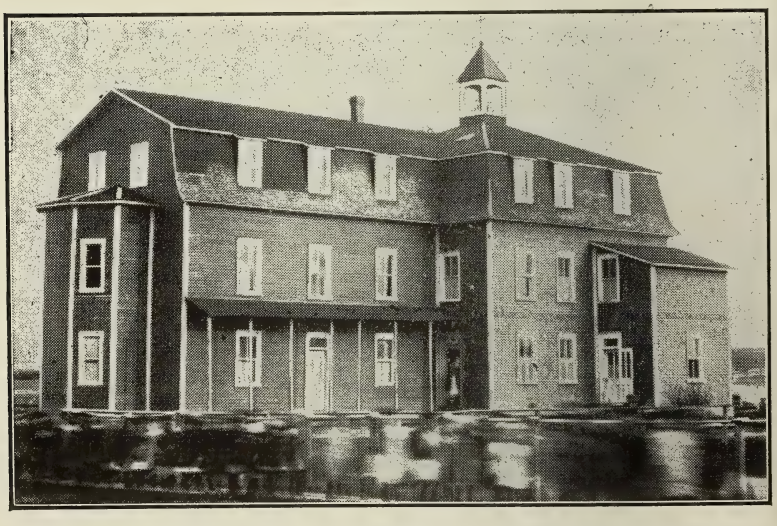
La paroisse possède une église, cinq écoles fréquentées par 190 enfants, trois moulins à scies, dont trois pourvus de moulanges en acier, une fromagerie, deux magasins, etc. Les Frères de la Croix de Jésus y possèdent un établissement agricole très prospère ; depuis un an, ils exploitent simultanément, avec leur ferme, un magnifique rucher.

On demande un médecin résidant, un cordonnier, un bon magasin général et des colons agriculteurs.

ST-LUC.—Dans le comté de Matane. Diocèse de Rimouski. La paroisse est comprise, partie dans le canton Tessier et partie dans la Seigneurie de Matane. Elle est située à sept milles de la gare de Matane, sur le chemin de fer « Canada and Gulf Terminal ».

L'érection canonique de St-Luc date de 1903. Les anciens missionnaires furent MM. Geo. Gagnon, 1890-1896 ; Eugène Pelletier, 1896-1899 , F.-X. Lebel, 1899-1903. Le curé actuel est M. l'abbé J.-E. St-Pierre.

La population actuelle est de 740 âmes. On compte 160 terres en culture. Plusieurs lots sont disponibles, toutefois une certaine partie de leur étendue est peu propre à la culture. Ces terres sont bien boisées et très fertiles. La valeur de la propriété imposable est de $46,800, ce qui représente le tiers de la valeur réelle. Le nombre d'acres de terre évalués est 16,000. Dans plusieurs endroits de la paroisse,



Le couvent de Ste-Marie de Sayabec, P. Q., Comté de Matane.

on trouve des indices de mine de fer, de cuivre, de galène, d'argent et d'or.

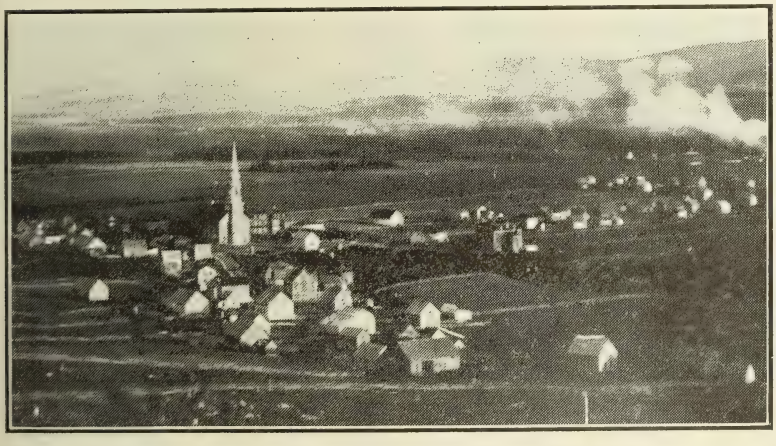
La paroisse possède une église, quatre écoles, fréquentées par 125 enfants, deux moulins à scies, deux forgerons, trois magasins, etc. Un presbytère et une nouvelle église seront bientôt construits.

Il n'y a pas d'hommes de profession. On demande un bon cordonnier et des colons agriculteurs.

STE-MARIE DE SAYABEC.—(Bureau de poste « Sayabec ») Dans le comté de Matane. Diocèse de Rimouski. La paroisse est comprise, partie dans la Seigneurie du Lac Matapédia et partie dans les cantons McNider et Awantjish. Elle est située sur le chemin de fer l'Intercolonial ; le nom de la gare est « Sayabec Station ».

Ste-Marie de Sayabec a été fondée le 21 novembre 1894. Les premiers colons s'y établirent vers 1889. Le curé est M. J.-C. Saindon.

La population actuelle est de 2,500 âmes. La valeur de la propriété imposable est de $75,000, et le nombre d'acres de terre évalués est 19,800. Deux cents lots sont en valeur ; On trouve quelques fermes à vendre. Il reste encore plus



Le village de Ste-Marie de Sayabec, comté de Matane.

de 12,000 acres de terre colonisable ; mais les seigneurs qui détiennent ces terres ne veulent pas concéder.

La paroisse possède une église construite en 1903 et terminée en 1911, une école des Frères de la Croix de Jésus, un couvent des Sœurs dites Filles de Jésus et sept écoles. On y trouve une caisse scolaire, seize magasins, deux moulins à préparer le bois, un moulin à scies et farine, des hommes de profession et de métiers, etc.

On demande des colons agriculteurs et la concession d'un certain nombre de lots de colonisation pour aider au développement de la paroisse.

ST-MOÏSE.—Dans le comté de Matane. Diocèse de Rimouski. La paroisse est comprise, partie dans les cantons Cabot, Awantjish et McNider. Elle est située sur le chemin de fer de l'Intercolonial.

La paroisse de St-Moïse a été fondée en 1873. Le curé actuel est M. l'abbé D.-S. Giguère. Les anciens curés sont MM. Jos.-Ferdinand Audet, 1873-1875 ; Louis Arpin, 1875-1876 ; Chs-Ernest Trudel, 1876-1878 ; Jos.-Alfred Pérusse, 1878-1881 ; Pierre Brillant, 1881-1889 ; Jos.-Marie Dubé, 1889-1890 ; Frs-Xavier Dumais, 1890 ; Édouard-Pierre Chouinard, 1890-1897 ; Jos.-Alphonse Belles-Iles, 1897-1902.

La population est de 1,445 âmes. La valeur de la propriété imposable est de $113,915, et celle des biens fonds non imposables est de $10,600. Le nombre d'acres de terre évalués est de 2,300.

Il y a 240 terres en culture. Deux cents lots d'excellente terre appartenant à la Couronne, et quelques autres à des particuliers, sont à vendre. Les véritables colons peuvent s'y faire un chez soi, y vivre heureux et y établir leurs enfants en peu d'années. Les cultivateurs de St-Moïse et des paroisses avoisinantes ont un marché très actif pour la vente des produits agricoles à Rimouski, Rivière du Loup, etc. Le chemin de fer de l'Intercolonial offre des communications faciles avec tous les grands centres.

L'industrie principale est le commerce du bois de pulpe et de construction, de traverses de chemins de fer, etc.

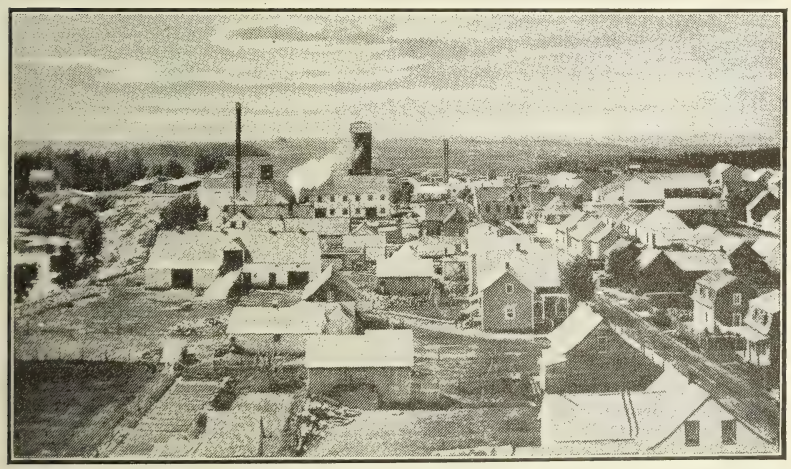
La paroisse possède une nouvelle église construite en 1913, neuf écoles fréquentées par 252 enfants, six magasins, quatre moulins à scies et un moulin à farine, etc. C'est une région de chasse et de pêche.

On demande un médecin résidant, des colons courageux et des agriculteurs, des charpentiers, des menuisiers et de bons cordonniers, etc.

ST-PIERRE DU LAC MATAPÉDIA.—(Bureau de poste « Val Brillant ») Dans le comté de Matane. Diocèse de Rimouski. La paroisse est comprise dans les cantons Nemtayé et Awantjish, et dans la Seigneurie du Lac Matapédia, sur les bords du lac de ce nom. Le chemin de fer de l'Intercolonial passe à travers le village ; le nom de la gare est Cedar Hall.

Elle a été fondée en 1889. Le curé actuel est M. l'abbé Jos.-D. Michaud, qui dessert en même temps la mission de St-Agricole. Les anciens curés sont MM. Pierre Brillant, 1889-1911 ; Mgr F.-X. Bossé, 1911-1912.

La population actuelle est de 1,900 âmes. La valeur de la propriété imposable est de $102,115.



Le village de St-Rémi, comté de Matane, P. Q., À gauche, les moulins à scies de M. Price.

Les cadres de cette paroisse sont à peu près remplis. Toutefois, il reste encore quelques lots disponibles dans la seigneurie et dans le canton Nemtayé. La valeur des terres au point de vue agricole est excellente.

Une nouvelle mission a été fondée dans ce dernier canton, à six milles environ de St-Pierre du Lac. Cette mission qui porte le nom de St-Agricole est un bon centre de colonisation.

La paroisse de St-Pierre du Lac de Matapédia possède une église construite en 1889, un couvent des Sœurs du S. Rosaire, neuf écoles fréquentées par 350 enfants, douze magasins, deux moulins à scies, une beurrerie, etc.

On demande des agriculteurs.

ST-RÉMI DE MÉTIS.—Dans le comté de Matane. Diocèse de Rimouski. (Bureau de poste « Price »). Le nom de la gare est Priceville, sur le chemin de fer « Canada and Gulf Terminal ».

La mission de St-Rémi a été fondée en 1909. Son territoire, assez restreint, est compris dans la municipalité civile de St-Octave de Métis.

La population, en grande partie ouvrière, est de 1,040 âmes, donnant 50 habitants de plus que l'an dernier. Le prêtre desservant est M. l'abbé D.-A. Michaud.

St-Rémi possède une chapelle construite en 1910, une école, avec cinq classes fréquentées par 225 enfants, huit magasins, deux grandes scieries et une fromagerie à proximité.

On y trouve un puissant pouvoir hydraulique fournit par une chûte d'une centaine de pieds.

On demande l'établissement d'une manufacture de laine ou de coton, ou encore une pulperie, etc. Une banque pourrait s'y établir avec bonnes chances de succès.

ST-ZÉNON DU LAC AMQUI.—(Bureau de poste « Lac Amqui ») Comté de Matane. Diocèse de Rimouski. Cette mission est comprise dans les cantons Pinault et Jetté. Elle est située à 12 milles de la gare « Amqui », sur le chemin de

fer de l'Intercolonial, et à 4 ou 5 milles du village de St-Léon le Grand. Les premiers colons s'y établirent en 1904. Elle a été érigée en mission en 1911. Une fois par mois, M. le curé de St-Léon le Grand va dire la messe à St-Zénon.

La population actuelle est de 150 âmes. La valeur de la propriété imposable est de $30,425.

Église paroissiale du Lac au Saumon, P. Q., comté de Matane.

Il y a 70 terres en culture, dont une dizaine sont à vendre. Il se trouve aussi une vingtaine de lots en disponibilité ayant un commencement de défrichement. La mission comprend 300 lots dont 80 environ sont bien boisés et sont à la disposition des colons de bonne foi. La culture et les chantiers en hiver occupent les habitants et les aident à vivre.

Une maison spacieuse et à deux étages sert de chapelle et d'école ; cette dernière est fréquentée par 25 enfants.

On demande des colons agriculteurs. Plusieurs familles peuvent s'établir avec avantage dans cette localité.

COMTÉ DE MÉGANTIC

NOTRE-DAME DE LOURDES.—(Bureau de poste « Lourdes ») Comté de Mégantic. Archidiocèse de Québec. La paroisse est comprise dans le canton Somerset ; elle est située à deux milles du chemin de fer Lotbinière et Mégantic, et à 9 milles de Plessisville, la gare la plus rapprochée du Grand Tronc.

La paroisse a été fondée en 1893. Voici la liste des anciens desservants et curés de la paroisse de N.-D. de Lourdes. Anciens desservants : MM. Frs-Xavier Couture, vicaire de Ste-Julie de Somerset, 1889-1890 ; Adélard Gagnon 1890-1893. Anciens curés : MM. Adélard Gagnon, 1893-1900 ; Ls-Napoléon Fiset, 1900-1907 ; H. Desroches, 1907-1912. Le curé actuel est M. l'abbé Esd. Castonguay.

La population est de 850 âmes. La valeur de la propriété imposable est de $95,078.

Les cadres de cette paroisse sont à peu près remplis au point de vue agricole. Mais il reste un vaste espace susceptible d'être cultiver dans la Seigneurie. Il est à espérer que la compagnie qui détient ces terres les ouvrira bientôt à la colonisation.

La paroisse possède une église, six écoles, une beurrerie, une fromagerie, deux moulins à scies, des menuisiers, un forgeron, un cordonnier, etc.

Il y a place pour des industries de toutes sortes. On

trouve un bon pouvoir hydraulique à quelques arpents du village.

LAC NOIR.—(St-Désiré) Dans le comté de Mégantic. Archidiocèse de Québec. La paroisse est comprise dans les cantons Coleraine et Irlande. Elle est située sur le chemin de fer du Québec Central.

La paroisse de St-Désiré a été fondée en 1890. La première mission du Lac Noir fut desservie par M. l'abbé Joseph Alphonse D'Auteuil, curé de St-Alphonse de Thetford, de 1884 à 1891. L'ancien et premier curé fut M. Pierre Ouellet, 1891-1899. Le curé actuel est M. l'abbé J.-F. Gagnon.

Au point de vue agricole, les cadres de cette paroisse sont à peu près remplis ; mais l'industrie et le commerce ont un beau champ d'exploitation à St-Désiré.

La population est de 2,550 âmes. La valeur de la propriété imposable est de $710,940. Le nombre d'acres de terre évalués est de 1,360.

La paroisse possède une église construite en 1892, un couvent des Sœurs de la Charité, six écoles fréquentées par

Une partie du village de St-Antoine de Pontbriand, P. Q., comté de Mégantic.

180 enfants, dix magasins, trois moulins à scies, trois compagnies minières exploitant des mines d'amiante.

On demande l'établissement de nouvelles industries.

PONTBRIAND.—(St-Antoine) Dans le comté de Mégantic. Archidiocèse de Québec. La paroisse comprend le canton Thetford, et une partie du canton Leeds. Elle est située à 3 milles de Robertson, sur le chemin de fer du Québec Central.

La paroisse de Pontbriand a été fondée en 1896 ; elle fut d'abord desservie par M. l'abbé Ls-G. Auclair, curé de la paroisse du Saint Cœur de Marie, 1896-1898. Les anciens curés sont MM. C.-A.-O. Dupuis, 1898-1900 ; Jos.-T. Houle, 1900-1906. Le curé actuel est M. l'abbé Ph. Lamontagne.

La population est de 1,156. La valeur de la propriété imposable est de $119,090, et le nombre d'acres de terre évalués est d'environ 14,700.

Pontbriand possède une église construite en 1896 et terminée à l'intérieur en 1907, sept écoles fréquentées par 180 élèves, trois magasins, deux moulins à scies, une manufacture considérable pour l'exploitation de l'amiante, deux fromageries, une beurrerie, etc.

On compte 200 lots en culture. Plusieurs bons lots sont encore disponibles sur les rangs I, II et III, du canton Thetford. On trouve aussi un bon nombre de bonnes terres à vendre par des entrepreneurs anglais qui se dirigent vers l'Ouest ; ces fermes qui sont déjà en valeur, peuvent être achetées à de bonnes conditions.

On demande des agriculteurs, un cordonnier, un ferblantier et quelques menuisiers.

ST-ADRIEN D'IRLANDE.—(Bureau de poste « Richardville ») Dans le comté de Mégantic. Archidiocèse de Québec. La paroisse est comprise dans le canton Irlande. Elle est située à 7 milles de la gare Black Lake, sur le chemin de fer du Québec Central.

La paroisse de St-Adrien d'Irlande a été fondée en 1879. Voici la liste des anciens curés : MM. Joseph-Alphonse

Académie des Frères des Écoles Chrétiennes à St-Ferdinand d'Halifax, P. Q. Comté de Mégantic.

D'Auteuil, 1879-1886 ; J.-E. Laliberté, 1886-1893 ; J.-O. Langlois, 1893-1905 ; Théophile Dumas, 1905-1911. Le curé actuel est M. l'abbé J.-E.-A. Proulx.

La population est de 1,132 âmes. La valeur de la propriété imposable est de $150,000. Les cadres de cette paroisse au point de vue agricole sont à peu près remplis ; cependant, il s'y trouvent plusieurs fermes à vendre. Le sol de cette région pousse bien tous les grains, et particulièrement le foin. Le terrain n'est pas cher et les produits de la ferme se vendent facilement à Thetford et à St-Désiré du Lac Noir.

Un bon nombre de cultivateurs canadiens-français pourraient y établir leurs garçons. C'est un centre d'avenir.

ST-FERDINAND DE MÉGANTIC.—Dans le comté de Mégantic. Archidiocèse de Québec. La paroisse est comprise dans le canton Halifax. Elle est située à 12 milles de la gare « Lac Noir », sur le chemin de fer du Québec Central, et à 15 milles de Plessisville, sur le Grand Tronc.

St-Ferdinand a été fondé en 1846. Voici la liste des

anciens missionnaires et curés. Missionnaires : MM. F. Gauvreau, 1835-1835 ; James Nelliga43 n, 1837-18; Ant. Lebel, 1843-1845 ; J. Patry, 1845-1846. Curés : MM. L.-E.-A. Dupuis, 1846-1851 ; J.-M. Bernier, 1851-1886. Le curé actuel est M. l'abbé L. Gagné.

735 terres en culture sont entrées au cadastre officiel. On trouve quelques fermes à vendre. Le terrain compris dans le canton Halifax est de première classe au point de vue agricole.

La population est de 2,546 âmes. La valeur de la propriété imposable est de $425,941.

La paroisse possède une église construite en 1852, un couvent des Sœurs de la Charité, un asile et un grand hopital dirigés par les mêmes sœurs, un collège et treize écoles ; toutes les classes réunies donnent un total de 547 élèves. On y trouve quatre moulins à scies et quatre moulins à farine, douze fromageries, une beurrerie, des hommes de divers métiers et de profession. Des gisements miniers ont été signalés en plusieurs endroits. Le cuivre pourrait fournir matière à une riche exploitation. Pour cela, il faudrait un chemin de fer qui relierait St-Ferdinand aux autres voies ferrées.

ST-JACQUES DE LEEDS.—(Bureau de poste « Leeds village ») Dans le comté de Mégantic. Archidiocèse de Québec. La paroisse de St-Jacques est comprise dans le canton Leeds. C'est un démembrement de la paroisse d'Inverness. Elle est située à 13 milles de la gare de Lyster, sur le chemin de fer du Grand Tronc et à 12 milles de Robertson, sur le Québec Central.

La paroisse a été fondée en 1902. Le curé y réside depuis cette époque. Les commencements de Leeds date de 1855. Voici la liste des anciens desservants et curés de Leeds. Anciens desservants : MM. Ambroise-Martial Fafard, 1866-1871 ; John Connolly, 1871-1877 ; Napoléon-Henri Leclerc, 1877-1886 ; Jos.-James-David Ballantyne, 1886-1894 ; Sauveur Turcotte, 1894-1899 ; Arthur-Adolphe Vincent, 1899-1902. Ancien curé : M. Jos.-Arthur Moreau,

1902-1908. Le curé actuel est M. l'abbé Félix-C. Lépinay.

La population est de 1,100 âmes, dont 600 protestants. La valeur des biens fonds est de $223,250. Les cadres de cette paroisse sont à peu près remplis au point de vue agricole. Mais plusieurs terres appartenant à des anglais sont à vendre ; ceux-ci s'en vont dans l'Ouest. Les terres sont de toute première qualité.

On demande des agriculteurs ayant quelques économies. Plusieurs cultivateurs de nos vieilles paroisses pourraient y établir leurs garçons très avantageusement.

L'église paroissiale de Ste-Julie, comté de Mégantic.

STE-JULIE DE SOMERSET.—Dans le comté de Mégantic Archidiocèse de Québec. La paroisse est comprise dans le canton Somerset. Elle est située sur le chemin de fer du Grand Tronc. La population est de 1,200 âmes.

Elle a été fondée en 1852. Voici la liste des anciens

missionnaires et curés. Anciens missionnaires : MM. Ed. Dufour, 1845-1850 ; Charles Trudelle, 1850-1854. Anciens curés : MM. Joseph-Octave Béland, 1854-1861 ; Jos.-Stanislas Martel, 1861-1870 ; Louis-Théodore Bernard, 1870-1873 ; Paschal-Prudent Dubé, 1873-1903 ; Alphonse Caron, 1903-1906. Le curé actuel est M. l'abbé Adolphe Grenier.

Toutes les terres sont en valeur. Au point de vue agricole les cadres de cette paroisse sont remplis. Cependant, on y trouve quelques bonnes terres à vendre. Le sol est très fertile. C'est une région de chasse et de pêche.

La paroisse de Ste-Julie possède une église construite en 1910, douze écoles fréquentées par 315 enfants, six magasins, deux manufactures, deux moulins à scies, cinq fromageries, etc. La valeur de la propriété imposable est de $300,000. Le nombre d'acres de terre évalués est de 20,000.

On demande quelques colons agriculteurs et l'organisation de nouvelles manufactures, entre autres, un établissement pour la confection d'habits, chemises, etc., et qui emploieraient un bon nombre de jeunes filles.

ST-MAURICE DE THETFORD.—(Bureau de poste « Thetford Mines-Ouest ») Dans le comté de Mégantic. Archidiocèse de Québec. La paroisse comprend une partie des cantons Thetford, Irlande et Coleraine. Elle est située à un mille de Thetford Mines (St-Alphonse), sur le chemin de fer du Québec Central.

Cette paroisse a été fondée en 1906. Le curé est M. l'abbé Théophile Houle. La population actuelle est de 2,200 âmes. La valeur de la propriété imposable s'élève à la somme de $500,000.

St-Maurice de Thetford possède une église construite en 1907, un hôpital tenue par les Srs de la Charité, 9 écoles fréquentées par 350 enfants, deux magasins, une fromagerie, un moulin à scies et des mines d'amiante d'une grande valeur; ces mines sont exploitées avec succès par une compagnie.

Plusieurs autres industries pourraient s'établir à Thetford Mines. On demande un notaire.

Les citoyens de St-Alphonse de Thetford viennent de

voter un règlement prohibant la vente de l'alcool. Nous les en félicitons. Il faut espérer qu'une mesure aussi sage sera longtemps maintenue.

L'école du village de Ste-Euphémie, P. Q., comté de Montmagny. M. le curé, accompagné de M. l'inspecteur, visitent l'école. 1er groupe.

COMTÉ DE MONTMAGNY

NOTRE-DAME DU ROSAIRE.—Dans le comté de Montmagny. Archidiocèse de Québec. La paroisse est située dans le canton Ashburton, à 15 milles de St-Pierre de Montmagny, la gare la plus rapprochée de l'Intercolonial. Elle est traversée par le chemin de fer du Transcontinental.

Elle a été fondée en 1889. Les anciens curés sont MM. Siméon Jolicœur, 1889-1892 ; Ls-A.-A. Talbot, 1892-1901 ; J.-O.-U. Brunet, 1901-1906 ; J.-U. Perron, 1906-1911 ; Edgard Montreuil, 1911-1912 ; le curé actuel est M. l'abbé J.-B. Leclerc.

La population est d'environ 675 âmes.

Il y a 75 lots, plus ou moins défrichés et en culture. Le commerce du bois est considérable. On compte trois scieries, un moulin à farine, trois magasins, un manufacture de portes et de châssis, etc. La paroisse possède une église, un couvent des Sœurs de la Charité, trois écoles, une caisse populaire très prospère, etc.

On demande un médecin et l'établissement de quelques nouvelles industries.

STE-APOLLINE.—Comté de Montmagny. Archidiocèse de Québec. Cette paroisse est située au sud du Cap St-Ignace. Elle comprend une partie du canton Bourdages, celui de Patton et les deux premiers rangs du canton Talon. Le chemin de fer du Transcontinental la traverse à 7 milles en bas de l'église. La gare la plus rapprochée est celle du Cap St-Ignace, située sur le chemin de fer de l'Intercolonial.

La paroisse a été fondée en 1877. La première messe y a été dite le 22 janvier 1878. Le curé actuel est M. l'abbé A.-Od. Guimont. Les anciens missionnaires sont MM. J.-A. Verreau, 1902-1903 ; L.-L. Hudon, 1906-1909.

La population est d'environ 540 âmes. La valeur de la propriété imposable est de $150,000. Le nombre d'acres de terre évalués est 68,000.

Sur 600 lots que renferme la paroisse, il y en a environ 250 en valeur. Sur ce nombre, 75 sont en culture. On

estime qu'il en reste deux cents en disponibilité. Le sol est excellent dans les cantons Patton et Talon. Il se trouve trois petites rivières qui pourraient former des pouvoirs hydrauliques fort appréciables.

L'école du village de Ste-Euphémie, P. Q. comté de Montmagny. 2e groupe.

La paroisse possède une église construite en 1912 et terminée en 1913, trois écoles fréquentées par une centaine d'enfants, quatre moulins à scies, trois magasins et une fromagerie, etc.

On demande un médecin, un notaire, un ferblantier, un plombier, un forgeron, une manufacture de portes, châssis et meubles, etc. On désire surtout des colons agriculteurs. C'est un centre agricole d'avenir.

STE-EUPHÉMIE.—(Bureau de poste « Mercier ») Dans le comté de Montmagny. Archidiocèse de Québec. La paroisse est située dans le canton Armagh, à 6 milles de St-Pierre, la gare la plus rapprochée sur le chemin de fer de l'Intercolonial. Le Transcontinental traverse cette nouvelle paroisse et contribuera beaucoup à son développement.

Elle a été fondée en 1907. Le curé actuel est M. l'abbé W. Proulx.

La population est d'environ 775 âmes. La valeur de la propriété imposable s'élève à $98,875. Le nombre d'acres de terre évalués est de 14,763.

Il y a une centaine de terres en culture. Quatre ou cinq fermes défrichées et quelques lots sont à vendre. On trouve un bon nombre de lots disponibles dans le canton Ashburton. Deux pouvoirs hydrauliques, l'un sur la rivière du Sud et l'autre sur la rivière la Loutre. Ces pouvoirs offrent des avantages précieux pour l'industrie.

La paroisse possède une église construite en 1905, un couvent des Sœurs Servantes de Marie, deux écoles, comprenant quatre classes fréquentées par 150 enfants, une fromagerie, trois moulins à scies, cinq magasins, etc. Une caisse populaire établie depuis deux ans fonctionne bien. L'agriculture et l'industrie laitière sont en honneur ; on y fait l'élevage des animaux avec succès.

On demande un médecin, un cordonnier, un ferblantier-couvreur et des colons. Celui qui établirait une fonderie à Ste-Euphémie y ferait des affaires d'or.

ST-FABIEN DE PANET.—(Bureau de poste « Panet ») Dans le comté de Montmagny. Archidiocèse de Québec. La paroisse comprend les cantons Panet, Talon et Rolette. Elle est située sur la frontière des États-Unis et fait partie de la plaine du Maine. Elle est à 17 milles de Ste-Sabine, la gare la plus rapprochée du Québec Central.

Elle a été fondée en 1904. Le prêtre desservant fut d'abord M. l'abbé J.-F. Dumais, curé de St-Magloire, 1901-1904 ; l'ancien curé est M. l'abbé J.-A. Lessard, et le curé actuel est M. l'abbé G. Cloutier.

La population est de 750 âmes. La valeur de la propriété imposable est de $68,750. Le nombre d'acres de terre évalués est de 18,800.

Toutes les terres concédées par le gouvernement sont en culture. Sur les lots nombreux qui font partie de la réserve forestière, on trouve des lots propres à la culture sur le 6e et le 10e rang de Talon, ainsi que sur une partie des rangs 2, 3 et 4e de Panet.

Il y a de bons pouvoirs hydrauliques sur la rivière Noire, et la branche Nord-Ouest. Sur cette dernière, se trouve la chûte « Chester » qui a une hauteur de 50 pieds. On en trouve une autre à la décharge du lac de la Frontière.

La paroisse possède une église construite en 1910, trois écoles fréquentées par 85 enfants, un forgeron, trois moulins à scies, deux fromageries, deux magasins, etc.

On demande un médecin et un notaire ; ils pourraient desservir les quatre paroisses avoisinantes. Il manque un marchand général, un ferblantier, un cordonnier, plusieurs bons menuisiers. On demande des colons courageux et la concession des terres actuellement sous réserve forestière.

Eglise de St-Paul du Buton, Comté de Montmagny

ST-PAUL DU BUTON.—Dans le comté de Montmagny. Archidiocèse de Québec. La paroisse est située dans le canton Montminy, à 19 milles de St-Pierre, la gare la plus rapprochée de l'Intercolonial.

Elle a été fondée en 1868. Le curé actuel est M. l'abbé Ernest Montreuil. Voici la liste des anciens curés : MM. Ls-Jean-Bte Vallée, 1868-1871 ; Hilaire-Wilbrod Couture, 1871-1877 ; Pierre-Théodule Delagrave, 1877-1886 ; Pierre-Damase-Geo.-Omer Tanguay, 1886-1891 ; Jos.-Elzéar Galerneau, desservant, 1891-1892, puis curé, 1892-1899 ; Fortunat Rouleau, 1899 ; S. Richard, 1899-1912.

La population est de 1,420 âmes. La valeur des biens fonds est de $255,000, et celle de la propriété non imposable est de $18,000. Le nombre d'acres de terre évalués est de 160,000.

Trois cents lots sont en valeur. Il reste quelques lots disponibles sur les six premiers rangs N. E., et sur le sixième rang S. O. Le sol est propice aux fins agricoles. L'agriculture et l'industrie laitière sont florissantes.

La paroisse possède une église construite en 1868, un couvent des Sœurs de N.-D. du Perpétuel Secours, huit écoles fréquentées par 350 enfants, deux beurreries, six moulins à scies, etc, un médecin et six magasins, etc.

On demande des agriculteurs, un médecin, un notaire et des menuisiers.

COMTÉ DE NICOLET

LEMIEUX.—(Ste-Marie de Brandford) Dans le comté et le diocèse de Nicolet. Cette mission est comprise dans les cantons Blandford et Maddington. Elle est située sur le chemin de fer de l'Intercolonial.

Cette mission est une desserte de Ste-Marie de Blandford. Elle a été fondée en 1910. La population comprend 35 familles, donnant environ 200 âmes. La mission s'est augmentée d'une dizaine de familles depuis l'an dernier.

Une quarantaine de terres sont en culture. Il se trouve encore plusieurs lots disponibles à quelques arpents du village.

Le sol est bien arrosé et de première classe au point de vue agricole.

C'est un centre de colonisation que nous nous faisons un devoir de faire connaître aux personnes qui cherchent la bonne occasion d'acheter une terre pour se livrer à l'agriculture.

La mission possède une chapelle, une école fréquentée par une trentaine d'enfants, un magasin, un moulin à scies. C'est une région de chasse et de pêche.

On demande l'établissement d'une manufacture de portes et châssis, meubles, etc. La facilité des communications avec tous les centres d'affaires fait de Lemieux une place agricole et industrielle de toute première importance.

Premier défrichement sur le 7e rang du canton Blandford, à Manseau, P. Q., comté de Nicolet.

MANSEAU.—(St-Joseph de Blanford) Dans le comté et le diocèse de Nicolet. Cette paroisse se trouve comprise partie dans le canton Blandford et partie dans la Seigneurie Lévrard. Elle est sur le chemin de fer de l'Intercolonial. La gare de Manseau est à 12 milles du fleuve St-Laurent.

La paroisse a été fondée en 1901. Le prêtre y réside depuis 1905. Le curé actuel est M. l'abbé Geo. Labissonnière.

La population est de 1,200 âmes. La valeur de la pro-

priété imposable est de $196,000, et celle des biens fonds non imposables est de $12,500. Le nombre d'acres de terre évalués est de 40,000. En général, le sol est excellent pour l'agriculture.

On compte une quarantaine de fermes en culture. La compagnie Savoie a mis un certain nombre de lots en vente à $3.50 de l'arpent. Ces terres ont trois arpents par vingt-huit, et ils se vendent $100. Les conditions sont comme suit : $50 comptant et la balance à 6 pour cent, payable au gré du colon.

La paroisse possède une chapelle construite en 1906, trois écoles, trois magasins, deux moulins à scies et à farine, une fromagerie, une manufacture de portes et de châssis. C'est une région de chasse.

On demande l'établissement d'une autre manufacture ; le poste est excellent, les communications faciles, etc. On demande aussi un médecin et des colons agriculteurs.

Exploitation forestière sur la ferme d'un cultivateur de Manseau, P. Q. Comté de Nicolet.

STE-CÉCILE DE LÉVRARD.—Comté et diocèse de Nicolet. Cette paroisse, qui est un démembrement de celle de St-

Pierre les Becquets, est comprise dans la Seigneurie de Lévrard. Elle est située à 3 milles du fleuve St Laurent et à 2 milles de la gare Becquets, sur le chemin de fer « Quebec, Montreal & Southern », qui relie cette région aux principales villes de la rive sud du St-Laurent jusqu'à Montréal.

La paroisse a été fondée en 1908. Le premier curé résidant a été M. l'abbé Chs E. Provencher, qui est encore le curé actuel. On y trouve une belle église construite en 1901, quatre écoles fréquentées par 200 enfants. Il en faudrait une cinquième et même une sixième école, car 50 élèves par classe, c'est trop ; les institutrices sont surchargées d'ouvrage et ne peuvent pas consacré assez de temps à chaque enfant.

La population est de 750 âmes. La valeur de la propriété imposable est de $185,000. Le nombre d'acres de terre évalués est de 9,240, presque tous en culture. On y trouve quelques fermes à vendre. Le sol est excellent ; il pousse bien tous les grains. Quelques familles ayant des économies pourraient s'y établir avec avantage.

La paroisse possède une église, des écoles, un aqueduc, le téléphone, six magasins, une manufacture de portes et de châssis, deux moulins à farine, deux fromageries, etc.

On demande l'établissement d'une briqueterie ; à quelque distance de la gare se trouve une terre propre à cette industrie. Un médecin est vivement désiré, il y vivrait bien: il aurait une bonne clientèle. Avis aux jeunes médecins sobres qui veulent s'établir. On demande encore un forgeron, un menuisier, un cordonnier et un ferblantier.

ST-SAMUEL DE HORTON.—Dans le comté et le diocèse de Nicolet. La paroisse est comprise dans le canton Horton. Elle est située à 7 milles du chemin de fer de l'Intercolonial.

La paroisse a été fondée en 1893. Les anciens curés sont MM. A.-M.-H. Poulin de Courval, 1893-1897 ; Pierre Cardin, 1897-1902 ; J.-A. Houle, 1902-1907. Le curé actuel est M. l'abbé M.-V. Lemire.

La population est de 600 âmes. La valeur de la propriété imposable est de $97,425.

La plupart des terres occupées sont en culture. Il reste un certain nombre de lots disponibles sur les rangs I, II et III de Horton et sur le 10e rang de Bulstrode. Le bois a peu de valeur. La paroisse possède une église, cinq écoles, une beurrerie, une fromagerie, etc.

On demande un médecin et des colons agriculteurs.

COMTÉ DE PONTIAC

STE-ÉLISABETH DE VINTON.—(Bureau de poste « Vinton ») Dans le comté de Pontiac. Diocèse de Pembroke. La paroisse est comprise dans le canton Litchfield. Elle est située sur le chemin de fer du Canadien Pacifique.

Ste-Élisabeth a été fondée en 1875. La population est de 2,110 âmes. La valeur de la propriété imposable est de $321,390. Le nombre d'acres de terre évalués est de 39,870. Le curé actuel est M. l'abbé V. Ferreri ; deux missions sont sous ses soins ; ce sont celles de Leslie et de Thorne.

La paroisse possède une église reconstruite en 1896, sept écoles fréquentées par 240 élèves, six grands magasins, une manufacture de portes et de châssis, deux moulins à scies, des hommes de différents métiers, etc.

On demande un ferblantier, un bon cordonnier, des menuisiers et l'établissement d'un moulin à farine. Un médecin pourrait s'y établir avec bonne chance de succès.

ST-FRANÇOIS D'ALFIELD.—(St-François d'Assise) Dans le comté de Pontiac. Diocèse de Pembroke. La mission est comprise dans le canton Aldfield ; elle est une desserte de la paroisse de Ste-Sophie d'Alfield. Le nom de la gare la plus rapprochée est Wakefield, sur le chemin de fer du Canadien Pacifique, située à 15 milles de la chapelle.

La population est de 415 âmes. La valeur de la propriété imposable est de $15,945.

La mission possède une chapelle, une école fréquentée par 35 enfants, deux magasins, un moulin à scies, etc.

Plusieurs colons pourraient s'y établir.

Église et presbytère de Fort Coulonge, P. Q., comté de Pontiac.

ST-PIERRE DE MANSFIELD.—(Bureau de poste « Fort Coulonge ») Dans le comté de Pontiac. Diocèse de Pembroke. La paroisse est comprise dans le canton Mansfield. Elle est située sur le chemin de fer du Canadien Pacifique.

Les commencements de la mission datent de 1876. St-Pierre de Coulonge a été érigé en paroisse en 1903. Le curé actuel est M. l'abbé J.-Camille Dagenais, qui dessert en même temps la mission St-Antoine des Bois-Francs.

La population est de 1,400 âmes. La valeur de la propriété imposable est de $97,145 pour la campagne, et de $133,516, pour le village. Le nombre d'acres de terre évalués est de 34,193. Les cadres de cette paroisse sont à peu près remplis au point de vue agricole. Mais les industriels peuvent s'y établir avec chances de succès, de même que les hommes de métier.

La paroisse possède une église construite en 1876, cinq écoles fréquentées par 250 enfants, neuf magasins, quatre moulins à scies, etc.

On demande l'établissement de nouvelles industries, etc.

Flottille des Indiens Algonquins de l'Ottawa Supérieur arrivánt au poste du Grand lac Victoria pour les exercices de la Mission. Les Rév. Pères Oblats ont le soin de ces indigènes. Comté de Pontiac.

STE-SOPHIE D'ALFIELD.—(Bureau de poste « East Aldfield ») Dans le comté de Pontiac. Diocèse de Pembroke. La paroisse est comprise dans le canton Aldfield. Elle est située à 18 milles de Wakefield, la gare la plus voisine du chemin de fer du Canadien Pacifique.

Ste-Sophie d'Aldfield a été fondée en 1894. Le curé actuel est M. l'abbé J.-P. Pontbriand.

La population est de 325 âmes. La valeur de la propriété imposable est de $26,948 pour tout le canton Aldfield, y compris la mission.

Un bon nombre de terres sont en culture. Il y a encore des lots disponibles. Le terrain est propre à l'agriculture.

La paroisse possède une église construite en 1911, une école, deux magasins, un moulin à farine, etc. On signale des gisements miniers considérables, où l'or, le graphite et le mica se rencontrent en assez grande abondance.

On demande un médecin, un forgeron, l'établissement d'un moulin à scies et des colons agriculteurs.

COMTÉ DE PORTNEUF

NOTRE-DAME DU LAC-SERGENT.—(Bureau de poste « Lac Sergent ») dans le comté de Portneuf. Archidiocèse de Québec. Place d'été très achalandée, située à 28 milles de Québec, sur le chemin de fer de Québec et Lac St-Jean ; elle se trouve entre les paroisses de St-Raymond et de Ste-Catherine, à quatre milles du Lac St-Joseph, dans la Seigneurie Fossambault.

Cette colonie de vacances comprend une cinquantaine de familles dont les chalets d'été sont bâtis tout autour du Lac Sergent. Une chapelle vient d'être agrandie et peut contenir trois à quatre cents personnes. Pendant les mois de juin, juillet, août et septembre un prêtre nommé par Mgr l'Archevêque de Québec va y dire la Messe chaque dimanche. On trouve encore plusieurs jolis sites non occupés.

Levée topographique du Lac Sergent, comté de Portneuf, par l'arpenteur J.-N. Gastonguay, mars 1913.

RIVIÈRE-A-PIERRE.—(St-Bernardin) Dans le comté de Portneuf. Archidiocèse de Québec. La paroisse est comprise dans le canton Bois. Elle est située sur le chemin de fer du Canadien Nord et du Québec et Lac St-Jean.

La paroisse a été fondée en 1890. Les anciens curés sont MM. Frs-Xavier Couture, 1890-1894 ; L.-J. Garon, 1894-1899. Le curé actuel est M. l'abbé Odilon Blanchet.

La population de Rivière-à-Pierre est de 650 âmes. La valeur de la propriété imposable est de $130,000. Au point de vue agricole cette paroisse n'a plus de place pour les

colons ; mais c'est un centre qui se recommande aux industriels par sa situation géographique exceptionnellement avantageuse.

La paroisse possède une belle église en pierre, construite en 1909, un couvent des Sœurs Servantes du S. Cœur de Marie, onze écoles fréquentées par 200 enfants, quatre magasins, trois moulins à scies et des carrières très riches en belle et bonne pierre de construction.

On demande l'établissement de nouvelles industries.

ST-CASIMIR.—Dans le comté de Portneuf. Archidiocèse de Québec. La paroisse est comprise dans la Seigneurie des Grondines. Elle est située sur le chemin de fer du Canadien Nord.

Elle a été fondée en 1847. Les anciens curés sont MM. Thomas Gauthier dit Larouche, 1847-1851 ; Jean-Noël Guertin dit Desfossés, 1851-1889 ; André-Chs-Henri Paquet, 1889-1898 ; Flavien-Édouard-Joseph Casault, 1898-1900. Le curé actuel est M. l'abbé J.-G. McGrea. La population est de 2,968 âmes. La valeur de la propriété imposable est de $412,385, paroisse et village compris. Le nombre d'acres de terre évalués est de 15,000. Les cadres de cette paroisse sont à peu près remplis au point de vue agricole. On trouve quelques fermes à vendre.

St-Casimir possède une église construite en 1898, un Couvent des Sœurs de la Providence, une académie des Frères de l'Instruction chrétienne, 10 écoles fréquentées par 600 enfants, une quinzaine de magasins, deux fonderies, une manufacture d'allumettes, trois moulins à scies et un moulin à farine, quatre fromageries, trois beurreries, etc. C'est un fort joli endroit.

La commission scolaire de St-Casimir vient d'ajouter aux cours de son Académie l'enseignement pratique et théorique de l'agriculture. Un jeune professeur de talent, diplomé de l'Université Laval et ancien élève d'Oka, M. J. Charles Magnan de Québec, a eu l'heureuse idée de fonder une Ferme-Scolaire, non loin de l'Académie des Frères, et donnera les cours d'agriculture aux élèves. Ceux-ci pourront

bénéficier du champ d'expérimentation du professeur et en retirer beaucoup de bien au point de vue pratique.

Voilà une heureuse initiative qu'il serait désirable de voir se généraliser dans nos campagnes.

On demande quelques agriculteurs et l'établissement de nouvelles industries.

Le village de St-Casimir, P. Q., comté de Portneuf.

STE-CHRISTINE.—(Bureau de poste « Auvergne ») Dans le comté de Portneuf. Archidiocèse de Québec. La paroisse est comprise partie dans le canton Colbert, et partie dans les fiefs d'Auteuil, Jacques-Cartier et Perthuis.

La paroisse a été fondée en 1893. Les anciens curés furent MM. Antoine-Augustin Fortin, 1895-1898 ; M.-P. Bernard, 1898-1904 ; Fortunat Rouleau, 1904-1909.

La population actuelle est de 570 âmes. La valeur de la propriété imposable est de $124,255. Le nombre d'acres de terre évalués est de 39,829.

On compte 75 lots en culture ; une quinzaine de terres

sont à vendre. En général, le terrain est sablonneux. La paroisse possède une église construite en 1893, quatre écoles fréquentées par 118 enfants, trois magasins, deux moulins à scies et un moulin à farine, une beurrerie, etc.

Il est à désirer que la compagnie du Canadien Nord construise sans délai l'embranchement qui doit partir de St-Marc des Carrières pour aboutir à St-Raymond, en longeant la rivière Ste-Anne. Cette voie ferrée permettrait l'exploitation de quatre bons pouvoirs hydrauliques qui se trouvent sur cette rivière. Le développement de toute cette région dépend de cette construction. La compagnie elle-même y trouvera son compte par une augmentation de trafic très considérable.

ST-LÉONARD DE PORTNEUF.—Dans le comté de Portneuf. Archidiocèse de Québec. La paroisse est comprise dans le canton Bourg Louis. Elle est située sur le chemin de fer du Canadien Nord. Elle a été fondée en 1898. Les anciens curés sont MM. Jos.-Honorat Hudon, 1898-1903 ; J.-A.-E. Bourassa, 1903-1909. Le curé actuel est M. l'abbé Ludger Picher.

La population est de 900 âmes. La valeur de la propriété imposable est de $304,010. Le nombre de lots évalués est de 18,968. La plupart des terres concédées sont en valeur. On trouve quelques fermes à vendre.

La paroisse possède une église construite en 1898, cinq écoles fréquentées par 250 enfants, quatre magasins, cinq moulins à scies, une beurrerie, etc. C'est une région de chasse et de pêche. Le bois franc s'y trouve en grande quantité et fournirait matière à exploitation à des manufactures de pelles, de râteaux, etc.

On demande un médecin, un voiturier, un ferblantier, etc.

ST-MARC DES CARRIÈRES.—(Bureau de poste « Château-vert ») Comté de Portneuf. Archidiocèse de Québec. Le village de St-Marc des Carrières est situé à 3 milles de la gare Lachevrotière, sur le chemin de fer du Canadien Paci-

fique et à 2½ milles de la gare de St-Marc, sur le chemin du Grand Nord. Une courte voie ferrée relie les Carrières outre les chemins de fer ci-dessus mentionnés.

La paroisse a été fondée en 1901. L'ancien curé a été M. l'abbé J.-Ed. Houde, 1901-1908. Le curé actuel est M. l'abbé A. Langlais.

La population actuelle est de 1,400 âmes. La valeur de la propriété imposable est de $128,465.

La paroisse comprend 4,684 arpents de terrain, dont les deux tiers environ sont en culture. Le reste est en bois, en plaines et en carrières de pierre de construction. La principale industrie est l'extraction et le taillage de la pierre. Il y a un moulin à scies. La paroisse possède une église et trois écoles, une banque, etc. Un couvent et un collège de Frères pourraient y être maintenus avec succès.

On demande un notaire, une banque et l'établissement de nouvelles industries.

ST-RÉMI DU LAC AUX SABLES.—(Bureau de poste « Lac aux Sables ») Comté de Portneuf. Archidiocèse de Québec. La paroisse est comprise dans le canton Montauban et la Seigneurie de Batiscan. Elle est située sur le chemin de fer du Canadien Nord.

Elle a été fondée en 1897. Les anciens curés sont MM. J.-T. Thibeaudeau, 1897-1900 ; J.-S. Chénard, 1900-1905 ; J.-A. Langlais-Sérien, 1905-1908. Le curé actuel est M. l'abbé J.-C. Auger.

La population est de 1,350 âmes. L'augmentation depuis un an s'élève à une cinquantaine d'âmes. La valeur de la propriété imposable est de $180,000. Le nombre d'acres de terre évalués est de 20,000.

Il y a de bons pouvoirs hydrauliques sur la rivière Batiscan. Deux de ces chûtes, à 5 arpents de distance, l'une de l'autre, ont à peu près 30 pieds de hauteur.

La paroisse possède une église, un couvent des Sœurs Servantes du S. Cœur de Marie et trois écoles fréquentées par 250 enfants, deux manufactures de portes et de châssis,

cinq moulins à scies, une fromagerie, une beurrerie, quatre magasins, etc.

Il manque un médecin, un notaire, un plombier et l'établissement d'une manufacture de meubles.

COMTÉ DE QUÉBEC

NOTRE-DAME DES LAURENTIDES.—(Bureau de poste « Rivière Jaune ») Dans le comté et l'Archidiocèse de Québec. Elle est située à 5 milles de Charlesbourg, sur le chemin de fer du Québec et Lac St-Jean.

Elle a été fondée en 1905. Le curé est M. l'abbé Chs-O. Godbout.

La population est de 1,086 âmes. La valeur de la propriété imposable est de $180,133, et le nombre d'acres de

Un groupe de pêcheurs à la ligne sur la rivière Jacques-Cartier, P. Q., comté de Québec. Trois générations y sont représentées : MM. Olivier Vincent, grand'père, Elzéar Vincent, père, Jos.-E. Vincent, fils.

terres évalués est de 17,493. Les cadres de cette paroisse, au point de vue agricole, sont à peu près remplis. On y trouve, cependant, quelques fermes à vendre. Le sol est léger et sablonneux et particulièrement propre à la culture des légumes.

La paroisse possède une église construite en 1905, quatre écoles fréquentées par 200 enfants, une manufacture de portes et de châssis, etc., trois moulins à scies, une fromagerie. C'est une région de chasse. On trouve quelques bons pouvoirs hydrauliques faciles à exploiter. Des industriels auraient grandes chances de succès à cause de la proximité de la ville et du bon marché de la main-d'œuvre.

On demande un médecin ; il pourrait en même temps, soigner les malades dans les paroisses de Stoneham et de Tewkesbury. Un homme sobre pourrait se faire une bonne clientèle dans cette région.

COMTÉ DE RICHMOND

ST-AIMÉ DE SHIPTON.—(Bureau de poste « Asbestos ») Dans le comté de Richmond. Diocèse de Sherbrooke. La paroisse, qui ne comprend que le village est située dans le canton Shipton, à 3 milles de Danville, sur le chemin de fer du Grand Tronc.

Elle a été fondée le 29 septembre 1897. L'ancien curé est M. l'abbé A.-T.-Alex. Lebel, 1897-1907. Le curé actuel est M. l'abbé L.-N. Castonguay.

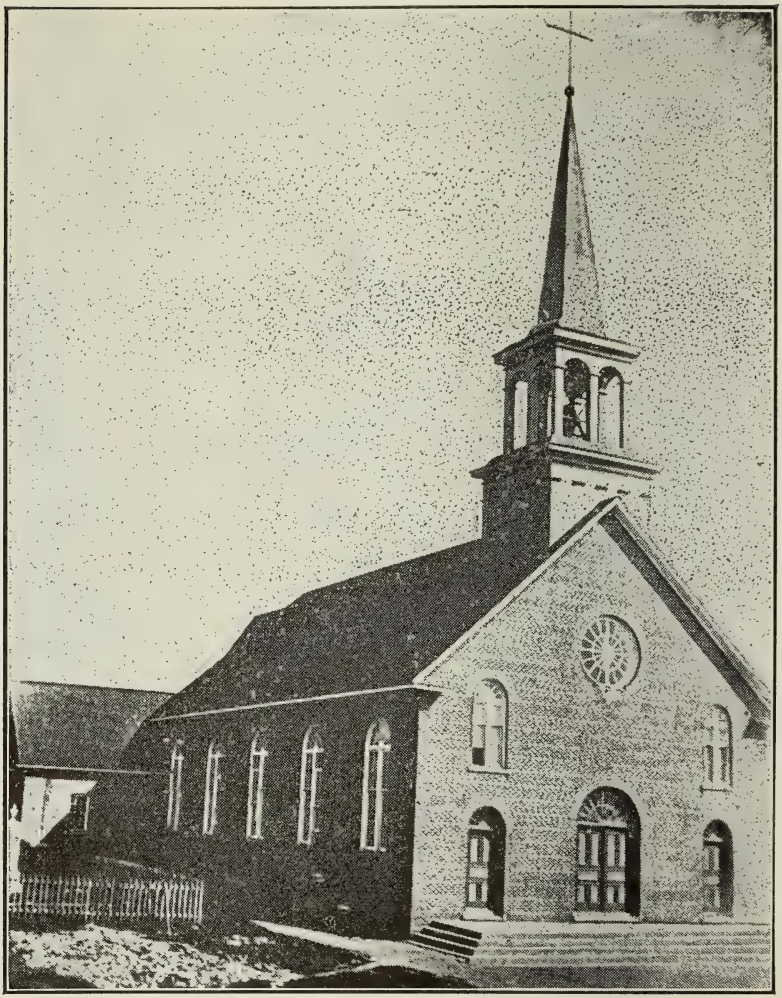
La population actuelle est de 2,221 âmes. La valeur de la propriété imposable est de $443,593, et la valeur de la propriété non imposable est de $35,740.

Les cadres de cette paroisse sont remplis. On y trouve cependant quelques bonnes terres à vendre par des anglais qui s'en vont dans l'Ouest. Le sol est très fertile.

La paroisse possède de très riches mines d'amiante, actuellement exploitées par la compagnie Asbestos and Asbestic ; cette industrie emploie une bonne partie de la popu-

lation. On y trouve aussi une manufacture de portes et de châssis, huit magasins, deux fromageries, etc.

On demande un notaire et quelques agriculteurs.



L'Eglise paroissiale de Stoke-Centre, P. Q., comté de Richemond.

ST-FRANÇOIS-XAVIER DE BROUGHTON.—Dans le comté de Richmond. Diocèse de Sherbrooke. La paroisse est comprise dans le canton Brompton. Elle est située à 3 milles de Windsor Mills, sur le chemin de fer du Grand Tronc. Elle a été fondée en 1895. Les anciens curés sont MM. Jos. Lévesque, 1885-1893 ; François Desrosiers, 1893-1898. Le curé actuel est M. l'abbé J.-Denis Bellemare.

La population est de 1,160 âmes dont 150 anglais protestants. La valeur de la propriété imposable est de $246,-560, et celle des biens fonds non imposables est de $26,800. Le nombre d'acres de terre évalués s'élève à 26,800. Il y a 65 lots en valeur ; ces terres mesurent 8 acres de largeur par 30 acres de profondeur. On trouve plusieurs fermes à vendre et quelques bons lots en disponibilité. Les cultivateurs vendent très facilement leurs produits à Windsor Mills, Bromptonville et Sherbrooke.

La paroisse possède une église construite en 1908, huit écoles fréquentées par 224 enfants, quatre magasins, trois moulins à scies avec moulanges en acier, trois fromageries, une beurrerie, etc. On trouve un bon pouvoir hydraulique à la décharge du lac St-François, presqu'en face de l'église. Ce pouvoir pourrait être utilisé pour l'établissement d'un moulin à farine. Celui qui ferait les frais de cette installation aurait grande chance de succès.

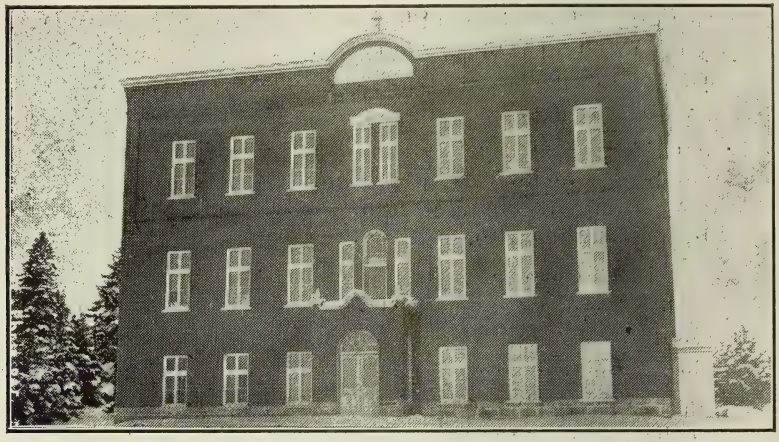
ST-PHILÉMON DE STOKE.—Dans le comté de Richmond. Diocèse de Sherbrooke. Le nom du bureau de poste est « Stoke Centre ». La paroisse est comprise dans le canton Stoke. Elle est située à 6 milles de la gare Ascot Corner, sur le chemin de fer du Québec Central. Sa fondation date de 1872. Les anciens curés sont MM. Joseph Aubin, 1874-1881 ; Frs-Venant Charest, 1881-1883 ; Jos.-Arthur-Hercule Gignac, 1883-1888 ; Frs-Xavier Brassard, 1888-1889 ; Jacq.-Éléonore Gosselin, 1889-1892 ; Eusèbe-Alexandre Martel, 1892-1911. Le curé actuel est M. l'abbé J.-E. Lemieux.

La population est de 1,175 âmes. La valeur de la propriété imposable est de $305,678 et celle des biens fonds non

imposables est de $8,400. Il y a 53,200 acres de terre évalués.

St-Philémon de Stoke possède une église construite en 1892, dix écoles fréquentées par 220 élèves, quatre magasins, trois moulins à scies, une fromagerie et 4 beurreries, etc.

Il se trouve encore plusieurs bons lots en disponibilité, parfaitement avantageux au point de vue agricole.



L'École des Frères à Windsor Mills, P. Q. comté de Richmond.

ST-PHILIPPE DE WINDSOR.—(Bureau de poste « Windsor Mills ») Dans le comté de Richmond. Diocèse de Sherbrooke. La paroisse est comprise dans le canton Windsor ; elle est située sur le chemin de fer du Grand Tronc.

Sa fondation date de 1875, mais les premiers colons s'y établirent dès 1854. Voici la liste des anciens desservants : MM. Luc Trahan, curé de Richmond, 1854-1864 ; Patrick Quinn, curé de Richmond, 1864-1869 ; Thomas Quinn, curé de St-Fulgence de Durham, 1869-1875. Anciens curés : MM. Jos.-Elzéar Michaud, 1875-1878 ; Frédérick-Patrick Dignan, 1878, jusqu'au 9 juillet 1895. Cette dernière date est celle du terrible accident du chemin de fer à Craig's Road, sur la ligne de Québec, où ce dernier fut tué avec plusieurs pélerins en route pour Ste-Anne de Beaupré, entre autres M.

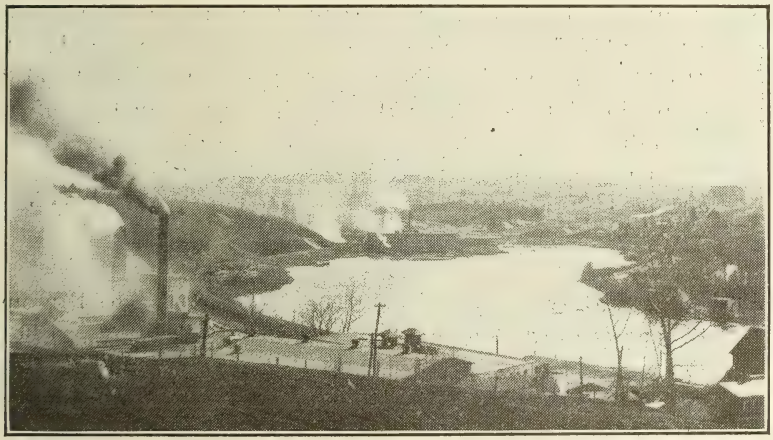
L.-J.-N. Mercier, vicaire de Richmond. Le curé actuel est M. l'abbé J.-A. Dufresne.

Windsor Mills a une population de 2,500 âmes. La valeur de la propriété imposable est comme suit : Canton Windsor, $400,000, ville de Windsor, $801,620.

On y trouve une église construite en 1892, un couvent des Sœurs de la Congrégation N.-D., un collège commercial des Frères du Sacré-Cœur et cinq écoles, dont les classes réunies sont fréquentées par 664 enfants. On compte douze magasins, deux fabriques considérables : la Canadian Paper Co. et la Hamilton Powder Co., et cinq fromageries, deux beurreries, etc.

La plupart des terres sont en valeur ; mais il se trouve encore quelques fermes à vendre.

On demande l'établissement d'une manufacture de portes et de châssis, etc.



Les deux grandes manufactures de papier à Windsor Mills, P. Q., comté de Richmond.

COMTÉ DE RIMOUSKI

NOTRE-DAME DU SACRÉ-CŒUR.—Dans le comté et le diocèse de Rimouski. La paroisse est comprise dans la Seigneurie Tessier ; elle n'est qu'un détachement d'anciennes paroisses ; elle est située sur le chemin de fer de l'Intercolonial. On y trouve un bureau de la Canadian Express, à la gare du « Sacré-Cœur ».

La paroisse de N.-D. du Sacré-Cœur a été fondée en 1875. Voici les noms des anciens curés : MM. Charles Guay, 1875-1882 ; Augustin Ladrière, 1882-1883 ; Louis-Philippe-Romuald Sylvain, 1884-1888 ; Frs-Xavier Cloutier, 1888-1889 ; Jos.-Henri Larose, 1889-1891 ; André Audet, 1891-1893 ; Jos.-Alfred Pérusse, 1893-1898 ; Pierre-Célistin Saindon, 1898-1899. Le curé actuel est M. l'abbé L.-S. Arpin.

La population est de 694 âmes. On y trouve cinq écoles fréquentées par 132 enfants, deux magasins, une église construite en 1875, etc. La valeur de la propriété imposable est de $155,733, et celle de la propriété non imposable est de $16,000. Le nombre d'acres de terre évalués est de 11,008. Cent cinq lots sont en valeur. On trouve quelques fermes à vendre.

On demande quelques hommes de métier : un forgeron, un ferblantier et un menuisier, etc, et l'établissement de nouvelles industries.

STE-BLANDINE.—Dans le comté et le diocèse de Rimouski. La paroisse est comprise dans le canton Macpès. Elle est située à 9 milles de Rimouski, la gare la plus proche du chemin de fer de l'Intercolonial. Elle a été fondée en 1881. Le curé actuel est M. l'abbé A. Belles-Isles.

La population est de 1,495 âmes. L'augmentation depuis 1911 est de 80 âmes. La valeur de la propriété imposable est de $100,000.

Il y a 215 terres en culture. On estime à une trentaine le nombre de lots en disponibilité. Le terrain est fertile. On y trouve du bois de toutes sortes. Le 7e rang de Macpès est traversé par le chemin Taché. De nombreux lacs et

rivières fertilisent ce canton. C'est une région de chasse et de pêche. L'agriculture et le commerce du bois sont florissants.

La paroisse possède une église construite en 1905, un couvent des Sœurs dites Filles de Jésus, six écoles, trois moulins à scies, quatre magasins, deux fromageries, etc.

On demande un médecin et des colons courageux. Les produits de la ferme se vendent bien. L'agriculture y a fait de grands progrès en ces dernières années.

ST-FRANÇOIS-XAVIER.—Dans le comté et le diocèse de Rimouski. Cette mission est comprise dans les cantons Massé et Ouimet ; elle est située à quatre milles de St-Gabriel, et à 21 milles environ de Ste-Luce, la gare la plus rapprochée du chemin de fer de l'Intercolonial.

Elle a été fondée en 1889. Les premiers colons s'y établirent vers 1878. La mission de St-François-Xavier est desservie par M. le curé de la paroisse de St-Gabriel, M. l'abbé Arthur Leblanc, qui va y dire la messe tous les quinze jours. La population actuelle est de 350 âmes.

Il y a à peu près 3,638 acres de terres en culture. Il se trouve des lots disponibles sur tous les rangs des cantons Massé et Ouimet. Le terrain est égal, mais de bonne qualité. C'est un centre de colonisation très avantageux.

La paroisse possède une chapelle, deux écoles, un moulin à scie, une fromagerie, etc.

On demande des colons agriculteurs.

ST-GABRIEL.—Dans le comté et le diocèse de Rimouski. Cette paroisse est située dans le canton Fleuriault, à 15 milles de Ste-Luce, la gare la plus voisine de l'Intercolonial.

Elle a été érigée canoniquement en 1877, date de l'arrivée du premier curé, M. l'abbé Arth. Leblanc, qui est encore à la tête de cette florissante paroisse. Les premiers colons s'y établirent dès 1868. Voici les noms des anciens missionnaires et desservants : MM. Damase Morisset, curé de Ste-Angèle et de St-Donat, 1868-1872 ; Julien Rioux, curé de St-Donat, 1872-1874 ; François-Xavier Guay, curé de

Ste-Angèle, 1874-1875 ; Louis Paquet, curé de St-Donat, 1875-1877 ; Joseph-Ferdinand Audet dit Lapointe, 1877-1879.

La population actuelle est de 1,250 âmes. La valeur de la propriété imposable est de $105,000.

Il y a 242 terres en culture. Au-delà de cinquante lots de bonne terre sont disponibles. Il se trouve de bons pouvoirs hydrauliques sur la rivière Neigette et la rivière Rouge. Trois moulins à scies et un moulin à farine sont déjà établis. Le canton est traversé par le chemin Taché, construit par le département de Colonisation.

La paroisse possède une église, un couvent des Sœurs de N.-D. du Saint-Rosaire, cinq écoles, un médecin, une fromagerie, trois marchands, etc.

On demande des colons agriculteurs et l'établissement de nouvelles industries, etc.

ST-MARCELLIN.—Dans le comté et le diocèse de Rimouski. Cette mission est située dans le canton Neigette, sur le chemin Taché, à 15 milles de Ste-Luce, la gare la plus rapprochée du chemin de fer de l'Intercolonial.

St-Marcellin a été fondé en 1899, mais les premiers colons s'y établirent en 1875. M. l'abbé Arthur Leblanc, curé de la paroisse de St-Gabriel dessert cette mission. La messe y est dite tous les quinze jours.

La population actuelle est de 215 âmes. La valeur de la propriété imposable est de $19,290.

Les rangs VII et VIII qui sont de chaque côté du chemin Taché ne sont pas en culture. Il reste un bon nombre de lots disponibles. Le sol est uni et propre à la culture. Le bois y est d'une belle venue. On trouve deux pouvoirs hydrauliques, l'un sur la rivière Neigette et l'autre sur la rivière Lunette.

La paroisse possède une chapelle, construite en 1886, deux maisons d'école, quatre moulins à scies et à bardeaux, un moulin à farine, deux fromageries, une beurrerie, etc.

On demande des colons agriculteurs et des journaliers.

ST-VALÉRIEN.—Dans le comté et le diocèse de Rimouski. La paroisse comprend les rangs 4, 5 et 6 de la Seigneurie du Bic, les rangs 3, 4 et 5 de la Seigneurie de Rimouski et une partie de la paroisse de Ste-Cécile du Bic. Elle a été érigée en municipalité civile le 19 juin 1885. Le premier curé a été M. l'abbé T.-T. Amiot. Le curé actuel est M. l'abbé J.-Z. Jean.

La population est de 825 âmes. On compte 6 écoles fréquentées par 180 élèves. La valeur de la propriété imposable est de $101,314, et celle des biens fonds non imposables est de $12,000. Le nombre d'acres de terre évalués est de 2,200.

Il y a 250 terres ou fermes en culture. On peut trouver quelques lots disponibles. Le sol est excellent. Plusieurs colons pourraient s'établir avec avantage.

COMTÉ DE SAGUENAY

LES BERGERONNES.—(Ste-Zoé) Comté de Saguenay. Diocèse de Chicoutimi. La paroisse est comprise dans le canton Bergeronnes, et elle est située à l'embouchure de la Rivière Grandes Bergeronnes qui se jette dans le St-Laurent.

La paroisse a été érigée canoniquement en 1889. Elle fut desservie par les curés des Escoumains jusqu'en 1889. Le curé actuel est M. l'abbé Amédée Gaudrault.

La population actuelle est de 800 âmes. La valeur de la propriété imposable est de $148,000.

On compte une centaine de terres en culture ; autant de lots sont en disponibilité. S'il y a des montagnes dans ce canton, il y a aussi de belles vallées avec terrains colonisables. La forêt offre toutes les essences forestières. Les rivières et les lacs foissonnent de truites. On y trouve des mines de mica blanc.

Il y a un pouvoir d'eau, non exploité, à Petites Bergeronnes et un autre, exploité, sur la rivière Beaulieu.

En 1900, le gouvernement a construit un beau pont sur la rivière Bergeronnes. La paroisse compte une église, cinq écoles, un médecin, quelques marchands, cinq moulins à

scies, un établissement pour la mise des bleuets en boîtes, etc.

On demande un médecin, un notaire et un cordonnier. Il y a de la place pour une cinquantaine d'autres familles. Plusieurs industries pourraient s'y établir.

LES ESCOUMAINS.—(St-Marcellin) Dans le comté de Saguenay. Diocèse de Chicoutimi. La paroisse est située sur la rive nord du St-Laurent, à 83 milles de Tadoussac, dans le canton Escoumains.

La paroisse a été fondée en 1846. Les anciens missionnaires et desservants ont été les Pères Oblats et autres jusqu'en 1862. Les anciens curés sont MM. Roger Boily, 1862-1871 ; Charles-Léon Parant, 1871-1891 ; Onésime Lavoie, 1891-1895 ; Amédée Maltais, 1895-1897. Le curé actuel est M. l'abbé Ed. Boily.

La population actuelle est de 685 âmes. La valeur de la propriété imposable est de $148,000.

Il y a 35 terres en culture. On estime à 150 le nombre de lots ou terres en disponibilité. Certaines étendues de terrain sont d'excellente qualité au point de vue agricole.

On trouve un pouvoir hydraulique sur la rivière des Escoumains. Un moulin à scie et un moulin à écorcer le bois de pulpe sont déjà établis. Les chantiers de bois sont en grande activité. La paroisse possède une église, trois écoles, quelques magasins, etc.

On demande un notaire et un médecin résidant, et, surtout des colons courageux aimant la culture de la terre.

MILLE VACHES.—(St-Paul). Comté de Saguenay. Diocèse de Chicoutimi. Cette paroisse est située dans les cantons Iberville et Portneuf, sur la côte Nord du St-Laurent, à 45 milles en bas de Tadousac et vis-à-vis le Bic, sur la côte Sud.

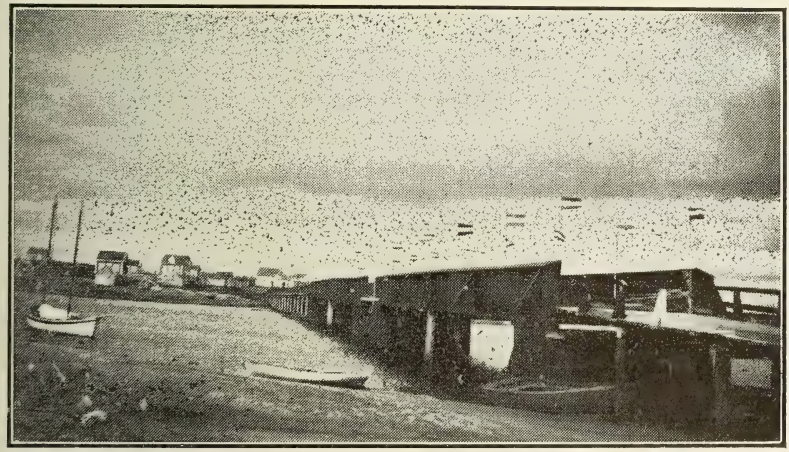
La fondation de cette paroisse date de 1900, mais les premiers colons s'y établirent dès 1868, avec missionnaire résidant. Le curé actuel est M. l'abbé Thomas Dufour. Les anciens missionnaires sont MM. Pierre Boily, 1870-1877 ; Joseph-Octave Pelletier, 1878 ; Alfred St-Jean, 1878-1879 ; Amédée-Médéric Tremblay, 1879-1886 ; Georges Gagnon,

1886-1890 ; Joseph Ferron, 1890-1892 ; Joseph-Horace Gaudreault, 1902-1910.

La population est de 920 âmes. La valeur de la propriété imposable est de $17,000. On compte une soixantaine de terres en valeur.

La paroisse possède une église, en pierre, bâtie en 1901, six écoles et quatre magasins, un bureau de télégraphe, deux bouilleries de bleuets, etc. On y trouve une scierie appartenant à la Compagnie « Iberville Lumber », qui fait de gros chantiers tous les ans. Un moulin à pulpe sera construit prochainement.

Un médecin résidant trouverait une bonne clientèle dans la paroisse de St-Paul et dans celles qui l'environnent. Un bon forgeron est aussi demandé.



Pont ouvert bâti par le département de la Colonisation, en 1912, sur la rivière Petite Natashquan, comté du Saguenay.

NATASHQUAN.—(Notre-Dame). Comté de Saguenay. Préfecture apostolique du Golfe St-Laurent. Cette mission est comprise dans le canton Natashquan, dont la proclamation officielle date du 15 avril 1869.

Si l'on a pu souffrir dans le passé de l'absence de communications, entre Québec et les postes éloignés de la Côte Nord, on ne saurait formuler de plainte aujourd'hui ; durant

l'été, trois ou quatre bateaux font un service régulier jusqu'à Natashquan.

La Mission de Notre-Dame de Natashquan forme un centre assez bien organisé. On y trouve une cinquantaine de familles canadiennes françaises, auxquelles viennent s'ajouter à la belle saison, 33 familles indiennes. Le missionnaire y réside depuis 1906, c'est-à-dire depuis la prise de possession de ce vaste champ d'apostolat par les révérends Pères Eudistes. Ceux-ci ont à leur tête le zélé et sympathique évêque, Mgr G. Blanche, Eudiste, sacré à Chicoutimi, le 28 octobre 1905.

Pendant de longues années, feu Mgr Bossé, Préfet apostolique du Golfe St-Laurent a visité ces lointaines régions. Les Révérends Pères Louis Garnier et Joseph Gallix, Eudistes, sont les missionnaires de Natashquan. Ils desservent en même temps le poste de Piastre-baie, situé à 35 milles de distance, et celui d'Aguanis, situé à une vingtaine de milles. Ce dernier compte une quarantaine de familles venant pour la plupart des Iles de la Madeleine. En descendant le Golfe, à l'Est de Natashquan, se trouvent à des distances de 20, 20, 30 et 50 milles, Kegaska Ouest, Masquarro, Washicouté et La Romaine, donnant 30 familles canadiennes et 35 familles montagnaises.

La mission de Natashquan, avec les différents groupes qui en dépendent, forment un total de 198 familles, la plupart vivant de chasse et de pêche, mais tous fortement attachés à ce coin de pays qui les a vus naître et qui n'est pas dépourvu de charmes, à cause du voisinage de la mer.

On vient de découvrir une mine d'acier, de bonne valeur, sur la rive gauche de la grande Natashquan, non loin de son embouchure. Le premier rapport de l'ingénieur Mackenzie est très favorable, et tout fait espérer un prompt développement à cette localité.

Le Département de la Colonisation a fait construire, l'an dernier, un pont sur la rivière Petite Natashquan. Ce pont met en communication facile les différentes familles du village établies sur les rives de cette rivière.

On demande un médecin, ou plutôt l'aide généreuse du gouvernement, pour aider à payer cet homme indispensable à la société, car les pêcheurs de Natashquan sont trop pauvres pour le faire vivre par leurs propres ressources. Plusieurs industries pourraient s'établir à Nastashquan.

SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS.—(Le nom du bureau de poste est « Dolbeau ») Dans le comté de Saguenay. Diocèse de Chicoutimi. La paroisse est comprise dans les cantons Albert et Tadoussac. A 22 heures de navigation de Québec.

La paroisse a été fondée en 1886. L'ancien desservant est M. Louis-A.-Stanislas Caron, 1884-1886. Les anciens curés sont MM. Clément Dubé, 1886-1887 ; Louis-Onésime Tremblay, 1887-1888 ; Ls-A.-Stanislas Caron, desservant, 1888-1889 ; Mathias Tremblay, 1889-1903. Le curé actuel est Guil. Tremblay.

La population actuelle est de 800 âmes. L'augmentation depuis l'an dernier est d'une trentaine d'âmes.

Le nombre d'acres de terre en culture est estimé à 20,000. Presqu'autant d'acres sont en disponibilité. Le sol est excellent au point de vue agricole. La valeur des biens fonds imposables est évalués à $200,000.

La paroisse comprend une église construite en 1910 ; cinq écoles fréquentées par 175 enfants, quatre magasins, six moulins à scies et un moulin à farine, quatre fromageries.

Les hommes de métier y trouveront un poste avantageux.

ST-FIRMIN.—Dans le comté de Saguenay. Diocèse de Chicoutimi. Cette paroisse est située dans le canton Saguenay, non loin de Tadoussac. Depuis 1900, St-Firmin comprend la Pointe-aux-Bouleaux, la Rivière-aux-Canards et la Baie Ste-Catherine ; cette dernière qui faisait partie de la Baie de Tadoussac du temps de Champlain était alors désignée sous le nom de Pointe St-Mathieu. Le fondateur de la Nouvelle-France convoqua sur cette pointe une réunion célèbre des sauvages, où il leur présenta trois des leurs, qu'il ramenait de France. On montre encore, nous dit le curé

actuel, la pierre sur laquelle les orateurs firent leurs discours, en cette mémorable circonstance. Les sauvages désignaient cet endroit : « La Pointe d'où l'on voit de loin ».

En 1900, MM. Price ont construit un quai sur la rivière Saguenay ; c'est là que le traversier de la Rivière-du-Loup accoste encore. Les bateaux de la Compagnie Richelieu et Ontario font régulièrement escale à Toudassac qui est tout proche de St-Firmin.

Cette paroisse a été desservie par les curés de Tadoussac jusqu'en 1900. Les anciens curés sont MM. L. Boily 1901-1905 ; H. Néron, 1905-1908 ; N. St-Gelais, 1908-1910. Le curé actuel est M. l'abbé Adrien Delay.

La population est de 300 âmes. La valeur des biens fonds imposables est de $30,430, et celle des biens fonds non imposables est évalué à $52,100 ; cette propriété non imposable est celle occupée par les limites à bois et les bâtisses de Messieurs Price qui ont été exemptés des taxes pour une période de 20 ans.

On trouve une trentaine de lots en culture, un magasin, une fromagerie et une beurrerie. Les quatre cinquièmes de la paroisse appartiennent aux Price. Ceux-ci avaient un moulin à la Baie Ste-Catherine qu'ils ont transporté à Ste-Marguerite en 1900. Depuis cette époque, tout a périclité dans St-Firmin. Les citoyens seraient heureux de voir une industrie quelconque s'établir à la Baie Ste-Catherine ou ailleurs. On trouve de bons pouvoirs hydrauliques sur la rivière aux Canards. Le bois ne manque pas. C'est une région de chasse et de pêche. On y trouve en abondance la perdrix, le lièvre, le caribou, le hareng, le loup-marin et le marsouin, etc.

COMTÉ DE ST-HYACINTHE

ST-THOMAS D'AQUIN.— Dans le comté et le diocèse de St-Hyacinthe. La paroisse est comprise dans la Seigneurie de St-Hyacinthe. Elle est située à 3 milles de la gare de ce dernier nom, sur le chemin de fer de l'Intercolonial.

La paroisse de St-Thomas d'Aquin a été fondée en 1889. Voici la liste des anciens desservants. Anciens missionnaires: R. P. Ange Côté, O. P., de Notre-Dame de St-Hyacinthe, 1889-1891 ; M. Geo.-Frédéric-Arthur Saint-Louis, curé de St-Barnabé, 1891. Anciens curés : MM. Jos.-Zéphirin Vincent, 1891-1896 ; Ls-Adélard Sénécal, 1896-1902 ; Paul-Napoléon Bélanger, 1902-1906. Le curé actuel est M. l'abbé J.-B.-A. Allaire.

La population est de 888 âmes. La valeur de la propriété imposable est $292,000, et le nombre d'acres de terre évalués est de 16,250. Au point de vue agricole, les cadres de cette paroisse sont remplis, mais plusieurs industries connexes pourraient s'y établir.

La paroisse possède une église construite en 1896, cinq écoles fréquentées par 140 enfants, une station avicole, deux magasins, deux moulins à scies et à moulanges, trois fromageries-beurreries, etc.

On demande un forgeron et l'établissement de nouvelles industries.

COMTÉ DE ST-MAURICE

CHUTES SHAWINIGAN.—(St-Pierre) Dans le comté de St-Maurice. Diocèse de Trois-Rivières. La paroisse de St-Pierre de Shawinigan est située dans le canton de ce dernier nom, sur les bords de la rivière St-Maurice, à 21 milles de Trois-Rivières. Les chemins de fer du Canadien Nord et du Canadien Pacifique traversent cette florissante localité.

La paroisse a été fondée en 1899. L'ancien desservant a été M. J.-H. Brousseau, 1901-1903 ; F. Boulay, 1903-1912. Le curé actuel est M. l'abbé L.-A. Dusablon.

La population est de 4,000 âmes. La paroisse de St-Pierre a donné naissance à deux nouvelles paroisses ; l'une dédiée à St-Marc, 1911, et l'autre à St-Bernard, 1912.

La plupart des terres occupées sont en culture. Il reste quelques lots disponibles sur les rangs III, IV et VII. Le terrain est inégal et rocheux. Il y a peu de bois.

La paroisse de St-Pierre possède une église catholique et une église protestante, un collège de Frères, un couvent des Dames Ursulines, plusieurs écoles élémentaires, deux banques, de vastes usines pour la fabrication de la pâte de bois et du papier, et le développement de l'électricité. On trouve des moulins à scies, une briqueterie, une manufacture de coton, un aqueduc, etc.

D'autres industries peuvent s'y établir avec avantage, car les pouvoirs électriques sont nombreux et puissants.

La valeur des biens fonds imposables est de $6,337,567.

On demande des ouvriers et en grand nombre.

ST-BONIFACE.—(Bureau de poste « Shawinigan ») Dans le comté de St-Maurice. Diocèse de Trois-Rivières. La paroisse est comprise dans le canton Shawinigan. Le chemin de fer du Canadien Nord passe non loin de l'église ; le nom de la gare est St-Boniface.

La paroisse de St-Boniface a été fondée en 1859 par décret de Sa Grandeur Mgr Cooke. L'ère de grand développement de Shawinigan a commencé avec l'établissement des industries et la construction des chemins de fer dans cette région. Les anciens curés sont MM. J.-D. Comeau, 1861-1875 ; Chs-Théodore Bellemare, 1875-1894 ; J.-T. Grand, 1894-1910 ; N. Comeau, 1910-1912. Le curé actuel est M. l'abbé J.-E. Héroux.

La population est de 1,512 âmes. La valeur des biens fonds est de $395,285. On compte 160 terres en culture. Les cadres de cette paroisse sont à peu près remplis au point de vue agricole, mais on peut trouver une vingtaine de fermes à vendre.

St-Boniface possède une église, un couvent des Filles de Jésus et sept écoles fréquentées par 390 enfants, sept magasins, trois manufactures, quatre moulins à scies et à farine, une fromagerie, deux beurreries, etc.

La culture du tabac y réussit bien et donne de bons profits. Des gisements miniers existent en grand nombre dans cette région. Une mine de fer y a déjà été exploitée. L'agriculture et ses industries connexes sont très florissantes.

Le voisinage de Shawinigan-Falls et de Grand'Mère est tout à fait avantageux aux cultivateurs de St-Boniface.

On demande l'établissement d'une manufacture de meubles et quelques agriculteurs, etc.

STE-FLORE.—Dans le comté de St-Maurice. Diocèse des Trois-Rivières. La paroisse est comprise dans la Seigneurie du Cap de la Madeleine. Elle est située sur le chemin de fer du Canadien Nord.

Sa fondation remonte à 1864 ; mais elle s'est surtout développée en ces dernières années. Voici les noms des anciens desservants et curés. Desservant : M. l'abbé J.-D. Comeau, 1861-1867. Anciens curés : J.-Bte Chrétien, 1867-1886 ; G.-F. Beaudet, 1886-1890 ; F. Verville, 1890-1903. Le curé actuel est M. l'abbé T.-C. Leblanc.

La population s'élève à 2,270 âmes, et la valeur de la propriété imposable est de $780,455.

La paroisse possède une église construite en 1897, un couvent des Filles de Jésus, 13 écoles fréquentées par 537 enfants, six magasins, deux beurreries, etc.

Les cadres de cette paroisse sont à peu près remplis au point de vue agricole, mais il y a de la place pour plusieurs industries. Étant donné la facilité de communication et les pouvoirs hydrauliques qui se trouvent dans la région, les industriels devraient choisir cette localité.

ST-THOMAS DE CAXTON.—(Bureau de poste « Caxton ») Dans le comté de St-Maurice. Diocèse de Trois-Rivières. La mission est comprise dans le canton Caxton ; elle est située à huit milles d'Yamachiche, la gare la plus rapprochée du Canadien Pacifique, et à 7 milles de la gare Charette, sur le Grand Nord. Elle est formée d'une partie des paroisses d'Yamachiche, de St-Barnabé, de la Pointe du Lac et de St-Étienne, toutes les quatre dans le comté de St-Maurice.

La mission de St-Thomas a été fondée en 1903. Elle est desservie par M. l'abbé Philippe Lesage.

La population actuelle est de 600 âmes.

Il y a 50 terres en culture. Une vingtaine de lots, sont disponibles. En général, le sol est propre à l'agriculture.

On trouve trois pouvoirs hydrauliques sur la rivière Yamachiche.

La mission possède une église, trois écoles, deux fromageries, quelques magasins, etc.

On demande un médecin et un notaire résidants.

COMTÉ DE SHERBROOKE

ASCOT CORNER.—(St-Stanislas de Kostka) Dans le comté et le diocèse de Sherbrooke. La paroisse est comprise dans les cantons Westbury et Ascot. Elle est située sur le chemin de fer du Québec Central.

La fondation de St-Stanislas d'Ascot date de 1894. Les anciens curés sont MM. Jacques-Éléonore Gosselin, 1984-1903 ; Henri-Anicet Simard, H.-J. Auguste Perrin, 1904-1909. Le curé actuel est M. l'abbé H.-J. Beaudry.

La population est de 836 âmes. La valeur de la propriété imposable est de $183,427, et le nombre d'acres de terre est de 22,673.

Toutes les terres propres à l'agriculture sont en valeur. On trouve un bon nombre de fermes à vendre. Le sol est très fertile. Plusieurs familles de nos vieilles paroisses canadiennes pourraient s'y établir.

La paroisse possède une église construite en 1894, cinq écoles fréquentées par 190 élèves, un magasin, une briqueterie, deux moulins à scies et un à farine, une beurrerie, une fromagerie, etc.

On demande des colons agriculteurs.

CAPELTON.—(Le Précieux Sang) Dans le comté et le diocèse de Sherbrooke. La paroisse est comprise dans le canton Ascot. Elle est située sur le chemin de fer Boston et Maine. A un mille du village se trouve des établissements miniers considérables qui donnent de l'emploi à une bonne partie de la population.

Une partie du village de Capelton, P. Q. Comté de Stanstead.

La paroisse de Capelton a été fondée le 9 juillet 1906. Le curé est M. l'abbé J.-C. McGee. La population s'élève à 525 âmes et la valeur de la propriété imposable dépasse aujourd'hui $36,000.

On compte une trentaine de terres en culture. Plusieurs fermes sont à vendre par des anglais. Les conditions d'achats sont très avantageuses et l'excellence du sol est remarquable. C'est un centre très favorable à l'agriculture. Plusieurs cultivateurs de nos vieilles paroisses pourraient y établir leurs enfants avec de bonnes chances de succès.

La paroisse possède une église, deux écoles fréquentées par 60 enfants, quatre magasins, une manufacture d'acides : La « Nicholas Chemical Co.», deux établissements miniers pour l'extraction du cuivre : La « Albert Mine Co.» et « Eustis Mine Co.». C'est un centre industriel et agricole de grand avenir.

On demande des agriculteurs et la création de nouvelles industries, etc.

ST-ÉLIE D'ORFORD.—Dans le comté et le diocèse de Sherbrooke. La paroisse est comprise dans le canton Orford ; elle est à 7½ milles de Sherbrooke par le Canadien Pacifique et le Grand Tronc.

La paroisse de St-Élie d'Orford a été fondée en 1886.

Le premier curé résidant fut M. J.-D.-O. Olier, 1886-1902. Le curé actuel est M. l'abbé J.-E. Brunelle.

La population est de 770 âmes. La valeur de la propriété imposable est de $162,875, et le nombre d'acres de terre est 31,531. Les cadres de cette paroisse sont à peu près remplis ; mais un bon nombre de fermes sont à vendre. Les cultivateurs de nos vieilles paroisses pourraient y établir leurs garçons. Le sol est généralement propre à l'agriculture et les fermes peuvent être achetées à bonnes conditions.

La paroisse possède une église construite en 1886, cinq écoles fréquentées par 148 enfants, un magasin, un moulin à scies, une fromagerie, etc.

On demande des agriculteurs, un médecin, etc.

ST-ROCH D'ORFORD.—(Bureau de poste « Roch Forest ») Dans le comté et le diocèse de Sherbrooke. La paroisse est comprise dans les cantons Orford et Ascot, lesquels sont séparés par la rivière Magog. Elle est située sur le chemin de fer du Canadien Pacifique et à 7 milles de Sherbrooke. Le village est bâti sur les deux rives de la rivière Magog.

Le village de Racine, P. Q., comté de Shefford.

La paroisse de St-Roch d'Orford a été fondée en 1891. Les anciens curés sont MM. Thomas Harman, 1891-1894 ; Trefflé-Honoré Massé, 1894-1897. Le curé actuel est M. l'abbé Eug. St-Jean.

La population est de 1,256 âmes, dont plus de la moitié est protestante. La valeur de la propriété imposable est de $430,000. Les terres sont toutes occupées, mais un bon nombre sont à vendre par des anglais qui préfèrent s'en aller dans l'Ouest. La propriété se vend un prix raisonnable. Le sol est généralement bon quoique rocheux à certains endroits.

La paroisse possède une église construite en 1890, trois écoles catholiques fréquentées par 87 enfants, deux magasins, deux moulins à scies, etc.

On demande des cultivateurs Canadiens et l'établissement de quelques industries connexes à l'agriculture.

COMTÉ DE SHEFFORD

ST-THÉOPHILE.—(Bureau de poste « Racine ») Dans le comté de Shefford. Diocèse de Sherbrooke. La paroisse est comprise, partie dans les cantons Ely et Melbourne. Elle est située sur le chemin de fer du Canadien Pacifique.

La paroisse de St-Théophile a été fondée en 1906. L'ancien curé est M. l'abbé J.-E. Lemieux. Le curé actuel est M. Stanislas Gervais. Elle compte une population de 1,000 âmes, dont 300 protestants environ.

Les cadres de cette paroisse sont à peu près remplis au point de vue agricole. On y trouve cependant un bon nombre de fermes à vendre. Le sol est très propre à l'agriculture.

La paroisse possède une église, six écoles fréquentées par 162 enfants, quatre magasins, un moulin à scies et un à moulanges, deux fromageries, une beurrerie, etc.

On demande un médecin, des colons agriculteurs de nos vieilles paroisses canadiennes et une manufacture de meubles, portes et châssis, etc :

La boutique du forgeron. Racine, P. Q. Comté de Shefford.

COMTÉ DE STANTEAD

STE-CATHERINE DE HATLEY.—(Bureau de poste « Kate-Vale ») Dans le comté de Stantead. Diocèse de Sherbrooke. La paroisse est comprise dans le canton Hatley. Du côté ouest, elle est située à 4 milles de Magog, sur le chemin de fer du Canadien Pacifique, et du côté Est, à un mille de North Hatley, sur le chemin de fer Boston and Maine.

La paroisse de Ste-Catherine a été érigée canoniquement le 7 mars 1872 ; son érection civile date de 1891. Le curé actuel est M. l'abbé L. N. Caron.

La population est de 710 âmes. La valeur de la pro-

priété imposable est de $239,050, et le nombre d'acres de terre évalués est de 21,245⅜.

Toutes les terres de cette paroisse sont en valeur. Les fermes possédés par les protestants sont à vendre à bonnes conditions. Au point de vue agricole, le sol est excellent. Le blé y vient à merveille, ainsi que les autres céréales, etc. Les cultivateurs trouvent un bon débouché pour les produits de la ferme à Magog ou à Sherbrooke.

La paroisse possède une église construite en 1908, sept écoles fréquentées par 142 enfants, un magasin, une fromagerie, etc. On trouve une mine d'or non loin du village. Ces gisements ont été exploités en 1895. Mais le gérant de la compagnie qui avait fait des frais considérables d'installation étant mort, les travaux en restèrent là. Cette mine pourrait de nouveau être exploitée avec profits.

On demande aussi une manufacture d'étoffes de laine. L'élevage des moutons est très en vogue et il serait facile d'utiliser sur place la laine de ces animaux.

STE-ÉLISABETH DE HONGRIE.—(Bureau de poste « Hatley Nord ») Dans le comté de Stanstead. Diocèse de Sherbrooke. La paroisse est comprise dans le canton Hatley ; elle est située sur le chemin de fer Boston and Maine, qui relie l'Est des États-Unis à la Province de Québec.

La paroisse de Ste-Élisabeth de Hongrie a été fondée le 8 novembre 1906. L'ancien curé est M. l'abbé J.-M.-Wilf. Beaudry, 1908-1910. Le curé actuel est M. l'abbé G.-A. Noël.

La population est de 1,295, dont 300 catholiques environ. La valeur de la propriété imposable est de $396,625.

Les cadres de cette paroisse sont remplis au point de vue agricole ; cependant, plusieurs propriétés appartenant à des anglais sont à vendre ; ceux-ci s'en vont dans l'Ouest. Avis aux cultivateurs canadiens-français qui ont des enfants à établir. Le sol est très propre à l'agriculture.

La paroisse possède une chapelle, une école catholique, des écoles protestantes, deux fromageries, une manufacture de portes et de châssis et une autre de bateaux à gazoline et

de chaloupes, quatre magasins, deux fromageries, deux beurreries, etc., des hommes de métiers et de profession.

On demande l'établissement de nouvelles industries.

COMTÉ DE TÉMISCAMINGUE

AMOS.—Dans le comté et le Vicariat Apostolique de Témiscamingue. (Centre non organisé dans l'Abitibi). Amos est considéré comme une desserte de Cochrane; un missionnaire y va une fois par mois. Le territoire de cette future paroisse est compris, partie dans le canton Dalquier et partie dans le canton Figuery. La rivière Harricana coupe cette région du Nord au Sud, et le Transcontinental la traverse dans sa partie Nord, de l'Ouest à l'Est.

Chemin de colonisation sur le côté Est de la Rivière Harricana, non loin d'Amos, P. Q. Abitibi, comté de Témiscamingue.

Le site du village se trouve sur les bords de la rivière Harricana. Outre la gare, quelques magasins et quelques hangars, on trouve une cinquantaine de résidences déjà construites. Une vingtaine de colons, établis dans les rangs,

se sont bâtis des maisons. La population stable d'Amos est évaluée à 475 âmes.

Cette paroisse sera surtout formée de colons venus du comté de Champlain, spécialement de la paroisse de St-Prosper. Dans le cours de l'été dernier, 228 lots de colonisation ont été vendus dans le canton Figuery et 43 dans le canton Dalquier.

Environ 20 milles de bons chemins y ont été ouverts l'été dernier. Un moulin à scies fonctionnera cet été au village Amos ; un autre plus grand sera bâti dans le courant de l'année 1913, au même endroit, un troisième de moindre dimension sera construit plus tard à quatre milles du village, sur les bords de la rivière Peter-Brown. Deux fois par semaine, les trains du Transcontinental apportent la malle à Amos.

Premiers établissements à Amos, sur la rivière Harricana, dans l'Abitibi, comté de Témiscamingue, 1912.

BARRAUTE.—Dans le comté de Témiscamingue. Nouveau centre dans l'Abitibi. Le canton Barraute est traversé du Nord au Sud par la rivière Natagagan, et du Sud-Est à l'Ouest par le Transcontinental. Les lots 35 à 50 des rangs

I, II et III seront bientôt mis en vente. Les lots qui bordent la rivière sont d'une grande fertilité ; la plupart sont déjà retenus par des cultivateurs de St-Basile et du Cap-Santé, comté de Portneuf. Ces colons veulent essaimer en groupe nombreux pour mieux réussir et s'entr'aider. Le site du futur village de Barraute a été fixé sur les lots 41 et 42 dans le rang I du canton du même nom.

Un orignal apprivoisé et maison temporaire d'un colon de l'Abitibi.

DESMELOIZES.—Dans le comté de Témiscamingue. Centre nouveau de l'Abitibi qui sera ouvert à la colonisation durant l'été 1913. Les lots suivants du canton Desmeloizes ont été mis en vente ce printemps (1913) : lots 1 à 62 des rangs I,

II et III et les lots 1 à 30 des rangs IV à V. Ce canton est situé au Nord de celui de La Reine. Le chemin de fer du Transcontinental le coupe à l'extrême coin Sud-Ouest.

LA REINE.—Dans le comté et le Vicariat Apostolique de Témiscamingue, (Centre non organisé dans l'Abitibi). C'est le nom d'une future paroisse dont les limites seront comprises dans les cantons La Reine et Desmeloizes. Le premier est situé au Nord du lac Abitibi ; à l'Ouest, il touche la frontière de la province d'Ontario.

La rivière Peter Brown, à un mille de son embouchure. Abitibi, comté de Témiscamingue.

Le site du village a été choisi à la gare La Reine, sur le nouveau chemin de fer du Transcontinental. Il comprend les lots 1 à 6 du 1er rang de Desmeloizes, la partie nord des lots 4, 5 et 6 du rang X de La Reine. Durant l'été dernier, 51 lots ont été pris dans ces deux derniers cantons par les colons venus particulièrement du comté de Berthier. Quelques-uns venus de St-Léonard et de St-Raymond, comté de Portneuf, ont acheté des lots dans la partie Est du canton La Reine, à un endroit désigné temporairement sous le nom de gare Dupuy. Tous les lots des rangs IX et X de ce canton, sont maintenant en vente. Le sol est considéré de première classe. Au printemps, les lots 1 à 62 des rangs I, II et III et les lots 1 à 30 des rangs IV et V du canton Desmeloizes seront mis en vente.

LA SARRE.—Dans le comté de Témiscamingue. Nouveau centre dans l'Abitibi, qui sera ouvert à la colonisation dès la prochaine saison d'été 1913. Les lots des rangs II à VIII ont été mis en vente ce printemps (1913). La plupart sont retenus par des cultivateurs de St-Stanislas de Champlain qui veulent se grouper en cet endroit. Le site du futur village a été fixé sur les bords de la rivière du Sud, à l'endroit où elle se jette dans la rivière La Sarre.

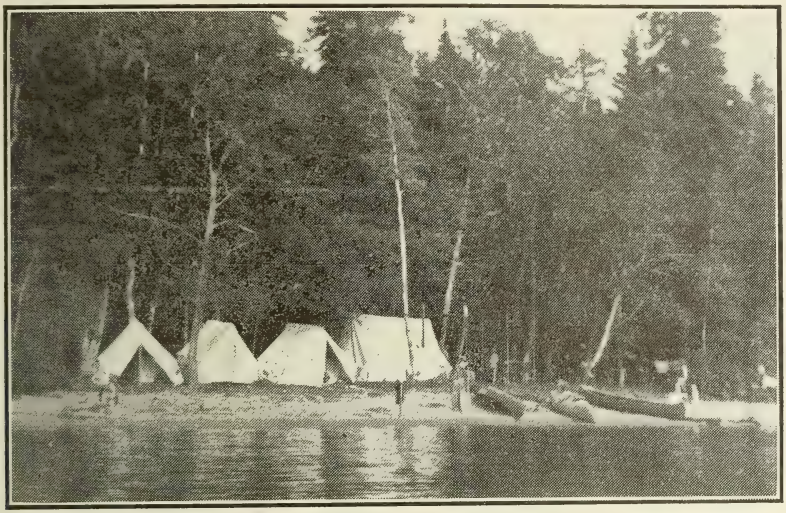
LATULIPE.—Dans le comté et le Vicariat Apostolique de Témiscamingue. Cette mission est comprise dans le canton Latulipe. Elle est située à 8 milles de Mont-Carmel, à l'intersection du chemin Latulipe et de la rivière Fraser. C'est une desserte de la paroisse de Mont-Carmel.

Elle a été fondée au printemps de 1910. La population actuelle est de 125 âmes.

On compte quarante terres ou fermes en valeur. Il reste une centaine de lots disponibles dans les rangs III, IV, V et VI de Latulipe. Soixante pour cent des terres du canton sont propres à la culture. Le chemin Latulipe le traverse et se prolonge ensuite vers le Nord, jusqu'au chemin de fer du Grand Tronc Pacifique, en passant par plusieurs cantons comprenant de bien belles terres.

Cette mission est destinée à devenir une paroisse importante. C'est un des bons centres de colonisation de la région de Témiscamingue.

On demande des colons.



Campement d'un groupe d'ingénieurs forestiers sur les bords du Lac Lamothe, Abitibi. Comté de Témiscamingue.

LORRAINVILLE.—(Notre-Dame de Lourdes) Dans le comté et le Vicariat Apostolique de Témiscamingue. La paroisse est comprise dans les cantons Duhamel et Laverlochère. Elle est située sur le chemin des Quinze, à 5 milles de Ville-Marie et à 16 milles de Haileybury, la gare la plus rapprochée du « Temiskaming and Northern Ontario ».

La fondation de la paroisse date de 1909. Les premiers colons s'y établirent vers 1892. Le curé est M. l'abbé E. Geoffroy.

La population est de 1,000 âmes. La valeur de la propriété imposable est de $279,310.

Toutes les terres colonisables sont en culture. Cependant, il y a un certain nombre de terres défrichées à vendre. Elles sont toutes d'une fertilité incomparable. Lorrainville

est une paroisse prospère et riche. On y trouve une église construite en 1909, six écoles fréquentées par 250 enfants, deux moulins à scies, cinq magasins, une manufacture de portes et de châssis, deux beurreries, une boulangerie, deux forgerons, plusieurs maisons de pension, etc. Des gisements miniers de grande valeur existent en deux endroits et ne demandent qu'à être exploités.

Équipe d'hommes travaillant à l'ouverture des chemins de colonisation dans l'Abitibi. Comté de Témiscamingue, 1912.

NÉDELEC.—Dans le comté et le Vicariat Apostolique de Témiscamingue. Cette mission naissante est une desserte de St-Gabriel, et est située à 9 milles de Témiscamingue Nord. Elle est comprise dans le canton Nédelec et se trouve formée des rangs I, II, III et IV, détachés de la réserve des Sauvages.

Elle a été fondée au printemps de 1910. La population actuelle est d'environ 150 âmes.

Les lots y sont à peu près tous vendus, mais plusieurs encore ne sont pas occupés. Quelques-uns de ces derniers sont à vendre. On en demande un prix assez élevé, car le sol est d'une grande fertilité.

Une chapelle sera construite durant l'été 1912. Il y a une école et deux moulins à scies, etc.

Résidence des RR. PP. Oblats, à Témiscamingue Nord, P. Q. Comté de Témiscamingue.

NORD TÉMISCAMINGUE.—(St-Joseph) Dans le comté et le Vicariat Apostolique de Témiscamingue. Cette localité est aussi désignée sous le nom de « Tête du Lac Témiscamingue ». Le nom officiel du bureau de poste est « Nord Témiscamingue» La paroisse est comprise dans les cantons Guigues et Nédelec et se trouve à la tête d'une navigation de près de 70 milles sur la rivière Blanche. Deux bateaux viennent chaque jour à Témiscamingue-Nord, l'un de Haileybury et l'autre de Ville-Marie. La gare la plus rapprochée est New-Liskeard, située à 18 milles, sur le chemin de fer « Temiskaming and Northern Ontario ».

La population est de 800 âmes. La valeur de la propriété imposable est de $142,000, et celle des biens fonds non imposables est estimée à $57,500. Le curé actuel est le R. P. Desjardins, O. M. I. et le missionnaire des sauvages est le R. P. Évain, O. M. I.

Il y a 87 lots en culture dans le canton Nédelec. On trouve des lots disponibles dans les neuf premiers rangs de Guigues et quelques-uns dans Nédelec. Le canton est arrosé par quantité de sources, ruisseaux et rivières. Le sol est propre à l'agriculture. Le nombre d'acres de terre évalués est de 18,375.

Le village est à proximité des puissants pouvoirs hydrauliques de la rivière des Quinze. On y trouvre quatre moulins à scies, 5 magasins, etc. La paroisse possède une église construite en 1890 et agrandie en 1907, trois écoles fréquentées par 110 élèves.

On demande un médecin sobre, un cordonnier, des colons agriculteurs et l'établissement de nouvelles industries.

Premiers débarras d'un chemin de colonisation, dans les environs d'Amos Abitibi, comté de Témiscamingue

NOTRE-DAME DU MONT-CARMEL.—Dans le comté et le Vicariat Apostolique de Témiscamingue. Cette mission qui est une desserte de St-Isidore de Laverlochère est située dans le canton Laverlochère. Elle est à 7 milles de St-Isidore et à 20 milles environ de Ville-Marie,sur le lac Témiscamingue.

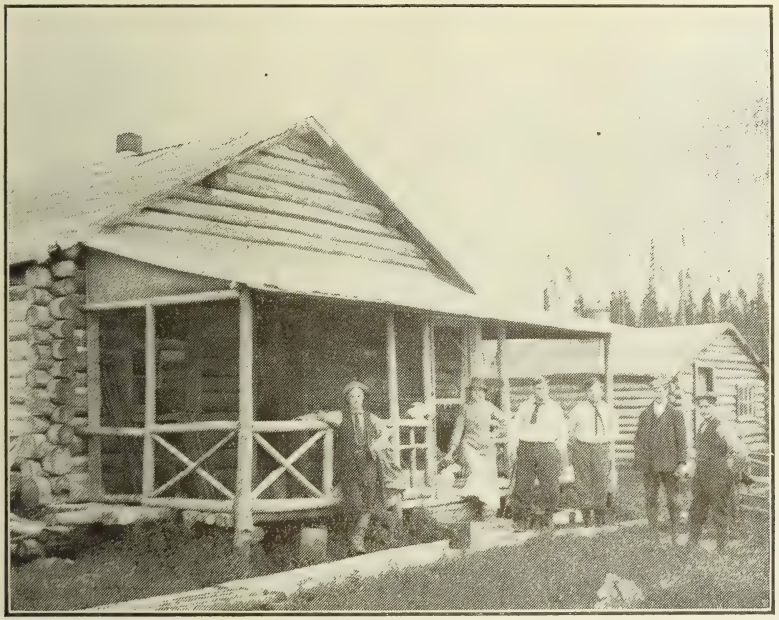
Elle a été fondée en 1908. Le curé est M. l'abbé J.-A. Fugère.

La population est d'environ 325 âmes.

Il y a à peu près 70 lots en culture. On estime qu'une vingtaine de lots boisés, dans les rangs X et XI de Laverlochère, ainsi qu'un petit nombre de terres en partie défrichées sont à vendre.

Le terrain de ce canton est généralement propre à la culture.

La paroisse possède une belle chapelle, une école, un moulin à scie, etc.



Résidence de l'ingénieur du Transcontinental, à la rivière Molesworth, dans l'Abitibi. A droite, M. J.-H. Valiquette, l'un des ingénieurs du département de la Colonisation, comté de Témiscamingue.

PRIVAT.—Dans le comté et le Vicariat Apostolique de Témiscamingue (Centre non organisé dans l'Abitibi). Le site de cette future paroisse est situé dans le canton Privat, sur les bords du lac Robertson, à l'endroit où le Transcontinental longe ce beau lac. Ce sera le quatrième point de division du Transcontinental entre Québec et Cochrane. Les usines du Transcontinental sont installées dans le village de Privat. Le village comprend les lots 48 à 54 des rangs VI et VII du canton Privat.

Ce centre de colonisation sera desservi par un des vicaires de la paroisse de Cochrane. Si on en juge par les premiers arrivants, le canton Privat sera peuplé par des colons venus des comtés de l'Islet, Montmagny et Wolfe. Le sol n'y

Un jeune chevreuil apprivoisé, près de la maison d'un colon de l'Abitibi, comté de Témiscamingue.

est pas aussi fertile que dans les autres cantons. Les lots classés comme propres à l'agriculture sont disposés très irrégulièrement. Cependant, à cause de la proximité de chemin de fer, Privat se développera rapidement, et les colons établis dans les alentours auront un marché assuré pour vendre les produits de la ferme. C'est un des plus jolis endroits traversé par le Transcontinental.

ROYAL-ROUSSILLON.—Dans le comté de Témiscamisgue. Nouveau centre qui sera ouvert à la colonisation dès cette année. Tous les lots des rangs I à VII ont été mis en vente ce printemps (1913). Le site du village a été marqué à l'endroit où le Transcontinental traverse la rivière Loïs. Le territoire de ce dernier comprendra les lots 20 à 28 du rang III, canton Royal-Roussillon. Le sol, en général, est riche et propre à l'agriculture. Un certain nombre de colons canadiens-français de l'Etat du Michigan, U. S. ont retenu des lots dans cette partie de l'Abitibi.

ST-BRUNO DE GUIGUES.—(Bureau de poste « Guigues ») Dans le comté et le Vicariat Apostolique de Témiscamingue. Cette paroisse est comprise dans le canton Guigues ; elle est située à 10 milles de Ville-Marie, par voie fluviale, et à 10 milles de Haileybury, sur le chemin de fer « Temiskaming and Northern Ontario ».

La paroisse a été fondée en 1886, mais le prêtre n'y réside que depuis 1905. Elle a été érigée en fabrique en 1911. Le curé est M. l'abbé André Mouttet.

La population est de 1,125 âmes. La valeur de la propriété imposable est de $100,000.

Il y a à peu près 200 terres en culture. On estime qu'il reste encore une quinzaine de terres en disponibilité.

On trouve plusieurs bons pouvoirs hydrauliques sur la rivière La Loutre.

La paroisse possède une église, un couvent, cinq écoles, un médecin, un notaire, une caisse populaire, deux moulins à scies, une manufacture de portes, de châssis et de boîtes à fromage, un moulin à farine et à carder, une fromagerie, trois

marchands, deux forgerons, un cordonnier, un sellier, etc. Le marché local est très actif.

Il manque un ferblantier. On demande des agriculteurs.

ST-ÉDOUARD DE FABRE.—(Bureau de poste « Fabre ») Dans le comté et le diocèse de Témiscamingue. Cette paroisse est comprise dans les cantons Fabre et Mazenod, et elle est située à 13 milles sud de Ville-Marie. Le village se trouve à deux milles du lac Témiscamingue qui sépare la province de Québec d'avec celle d'Ontario, et borne à l'Ouest les cantons Mazenod, Fabre, Duhamel et Guigues.

St-Édouard a été fondé en 1899. Le curé n'est pas encore nommée. Le desservant temporaire est M. l'abbé G. Spénard.

La population est de 675 âmes environ. La valeur de la propriété imposable pour le canton Fabre est de $155,921.

La plupart des terres concédées sont en valeur. On trouve des lots disponibles sur les rangs I à IX Nord, et I

Premier campement de l'ingénieur Valiquette avec ses hommes, à Amos, été de 1912. Comté de Témiscamingue.

à IX Sud. Une vingtaine de terres ayant un commencement de défrichement sont à vendre. En général, le sol est de première classe.

Le chemin de fer projeté du Long Sault à Ville-Marie traversera cette paroisse dans toute sa longueur. Actuellement, les communications se font par le lac. Des mines d'argent dont l'exploitation a déjà été commencée ont été signalées à un mille et demi du village. On trouve aussi de bons pouvoirs hydrauliques.

La paroisse possède une chapelle. Une église est en construction. Il y a quatre écoles, une manufacture de portes et de châssis, deux moulins à scies, une fromagerie, trois magasins, etc.

On demande des colons agriculteurs.

ST-EUGÈNE DE GUIGUES.—Dans le comté et le Vicariat Apostolique de Témiscamingue. Cette paroisse est comprise dans le canton Guigues ; elle est située à 14 milles du quai de la Pointe à Picher, sur le lac Témiscamingue, et à neuf milles de St-Bruno de Guigues.

Cette belle région est susceptible d'arriver à un beau développement. Sa fondation date de l'année 1909. Le curé est M. l'abbé P. Jubainville. La population est de 370 âmes. La valeur de la propriété imposable est de $254,324.

Il y a une centaine de terres en culture. On y trouve quelques fermes à vendre. Il y a de la place pour un grand nombre de colons. Le sol, en général, est propre à l'agriculture.

La paroisse possède une chapelle, un moulin à scies, plusieurs pouvoirs hydrauliques, etc.

La chapelle est bâtie sur les bords de la rivière Cameron, à quelques arpents d'un bon pouvoir hydraulique.

On demande des colons.

ST-GABRIEL DE GUÉRIN.—(Bureau de poste « Lalemant ») Dans le comté et le Vicariat Apostolique de Témiscamingue.

Cette paroisse est comprise dans le canton Guérin. Elle est située à 12 milles de Nord Témiscamingue.

La paroisse a été ouverte en 1908, par le Révérend Père Laniel, O. M. I. Le curé actuel est M. l'abbé J. Gauvin.

La population est d'environ 550 âmes. La valeur de la propriété imposable est de $58,906.

Il y a 200 lots en culture. Il reste environ une centaine de lots disponibles. D'après le rapport des explorateurs, il y a peu de cantons aussi avantageux pour l'exploitation industrielle. En effet, cette paroisse est bornée au sud par les importantes forces hydrauliques de la rivière des Quinze. Le gouvernement fédéral a commencé en 1911 la construction d'une écluse sur cette rivière ; quant ce barrage sera terminé, il permettra une navigation de 200 milles sur les lacs situés à l'intérieur des terres.

La paroisse possède une église, avec un curé résidant, deux écoles, trois moulins à scies, un forgeron, etc.

On demande des colons agriculteurs.

ST-ISIDORE.—(Bureau de poste « Laverlochère ») Dans le comté et le Vicariat Apostolique de Témiscamingue. Cette paroisse est comprise dans les cantons Laverlochère, Baby, Guigues et Duhamel. Elle est située à huit milles de Lorrainville et à treize milles de Ville-Marie par voie fluviale, et à 23 milles de Haileybury, sur le chemin de fer « Temiskaming Northern and Ontario ». On y trouve de bons chemins de colonisation.

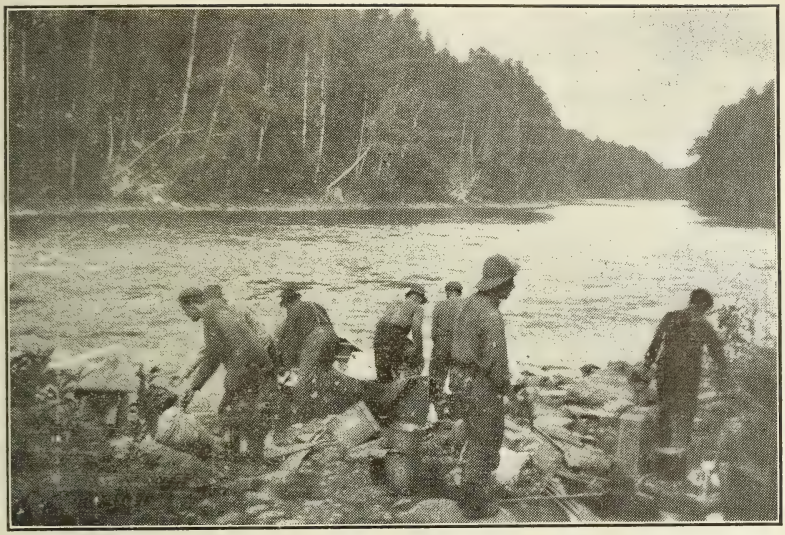
La paroisse a été fondée en 1908. Le curé actuel est M. l'abbé C. Bertin.

La population est d'environ 625 âmes. Son augmentation depuis l'an dernier est de 25 âmes.

Il y a environ 150 lots en culture. Les lots à prendre sont encore nombreux.

La paroisse possède une église, trois écoles, un moulin à scies, deux magasins, une forge et une fromagerie.

On demande des colons agriculteurs.



Un groupe d'ingénieurs-forestiers, le long de la rivière Harricana, non loin d'Amos, comté de Témiscamingue.

ST-PLACIDE.—(Bureau de poste « Béarn ») Dans le comté et le Vicariat Apostolique de Témiscamingue. Cette nouvelle paroisse est comprise dans les cantons Laverlochère, Duhamel et Fabre. Le village se trouve sur le premier rang de Laverlochère, à 5 milles de Lorrainville et à 10 milles de Ville-Marie, établie sur les bords du lac Témiscamingue.

Elle a été fondée en 1909. Le curé actuel est M. l'abbé J. Lachapelle. La population est de 425 âmes. La valeur de la propriété imposable est de $43,666.

Il y a à peu près 75 à 80 lots en culture. Environ 25 de ces lots, en partie défrichés, sont actuellement en vente. Toutes ces terres sont d'excellente qualité et poussent toutes sortes de grains. Un bon nombre de colons trouveraient d'excellents lots à défricher dans les rangs VIII et IX Nord du canton Fabre.

La paroisse possède une église, deux écoles, un moulin à scies, des magasins, un forgeron, etc.

Des négociations sérieuses sont engagées pour l'exploitation d'une riche mine d'or qui est à quelques milles du village. Le Canadien Pacifique traversera bientôt cette belle région.

Un chemin de colonisation dans l'Abitibi. Non loin d'Amos. Comté de Témiscamingue, 1912.

SENNETERRE.—Dans le comté de Témiscamingue. Nouveau centre dans l'Abitibi. Le canton Senneterre a été ouvert à la colonisation ce printemps (1913). Situé à l'Est de la région de l'Abitibi, ce canton est traversé par la rivière Belle du Sud-Ouest au Nord-Est. Le chemin de fer du Transcontinental traverse cette rivière vers le centre du canton. C'est à leur intersection que le site du futur village a été fixé ; son territoire comprendra une partie des rangs VII et VIII.

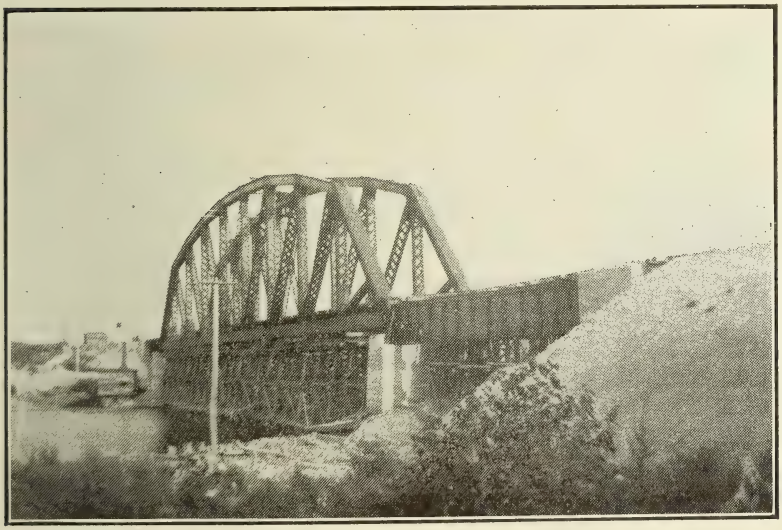
Tous les lots des rangs V, VI, VII, VIII et IX ont été mis en vente ce printemps (1913).

VILLE-MARIE.—Dans le comté et le Vicariat Apostolique de Témiscamingue. La paroisse est comprise dans le canton Duhamel. Elle est agréablement située sur les bords du lac Témiscamingue.

Elle a été fondée en 1887. Le curé actuel est le R. P. Chevrier, O. M. I. La population est de 1,175 âmes. La valeur de la propriété imposable est de $342,691.

Les cadres de cette paroisse sont à peu près remplis. Cependant, on trouve un certain nombre de terres défrichées à vendre. Les cultivateurs y sont généralement très à l'aise, le sol y étant d'une fertilité rare. On trouve une église, un couvent, un hôpital, une école de Frères, trois autres écoles, un moulin à scies, un bureau d'enregistrement, une Cour de Circuit, un agent des Terres et des Mines. Ville-Marie a les hommes de profession et de métier qu'il lui faut.

On demande des agriculteurs pour occuper les quelques fermes en disponibilités.



Le pont du Transcontinental sur la rivière Harricana, à Amos, Abitibi, comté de Témiscamingue.

COMTÉ DE TÉMISCOUATA

ESCOURT.—Dans le comté de Témiscouata. Diocèse de Rimouski. La mission est comprise dans le canton Escourt. Elle se trouve située à 7 milles de St-Éleuthère, dont elle est une desserte, et à 24 milles de St-Alexandre, sur le chemin de fer de l'Intercolonial.

Elle a été fondée en 1909. M. l'abbé D. Chénard, curé de St-Éleuthère dessert cette florissante mission, dont la population s'élève déjà à peu près de 200 âmes.

On y trouve une chapelle, une école fréquentée par une trentaine d'enfants, un magasin, quatre moulins à scies, deux bureaux de postes : « Escourt » et « Sully », etc.

Une centaine de lots ont été concédés déjà ; il en reste un grand nombre de disponibles et très propres à la culture. Ce beau canton de colonisation est traversé par le chemin de fer du Transcontinental.

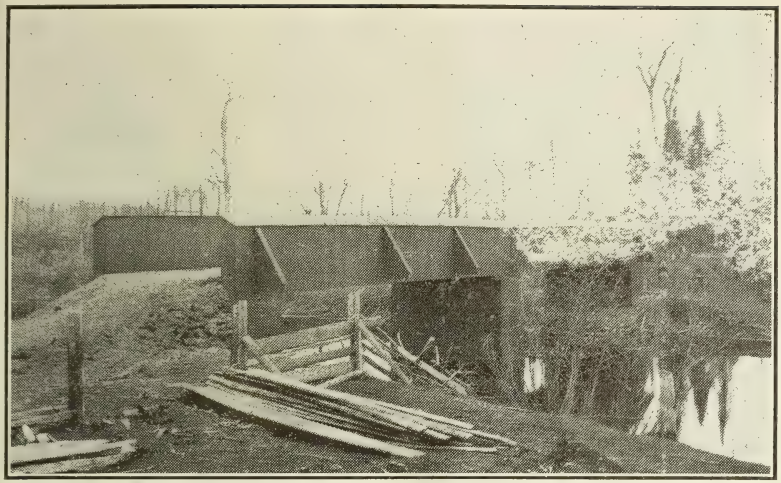
On demande des colons ; c'est une région d'avenir.

RIVIÈRE TROIS-PISTOLES.—(St-Jean-Bte) Dans le comté de Témiscouata. Diocèse de Rimouski. La paroisse est comprise dans la Seigneurie de Trois-Pistoles. Elle est située non loin de la gare « Tobins », sur le chemin de fer de l'Intercolonial.

St-Jean-Bte de la Rivière Trois-Pistoles est une paroisse industrielle et agricole qui a été fondée en 1906. Le curé actuel est M. l'abbé Pierre Lafrance. La population est de 886 âmes. La valeur de la propriété imposable s'élève à $103,645. Toutes les terres sont en valeur. On en trouve quelques-unes à vendre.

La paroisse possède une église bâtie en 1907, quatre écoles fréquentées par 190 enfants, 7 magasins, deux grands moulins, la propriété de la compagnie « Trois-Pistoles Pulp and Lumber ». On trouve de bons pouvoirs hydrauliques sur la rivière Trois-Pistoles. Des manufactures diverses se rattachant à l'exploitation du bois pourraient s'y établir avec bonnes chances de succès.

On demande des mécaniciens, etc.



Pont ouvert bâti en 1909, par le département de la Colonisation, sur la rivière Touladi, canton Robitaille, comté de Témiscouata.

ST-CLÉMENT.—Dans le comté de Témiscouata. Diocèse de Rimouski. La paroisse est comprise dans les cantons Denonville et Hocquart. Elle est située à 12 milles de la gare de St-Éloi, sur le chemin de fer de l'Intercolonial.

La paroisse de St-Clément a été fondée en 1875. Voici la liste des anciens curés et desservants : MM. Jean-Baptiste Blanchet, curé de St-Éloi, Cyprien-Joseph-Eustache Gagné, curé de St-Paul de la Croix, 1875-1878 ; David Lebel, missionnaire, puis curé, 1878-1885 ; Louis-Côme Lavoie, 1885-1893 ; Joseph-Réal-Alphonse Cayouette, 1893-1895 ; Jean-Baptiste Ruest, 1895-1900. Le curé actuel est M. l'abbé L.-C.-H. Tremblay.

La population est de 1,350 âmes, donnant une augmentation de 50 âmes depuis l'an dernier. La valeur de la propriété imposable est de $277,000.

La plupart des lots sont occupés et en valeur. Il y a quelques terres à vendre. Le sol est très bon au point de vue agricole.

La paroisse possède une église construite en 1898, huit

écoles fréquentées par 342 enfants, cinq magasins, cinq moulins à scies et un moulin à farine, une beurrerie, etc.

On demande un médecin au plus tôt, et l'établissement de nouvelles industries.

ST-CYPRIEN.—Dans le comté de Témiscouata. Diocèse de Rimouski. Cette paroisse est située dans le canton Hocquart, à 20 milles de St-Éloi, la gare la plus rapprochée de l'Intercolonial.

Elle a été fondée en 1887. Les anciens curés sont MM. Joseph-Alph. Verreau, 1897-1902 ; Alph. Belles-Isles, 1902-1906 ; Louis-Philippe Cannel, 1906-1910. Le curé actuel est M. l'abbé J.-L. Noël.

La population est de 1,025 âmes. La valeur de la propriété imposable est de $82,974.

Il y a 200 lots en culture. On trouve des lots disponibles dans les rangs IV, V, VI, et VII du canton Hocquart. Le terrain est inégal, mais en général assez bon pour la culture. Six moulins à scies sont déjà établis. Sur ce nombre, est une manufacture de portes et de châssis et une autre de boîtes.

La paroisse possède une église, cinq écoles, deux beurreries, un forgeron, deux cordonniers, un ferblantier.

On demande des colons agriculteurs.

ST-EUSÈBE.—Dans le comté de Témiscouata. Diocèse de Rimouski. La paroisse est comprise dans les cantons Cabano et Packington et la Seigneurie du Lac Témiscouata. Elle est située à 8 milles de Notre-Dame du Lac, la gare la plus rapprochée du chemin de fer de Témiscouata.

Cette paroisse a été fondée en 1901. Les premiers colons s'y établirent dès 1886. La mission fut d'abord desservie par le curé de Notre-Dame du Lac. Voici la liste des anciens missionnaires : MM. Joseph-Ferdinand Audet, curé de Notre-Dame du Lac, 1886-1888 ; Philippe Moreault, 1888-Jos.-Juste-Ernest Gagnon, 1901-1905 ; Alex. Bouillon, missionnaire, puis curé, 1905-1906. Le curé actuel est M. C. St-Laurent.

La population actuelle est de 475 âmes. La valeur de la propriété imposable est de $44,694.

Il y a 95 lots en culture. On estime que 132 lots, propres à la culture sont à vendre ; sur ce nombre une vingtaine sont en partie défrichés.

La paroisse possède une église, trois écoles, trois moulins à scies, une bonne fromagerie, quelques magasins, etc.

On demande des colons.

STE-FRANÇOISE.—Comté de Témiscouata. Diocèse de Rimouski. La paroisse est comprise en partie dans les Seigneuries Nicolas Rioux et Trois-Pistoles et dans le canton Bégon. Elle est située à 7 milles de Trois-Pistoles, sur le chemin de fer de l'Intercolonial.

La paroisse de Ste-Françoise a été fondée en 1873. L'arrivée des premiers colons date de 1857. Voici la liste des anciens desservants. Ancien missionnaire : M. Léon Roy, curé des Trois-Pistoles, 1857-1864. Anciens desservants : MM. François-Magloire Fournier, 1864-1866 ; François-Xavier Guay, 1866-1868 ; Jos.-Octave Drapeau, 1868-1872 ; Augustin Duval, 1872-1873. Anciens curés : MM. Aug. Duval, 1873-1875 ; Napoléon Armand Lacasse, desservant, 1875-1876 ; Louis Arpin, 1876-1877 ; N.-A. Lacasse, 1877-1879 ; Donat-Eusèbe Delâge, 1879-1885 ; Charles-Ernest Trudel, 1885-1888 ; Jacques-Zébédée Jean, 1888-1897; Joseph-Antoine Ouellet, 1897-1903. Le curé actuel est M. l'abbé J.-M.-G. Belzile.

La population est de 948 âmes. La valeur de la propriété imposable est de $53,738.

A proximité de Ste Françoise se trouve le canton Bédard qui a été ouvert à la colonisation en 1910. On y trouve un bon nombre de lots ayant un commencement de défrichement.

La paroisse de Ste-Françoise possède une église construite en 1900, huit écoles fréquentées par 212 enfants, une beurrerie, trois magasins et six moulins à scies.

On demande un médecin, un cordonnier et des agricul-

teurs. Plusieurs familles de colons pourraient facilement s'établir dans cette région de colonisation.

ST-HUBERT.—(Bureau de poste « Chemin Taché ») Dans le comté de Témiscouata. Diocèse de Rimouski. Cette paroisse est comprise dans le canton Demers ; elle est située à 8 milles de St-Honoré, la gare la plus rapprochée du chemin de fer Témiscouata.

Elle a été fondée en 1885 ; le curé y réside depuis 1892. Voici la liste des anciens desservants et curés. Anciens desservants : (curés de St-Frs-Xavier) MM. Jules-Julien-Paul Amiot, 1885-1886 ; Jos.-Ludger Rioux, 1886-1888 ; Frs-Xavier Dumais, 1888-1890 ; Antoine Philippe Bérubé, 1890-1892. Anciens curés : MM. Ant.-Phil. Bérubé, 1892-1894 ; Jos.-Marie Dubé, 1894-1895 ; Ls-Alphonse Lamontagne, 1895-1896 ; Georges Gagnon, 1896-1897 ; Jules-Julien-Paul Amiot, 1897-1899 ; Pierre Beaulieu, 1899-1909.

La population est d'environ 1,525 âmes. La valeur des biens fonds imposables est de $108,485, et celle des biens non imposables est de $215,800. Les lots concédés sont en culture. Il reste encore un grand nombre de lots disponibles sur les huit premiers rangs.

La paroisse possède une église, un moulin à farine, neuf écoles fréquentées par 300 enfants, huit moulins à scies, six magasins, des hommes de différents métiers et deux beurreries etc.

On demande des colons agriculteurs.

ST-LOUIS DU HA ! HA !.—Dans le comté de Témiscouata. Diocèse de Rimouski. La paroisse est comprise dans la Seigneurie du Lac Témiscouata et dans le canton Cabano. Elle est située sur le chemin de fer de Témiscouata qui fait raccordement avec l'Intercolonial, à la Rivière du Loup, et avec le Canadien Pacifique à Edmondton, N.-B.

La paroisse a été fondée en 1873. Voici la liste des anciens curés : MM. Ulfranc Saint-Laurent, 1878-1879 ; Ferdinand Pineau, 1879-1880 ; Jos.-Adolphe Desjardins, 1880-1885 ; Josué Paradis, 1885-1886 ; Antoine-Annibal

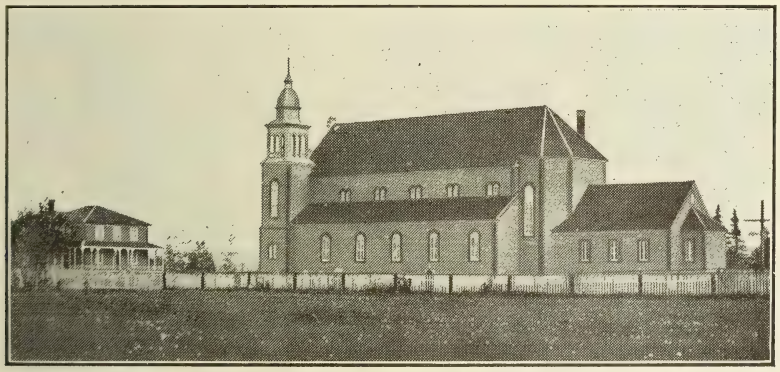
Soucy, 1886-1894 ; Antoine-Philippe Bérubé, 1894-1901 ; Frs-Xavier Ross, 1901-1904 ; Elzéar-Joseph Roy, 1904-1911; J.-E. Matte, 1911-1912. Le curé actuel est M. l'abbé Geo. Gauvin.

La population est de 1,525 âmes. La valeur de la propriété imposable est de $212,256.

La plupart des terres concédées sont en culture ; il reste encore de la place pour un bon nombre de familles, mais il est très difficile d'acheter des terrains des propriétaires de la Seigneurie. Il serait à désirer que ceux-ci, dans l'intérêt général de la région, concèdent un certain nombre de lots. Le sol, dans cette région est tout à fait propre à la culture.

La paroisse possède une église, plusieurs écoles, sept ou huit magasins, une fromagerie, un moulin à scies, des hommes de différents métiers, etc.

La culture est très active. Les produits de la ferme se vendent bien.



L'église paroissiale de St-Mathias de Cabano, P. Q., comté de Témiscouata.

ST-MATHIAS DE CABANO.—(Bureau de poste « Cabano ») Dans le comté de Témiscouata. Diocèse de Rimouski. Cette paroisse est comprise dans la Seigneurie du Lac Témiscouata et située sur les bords du lac de ce nom.

Elle a été fondée en 1901. Le curé actuel est M. l'abbé J.-E. Gagnon.

La population est de 1,975 âmes. La valeur de la propriété imposable est de $167,665. On trouve une centaine de terres en valeur. Une dizaine de lots en disponibilité sur les terres de la Couronne.

Plus de la moitié de la Seigneurie du Lac Témiscouata appartient encore à des propriétaires étrangers à la province et qui ne veulent vendre aucune portion de ce domaine que lorsqu'il sont forcés absolument par l'insurmontable ténacité d'un colon. Cet état de choses paralyse la colonisation. Les quatre paroisses à l'Ouest du lac sont florissantes, mais elles ne peuvent placer le surplus de leur population qu'en contournant cette large barrière qui comprend une étendue de six milles de longueur tout autour du lac Témiscouata, pour aller se placer dans les cantons Robinson, Packington, Cabano, Rouillard, Auclair, Robitaille, Demers et Hocquart.

Ce serait rendre un grand service à ce coin de notre province, si ce vaste domaine pouvait être échangé pour d'autres terres moins propres à la culture et moins à proximité des centres de colonisation.

On trouve un bon pouvoir hydraulique sur la rivière Cabano. L'exploitation de la forêt s'y fait sur une grande échelle. Le bouleau s'y rencontre en grande quantité. Un industriel sérieux pourrait facilement trouver des capitaux dans la paroisse pour établir une manufacture pouvant utiliser tout ce bois.

La paroisse possède une église, trois écoles, un moulin à scies, plusieurs magasins, un médecin, etc.

STE-ROSE DU DÉGELÉ.—Dans le comté de Témiscouata. Diocèse de Rimouski. Cette paroisse est comprise dans la Seigneurie du Lac Témiscouata, à un mille de la rivière Madawaska et le long du chemin de fer Témiscouata.

La fondation de Ste-Rose du Dégelé date de 1885. Les colons s'y établirent dès 1877. Les anciens missionnaires sont MM. Louis Steirenard, 1877-1880 ; U. St-Laurent, 1880-

1881 ; Joseph Martin, 1881-1884. Depuis 29 ans, M. l'abbé A. Thibault en est le curé.

La population est de 1,400 âmes environ. La valeur des biens fonds imposables est de $236,557, et celle des biens non imposables est de $25,700. Le nombre d'acres de terre évalués est de 93,272.

Un bon nombre de terres est en culture. On demande la concession des terres de la Seigneurie. On trouve de bons pouvoirs hydrauliques sur la rivière aux Perches.

Le jour où les seigneurs voudront concéder des lots de fermes, la colonisation prendra un nouvel essor dans cette paroisse.

La paroisse possède une église, sept écoles, une beurrerie et une fromagerie, une manufacture de portes et de châssis, un moulin à farine et deux moulins à scies.

On demande un médecin le plus tôt possible, un ferblantier et de l'espace libre aux colons sérieux.

COMTÉ DE TERREBONNE

STE-AGATHE DES MONTS.—Dans le comté de Terrebonne. Diocèse d'Ottawa. La paroisse est comprise, en partie dans les cantons Morin, Duncaster et Beresford. Elle est située sur le chemin de fer du Canadien Pacifique.

La paroisse de Ste-Agathe des Monts a été érigée canoniquement le 4 mars 1895, et civilement, le 15 d'août de la même année. L'arrivée des premiers colons date de 1849. Voici la liste des anciens desservants et curés : MM. Noël-Joseph Richot, 1861-1862 ; Antoine Giguère, 1862-1869 ; Maxime Leblanc, 1869-1876 ; Théophile Thibaudeau, 1876-1882 ; Alfred-Frédéric-Zotique-Tancrède Allard, 1882-1884 ; Théophile Thibaudeau, 1884-1888 ; Ambroise-Romuald Hêtu, 1888-1889 ; Stanislas-Albert Moreau, 1889-1896.

La population est de 4,000 âmes. L'augmentation depuis l'an dernier est de 350. La valeur des biens fonds imposables est de $1,500,000.

C'est un centre où l'agriculture, les industries et le commerce sont très prospères. Une grande activité règne dans

toute la paroisse. La main-d'œuvre est très recherchée. Les produits agricoles suffisent à peine à la consommation locale. On signale des gisements miniers d'une valeur réelle ; des pouvoirs hydrauliques se trouvent en grand nombre sur la rivière du Nord et à la décharge des lacs ; enfin, c'est une région de chasse et de pêche.

Les cadres de cette paroisse sont à peu près remplis au point de vue agricole ; cependant, on y trouve quelques bonnes fermes à vendre.

La paroisse possède une église construite en 1905, un couvent des Filles de la Sagesse et 12 écoles fréquentées par 750 enfants, une banque, une vingtaine de bons magasins de toutes sortes, cinq manufactures, cinq moulins à scies, trois moulins à farine, trois fromageries, etc.

On demande l'établissement d'une manufacture de meubles, d'un autre moulin à farine parfaitement outillé, une briqueterie, des journaliers, etc.

COMTÉ DE WOLFE

ST-ADOLPHE DE DUDSWELL.—Comté de Wolfe. Diocèse de Sherbrooke. La paroisse est comprise dans le canton Dudswell, et située à 2 milles de la gare Marbleton, sur le chemin de fer du Québec Central.

La paroisse de St-Adolphe a été fondée le 28 juillet 1883, et érigée canoniquement en 1887. Les anciens curés sont MM. J.-Arsène-Rodrigue Plamondon, 1887-1897 ; J.-Aldéric Bussière, 1897-1904 ; Paul Côté, 1904-1907. Le curé actuel est M. l'abbé J.-W. Larue.

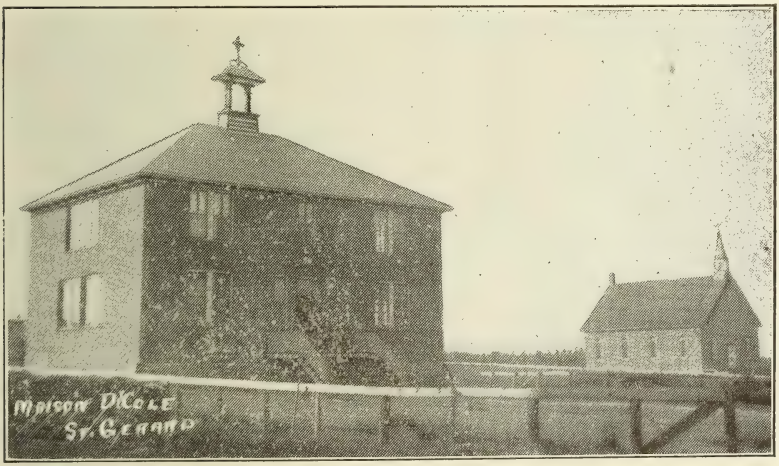
La population est de 800 âmes. La valeur de la propriété imposable est de $107,805.

Saint-Adolphe possède une église bâtie en 1897, neuf écoles fréquentées par 200 enfants, huit magasins, trois moulins à scies, deux fromageries et deux beurreries, etc. On nous signale des gisements miniers.

On demande un médecin et des colons. Plusieurs lots sont disponibles, et des agriculteurs sérieux ne manqueront pas de réussir à se créer un bel avenir dans cette région.

ST-ADRIEN DE HAM.—Dans le comté de Wolfe. Diocèse de Sherbrooke. La paroisse est comprise dans le canton Ham. Elle est située à 18 milles de Weedon, sur le chemin de fer du Québec Central et à 20 milles de Danville, sur le Grand Tronc. La mission de St-Adrien a été fondée le 7 septembre 1877, et érigée canoniquement en paroisse le 1er octobre 1886. Voici la liste des anciens curés et desservants. Anciens missionnaires : MM. Narcisse-Jean-Charles Lemire curé de Ham-Nord, 1877-1883 ; Joseph Bachand, curé de Ham-Sud, 1883-1885 ; Ls-Théophile Descarries, 1885-1886. Anciens curés : MM. Joseph-Arthur Hamel, 1886-1890 ; Prudent-Léonard Théberge, 1890-1894 ; Jos.-Ulric Baron, 1894-1897 ; Jos.-Marie-Vital Dodier, 1897-1909 ; C.-A. Gariépy, 1909-1912. Le curé actuel est M. l'abbé Arthur Lemay.

La population est de 779 âmes. La valeur des biens imposables est de $111,992, et celle des biens fonds non imposables est de $4,640. Le nombre d'acres de terre évalués est estimé à 18,800. Une centaine de lots sont en valeur. Il se trouve un bon nombre de lots disponibles. La fertilité



L'école du village de St-Gérard, P. Q., Comté de Wolfe.

des terres est remarquable. Des colons sérieux devraient réussir à s'y faire un bon avenir, pour eux et leurs enfants.

St-Adrien de Ham possède une église construite en 1911, cinq écoles fréquentées par 84 garçons et 77 filles, deux magasins, trois moulins à scies, une fromagerie, etc.

On demande des colons agriculteurs, un médecin et des hommes de métiers.

ST-GÉRARD MAGELLA.—Dans le comté de Wolfe. Diocèse de Sherbrooke. Le nom du bureau de poste et de la gare est aujourd'hui « Saint-Gérard » ; ce dernier nom a remplacé celui de Lac Weedon qui a été abandonné. La paroisse est comprise dans les cantons Weedon, Garthby et Stratford. Le chemin de fer du Québec Central et la rivière St-François traversent le village.

La localité offre un grand intérêt par son site superbe et aussi par son église qui est devenue un lieu de pèlerinage, en l'honneur du saint titulaire de la paroisse. De toutes les parties de la province on va prier saint Gérard Magella.

Cette paroisse a été fondée en 1905. L'ancien curé est M. J.-A. Parent, 1905-1907, et le curé actuel est M. l'abbé C.-J. Roy. En 1912, la population était de 500 âmes. La valeur de la propriété imposable s'élève à $137,490, et celle des biens fonds non imposables est estimée à $14,000.

On compte 105 terres en culture. Un certain nombre de terres défrichées sont à vendre. Il s'y trouve un peu de roches, mais le sol est excellent.

St-Gérard possède une église bâtie en 1905, deux écoles fréquentées par 160 enfants, quatre magasins, une fromagerie, un aqueduc, etc.

La matière première pour la fabrication du ciment se rencontre en abondance. Une manufacture pourrait être établie avec grandes chances de succès. Les anciens fournaux à chaux pourraient aussi fournir de bons revenus, si quelqu'un voulait les exploiter.

On demande des colons agriculteurs.

COMTÉ DE WRIGHT

BASKATONG.—(St-François-Xavier) Dans le comté de Wright. La mission de St-François-Xavier de Baskatong, à 36 milles de Maniwaki, la plus proche gare du Canadien Pacifique. Elle est une desserte de la paroisse de Maniwaki, dont le curé est le R. P. L.-H. Gervais, O. M. I. Elle a été fondée en 1900.

La population actuelle est de 175 âmes.

Il y a 12 lots défrichés et en culture. On trouve des lots disponibles sur les rangs A. B. C. et I à XI. Le terrain est en général accidenté. Les lacs nombreux de ce canton sont poissonneux.

Il se trouve deux pouvoirs hydrauliques sur la rivière Gatineau, l'un de ces pouvoirs est considérable.

La paroisse possède une chapelle, une école, etc.

On demande des colons agriculteurs.

BOUCHETTE.—(St-Gabriel) Dans le comté de Wright. Diocèse d'Ottawa. Cette paroisse est comprise dans le canton Bouchette ; elle est située à 4 milles de Burbridge, la station la plus rapprochée du Canadien Pacifique, sur la rive droite de la rivière Gatineau. Le gouvernement de Québec y a fait bâtir un pont en fer.

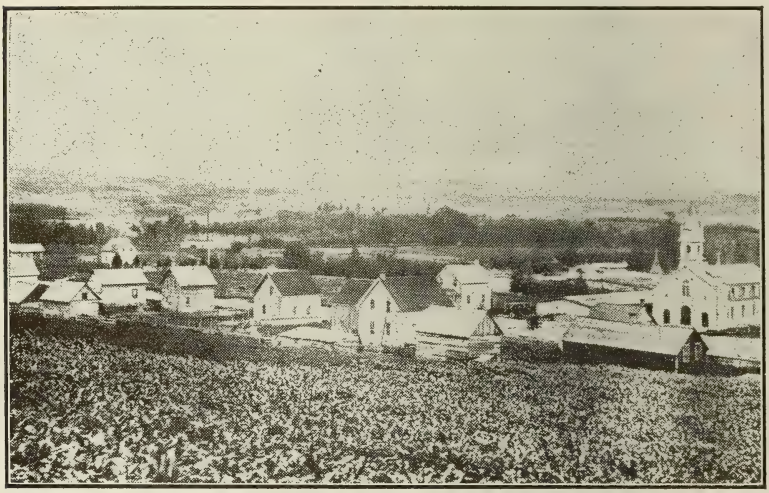
La paroisse de St-Gabriel de Bouchette a été fondée en 1872. Les débuts de la première mission remontent à 1850. Voici la liste des anciens desservants. Anciens curés : MM. Hercule-Thomas Clément, 1849-1853 ; François Andrieux, 1853-1860 ; Ls-Philippe-Frs-Régis Déléage, O. M. I., 1860-1866 ; Jean-Bte Beaudin, O. M. I., 1866-1870 ; Frs-Xavier Thérien et Jean-Bte-Évariste Richer, 1870-1872 ; E. Marcellin, 1872-1882. Anciens missionnaires : MM. Jos.-Médéric Prévost, 1882-1884 ; Jean-Marie-Eugène Pian, 1884-1885; Charles-Alfred-Marie Paradis, 1885. Anciens curés : MM. Ls-Théodore Danny, 1885-1888 ; André-Guillaume Bossu-Lyonnais, 1888-1889 ; J.-O. Ferdinand Allard, 1889-1898 ; Isidore Garon, 1898-1904. Le curé actuel est M. l'abbé A. Forget.

La population actuelle, y compris la mission de St-

Raphaël, dernièrement érigée en paroisse, s'élève à 1,825 âmes. La valeur de la propriété imposable est de $79,624.

Il y a 380 terres en culture. Une vingtaine de lots sont disponibles. L'aspect général du canton Bouchette est montagneux. Les cinq premiers rangs sont occupés. Les lots disponibles se trouvent sur les rangs VI, VII, VIII, IX et X.

La paroisse possède quatre moulins à scies, une fromagerie et quelques magasins. On y trouve une église, dix écoles, un médecin, etc. On demande un cordonnier, deux autres fromageries et des colons agriculteurs.



Une partie du village d'Huberdeau, P. Q., comté d'Argenteuil.

LAC STE-MARIE.—(St-Nom de Marie) Dans le comté de Wright. Diocèse d'Ottawa. La paroisse est située dans le canton Hincks, à six milles de Kazubazua, la gare la plus rapprochée de la branche du Canadien Pacifique, entre Ottawa et Maniwaki.

La paroisse a été érigée canoniquement en 1881. Les premiers colons s'y établirent dès 1841. Voici la liste des missionnaires et curés qui l'ont desservie. Anciens missionnaires : MM. Joseph Desautels, 1841-1849 ; Hercule-Tho-

mas Clément, 1849-1853 ; François Andrieux, 1853-1860 ; Camille Guay, 1861-1867 ; Eusèbe Faure, 1867-1881. Anciens curés : MM. Pierre Godin Chatillon, 1881-1882 ; Jos.-Onésime Lachapelle, 1882-1884. Anciens missionnaires : MM. Eusèbe Faure, 1884-1886 ; Ls-Alphonse Casgrain, 1886-1888 ; Stanislas Laporte, 1888-1891 ; Camilla Guay, 1891-1893. Anciens curés : MM. Alphonse Arnault, 1893-1897 ; Omer Ferron, 1897-1900 ; Jos.-Onésiphore Lemay, 1900-1906. Le curé actuel est M. l'abbé J. M. Guilbault.

La population est d'environ 900 âmes. La valeur de la propriété imposable est de $46,215.

L'ère de développement du Lac Ste-Marie a été marquée par la construction d'un pont métallique à Kazubazua, sur la rivière Gatineau, et pour lequel le département de la colonisation a payé la somme de $5,000.

Trois cents lots sont en culture. Quelques fermes et lots sont disponibles. Le sol est excellent.

La paroisse possède une église construite en 1905, trois écoles fréquentées par 132 enfants, deux moulins à scies, deux moulins, une fromagerie, etc.

On demande un médecin et un notaire, etc. Un moulin à planer le bois, ainsi qu'une manufacture de portes et de châssis auraient bonne chance de succès. Trois pouvoirs hydrauliques pourraient être exploités avec avantage sur la rivière Gatineau.

MARTINDALE.—(St-Martin) Dans le comté de Wright. Diocèse d'Ottawa. Cette paroisse est située partie dans le canton Low, et partie dans le canton Denholm. Le village est à deux milles de Low, sur le chemin de fer du Canadien Pacifique, où se trouvent deux compagnies de téléphone : Maniwaki et Farrelton rural, etc.

Elle a été fondée en 1892. La mission était auparavant desservie par le curé de Farrelton. La paroisse est entièrement irlandaise. Le curé actuel est M. l'abbé A. Bélanger. Voici la liste des anciens desservants. Anciens missionnaires : MM. Gustave Evrard, 1858-1861 ; Camille Roy, 1861-1875 ; P. Meehan, 1875-1876 ; Andrew Bernrd Casey,

1876-1877 ; P. McCarthy, 1877-1890 ; W. J. Holland, 1890-1891 ; John Edward Maguire, 1891-1892. Anciens curés : MM. Léonide Blondin Sureau, 1892-1905 ; Geo. D. Prudhomme, 1905-1907.

La population est d'environ 750 âmes. La valeur de la propriété imposable est de $13,300.

Il y a 150 terres en culture. Il reste des lots moins avantageux dans la partie ouest de la paroisse. En général, le sol est bon pour la culture, mais très inégal.

Il se trouve un bon pouvoir hydraulique sur la rivière Gatineau. Les principales industries de Martindale sont le commerce du bois de pulpe et l'agriculture. La paroisse possède une église construite en 1875, six écoles fréquentées par 125 élèves, un moulin à scies et un moulin à farine.

On demande un cordonnier, un ferblantier et des agriculteurs. Il n'y a pas de médecin résidant, c'est un endroit très avantageux pour l'établissement d'une briqueterie.

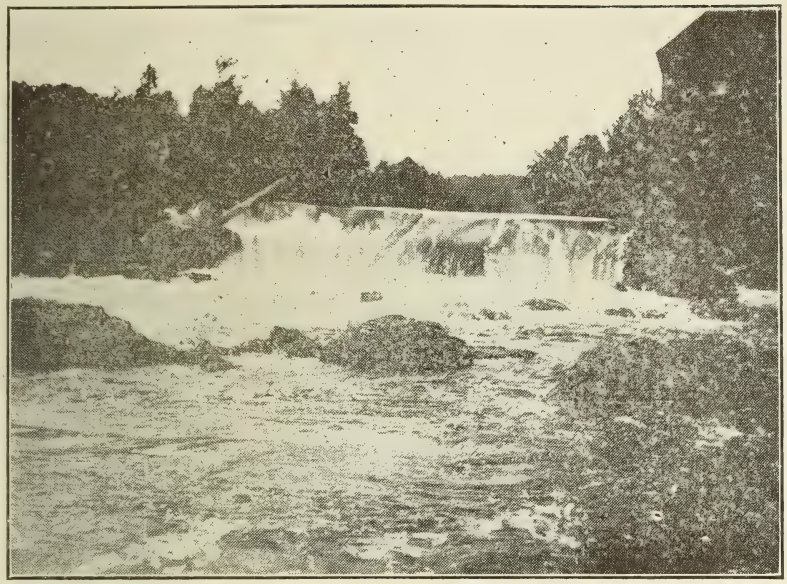
ST-BONIFACE D'EGAN.—(Bureau de poste « Bois Franc ») Dans le comté de Wright. Diocèse d'Ottawa. La paroisse est comprise dans le canton Egan ; elle est située à 3 milles de la gare Maniwaki, sur la Canadien Pacifique. Cette mission, qui est desservie par la paroisse de Maniwaki a été fondée en 1879.

La population est de 425 âmes. La valeur de la propriété imposable est de $32,460.

Il y a une soixantaine de terres en culture. Une trentaine de lots, avantageux pour la culture sont disponibles. La localité est belle. Plusieurs familles de colons pourraient s'y établir.

Il se trouve dans la paroisse deux forts pouvoirs hydrauliques sur la Gatineau. Un moulin à scies et une fromagerie sont établis au village. La paroisse possède une église construite en 1910 et deux écoles fréquentées par 75 enfants.

Un forgeron, un meunier et un charpentier y trouveraient de l'ouvrage à l'année. On demande des agriculteurs.



Un de nos bons pouvoirs hydrauliques sur la rivière Gatineau, à Montcerf, P. Q., Comté de Wright.

STE-PHILOMÈNE D'EGAN.—(Bureau de poste « Montcerf ») Dans le comté de Wright. Diocèse d'Ottawa. La paroisse est située dans le canton Egan, à 14 milles de Maniwaki, terminus actuel d'une branche du Canadien Pacifique, venant d'Ottawa.

Elle a été fondée en 1893, mais les premiers colons commencèrent à s'y établir dès 1872. Voici la liste des anciens desservants. Anciens missionnaires : RR. PP. Oblats M. I., Frs-Xavier Thérien, 1872-1876 ; Ls-Frs-Régis Déléage, 1876-1877 ; Laurent Simonet, 1877-1880 ; Jos.-Médéric Prévost, 1880-1884 ; Chs-Alfred-Marie Paradis, 1884-1887 ; Jean-Pierre Guéguen, 1887-1892. Anciens curés : MM. Félix Legendre, 1893-1895 ; Cyrille Deslauriers, 1895-1897 ; Alphonse Arnauld, 1897-1907.

La population actuelle est de 1,200 âmes. La valeur de la propriété imposable est de $32,400.

Il y a 135 terres en culture. Une vingtaine de lots défrichés ou en partie défrichés sont disponibles. On trouve aussi de bons lots non défrichés à acheter dans les cantons Egan et Lytton.

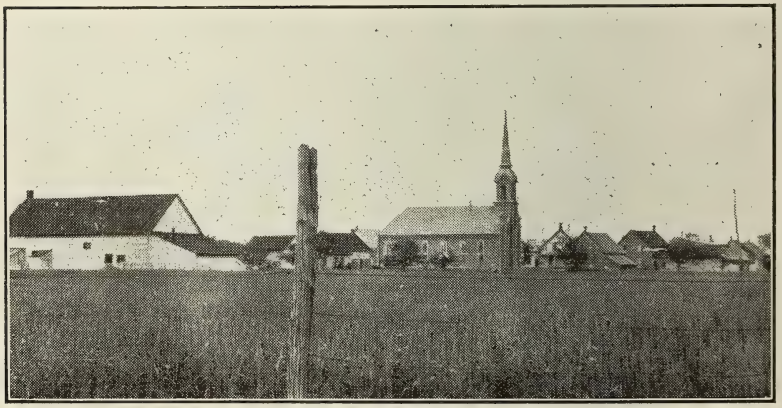
Deux bons pouvoirs hydrauliques se trouvent sur la rivière Désert. C'est une région de chasse et de pêche.

La paroisse possède une église, une académie de garçons, six écoles fréquentées par 225 enfants, une fromagerie, trois moulins à scies, un forgeron, un cordonnier, trois magasins, etc.

On demande des colons. Le sol de la paroisse de Ste-Philomène d'Egan est réputé le meilleur de toute la Gatineau ; il est riche et pousse en abondance toutes sortes de grains.

COMTÉ D'YAMASKA

LA VISITATION DE LA B. V. M.—Comté d'Yamaska. Diocèse de Nicolet. La paroisse est située dans la Seigneurie de Courval et dans celle de la Baie du Febvre ; elle est à 6 milles de Ste-Monique, sur l'Intercolonial, et non loin du chemin de fer de Nicolet et la Baie.



Le village de la Visitation de la B. V. M., P. Q., comté d'Yamaska.

La paroisse a été fondée en 1898. Le curé actuel est M. l'abbé M. Manseau. L'ancien curé est M. l'abbé R.-F. Joyal, 1898-1911. L'église a été bâtie en 1900. La population est de 525 âmes. On compte six écoles fréquentées par 100 élèves.

Il y a 115 terres en culture. Le sol est très propice à l'agriculture. Le nombre d'acres de terre évalués est de 11,792.

On y trouve trois magasins, quatre fromageries, une beurrerie, deux moulins à carder la laine, une manufacture de boîtes à fromage, etc. La valeur des biens fonds imposables est de $400,000, et celle des biens bonds non imposables est de $800,000.

ST-JOACHIM DE COURVAL.—Dans le comté d'Yamaska. Diocèse de Nicolet. Cette paroisse est comprise dans les cantons Courval et Wendover. Elle est à 8 milles de la gare St-Cyrille. La même distance la sépare de la gare Drummondville, sur le chemin de fer du Grand Tronc.

La paroisse a été fondée en 1901. Les anciens curés sont MM. E.-Jean-Bte Janelle, 1901-1904 ; Albert Gladu, 1904-1907 ; Martial Manseau, 1907-1911. Le curé actuel est M. l'abbé J.-Théo. Joyal.

La population est de 560 âmes. La valeur de la propriété imposable est de $190,125. Le nombre d'acres de terre évalués est de 16,719. Toutes les terres propres à la culture sont occupées. Un certain nombre de terres défrichées sont à vendre.

Il y a un puissant pouvoir hydraulique sur la rivière St-François ; il pourrait être utilisé pour une manufacture.

La paroisse possède une église, six écoles, trois fromageries, un moulin à scies, un magasin, etc.

On demande l'établissement d'une manufacture, un boulanger, un boucher et un cordonnier.

L'Eglise paroissiale de St-Rémi d'Amherst, P. Q., Comté de Labelle.

APPENDICE

L'ŒUVRE DE LA COLONISATION

I

TRAVAUX DE COLONISATION

Liste des sommes dépensées pour fins de colonisation, ou bilan des octrois accordés pour aider cette œuvre, sous les différents régimes politiques, depuis 1854 jusqu'à nos jours, d'après les Rapports publics.

1854–1867

L'Hon. J. Cauchon, Commissaire, 1854-1856.....	$ 209,025.00
L'Hon. L.-V. Sicotte, Commisaire, 1857.....	58,041.37
L'Hon. Vankoughnet, Commissaire, 1858-1861...	192,162.26
L'Hon. F. Évanturel, Ministre, 1862.....	94,495.60
L'Hon. L. Letellier, Ministre, 1863.....	23,386.93
L'Hon. C. Chapais, Commissaire, 1864-1866.....	149,725.31
Total :	$ 726,836.52

1867–1912

L'Hon. L. Archambault, 1867-1873	$ 654,092.95
L'Hon. P. Garneau, 1874-1875	214,407.75
L'Hon. C. B. de Boucherville, 1876-1877	102,652.19
L'Hon. H.-C. Joly, 1878-1879	100,651.12
L'Hon. J.-A. Chapleau, 1880-1881	81,294.39
L'Hon. A. Dionne, 1882	70,008.66
L'Hon. J. Ross, 1883-1886	157,205.40
L'Hon. W. Rhodes, 1887-1889	340,876.49
L'Hon. H. Mercier, 1890-1891	269,000.00
L'Hon. L. Beaubien, 1892-1896	477,648.00
L'Hon. A. Turgeon, 1897-1900	478,800.00
L'Hon. Sir L. Gouin, 1901-1904	468,000.00
L'Hon. J. Allard, 1905	134,000.00
L'Hon. J. Prévost, 1906-1907	268,000.00
L'Hon. C. R. Devlin, 1908-1912-13	1,204,122.80
Total :	$5,125,759.75

Récapitulation : de 1854 à 1867 :	$ 726,836.52
1867 à 1912 :	5,125,759.75
Grand Total :	$5,952,596.27

II

PUBLICATIONS

Il est juste de rappeler que le Département de la Colonisation, depuis l'année 1896, s'est occupé activement de faire connaître la Province de Québec pour aider au mouvement colonisateur. Voici la liste à peu près complète des publications qu'il a fait faire depuis cette date :

BROCHURES

« La Vallée de la Matapédia » Arthur Buies. Éditeur : Léger Brousseau, Québec, 1896.

« Le Saguenay et le Bassin du Lac St-Jean ». Éditeur : Léger Brousseau, 1896.

« L'Émigration ». C.-E. Rouleau, 1896.

« Le Citoyen » : La Colonisation au secours de l'ouvrier. E.-A. Bernard, (1er Bulletin), 1896.

« Le Citoyen » : la Colonisation au secours de l'ouvrier. E.-A. Barnard, (2ème Bulletin), 1897.

« La Colonisation dans le Nord de Montréal », B.-T.-A. de Montigny. Éditeurs : C.-I. Beauchemin et fils, 1897.

« Le Saguenay et le Lac St-Jean ». Arthur Buies, 1899.

« La Colonisation dans les comtés de Témiscouata, Rimouski, Matane, Bonaventure et Gaspé » Eug. Rouillard. Éditeur : *Le Soleil*, 1899.

« L'Outaouais Supérieur » Arthur Buies, Québec, 1900.

« La Colonisation dans les comtés de Dorchester, Bellechasse, Montmagny, l'Islet et Kamouraska » Eugène Rouillard. Éditeur : *Le Soleil*, 1900.

« Terres à blé et industries du Nord de Québec », Alfred Pelland. Éditeurs : Dussault & Proulx, Québec, 1906.

« Nouveau Québec », Alfred Pelland. Éditeurs : Dussault & Proulx, Québec, 1906.

« La Colonisation dans la province de Québec », Alfred Pelland. Éditeurs : Dussault & Proulx, Québec. 1908.

« Vastes champs offerts à la colonisation dans le comté de Bonaventure », Alfred Pelland. Éditeur : *L'Éclaireur* de Beauceville, 1908.

« Sur la Côte Nord du St-Laurent et le Labrador Canadien », Eugène Rouillard, Québec, 1908.

« Vers le Canada », Guide pour le colon étranger. Éditeurs : Dussault & Proulx, Québec, 1908.

« La Mattavinie », Alfred Pelland. Éditeur : A.-P. Pigeon, Montréal, 1908.

« Guide du Nord de Montréal », 1909.

« Le Témiscamingue », Alfred Pelland. Éditeur : *Le Spectateur* de Hull, 1910.

« La Colonisation dans la Province de Québec », 1910. Alfred Pelland. Éditeur : *Le Spectateur* de Hull.

« Le Témiscouata », Alfred Pelland. Éditeur : *Le Bulletin* de Montréal, 1910.

« Le Lac St-Jean », Alfred Pelland. Éditeur : *Le Bulletin.*

« La Colonisation dans la Baie des Chaleurs », Alfred Pelland. Éditeur : *L'Éclaireur* de Beauceville, 1911.

« La Région de Matane et Matapédia », Alfred Pelland. Éditeur : *Le Spectateur* de Hull, 1911.

« Le Témiscamingue et l'Abitibi », l'Abbé Ivanhœ Caron. Éditeur : *La Vigie*, Québec, 1911.

« Monographies paroissiales ». Esquisses des paroisses de colonisation, 1ère édition, Hormisdas Magnan. Éditeur : J.-E. Vincent, Québec, 1912.

« The Province of Quebec » as a field for British Emigration. E. T. D. Chambers, Québec, 1912.

« The Eastern Township of Quebec », E. T. D. Chambers, Québec.

« Monographies Paroissiales ». Esquisses des paroisses de colonisation dans la province de Québec, 2ème édition, Hormisdas Magnan. Éditeur : J.-E. Vincent, Québec, 1913.

Brochures en préparation :

« La Gaspésie », Alfred Pelland.

« History of Fisheries », etc., E. T. D. Chambers.

« La Région du Nord Chicoutimi et du Lac St-Jean », Hormisdas Magnan.

CARTES GÉOGRAPHIQUES RÉGIONALES

Le comté de Témiscouata, 1909.
La région de Matane et de Matapédia, 1912.
La seigneurie du Lac Matapédia, 1907.
La vallée de la Matapédia, 1898.
Le comté de Bonaventure, 1904-1905.
Le comté de Gaspé, 1906.
La région du Lac St-Jean, deux tirages, 1901-1908.
La région de la Mattavinie, 1906.
La région Labelle, trois tirages, 1900.
Le comté d'Ottawa, deux tirages, 1910.
Régions de colonisation de la Province de Québec, 1911.
La région du Témiscamingue, cinq tirages, 1905.
La région de l'Abitibi, 1912.

En préparation, les cartes du comté de Rimouski et du comté de Chicoutimi et une quinzaine de plans de cantons, arpentés et ouverts à la colonisation.

PLANS DES CANTONS ARPENTÉS OUVERTS A LA COLONISATION

Outre les cartes géographiques mentionnées dans la liste précédente, le Département de la Colonisation a publié, de 1900 à 1913, 178 plans de cantons arpentés pour les besoins de la colonisation. C'est à la demande de M. J.-N. Gastonguay, président de la Corporation des Arpenteurs-Géomètres et Surintendant des Travaux de Colonisation dans la Province de Québec, que cette indispensable publication a été commencée. (Voir Annuaire des Arpenteurs-Géomètres de la Province de Québec,

année 1900). Les compilateurs et dessinateurs de la plupart de ces plans et cartes ont été MM. Rosario et A.-A. Genest.

Voici, par ordre de date de préparation, la liste des cantons arpentés, décrits et lithographiés que le Département a publiés jusqu'à ce jour. Le numéro qui précède chaque nom de canton correspond au numéro des cahiers conservés aux Bureaux à la Branche de la Colonisation.

	Cantons	Comtés
1	Aberford	Pontiac et Témiscamingue
2	Carleton	Bonaventure
3	Dequen	Lac St-Jean
4	Massé	Rimouski
5	Normandin	Lac St-Jean
6	Robertson	Labelle
7	Lepage	Matane
8	New-Richmond	Bonaventure
9	Humqui	Matane
10	Maria	Bonaventure
11	Bagot	Chicoutimi
12	St-Jean	Chicoutimi
13	Matane	Matane
14	Abercrombie	Terrebonne
15	Buckingham	Labelle
16	Chesham	Frontenac
17	Montigny	Labelle
18	Derry	Labelle
19	Emberton	Compton
20	Portland	Labelle
21	Ristigouche	Bonaventure
22	Rochon	Labelle
23	Nédelec	Témiscamingue
24	Nouvelle	Bonaventure
25	Mann	Bonaventure
26	Lynch	Labelle et Montcalm
27	Turgeon	Labelle
28	Marchand	Labelle
29	Tadoussac	Saguenay
30	Wurtele	Labelle
31	Campbell	Labelle
32	Mékinac	Champlain
33	Hincks	Ottawa
34	Port-Daniel	Bonaventure
35	Hope	Bonaventure
36	Moreau	Labelle
37	Matalik	Matane
38	Allumettes (Ile aux)	Pontiac
39	Addington	Labelle
40	Labelle	Labelle
41	Melbourne	Richmond
42	La Minerve	Labelle
43	Brompton	Richmond
44	Ham	Wolfe
45	Ham-Sud	Wolfe
46	Loranger	Labelle
47	Joly	Labelle
48	McNider	Matane
49	Cox	Bonaventure
50	Hamilton	Bonaventure
51	Matapédia	Bonaventure
52	Patapédia	Bonaventure
53	Milnikek	Bonaventure
54	Assemetquaghan	Bonaventure
55	Viger	Témiscouata
56	Bégon	Témiscouata
57	Denonville	Témiscouata
58	Whitworth	Témiscouata
59	Armand	Témiscouata
60	Raudot	Témiscouata
61	Demers	Témiscouata
62	Hocquart	Témiscouata
63	Bouthillier	Labelle
64	Boyer	Labelle
65	Gravel	Labelle

	Cantons	Comtés
66	Wabassee	Labelle
67	Auclair	Témiscouata
68	Cabano	Témiscouata
69	Robitaille	Témiscouata
70	Botsford	Témiscouata
71	Escourt	Témiscouata
72	Packington	Témiscouata
73	Robinson	Témiscouata
74	Cabot	Matane
75	Nemtayé	Matane
76	Pineault	Matane
77	Awantjish	Matane
78	Dalmas	Lac St-Jean
79	Dolbeau	Lac St-Jean
80	Pelletier	Lac St-Jean
81	Albert	Saguenay
82	Amherst	Terrebonne et Labelle
83	Arundel	Argenteuil
84	De Salaberry	Terrebonne
85	Weedon	Wolfe
86	Bourget	Chicoutimi
87	Denholm	Ottawa
88	Dufferin	Lac St-Jean
89	Irlande	Mégantic
90	Neigette	Rimouski
91	Bergeronnes	Saguenay
92	Duhamel	Témiscamingue
93	Fleuriault	Rimouski et Matane
94	Jonquière	Chicoutimi
95	Kensington	Ottawa
96	Laverlochère	Témiscamingue
97	Albanel	Lac St-Jean
98	Guigues	Témiscamingue
99	Taillon	Lac St-Jean
100	Tessier	Matane
101	Arago	L'Islet
102	Causapscal	Matane
103	Girard	Lac St-Jean
104	Kiamika	Labelle
105	Casgrain	L'Islet
106	Cherbourg	Matane
107	Dallaire	Matane
108	Leverrier	L'Islet
109	Saint-Denis	Matane
110	Wolfe	Terrebonne
111	Archambault	Montcalm
112	Ashuapmouchan	Lac St-Jean
113	Bédard	Rimouski
114	Mousseau	Labelle et Montcalm
115	Nantel	Montcalm
116	Romieu	Matane et Gaspé
117	Delisle	Lac St-Jean
118	Garnier	Lac St-Jean
119	Pohénégamook	Kamouraska
120	Wakefield	Ottawa
121	Dudley	Labelle
122	Egan	Ottawa
123	Ponsonby	Labelle
124	Suffolk	Labelle
125	Aumond	Ottawa
126	Baskatong	Ottawa
127	Lytton	Ottawa
128	Sicotte	Ottawa
129	Bouchette	Ottawa
130	Cameron	Ottawa
131	Northfield	Ottawa
132	Wright	Ottawa
133	Ayiwin	Ottawa
134	Blake	Ottawa et Labelle
135	Escourt	Témiscouata
136	Ouimet	Rimouski
137	Daaquam	Bellechasse
138	Low	Ottawa
139	Masham	Ottawa
140	Patton	Montmagny
141	Latulippe	Témiscamingue
142	Mailloux	Bellechasse
143	Roux	Bellechasse
144	Talon	Montmagny
145	Bellechasse	Bellechasse
146	Biencourt	Rimouski

	Cantons	Comtés
147	Ashburton	Montmagny
148	Jetté	Matane
149	Montminy	Montmagny
150	Racine	Lac St-Jean
151	Chénier	Rimouski
152	Duquesne	Rimouski
153	Flynn	Rimouski
154	Macpès	Rimouski
155	Baby	Témiscamingue
156	Blais	Matane
157	Demeules	Lac St-Jean
158	Parent	Lac St-Jean
159	Beaubien et Lessard	L'Islet
160	Bourdages	Montmagny
161	Cap-Chatte	Gaspé
162	Fournier	L'Islet
163	Dalquier	Témiscamingue
164	Figuery	Témiscamingue
165	Guérin	Témiscamingue
166	Launay	Témiscamingue
167	Privat	Témiscamingue
168	La Corne	Témiscamingue
169	Landrienne	Témiscamingue
170	Languedoc	Témiscamingue
171	La Reine	Témiscamingue
172	La Sarre	Témiscamingue
173	Royal-Roussillon	Témiscamingue
174	Trécesson	Témiscamingue
175	Villemontel	Témiscamingue
176	Courville	Témiscamingue
177	Lamotte	Témiscamingue
178	Seuneterre	Témiscamingue

D'après une liste publiée par « Le Bulletin de la Société de Géographie », et préparée par M. F.-X. Fafard, arpenteur-géomètre, la Province de Québec comprend 802 cantons, comprenant environ 55,000 acres chacun, équivalant à une superficie de 68,922 milles carrés, (17,850,042 hectares). Sur ce nombre, 476 ont été proclamés officiellement.

STATISTIQUES INTÉRESSANTES

La population catholique dans chaque diocèse de la Puissance du Canada, en 1913, d'après le « Canada Ecclésiastique » et le « Catholic Directory » —

(Voir la préface, page 6)

TABLEAU 1.

I — PROVINCE ECCLÉSIASTIQUE DE QUÉBEC

Diocèses	Paroisses	Missions	Prêtres	Population
Québec	216	14	636	361,000
Trois-Rivières	48	7	132	89,000
Rimouski	88	37	145	124,319
Chicoutimi	56	15	148	75,000
Nicolet	66	1	150	90,000
Préf. Golfe S. Laurent		40	19	11,000
	474	114	1,230	750,319

II — PROVINCE ECCLÉSIASTIQUE DE MONTRÉAL

Montréal	150	13	765	527,438
St-Hyacinthe	75		235	109,175
Sherbrooke	74	8	125	86,000
Valleyfield	36	4	129	57,094
Joliette	43		119	63,764
	378	25	1,373	843,371

III — PROVINCE ECCLÉSIASTIQUE D'OTTAWA

Ottawa	Québec	65	19	317	169,360
	Ontario	52	4		
Pembroke	Québec	7	6	42	36,538
	Ontario	18	29		
Vic. Apost. du Témiscamingue	Québec	18	31	37	23,000
	Ontario	7	16		
		167	105	396	228,838

IV — PROVINCE ECCLÉSIASTIQUE DE TORONTO

Toronto	58	37	119	70,000
Hamilton	47		67	60,000
London	54	17	93	60,000
	159	54	279	190,000

V — PROVINCE ECCLÉSIASTIQUE DE KINGSTON

Kingston	41	26	57	45,000
Peterboro	23	25	33	27,000
Alexandria	15	9	20	25,500
Sault Ste-Marie	32	65	55	45,000
	111	125	164	142,500

VI — PROVINCE ECCLÉSIASTIQUE D'HALIFAX

Halifax	39	52	74	55,000
Charlottetown	36	14	52	50,000
St-Jean	38	20	73	60,000
Antigonish	67	44	106	80,000
Chatham	53	38	98	73,155
	233	168	403	318,155

VII — PROVINCE ECCLÉSIASTIQUE DE ST-BONIFACE

St-Boniface	104	100	187	130,000
St-Albert	63	71	128	55,000
Prince-Albert	46	95	70	48,266
Régina	50	75	83	60,000
Athabaska		10	30	12,000
Mackenzie		20	22	5,000
Keewatin	11	10	15	10,100
	274	281	676	320,366

VIII — PROVINCE ECCLÉSIASTIQUE DE VANCOUVER

Vancouver	27	57	50	35,000
Victoria	24	47	19	12,500
Yukon		21	12	9,000
	51	125	81	56,500

Grand total

1913—Paroisses: 1,847;	Missions: 1,097;	Prêtres: 4,562;	Pop: 2,850,159
1912—Paroisses: 1,773;	Missions: 1,028;	Prêtres: 4,133;	Pop: 2,671,149
Augmentation durant l'année : 74	69	429	179,010

Par la nomination de Mgr l'Archevêque d'Edmonton, une nouvelle province ecclésiastique canadienne se trouve être formée. Cette province comprend, en outre de l'archidiocèse d'Edmonton, le nouveau diocèse de Calgary, dont le titulaire vient d'être nommé, le vicariat apostolique d'Athabaska et le vicariat apostolique de Mackenzie.

La province ecclésiastique de St-Boniface sera réduite à l'archidiocèse de St-Boniface, à l'évêché de Régina, à l'évêché de Prince-Albert, et au vicariat apostolique du Keewatin.

TABLEAU II

LES CANADIENS FRANÇAIS DANS LA PUISSANCE DU CANADA

D'après le recensement officiel de 1911

Provinces	Canadiens Français	Catholiques	Population totale
Québec	1,605,339	1,724,683	2,003,232
Ontario	202,442	484,997	2,523,274
Nouveau-Brunswick	98,611	144,889	351,889
Nouvelle-Écosse	51,746	144,991	492,338
Manitoba	30,944	73,994	455,614
Saskatchewan	23,251	90,092	492,432
Alberta	19,825	62,193	374,663
Ile du Prince-Édouard	13,117	41,994	93,728
Colombie-Anglaise	8,907	58,397	392,480
Yukon	482	1,849	8,512
Territoire du Nord-Ouest	226	4,962	18,481
Totaux	2,054,890	2,833,041	7,206,643

N. B. — Si on compare les chiffres du recensement officiel avec ceux du « Canada Ecclésiastique » que nous avons condensés et qui se trouvent dans le tableau I, on remarquera une différence d'un peu plus de 17,000, en moins, dans le recensement officiel. Il nous paraît probable que cette différence se trouve dans les chiffres se rapportant aux missions Sauvages, etc. Nous avons raison de croire que le premier tableau se rapproche plus de la vérité que le second, car les missionnaires ont pu donner des chiffres plus exacts sur la population indienne que n'ont pu le faire les recenseurs. On sait que cette population nomade est dissiminée un peu partout pendant toute l'année et qu'elle ne se rassemble à peu près au complet, que vers le temps de la Mission annuelle.

L'AGRICULTURE DANS NOTRE PROVINCE

Bien que nous n'ayons pas encore tous les chiffres du dernier recensement agricole, nous constatons par les renseignements que M. H. Nagant, directeur du « Journal d'Agriculture a bien voulu nous fournir, que la valeur des récoltes de grande culture, en 1910, dans la province de Québec, atteint la somme de $103,-187,000.00. Si, à ce chiffre, nous ajoutons la valeur des fruits et légumes, la vente du bétail, la valeur des animaux abattus à la ferme, celle des produits laitiers, des œufs, du miel, du sucre d'érable, etc., soit au moins $50,000,000.00, nous arrivons à une production totale annuelle valant au moins 150 millions de piastres !

Les quatre grandes cultures dominantes dans la province de Québec sont, par ordre d'importance, les prairies à foin, les pâturages, l'avoine, et les pommes de terre.

Foin de graminées et de trèfle. — En 1911, la province de Québec a produit 5,742,000 tonnes de foin d'une valeur de $58,-396,000.00, ce qui représente, en argent, plus de la moitié de toutes les récoltes de grande culture.

Pâturages. — Nos pâturages forment, par leur étendue et leur rôle économique, la base de notre industrie laitière et animale, et leur valeur productive s'apprécie par les produits qui en dérivent (produits laitiers et animaux) pour une somme annuelle d'au moins $30,000,000.

Avoine. — Si notre Province produit peu d'orge (2,413,000 minots) et encore moins de blé (1,260,000 minots), par contre, elle fournit chaque année, une grosse récolte d'avoine, soit 37,-512,000 minots en 1911, d'une valeur de $19,769,000.

Pommes de terre. — Récolte de 17 à 20 millions de minots. En 1911, elle n'était que de 17,435,000 minots, mais avait conservé une valeur de $11,681,000.

Animaux de la Ferme. — En 1911, il y avait dans la province : 368,419 chevaux, 856,000 vaches laitières, 600,000 autres bêtes à cornes, 549,000 moutons et 651,000 porcs. Mais ce nombre d'animaux est loin de répondre aux besoins du marché dans nos villes et villages. Le plus grand nombre des animaux de boucherie nous viennent des Provinces de l'Ouest canadien et

de la Province d'Ontario. Étant donné l'excellence des pâturages, nos cultivateurs canadiens devraient entreprendre l'élevage des animaux sur une plus grande échelle. Tous y trouveraient de grands profits.

Culture fourragère. — La neige abondante qui protège en hiver, nos prairies et nos pâturages, tout en y apportant une dose non négligeable d'engrais azoté, l'irrigation naturelle du pays tout entier par son réseau de rivières et de ruisseaux, des pluies régulièrement abondantes, le rôle rafraîchissant des forêts, voilà les principaux éléments qui caractérisent notre climat et le rendent éminemment favorable à la production fourragère. C'est le fourrage qui fait la richesse agricole de notre Province, en rendant prospère notre industrie laitière et animale, et c'est par la culture fourragère améliorée que nous arriverons à doubler et tripler les revenus de nos fermes.

Industrie laitière. — Notre principale industrie agricole progresse d'une façon régulière et prend chaque année plus d'importance. Le recensement de 1910 donne comme suit la production de l'industrie laitière dans la province de Québec :

Beurre	37,346,107 lbs
Fromage	67,741,802 lbs

Le nombre total des fabriques de produits laitiers de la Province, enregistrées en 1912 au Ministère de l'Agriculture, à Québec, est de 2,064 et comprend 526 beurreries, 939 fromageries et 599 beurreries et fromageries combinées.

Journal d'agriculture. — Cet organe officiel du Ministère de l'Agriculture de Québec contribue pour beaucoup à la diffusion des connaissances agricoles dans toute l'étendue du pays. Son tirage atteint près de 100,000 numéros par mois, dont 89,500 français et 8,900 anglais.

Autres institutions officielles. — L'organisation agricole de la province comporte, en outre, 664 cercles agricoles, 83 sociétés d'agriculture, 34 sociétés coopératives agricoles, dont cinq en relation avec des vergers de démonstration ; 29 syndicats d'élevage, 13 stations expérimentales d'arboriculture fruitière ; plusieurs sociétés d'horticulture et d'agriculture et d'agriculture ;

une grande École de Laiterie à St-Hyacinthe, avec un laboratoire officiel de recherches et d'analyses ; une florissante société d'Industrie laitière ; trois collèges ou instituts agricoles ; une école vétérinaire à Montréal ; des groupes de conférenciers et instructeurs agricoles ; des inspecteurs officiels des fabriques de produits laitiers, des inspecteurs de ruchers ; tout un système d'encouragements à 20 écoles ménagères, à la pratique de l'horticulture dans les écoles, à la conservation d'animaux reproducteurs de choix, à la tenure des concours de Mérite Agricole, etc.

BONNE ORIENTATION

Nous remarquons avec plaisir que dans nos académies rurales, on oriente doucement, mais sûrement, l'enseignement vers l'agriculture. Grâce aux efforts persévérants, de « l'Enseignement Primaire » de Québec, du Département de l'Instruction Publique, et de l'Hon. Ministre de l'Agriculture de la province de Québec, on commence à comprendre l'erreur commise par bon nombre de municipalités scolaires qui, « sans nul souci des besoins du milieu », se sont appliquées à fonder des académies exclusivement commerciales, dévoyant ainsi un grand nombre de jeunes gens intelligents que la terre paternelle réclamait...

L'école rurale, qu'elle se nomme académie, collège ou couvent, doit avoir pour but principal d'instruire et de faire aimer la terre. C'est à l'école rurale, surtout, qu'on doit enseigner que la culture du sol est une des plus nobles occupations de l'homme.

Disons bien haut à nos fils de cultivateurs, et tâchons de le leur faire bien comprendre, qu'ils sont bien supérieurs sur *leur terre* à l'employé civil, le commis ou le premier citadin parvenu qui n'a pour toute richesse que le salaire d'une semaine et quelques beaux habits !

Il faut de toute nécessité que, de plus en plus, on donne aux enfants fréquentant les écoles rurales un enseignement et une formation qui conviennent à de futurs cultivateurs et à de futures ménagères et fermières.

La province de Québec étant tout d'abord agricole, son avenir est dans l'agriculture, et l'école rurale doit y conserver la jeunesse de nos paroisses canadiennes.

AGENTS DES TERRES DE LA COURONNE.

Nom de l'Agent	Désignation de l'agence	Résidence
Audet, Geo	Lac St-Jean, Ouest	Roberval
Authier, Hector	Abitibi	Amos
Biron, C. O	St-François	Sherbrooke
Boily, J. E	St-Charles	Québec
Carter, John	Gaspé, Centre	Bassin de Gaspé
Caron, Eugène	Saguenay	Tadousac
Claveau, J. A	Lac St-Jean, Est	Chicoutimi
Clark, Wm	Coulonge, Est	Morehead
Clapperton, W. H	Bonaventure, Ouest	Maria
Côté, Louis	Gaspé, Ouest	Cap Chat
D'Anjou, J. B	Rimouski, Ouest	Rimouski
Deléry, W. B. C	Chaudière, Ouest	Beauceville
Dumas, Edm	Lac St-Jean, Centre	Hébertville
Filion, S. A	Petite Nation, Est	Grenville
Fraser, Alex	Rimouski, Est	Matane
Gauthier, Geo	St-Laurent de Matapédia	St-Laurent de Matapédia
Gendron, L. A	Gatineau, Sud et Ottawa Supérieur pour les bois	Hull
Gendron, R. M	Gatineau, Nord	Maniwaki
Joubert, Ub	Petite Nation, Centre	Ripon
Laflamme, Gonz	St-Philémon	St-Philémon
Lambert, J. A	Lac Mégantic	Village Mégantic
Lavoie, J. B	Témiscouata	N.-D. du Lac
LeBel, Nat	Grandville	Fraserville
Lemieux, F. X	Arthabaska	Arthabaska
L'Espérance, J. A	Gaspé, Est	Percé
Lord, L. A	St-Maurice	Trois-Rivières
Marchand, E. J	L'Assomption et partie Petite Nation	Ste-Agathe-des-Monts
Marcotte, J. Frs	Bonaventure, Est	New-Carlisle
Martin, J. A	L'Assomption, Partie	Joliette
Michon, A. E	Montmagny	Montmagny
Millier, J. C	St-François	Sherbrooke
Ouellet, J. Art	Chaudière, Est	Ste-Germaine
Pagé, Nap	Petite Nation, Nord	St-Ignace de Nominingue
Poliquin, Arthur	Lac St-Jean, N. O	St-Félicien

Nom de l'Agent	Désignation de l'agence	Résidence
Saucier, Frs. Dionne G. L.	Vallée de la Matapédia. . .	Amqui
Syneck, Alex.	Gatineau, Centre	Gracefield
Tremblay, J. C.	Coulonge, Ouest	Ville-Marie

AGENTS DE COLONISATION

L'abbé I. Caron, Missionnaire colonisateur.	Adresse : Département de la Colonisation, Bâtisse du Parlement, Québec.
Emile Marquette, Agent d'Immigration, etc.	Adresse : 82, rue St-Antoine Montréa
L. E. Carufel, Agent de colonisation, etc.	Adresse : 82, rue St-Antoine, Montréal.

TABLE ALPHABÉTIQUE DES PAROISSES DE COLONISATION

NOMS	COMTÉS	Page
Albanel (Ste-Lucie d')	Lac St-Jean	142
Albertville (Matalik)	Matane	153
Alverne (Stigmates de St-François)	Bonaventure	42
Amos	Témiscamingue	218
Anjou (St-Viateur)	Berthier	41
Anse aux Gascons (Ste-Germaine)	Bonaventure	42
Anse aux Griffons (Griffon Cove East)	Gaspé	100
Amqui (St-Benoît Labre)	Matane	25
Asbestos (St-Aimé)	Richmond	195
Ascot Corner (St-Stanislas)	Sherbrooke	212
Assametquaghan (St-Norbert)	Bonaventure	43
Audet (St-Hubert de Spaulding)	Frontenac	96
Auvergne (Ste-Christine d')	Portneuf	191
Bagotville (St-Alphonse de Liguori)	Chicoutimi	61
Barraute (non organisé)	Témiscamingue	219
Baskatong (St-Frs-Xavier)	Wright	247
Béarn (St-Placide)	Témiscouata	233
Blandford (St-Louis de Blandford)	Arthabaska	21
Bois Franc (St-Boniface d'Egan)	Wright	250
Bolduc (St-Martin)	Beauce	31
Bon Conseil (Notre-Dame du)	Drummond	87
Bouchette (St-Gabriel)	Wright	247
Brébeuf (La Présentation)	Labelle	105
Broughton-Est (Sacré-Cœur de Jésus)	Beauce	24
Buckland (Notre-Dame Auxiliatrice de)	Bellechasse	35
Cabano (St-Mathias de)	Témiscouata	
Capelton (Le Précieux Sang)	Sherbrooke	212
Causapscal (St-Jacques le Majeur)	Matane	152
Caxton (St-Thomas de)	St-Maurice	211
Chambord (St-Louis de)	Lac St-Jean	130
Châteauvert (St-Marc des Carrières)	Portneuf	192
Chemin Taché (St-Hubert)	Témiscouata	240

NOMS	COMTÉS	Page
Cheneville (St-Félix de Valois)	Labelle	105
Chicoutimi (St-Frs Xavier)	Chicoutimi	63
Chicoutimi-Ouest (Sacré-Cœur)	Chicoutimi-Ouest	65
Châtes Shawinigan (St-Pierre)	St-Maurice	209
Cœur Très Pur de Marie (Plaisance)	Labelle	
Courcelles (Ste-Martine)	Frontenac	93
Cranbourne (St-Odilon)	Dorchester	79
Daveluyville Ste-Anne du Sault)	Arthabaska	20
Delisle (S. Cœur de Marie)	Lac St-Jean	134
Desmeloizes (non organisé)	Témiscamingue	220
Dequen (St-François de Sales)	Lac St-Jean	137
Descente des Femmes (Ste-Rose de Lima)	Chicoutimi	74
Dolbeau (S. C. de Jésus)	Saguenay	207
East aldfield (Ste-Sophie)	Pontiac	
Eastman (St-Édouard)	Brome	55
Escourt	Témiscouata	236
Fabre (St-Édouard)	Témiscamingue	230
Ferme-Neuve (N.-D. du St-Sacrement)	Labelle	106
Fontenelle (St-Majorique)	Gaspé	101
Fort Coulonge (St-Pierre de Mansfield)	Pontiac	186
Garneau Ste-Perpétue)	L'Islet	149
Grande Cascapédia (St-Jules)	Bonaventure	52
Grand'Mère (St-Paul)	Champlain	56
Griffin Cove East (Anse aux Griffons)	Gaspé	100
Guigues (St-Bruno)	Témiscamingue	229
Hatley Nord (Ste-Élisabeth)	Stanstead	217
Hébertville Station (St-Wilbrod)	Lac St-Jean	146
Huberdeau (Notre-Dame de la Merci)	Argenteuil	17
Invention de la Ste-Croix (Lac à la Croix)	Lac St-Jean	131
Jonquière (St-Dominique)	Chicoutimi	67
Katevale (Ste-Catherine)	Stanstead	216
Kempt Road Hill (St-Fidèle)	Bonaventure	50
Kempt Station (St-Antoine de P.)	Matane	154
Kiamika (St-Gérard)	Labelle	124
Kingsey Falls (St-Aimé)	Drummond	87

NOMS	COMTÉS	Page
Labelle (La Nativité)	Labelle	107
Lac à la Croix	Lac St-Jean	131
Lac à Pitre	Matane	153
Lac à Tortue (St-Théophile)	Champlain	60
Lac Amqui (St-Zénon)	Matane	166
Lac au Saumon (St-Edmond)	Matane	157
Lac aux Écorces (St-Frs-Xavier)	Labelle	108
Lac aux Sables (St-Rémi)	Portneuf	193
Lac Bouchette (St-Thomas d'Aquin)	Lac St-Jean	145
Lac des Commissaires (St-Jean-Bte)	Lac St-Jean	132
Lac des Iles (St-Aimé)	Labelle	109
Lac des Seize Iles (N.-D. de la Sagesse)	Argenteuil	18
Lac Etchmin (Ste-Germaine)	Dorchester	81
Lac Noir (St-Désiré)	Mégantic	169
La Conception	Labelle	110
Lac Macaza (N.-D. du Bon Pasteur)	Labelle	112
Lac Sergent (N.-Dame)	Portneuf	188
Lac Ste-Marie (St-Nom de Marie)	Wright	248
Lac Windigo (N.-D. des Anges)	Labelle	111
Lalemant (St-Gabriel)	Témiscamingue	231
La Nativité (Labelle)	Labelle	107
Langevin (Ste-Justine)	Dorchester	82
L'Annonciation	Labelle	112
L'Anse St-Jean	Chicoutimi	68
La Patrie (St-Pierre)	Compton	74
La Présentation (Brébeuf)	Labelle	105
La Reine (non organisé)	Témiscamingue	221
La Sarre (non organisé)	Témiscamingue	222
L'Ascension	Labelle	113
L'Assomption de la B. V. M. (Waterville)	Compton	79
Latulipe (Desserte de Mont-Carmel)	Témiscamingue	222
La Tuque (St-Zéphirin)	Champlain	57
Laverlochère (St-Isidore)	Témiscamingue	232
La Visitation de la B. V. M.	Yamaska	252
Leeds Village (St-Jacques)	Mégantic	172
Lemieux (Ste-Marie de Blanford)	Nicolet	181
Le Précieux-Sang (Capelton)	Sherbrooke	212
Les Bergeronnes (Ste-Zoé)	Saguenay	203
Les Escoumains	Saguenay	204
L'Immaculée-Conception (Marieville)	Bonaventure	44
Linière (St-Côme)	Beauce	26
Lorrainville (Notre-Dame de Lourdes)	Témiscamingue	223
Lourdes (N.-Dame de Lourdes)	Mégantic	168

NOMS	Comtés	Page
Manseau (St-Joseph de Blanford)	Nicolet	182
Mansonville (St-Cajetan)	Brome	53
Marieville (L'Immaculée-Conception)	Bonaventure	44
Martel (St-Honoré)	Chicoutimi	72
Martindale (St-Martin)	Wright	249
Masson (N.-D. des Anges)	Labelle	114
Matalick (Albert ville	Matane	153
Mercier (Ste-Euphémie)	Montmagny	178
Metgermette-Nord (Ste-Aurélie)	Dorchester	80
Mille Vaches (St-Pul)	Saguenay	204
Minerve (Ste-Marie)	Labelle	126
Mistassini (St-Michel)	Lac St-Jean	144
Montcerf (Ste-Philomène)	Wright	251
Montebello (N.-Dame de Bonsecours)	Labelle	116
Montfort (Notre-Dame de)	Argenteuil	18
Mont Laurier et Rapide de l'Orignal	Labelle	117
Montpellier (N.-D. de la Consolation)	Labelle	118
Natashquan (N.-Dame)	Saguenay	205
Nédelec (Desserte de St-Gabriel)	Témiscamingue	224
New-Carlisle (St-Étienne)	Bonaventure	44
New-Port (St-Dominique)	Gaspé	101
New-Richmond (SS. Anges)	Bonaventure	
Nominingue (St-Ignace de)	Labelle	119
Nord Témiscamingue (St-Joseph)	Témiscamingue	225
Normandin (St-Cyrille)	Lac St-Jean	135
N.-D. Auxiliatrice (Buckland)	Bellechasse	35
N.-D. de Fourvières (Mt Laurier et R. de l'Orig...	Labelle	117
N.-D. de la Consolation (Montpellier)	Labelle	118
N.-D. de la Visitation (Rivière aux Dorés)	Lac St-Jean	132
N.-D. de la Merci (Huberdeau)	Argenteuil	17
N.-D. de la Paix	Labelle	120
N.-D. de la Sagesse (Lac des Seize Iles)	Argenteuil	18
N.-D. de la Salette	Labelle	121
N.-D. de Montfort	Argenteuil	18
N.-D. de Lourdes (Lorrainville)	Témiscouata	223
N.-D. de Lourdes (Lourdes)	Mégantic	168
N.-D. de Pontmain	Labelle	122
N.-D. des Anges (Lac Windigo)	Labelle	111
N.-D. des Anges (Masson)	Labelle	114
N.-D. des Champs (Lac à Pitre)	Matane	153
N.-D. des Laurentides (Rivière Jaune)	Portneuf	194
N.-D. du Bon Conseil (Bon Conseil)	Drummond	87

NOMS	COMTÉS	Page
N.-D. du Bon Conseil (Spring Hill)	Frontenac	100
N.-D. du Bon Secours (Montebello)	Labelle	116
N.-D. du Divin Pasteur (La Macaza)	Labelle	112
N--D. du Lac Sergent	Portneuf	188
N.-D. du Mont Carmel	Témiscamingue	226
N.-D. du Rosaire	Montmagny	176
N.-D. du Rosaire (Sawyerville)	Compton	77
N.-D. du Rosaire (Pointe au Chêne)	Argenteuil	19
N.-D. du Sacré-Cœur	Rimouski	200
N.-D. du St-Sacrement (Ferme-Neuve)	Labelle	106
Ouiatchouan (St-Georges)	Lac St-Jean	139
Panet (St-Fabien)	Montmagny	179
Péribonka (St-Édouard)	Lac St-Jean	136
Pintendre (St-Louis de Gonzague)	Lévis	146
Plaisance (Cœur Très Pur de Marie)	Labelle	122
Pointe à la Garde (St-Antoine de Padoue)	Bonaventure	49
Pointe au Chêne (N.-D. du Rosaire)	Argenteuil	19
Pontbriand (St-Antoine)	Mégantic	170
Port Daniel (St-Georges)	Bonaventure	45
Price (St-Rémi)	Matane	166
Privat (non organisé)	Témiscamingue	228
Racine (St-Théophile)	Shefford	215
Rapide de l'Orignal (N.-D. de Fourvières)	Labelle	117
Rapide du Chien	Labelle	123
Ravignan (St-Louis de Gonzague)	Dorchester	83
Richardville (St-Adrien d'Irlande)	Mégantic	170
Ristigouche (Ste-Anne)	Bonaventure	48
Rivière aux Dorés (N.-D. de la Visitation)	Lac St-Jean	132
Rivière à l'Ours (St-Ambroise)	Chicoutimi	69
Rivière à Pierre (St-Bernardin)	Portneuf	189
Rivière Jaune (N.-D. des Laurentides	Québec	194
Rivière Mékinac (St-Roch de Mékinac)	Champlain	59
Rivière Trois-Pistoles (St-Jean-Bte)	Témiscouata	236
Rock Forest (St-Roch d'Orford)	Sherbrooke	214
Royal Roussillon (Centre non organisé)	Témiscamingue	229
Roberval Ouest (St-Hedwidge)	Lac St-Jean	140
Sacré-Cœur de Jésus (Dolbeau)	Saguenay	207
Sacré-Cœur de Jésus (Chicoutimi-Ouest)	Chicoutimi	65
Sacré-Cœur de Jésus (Broughton-Est)	Beauce	24

NOMS	Comtés	Page
St-Adalbert	L'Islet	147
St-Adelphe	Champlain	58
St-Adolphe de Dudwell	Wolfe	244
St-Adrien d'Irlande (Richardville)	Mégantic	170
St-Adrien de Ham	Wolfe	245
St-Agathe des Monts	Terrebonne	243
St-Agricole (desserte de St-Pierre du Lac)	Matane	154
St-Aimé (Kinsgey-Falls)	Drummond	87
St-Aimé (Lac des Iles)	Labelle	109
St-Aimé de Shipton (Asbestos)	Richmond	195
St-Alexis des Monts	Maskinongé	150
St-Alphonse de Caplan	Bonaventure	46
St-Alphonse de Liguori (Bagotville)	Chicoutimi	61
St-Alphonse de Winslow	Frontenac	94
St-Ambroise (Rivière à l'Ours)	Chicoutimi	69
St-André du Lac St-Jean	Lac St-Jean	133
St-André de Ristigouche	Bonaventure	47
Ste-Anne de Ristigouche	Bonaventure	48
Ste-Anne du Sault (Daveluyville)	Arthabaska	20
St-Antoine (Pontbriand)	Mégantic	170
St-Antoine de Padoue (Pointe à la Garde)	Bonaventure	49
St-Antoine de Padoue (Kempt Station)	Matane	154
Ste-Apolline	Montmagny	176
Ste-Aurélie (Metgermette-Nord)	Dorchester	80
St-Basile (Le Tableau, desserte de Ste-Rose de Lima)	Chicoutimi	70
St-Benjamin	Dorchester	80
St-Benoît Labre	Beauce	25
St-Benoît Labre (Amqui)	Matane	155
St-Bernardin (Rivière à Pierre)	Portneuf	189
Ste-Blandine	Rimouski	200
St-Boniface (Shawinigan)	St-Maurice	210
St-Boniface d'Egan (Bois Franc)	Wright	250
St-Bruno de Kamouraska	Kamouraska	102
St-Bruno (Guigues)	Témiscamingue	229
St-Cajetan (Mansonville)	Brome	53
St-Camille	Bellechasse	36
St-Casimir	Portneuf	190
Ste-Catherine de Hatley (Katevale)	Stanstead	216
Ste-Cécile de Lévrard	Nicolet	183
Ste-Cécile de Whitton	Frontenac	95
St-Charles Borromée	Chicoutimi	71
St-Charles de Caplan	Bonaventure	50

NOMS	Comtés	Page
Ste-Christine d'Acton	Bagot	23
Ste-Christine (Auvergne)	Portneuf	191
St-Clément	Témiscouata	237
Ste-Clothilde de Horton	Arthabaska	21
St-Cœur de Marie (Delisle)	Lac St-Jean	134
St-Côme de Kennébec (Linière)	Beauce	26
St-Cyprien	Témiscouata	238
St-Cyrille de l'Islet	L'Islet	148
St-Cyrille (Normandin)	Lac St-Jean	135
St-Damase	Matane	156
St-Damien	Bellechasse	37
St-Désiré (Lac Noir)	Mégantic	169
St-Dominique (New-Port)	Gaspé	101
St-Dominique (Jonquière)	Chicoutimi	67
St-Edmond	Berthier	40
St-Edmond (Lac au Saumon)	Matane	157
St-Édouard (Eastman)	Brome	55
St-Édouard (Fabre)	Témiscamingue	230
St-Édouard (Péribonka)	Lac St-Jean	136
St-Éleuthère	Kamouraska	103
Ste-Élisabeth de Hongrie (Hatley Nord)	Stanstead	217
Ste-Élisabeth (Vinton)	Pontiac	185
St-Élie d'Orford	Sherbrooke	213
St-Émile de Suffolk	Labelle	123
St-Étienne (New-Carlisle)	Bonaventure	44
St-Éphrem de Tring	Beauce	27
St-Eugène de Grantham	Drummond	88
St-Eugène de Guigues	Témiscamingue	231
Ste-Euphémie (Mercier)	Montmagny	178
St-Eusèbe	Témiscouata	238
St-Fabien (Panet)	Montmagny	179
St-Félicien	Lac St-Jean	137
Ste-Félicité	Matane	158
St-Félix de Valois (Cheneville)	Labelle	105
St-Félix d'Otis	Chicoutimi	71
St-Ferdinand de Mégantic	Mégantic	171
St-Fidèle du chemin Kempt (Kempt Road Hill)	Bonaventure	50
St-Firmin	Saguenay	207
Ste-Flore	St-Maurice	211
Ste-Florence	Matane	159
St-François d'Alfield (desserte de Ste-Sophie)	Pontiac	185
St-François de Sales (Dequen)	Matane	137
Ste-Françoise	Témiscouata	239

NOMS	Comtés	Page
St-Frs-Xavier (Chicoutimi)	Chicoutimi	63
St-Frs-Xavier (Desserte de St-Gabriel)	Rimouski	201
St-Frs-Xavier (Lac aux Écorces)	Labelle	108
St-Frs-Xavier (Baskatong)	Wright	247
St-Frs-Xavier de Brompton	Richmond	197
St-Frédéric	Beauce	28
St-Fulgence (South Durham)	Drummond	89
St-Gabriel de Rimouski	Rimouski	201
St-Gabriel (Lalemant)	Témiscamingue	231
St-Gabriel (Bouchette)	Wright	247
St-Gédéon	Frontenac	95
St-Gédéon du Lac St-Jean	Lac St-Jean	139
St-Georges de Ouiatchouan	Lac St-Jean	139
St-Gérard Magella	Wolfe	246
St-Gérard (Kiamika)	Labelle	124
St-Germain de Kamouraska	Kamouraska	103
Ste-Germaine (Anse aux Gascons)	Bonaventure	42
Ste-Germaine (Lac Etchemin)	Dorchester	81
St-Godefroi	Bonaventure	51
Ste-Hedwidge (Roberval-Ouest)	Lac St-Jean	140
St-Henri (Taillon)	Lac St-Jean	140
St-Hilaire de Dorset	Beauce	29
St-Honoré (Martel)	Chicoutimi	72
St-Honoré de Shenley	Beauce	30
St-Hubert (Chemin Taché)	Témiscouata	140
St-Hubert de Spaulding (Audet)	Frontenac	96
St-Ignace de Loyola	Berthier	41
St-Ignace du Lac	Maskinongé	152
St-Ignace (Nomininge)	Labelle	119
St-Isidore d'Auckland	Compton	76
St-Isidore (Laverlochère)	Témiscamingue	232
St-Jacques de Leeds (Leeds Village)	Mégantic	172
St-Jacques le Majeur (Causapscal)	Matane	152
St-Jean-Baptiste (Lac des Commissaires)	Lac St-Jean	132
St-Jean-Baptiste (Riv. Trois Pistoles)	Témiscouata	236
St-Jean des Piles	Champlain	59
St-Jean (Wickham-Ouest)	Drummond	93
St-Joachim de Courval	Yamaska	253
St-Joseph (Anse aux Griffons)	Gaspé	100
St-Joseph d'Alma	Lac St-Jean	142
St-Joseph de Blandford (Manseau)	Nicolet	182
St-Joseph (Nord-Témiscamingue)	Témiscamingue	225
St-Jules (Grande Cascapédia)	Bonaventure	52

NOMS	Comtés	Page
Ste-Julie de Sommerset	Mégantic	173
Ste-Justine (Langevin)	Dorchester	82
St-Léandre	Matane	160
St-Léon le Grand	Matane	161
St-Léon de Standon	Dorchester	86
St-Léonard de Portneuf	Portneuf	192
St-Louis (Chambord)	Lac St-Jean	130
St-Louis de Blandford (Blanford)	Arthabaska	21
St-Louis de Gonzague	Bonaventure	52
St-Louis de Gonzague (Ravignan)	Dorchester	83
St-Louis de Gonzague (Pintendre)	Lévis	146
St-Louis du Ha ! Ha !	Témiscouata	240
St-Luc	Matane	162
Ste-Lucie (Albanel)	Lac St-Jean	142
St-Lucien	Drummond	90
St-Ludger	Frontenac	97
St-Malo d'Auckland	Compton	76
St-Magloire	Bellechasse	38
St-Majorique	Drummond	91
St-Majorique (Fontenelle)	Gaspé	101
St-Marc des Carrières (Châteauvert)	Portneuf	192
St-Marcellin (Desserte de S. Gabriel)	Rimouski	202
St-Marcellin (Les Escoumains	Saguenay	204
Ste-Marie de Blandford (Lemieux)	Nicolet	181
Ste-Marie de la Minerve	Labelle	126
Ste-Marie de Sayabec (Sayabec)	Matane	163
St-Martin de Tours (Bolduc)	Beauce	31
St-Martin (Martindale)	Wright	249
Ste-Martine (Courcelles)	Frontenac	93
St-Mathias (Cabano)	Témiscouata	241
St-Maurice de Thetford	Mégantic	174
St-Méthode (Tikuape)	Lac St-Jean	143
St-Michel (Mistassini)	Lac St-Jean	144
St-Moïse	Matane	164
St-Nazaire	Chicoutimi	73
St-Nazaire d'Acton	Bagot	23
St-Nazaire de Buckland	Dorchester	84
St-Nérée	Bellechasse	39
St-Norbert (Assametguaghan)	Bonaventure	43
St-Nom de Marie (Lac Ste-Marie)	Wright	248
St-Odilon (Cranbourne)	Dorchester	79
St-Omer	Bonaventure	53
St-Pacôme	Kamouraska	104

NOMS	COMTÉS	Page
St-Pamphile	L'Islet	148
St-Paul (Mille-Vaches)	Saguenay	204
St-Paul (Grand'Mère)	Champlain	56
St-Paul du Buton	Montmagny	181
Ste-Perpétue (Garneau)	L'Islet	149
St-Philémon (Stoke Centre)	Richmond	197
St-Philippe de Windsor (Windsor Mills)	Richmond	198
Ste-Philomène de Stoke (Stoke Centre)	Richmond	
Ste Philomène (Montcerf)	Wright	251
St-Pierre (La Patrie)	Compton	74
St-Pierre (Chûtes Shawinigan)	St-Maurice	209
St-Pierre de Mansfield (Fort Coulonge)	Pontiac	185
St-Pierre du Lac Matapédia (Val-Brillant)	Matane	166
St-Placide (Béarn)	Témiscamingue	233
St-Prosper de Dorchester	Dorchester	84
St-Rémi d'Amherst	Labelle	127
St-Rémi (Lac aux Sables)	Portneuf	193
St-Rémi de Métis (Price)	Matane	166
St-Roch de Mékinac (Rivière Mékinac)	Champlain	59
St-Roch d'Orford (Rock Forest)	Sherbrooke	214
St-Rosaire	Arthabaska	22
Ste-Rose de Lima (Descente des Femmes)	Chicoutimi	74
Ste-Rose du Dégelé	Témiscouata	242
Ste-Rose de Watford	Dorchester	85
Ste-Rufine (Desserte de St-Ludger)	Frontenac	98
Ste-Sabine	Bellechasse	40
St-Samuel de Horton	Nicolet	184
St-Samuel de Gayhurst	Frontenac	99
St-Sébastien	Frontenac	99
St-Séverin de Beaurivage	Beauce	33
St-Sixte	Labelle	129
Ste-Sophie (East Aldfield)	Pontiac	188
St-Stanislas (Ascot Corner)	Sherbrooke	212
St-Théophile (Lac à la Tortue)	Champlain	60
St-Théophile (Racine)	Shefford	215
St-Théophile	Beauce	33
St-Thomas d'Aquin	St-Hyacinthe	208
St-Thomas d'Aquin (Lac Bouchette)	Lac St-Jean	145
St-Thomas de Caxton	St-Maurice	211
St-Valérien	Rimouski	203
Ste-Véronique	Labelle	129
St-Viateur (Anjou)	Berthier	41
St-Wilbrod (Station Hébertbille)	Lac St-Jean	146

NOMS	Comtés	Page
St-Zacharie de Metgermette	Beauce	34
St-Zénon (Lac Amqui)	Matane	166
St-Zéphirin (La Tuque)	Champlain	57
St-Zoé (Les Bergeronnes)	Saguenay	203
Sawyerville (N.-D. du Rosaire)	Compton	77
Sayabec (Ste-Marie)	Matane	163
Senneterre (non organisé)	Témiscamingue	234
Shawinigan (St-Bonifâce)	St-Maurice	210
South Durham (St-Fulgence)	Drummond	89
Spring-Hill (N.-D. du Bon Conseil)	Frontenac	100
Standon (St-Léon)	Dorchester	86
Station Hébertville (St-Wilbrod)	Lac St-Jean	146
Station Kempt (St-Antoine)	Matane	154
Stigmates de St-François (Alverne)	Bonaventure	42
Stoke Centre (St-Philémon de Stoke)	Richmond	197
Stornoway (St-Alphonse)	Frontenac	94
Taillon (St-Henri)	Lac St-Jean	140
Thetford Mines-Ouest (St-Maurice)	Mégantic	174
Tikuape (St-Méthode)	Lac St-Jean	143
Val-Brillant (St-Pierre de Matapédia)	Matane	165
Ville-Marie	Témiscamingue	235
Vinton (Ste-Élisabeth)	Pontiac	185
Waterville (L'Assomption de la B. V. M.)	Compton	79
Wickham Ouest (St-Jean)	Drummond	93
Windsor Mills (St-Philippe)	Richmond	198

TABLE DES MATIÈRES

Préface.....Page 3
Expansion de la race française au Canada..... " 4
Population par groupe ethnique..... " 5
Population catholique au Canada..... " 6
La paroisse canadienne (son heureuse influence)..... " 8
Monographies paroissiales..... " 17 à 254
Appendice..... " 255
Travaux de colonisation de 1854 à 1913..... " 255 à 256
Publications du Département de la Colonisation..... " 256
Brochures publiées depuis 1896..... " 257
Cartes géographiques régionales..... " 259
Plans des Cantons ouverts à la colonisation..... " 260
Statistiques intéressantes..... " 263
Population et statistiques diocésaines..... " 263 à 265
Population des Canadiens Français dans chaque province..... " 266
L'Agriculture dans la Province de Québec..... " 267
Bonne orientation de l'enseignement rural..... " 269
Agents des Terres de la Couronne..... " 270
Agents de Colonisation et de rapatriement..... " 271
Table alphabétique des Paroisses et Missions..... " 272
La Paroisse Canadienne (poésie), Nérée Beauchemin, 2ème page du couvert.
Le Clocher Natal (poésie) L. J. Doucet, 3ème page du couvert.

LE CLOCHER NATAL

Qu'à mon dernier soupir en français je te nomme,
O Dieu de mon pays, dans ta gloire attendu.
Si je meurs en exil, que pour mon dernier somme
On me tourne le front vers mon clocher perdu !

O pays des aïeux, champ de gloire éternelle
Où passa le frisson des orages sanglants,
Que ta sainte moisson d'amour se renouvelle,
Et retienne toujours l'âme de tes enfants !

Vers la plage du monde où j'ai puisé la vie,
Pensif, j'ai regardé, des larmes plein les yeux,
Et je revois encor ma jeunesse ravie,
Dont le rêve montait jusqu'à l'azur des cieux.

L.-J. Doucet.

LA PROVINCE DE QUEBEC.

"*L'endroit de la terre le plus précieux au cœur de l'homme, c'est celui qui l'a vu naître et où sont nés, plus tard, ses enfants.*"

(Sir Wilfrid Laurier. Discours prononcé à l'Université d'Edimbourg, 1902.)